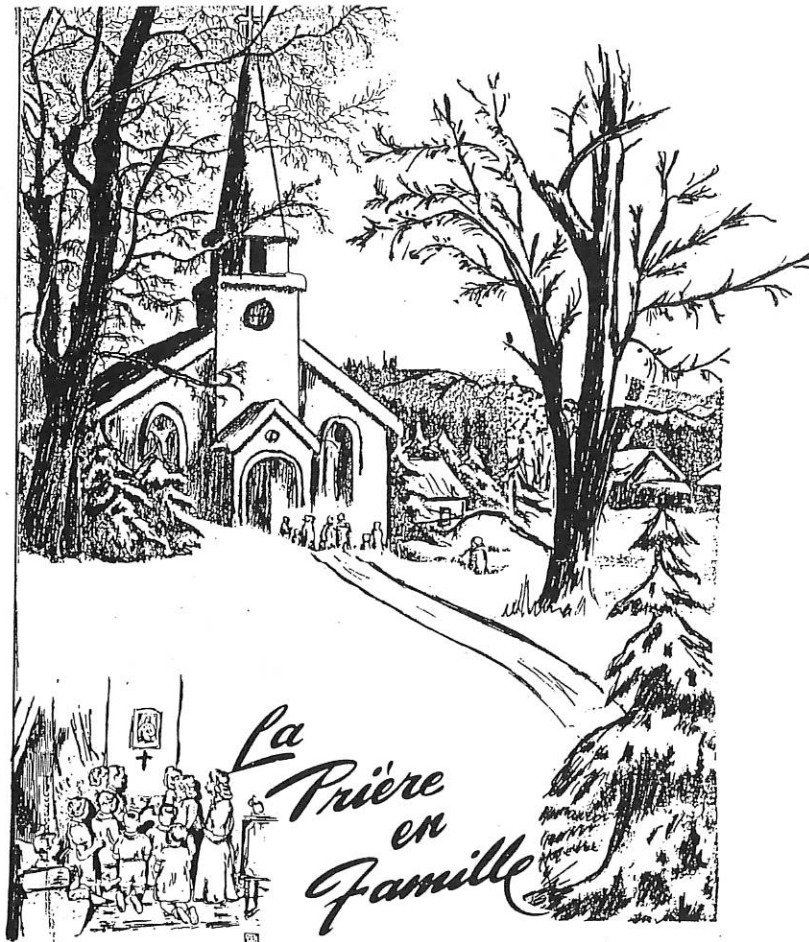


Chapter 2

VIE SPIRITUELLE / SPIRITUAL LIFE



Paroisses - Parishes

International Year
of the Family

1994



L'année Internationale
de la famille

PRIÈRE POUR FAMILLES

SEIGNEUR, NOUS TE REMERCIONS, CAR TU AS VOULU QUE TON FILS BEIN-AIMÉ SOIT AUSSI UN ENFANT D'UNE FAMILLE HUMAINE.

REGARDE NOS FAMILLES AVEC BIENVEILLANCE. QUE CHACUNE DEVIENNE CE LIEU PRIVILÉGIÉ OU PARENTS ET ENFANTS SE SENTENT RECONNUS POUR CE QU'ILS SONT, PORTÉS PAR L'AMOUR REÇU ET L'AMOUR DONNÉ.

PROTÈGE LE LIEN QUI UNIT LES ÉPOUX ENTRE EUX ET AVEC LEURS ENFANTS. QUE LEURS ATTENTIONS RÉCIPROQUES LES AMÈNENT À DONNER LE MEILLEUR D'EUX-MÊMES.

FAIS DE NOS FAMILLES DES COMMUNAUTÉS DE VIE ET DE JOIE RAYONNANTES. QUE CHACUNE D'ELLES SE SENTE SOLIDAIRE DE CE MONDE QUI L'ENTOURE, EN GARDANT LE COEUR OUVERT ET LES MAINS TENDUES POUR PARTAGER.

A LA TENDRESSE DE TON COEUR DE PÈRE NOUS CONFIONS LES FAMILLES ÉPROUVÉES. QUELLES SACHENT QUE TON AMOUR ET NOTRE AMITIÉ LES ACCOMPAGNENT DANS LA RECHERCHE DE LEUR BONHEUR POSSIBLE. AMEN.

Prayer for Families

Loving God, look with compassion on the Christian family today. Be an inspiration to engaged couples in their special preparation for marriage. Assist husbands and wives, that they may grow in mutual love and in fidelity to their commitment.

Help parents in their search for the spiritual and material resources required for the education of their children.

Come to the aid of those whose domestic happiness is threatened. Lead all people to a helpful awareness of the suffering of children.

Be a source of hope and enlightenment for persons who, in their respective commitments, are concerned with promoting human and Christian values within the family.

Grant that families who desire to live according to the Gospel may find their inspiration in the Holy Family of Nazareth. May they ever enjoy the loving protection of Jesus, Mary and Joseph. Amen.

PAROISSE ST-EMILE DE LEGAL

par Annette Potvin, s.g.m.

EXPANSION DE L'ÉGLISE DANS LE CENTRE ET LE NORD DE L'ALBERTA

C'est avec joie que les paroissiens de Legal accueillent l'année 1994, celle du centième anniversaire de l'arrivée des deux premiers pionniers à Legal. Cet important Jubilé est pour eux l'occasion de découvrir leur histoire et celle du diocèse.

Il fut un temps où Mgr Joseph Plessis de Québec était le seul évêque au Canada. En avril 1816, il recevait une lettre de Thomas Douglas, Lord Selkirk, l'un des actionnaires de la toute puissante compagnie de la Baie d'Hudson. Lord Selkirk lui demandait d'envoyer des missionnaires à la Rivière Rouge (Red River Settlement), qu'il avait fondée, lui offrant en retour sa coopération et ses secours. Ce n'est que deux ans plus tard que sa demande fut accordée. L'un des prêtres envoyés à la Rivière Rouge en 1818 par Mgr Plessis fut M. l'abbé Norbert Provencher, avec le titre de vicaire-général. Deux ans après, l'abbé Provencher fut nommé vicaire apostolique de la Rivière Rouge, et en 1844, évêque titulaire de St-Boniface (*Mgr Grandin* par R.P. Jonquet, Montréal, 1903, pp. 54 & 57). Son diocèse "s'étendait des Grands Lacs aux Montagnes Rocheuses et de la frontière des Etats-Unis jusqu'à l'Océan Arctique." (*Vital Grandin* par P.E. Breton, o.m.i., Paris, Montréal, 1960, p. 85).

L'histoire du catholicisme dans le territoire qui est aujourd'hui l'archidiocèse d'Edmonton, remonte à 1842 avec l'arrivée des missionnaires spécifiquement envoyés par Mgr Norbert Provencher de la Rivière Rouge, pour l'évangélisation des Métis et des Aborigènes du Nord-Ouest. Avec l'abbé J.B. Thibeault, assisté l'année suivante par l'abbé J. Bourassa et remplacé dix ans plus tard par le Père Lacombe, la Bonne Nouvelle du salut était annoncée dans le pays.

Mgr N. Provencher mourait en 1853 et Mgr Alexandre Taché son jeune coadjuteur héritait de sa houlette. En 1868, Mgr Vital Grandin, o.m.i., coadjuteur de Mgr Taché o.m.i., de St-Boniface, arrive à la mission de St-Albert où il fixe sa résidence. De là, il espère pouvoir rayonner plus efficacement dans les régions au nord-ouest du diocèse de St-Boniface.

En septembre 1871, le siège épiscopal de St-Albert est érigé et environ un mois plus tard, le pape Pie IX nommait Mgr Vital Grandin, premier

évêque de ce nouveau diocèse. Le 30 novembre 1912, le diocèse de St-Albert recevait le statut d'archidiocèse avec Edmonton, capitale de la Province de l'Alberta, pour son siège.

De 1871 jusqu'à nos jours, huit évêques/archevêques ont guidé le diocèse. Leur souvenir est évoqué avec émotion.

MGR VITAL GRANDIN, O.M.I.

Originaire de France, Vital-Justin Grandin vit le jour à Pierre-la-Cour, diocèse de Laval, le 8 février 1829. A l'âge de 22 ans il obtient son entrée dans l'institut des Oblats de Marie Immaculée et trois ans plus tard, en 1854, il recevait le sacerdoce des mains de Mgr de Mazenod, fondateur de la Congrégation. Il est désigné pour la mission de la Rivière Rouge au Canada, où il fut nommé coadjuteur de Mgr Taché, évêque de cet endroit, le 21 décembre 1857. A la demande de Mgr de Mazenod, le Père Grandin se rend à Marseille, France, pour être sacré évêque, par lui, le 13 novembre 1859.

De retour au Canada, il décide de parcourir son vaste territoire, pour apporter courage et consolation à ses missionnaires Oblats dont il est le supérieur, et pour visiter les nombreux peuples indigènes qui habitent le Nord-Ouest et le Grand-Nord canadien. Au cours de ses voyages, à pied ou en canot, Mgr Grandin, oubliant ses propres fatigues, n'hésite pas à procurer des soins aux malades pendant les épidémies, fréquentes à cette époque.

En 1868, il vient établir sa résidence à la mission de St-Albert, laquelle est érigée en diocèse par un décret de Rome signé le 22 septembre 1871, et dont la nouvelle ne rejoint Mgr Grandin que le 2 avril 1872. De sa résidence à St-Albert, Mgr Grandin accueille les pionniers à bras ouverts. Il est d'une grande bonté envers eux, et toujours prêt à aider ceux qui sont dans le besoin.

Son dévouement exceptionnel et ses vertus héroïques font qu'aujourd'hui sa cause de canonisation est introduite à Rome. Nous espérons que bientôt, sa sainteté sera proclamée officiellement et nous pourrons invoquer publiquement le premier évêque du diocèse.

MGR EMILE LEGAL, O.M.I.

Successeur de Mgr Grandin, Emile Legal est aussi originaire de France. Il est né à Saint-Jean de Boiseau en 1849. Ordonné prêtre en 1874, il se dévoua comme professeur pendant cinq ans. Ensuite il se dirigea vers le Canada où il obtint son admission dans la Congrégation des Oblats

de Marie Immaculée à Lachine, Québec. C'est ainsi qu'il reçut son obédience pour oeuvrer dans le vicariat de St-Albert, celui de Mgr Vital Grandin. Il se dépensa pendant 16 ans comme missionnaire chez les Aborigènes, Gens du Sang et Piéganés, qui habitaient la partie sud du territoire qui deviendra l'Alberta en 1905.

En 1897, le Père Emile Legal fut choisi pour venir en aide à Mgr Vital Grandin dont la santé déclinait. Il fut consacré évêque par Mgr Grandin lui-même, avec droit de succession. Il se donna entièrement au service des pionniers et à l'organisation de nombreuses paroisses naissantes. A la mort de Mgr Grandin en 1902, Mgr Emile Legal lui succéda. Le 30 novembre 1912, il fut nommé premier archevêque d'Edmonton mais il n'y transféra sa résidence qu'à la fin de décembre 1917, quelques années seulement avant sa mort survenue en 1920.

Notre paroisse fondée sous son égide porte fièrement son nom, St-Emile de Legal. En dépit de ses nombreuses occupations, Mgr Legal prenait le temps d'écrire son journal, une source précieuse de renseignements dignes de foi sur l'histoire des débuts.

MGR HENRY-J. O'LEARY

Originaire de Richibouctou N.B., Henry J. O'Leary naquit le 13 mars 1879. Il étudia au Grand Séminaire de Montréal et aussi au Collège Canadien de Rome. Le 21 septembre 1904, il fut ordonné prêtre et reçut comme obédience la cure de Bathurst, diocèse de Chatham, Nouveau Brunswick. Le 20 janvier 1913, il devenait évêque de Charlottetown, Ile-du-Prince Edouard. C'est à Bathurst qu'il fut consacré de la main de Mgr Francisco Stagni, Délégué apostolique, le 25 mai suivant. Le 7 septembre 1920, Mgr O'Leary fut promu à l'archevêché d'Edmonton pour succéder à Mgr Legal. Il est décédé le 5 mars 1938 à l'âge de 59 ans.

MGR JOHN HUGH MACDONALD

John Hugh MacDonald est né à Maryvale, Nouvelle Ecosse, le 3 avril 1881 et fut ordonné prêtre le 21 décembre 1906. Le 25 octobre 1934, John Hugh MacDonald fut consacré évêque de Victoria, Colombie Britannique. Puis le 12 décembre 1936, il fut nommé coadjuteur de Mgr Henry J. O'Leary d'Edmonton avec droit de succession. A la mort de celui-ci, survenue le 3 mars 1938, Mgr John Hugh MacDonald fut promu à ce poste. Il oeuvra au service de ses diocésains pendant seize ans. C'est de son temps

que le diocèse de St-Paul fut créé en 1948. Il lui céda plusieurs de ses belles paroisses et en octobre de la même année, il recevait le titre honorifique d'Assistant au Trône pontifical. Mgr J.H. MacDonald prit sa retraite le 11 août 1964, et il mourut le 17 janvier 1965.

MGR MAURICE BAUDOUX

Né en Belgique le 10 juillet 1902, Maurice Baudoux arriva en Saskatchewan à l'âge de neuf ans avec sa famille. Après ses études primaires à Prud'homme, il alla poursuivre ses études à Edmonton puis à Québec, où il obtint son doctorat en Théologie de l'Université Laval en 1929. La même année il fut admis au sacerdoce et retourna servir dans sa province d'origine où il rendit de grands services dans les diocèses de Saskatoon et de Prince-Albert. Il était curé de Prud'homme, Saskatchewan, en 1948 quand il fut choisi pour devenir le premier évêque du diocèse de St-Paul nouvellement créé.

Après quatre ans de dévouement dans ce diocèse, il fut nommé coadjuteur de Mgr l'archevêque Arthur Belliveau de St-Boniface, à qui il succéda en 1955. Mgr Maurice Baudoux prit sa retraite en 1974 et est décédé le 1er juillet 1988.

MGR LOUIS-PHILIPPE LUSSIER, C.Ss.R.

Né à Weedon, Wolfe County, Québec le 3 octobre 1911, Louis-Philippe Lussier fit ses études chez les Rédemptoristes de Ste-Anne-de-Beaupré puis entra dans cette congrégation en 1930. Ensuite il alla faire sa philosophie à Ottawa et sa théologie à Woodstock, Ontario, et il fut ordonné prêtre en 1937 par Mgr l'archevêque Guillaume Forbes. Pendant plusieurs années, il fit du ministère tout en poursuivant des études en littérature anglaise à l'Université de Toronto. De 1946 à 1952 il fut assistant, puis directeur des pèlerinages à Ste-Anne-de-Beaupré, tout en prêchant des retraites aux adultes et aux étudiants de langue française ou anglaise.

Ayant reçu sa nomination pour diriger le diocèse de St-Paul en Alberta, il fut consacré évêque dans la basilique de Ste-Anne-de-Beaupré, le 17 août 1952, par les archevêques Hildebrando Antoniutti, Maurice Baudoux et J.H. MacDonald. Il arriva à St-Paul le 9 septembre suivant, et servit le diocèse avec ferveur jusqu'en 1968 quand sa santé chancelante l'obligea de donner sa démission. Il est décédé le 9 octobre 1986.

A Mgr Louis-Philippe Lussier revient le crédit de l'inauguration du "Mouvement des Femmes

Chrétiennes'' non seulement dans le diocèse de St-Paul mais dans toute l'étendue de l'Alberta.

MGR EDOUARD GAGNON, P.S.S.

Né à Port Daniel, Gaspé, Québec, le 15 janvier 1918, Edouard Gagnon fit ses études au Grand Séminaire de Montréal, entra chez les Sulpiciens et fut ordonné prêtre à l'âge de vingt-deux ans, après ses études en Philosophie et en Théologie. Ayant obtenu son doctorat en Droit Canon, il consacra quatorze ans de professorat au Grand Séminaire de Montréal. Il parlait le français, l'anglais, l'italien et l'espagnol.

En 1966 il fut nommé supérieur provincial des Sulpiciens, puis après avoir rempli plusieurs postes importants, il fut choisi pour remplacer Mgr Louis-Philippe Lussier en charge du diocèse de St-Paul. Il fut sacré évêque dans sa cathédrale par les archevêques Emmanuele Clarizio, Anthony Jordan et Maurice Baudoux, le 25 mars 1969. Trois ans plus tard, il donna sa démission pour occuper le poste de supérieur du Collège Pontifical Canadien à Rome. Le 24 avril 1985, il fut nommé cardinal par le Pape Jean Paul II; il est le premier Cardinal canadien à faire partie de la Curie Romaine. En 1991 il devint président de la Commission Pontificale pour les Congrès Eucharistiques Internationaux.

MGR RAYMOND ROY

Né le 3 mai 1919, à Fisher Branch, Manitoba, Raymond Roy est le dixième d'une famille de douze enfants. Il fréquenta l'école primaire de son village, et fit des études supérieures au Collège des Jésuites à St-Boniface. Après quelques années au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre le 31 mai 1947. Il retourna au Manitoba et se dépensa au service de plusieurs petites paroisses de campagne pendant une vingtaine d'années. Nommé recteur de la Cathédrale de St-Boniface, il en dirigea la reconstruction après que celle-ci fut presque entièrement détruite par un incendie.

Le 17 juillet 1972, l'abbé Raymond Roy fut nommé évêque de St-Paul, Alberta, pour remplacer Mgr Edouard Gagnon appelé à Rome. Ordonné évêque par les archevêques Maurice Baudoux, Anthony Jordan et Georges Cabana dans la cathédrale qu'il avait reconstruite à St-Boniface, il fut officiellement installé dans sa propre cathédrale, le 27 juillet suivant. Son premier souci comme évêque fut d'exécuter les changements recommandés par le Concile Vatican II, et inaugurés par ses prédécesseurs. Il invita un plus grand nombre de laïcs à participer au

gouvernement de l'Eglise et dans ce but plusieurs représentants des différentes paroisses furent appelés à faire partie du Conseil de pastorale diocésain. Le premier conseil était composé de: Mgr Raymond Roy, Henry Starlingski de Vilna, Gilbert Hébert de St-Vincent, Soeur Anne Marie Mireault, s.a.s.v., et Roger Larochelle de St-Paul, M. l'abbé Robert Poulin de Grand-Centre, Léonard Blanchette de Vimy, Anita Maurier de Legal, et Rita Bouchard de St-Brides.

Mgr R. Roy sut entretenir l'enthousiasme de ses diocésains. Il insista sur l'enseignement catéchétique dans les écoles et dans ce but, il nomma une personne qualifiée, Soeur Albertine Dubois s.a.s.v., en charge de ce programme. Il encouragea aussi l'étude de la Bible qu'il confia à une autre personne qualifiée, Soeur Annette Potvin s.g.m., qui organisa des groupes d'étude biblique dans presque toutes les paroisses du diocèse; un programme qui dura dix ans. Cette initiative fut suivie de RENOUEVEAU, programme de trois ans, un procédé de renouvellement spirituel pour les membres du peuple de Dieu. Présentement un autre programme, EMMAUS dirigé par Hans Van Leeuwan, s'occupe de la formation de leaders laïcs, les préparant aux divers ministères dans l'Eglise.

Pour faciliter le développement de ces programmes de formation, l'église vacante de St-Edouard fut rénovée et agrandie pour devenir le Centre de Renouveau. Avec l'avènement des ordinateurs, les finances et les actes des registres paroissiaux sont centralisés à l'évêché. Cinq écoles francophones catholiques viennent de voir le jour dans le diocèse avec le support de Mgr Raymond Roy.



Bishop Roy of the St. Paul Diocese meeting His Holiness Pope John Paul II at the latter's arrival at the Namao Airbase, 1984

L'école Biblique Jean-Paul II à Radway, Alberta, la première de son genre au Canada, fut rendue possible grâce à la vision et à la collaboration de Mgr Roy. Ouverte en 1984, elle est encore florissante aujourd'hui et procure une formation spirituelle à une vingtaine d'étudiants par année. Sa renommée est internationale.

Le *Héraut* de St-Paul, un bulletin de nouvelles publié par Mgr Raymond Roy sert de lien avec les fidèles du diocèse. C'est la voix qui transmet renseignements, directives et encouragements.

29476
File No.

Department of the Interior,
DOMINION LANDS OFFICE,
Edmonton, 26th April, 1899. 189

St. Emile

My Lord,

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 25th instant applying, on behalf of "La Corporation Episcopale Catholique Romaine de St Albert" for a grant for Mission purposes of legal subdivision 3 Section 25 Tp 57 Rge 25 W 4 H.


Your application is being transmitted to my Department, and I shall be pleased if it can be found practicable to grant it.

I am, my Lord,
Your obedient servant

His Lordship
Bishop Legal,
St Albert.

A. D. L.

Agency Receipt No. _____ No. 14824

DOMINION  LANDS.

Cash, \$ 10.00 *St. Emile*

scrip, \$ _____

Total, \$ 10.00

DOMINION LANDS OFFICE
OCT 6 1899
EDMONTON, ALTA.

Received from *la Corporation Episcopale Catholique Romaine de Saint Albert*

the sum of *10* Dollars,

being for payment of *preparation of patent fee*

on *Legal Sub Division 3*

of Section *25* in Township *57* Range *25 West*

of *Fourth* Meridian.

A. D. L.
Agent of Dominion Lands.

HISTOIRE DE L'ÉGLISE ST-EMILE DE LEGAL

Un siècle d'histoire vaut la peine d'être célébré.

C'est ce que s'apprêtent à faire les Legaliens en cette année 1994. S'il nous fut possible de retracer les faits marquants des débuts, c'est dû aux archives de la chancellerie, archidiocèse d'Edmonton, et aux archives provinciales de l'Alberta. Nous y avons puisé des documents précieux comme le *Journal* de Mgr Emile Legal traduit en anglais sous le titre *History of the Catholic Church in Alberta*, et sa correspondance. D'autres sources, trouvées au presbytère, sont sept petits *Livres d'Annonces* laissés par les abbés Rémi Guertin et Henri Goutier, *Minute Book*, *Recettes et Dépenses*, *Conseils paroissiaux*, etc. Enfin, les Chroniques des Soeurs Grises de 1920 à 1987 complètent les informations.

Dans l'histoire des débuts, quatre figures remarquables ont joué un rôle important dans son développement. Il s'agit, en premier lieu de Mgr Emile Legal dont la paroisse porte fièrement le nom. Aussi, M. l'abbé Jean-Baptiste Morin, le colonisateur, M. l'abbé Samuel Bouchard, missionnaire à St-Pierre (Villeneuve) puis premier curé de Legal, et son successeur à ces deux endroits, M. l'abbé Aldéric Normandeau. Ces hommes de Dieu avaient une lourde tâche à remplir et ils ont maintes fois fait le trajet de quelque quarante milles en "buggy" ou en traineau par des routes impraticables pour rendre visite aux premiers colons.

Dans une lettre au Père Albert Lacombe, son ami, l'abbé J.B. Morin le colonisateur, écrivait le 20 novembre 1898:

Mgr (Legal) m'a envoyé voir le terrain (à l'ouest du lac) examiner les lieux pour choisir le site d'une chapelle. Sur le côté opposé du même lac des Oeufs, à dix milles N.E. de Morinville, il y a un commencement de colonie. J'ai pu faire prendre 24 homesteads, et avec le secours de M. Bouchard, le nouveau prêtre canadien, j'espère attirer une vingtaine de nouvelles familles pour le printemps là aussi. Avant que s'éleve des difficultés ou contestations pour le site de la nouvelle église, je suis allé avec M. Bouchard placer ou indiquer la place de l'établissement religieux[...]C'est bien entendu que je n'ai pas compromis les choses. C'est Mgr Legal à mon retour qui ira définitivement choisir ces sites et rendre la chose officielle.

C'est en effet ce qui fut fait. Dans son journal, en date du 16 avril 1899, Mgr Legal écrivait:

On a fait le tour du lac et on trouve bientôt M. Ménard et Bouclin qui nous pilotent. Ils nous conduisent chez eux, section 14 où nous trouvons pas mal de monde réuni[...]On part tous ensemble pour voir la place de l'église à un mille de là[...]On arrive bientôt à la place et tout le monde semble content de cet endroit. Donc j'accepte cette location pour la future église St-Emile. Le bois est déjà rendu, mais il faudra le transporter de l'autre côté du petit creek sur le petit coteau qui domine. Cela se trouve sur la 3e Leg. subdivision de la section 25 Township 57 Range 25. Chez les "petits français" M. Ménard et Gelot, je prends un petit souper avec M. Morin

(J.B.) pendant qu'on attelle les chevaux. M. Bouchard était resté encore pour dire la messe chez M. Philius Morin[...]

C'est dans la maison de ce M. Philius Morin que fut célébrée la première messe dans la région par l'abbé J.B. Morin assisté de l'abbé Samuel Bouchard. Ce dernier demeurait alors à la mission de St-Pierre de Villeneuve, mais il venait de temps en temps à St-Emile administrer les sacrements et célébrer la messe.

Le 25 avril 1899, Mgr Legal va faire application pour les terres de St-Charles (Mearns) 4e Legal sub. Section 3, Township 56, range 26, et pour St-Emile 3 Legal Sub. Section 25, T. 56, R. 25. Puis le 4 octobre suivant, il se rend au bureau des terres faire la déclaration pour les terres demandées comme "free grant" d'église à Edna, Rabbit Hill, St-Charles, St-Emile et Ste-Eugénie.

M. l'abbé Samuel Bouchard était venu du Québec à l'invitation de l'abbé J-B. Morin, le 29 octobre 1898. Depuis il résidait à St-Pierre de Villeneuve qu'il quitta en 1900 pour venir vivre à St-Emile. Dès son arrivée il se met à la construction de l'église. Dans une lettre du 18 juillet à Mgr Legal, l'abbé Bouchard déclare qu'il a "trouvé une occasion pour monter les chassiss et les deux portes de la chapelle de St-Emile" (don de Mgr Grandin) et il demande de lui faire parvenir "25 livres de clous à bardeau et 75 livres de clous à planche".

Les paroissiens donnent généreusement de leur temps pour construire cette petite église. La liste des homesteaders vous donnera leurs noms. D'après Mgr Legal, cette chapelle construite en troncs d'arbres équarris mesurait 24 x 30 pieds. L'appentis que l'abbé Bouchard y ajouta mesurait 20 x 30 pieds et lui servait de demeure avec son père et sa mère à partir de décembre 1900. Son frère, Joseph Bouchard arrivé avec sa famille l'année précédente avait pris le homestead SW-22-57-24-4 dans la région de Diligence le 24 juillet 1899. Le 21 janvier 1901, M. l'abbé Samuel Bouchard prit le homestead SE-10-58-25-4 afin d'y trouver du foin et cultiver de l'avoine pour son cheval et des légumes pour lui-même.

Le registre paroissial nous révèle que dans les débuts, M. l'abbé Bouchard conservait dans le même livre les Actes des paroissiens de St-Pierre (Villeneuve) et ceux de St-Emile. D'après ce registre, Joseph Emile Bouchard fut le premier baptisé à St-Emile. Né le 8 septembre et baptisé le 10 du même mois, il était le fils de Joseph Bouchard et Emélie Tremblay de St-Emile, nord-ouest. Le deuxième fut Adélarde Garneau né le 12 décembre 1899 et baptisé le 18 du même mois. Il était le fils de Séraphin Garneau et de Amélia Lamarche. Le troisième baptême fut celui d'Exilda

Edna Massie, née le premier février 1900 et baptisée le 19 mars suivant. Elle était la fille de Ménéssippe Massie et de Rosa Ecuyer. Cette jeune maman de vingt et un ans, mourut le 30 juillet de la même année, la première sépulture à St-Emile.

Le premier mariage eut lieu le 30 décembre 1901 entre Hormidas Pelletier, fils d'Archille Pelletier et Sophie Castonguay, et Adélie Leclerc, fille de Léon Leclerc et Judith Bois. Le deuxième mariage fut celui de l'un des deux fondateurs, Eugène Ménard avec Elisabeth Bouchard, fille de Joseph et Emilie Tremblay, le 7 janvier 1902. Le troisième eut lieu le 29 novembre 1902 entre Joseph St-Martin fils de feu Jean St-Martin et de Marguerite Faux, et Françoise Marthe Calage fille de Jean Calage et de Marie Audran.

Après le 14 août 1902, date du dernier baptême qu'il célébra à St-Emile, l'abbé Bouchard est absent. Il revient le 3 janvier 1903 pour un autre baptême. Entre-temps M. l'abbé Ethier curé de Morinville vient dire la messe une fois par mois et préside la cérémonie de sépulture de Louis Bachand le 20 mars 1903 et baptise Joseph Wilbrod Hamel, fils de Dan Hamel et Alexina Trudel. En avril 1903, M. l'abbé Joseph Aldéric Normandeau, curé de St-Pierre depuis juin 1901, arrive à Legal pour remplacer M. l'abbé S. Bouchard.

Dès son arrivée à St-Emile, M. l'abbé A. Normandeau écrivait à Mgr Legal le 2 mai 1903, que tout allait bien et que "M. Bouchard" (Onésime, père de l'abbé Bouchard) "est logé à côté de l'église, sa maison va être bientôt finie." Il s'agissait de la maison située du côté sud de la rue en face de l'église [...] un peu à l'ouest. Elle est encore debout aujourd'hui et en parfaite condition.

D'après son témoignage, l'abbé Normandeau passa l'hiver tant bien que mal dans l'appentis construit à même la chapelle et au printemps il déménagea dans le haut du magasin de Téléphore St-Arnaud, son beau-frère "en préparant les plans et devis et ramassant les matériaux pour la construction du presbytère." Le 25 novembre 1905 il pouvait écrire: "J'espère que dans une semaine ou deux la bâtisse sera logeable."

Le nombre des paroissiens augmente sans cesse et l'église est trop petite. Les distances des différents centres, surtout ceux de Springfield et Diligence, sont considérables. Aussi, les habitants de ces localités désirent avoir une chapelle à eux. Le 13 mars 1905 Mgr Legal reçoit la lettre suivante:

A Sa Grandeur Monseigneur E. Legal o.m.i.
Evêque de St. Albert

Nous soussignés Catholiques des environs (Springfield) de la paroisse de St-Emile venons aujourd'hui humblement vous prier de vouloir bien nous accorder la faveur d'ériger une nouvelle paroisse qui pourrait accommoder un grand nombre de catholiques qui ne peuvent maintenant se rendre à l'église à cause des trop grandes distances. Nous ne cesserons de prier jusqu'à ce que votre Grandeur veuille bien prendre en considération notre demande.

F.X. Trudel, Dan Hamel, Donat Bourgeois, Joseph Pressoir, Fédime Lanouette, Elzéar Bourgeois, Victor Pressoir, Frank Rémillard, Oscar Maderre, Fred Labby, Anaclet Rémillard, Paul Moreau, Georges Labby, Louis Chauvet, Adolphe Billo, Louis J. Labby, Jean Chauvet, Francis Braite, Téléspore Labby, J.M. Chauvet, Arthur Trudel, Howard E. Foote, Nick Baumchim, A. Ringuette.

L'année suivante c'est le tour des gens de Diligence de présenter une pétition à Mgr Legal.

St-Emile de Legal, Alberta

Jan 13 1906

Révérend Monseigneur Legal

Nous soussignés nous vous présentons une pétition au nom des paroissiens qui désirent ardemment de bâtir une nouvelle église dans le centre le plus peuplé et le plus convenable dans un rayon de cinq milles à la ronde. De sorte que nous avons fait une assemblée des paroissiens et il a été résolu que quatre des représentants de la nouvelle paroisse que nous voulons former, représentent la dite nouvelle paroisse avec pouvoir d'agir en conséquence auprès de vous Monseigneur. Les quatre délégués que vous avez devant vous sont: Messieurs Demers, Martel, Chatvert et Bolduc, en qui nous avons mis notre confiance et en leur souhaitant bien de réussir dans leurs entreprises auprès de vous.

Maintenant Monseigneur, voici pour quelle raison nous vous demandons le consentement de bâtir une nouvelle église. Premièrement il y a un grand nombre qui sont très éloignés de l'église de St-Emile ou pour mieux dire en dehors de cette localité. Deuxièmement il n'y aura jamais entente pour continuer à bâtir l'église où elle est, il y aura toujours division parce qu'elle ne sera jamais dans le centre, en plus si vous trouvez le centre là, ce n'est point là où il y aura plus de monde. Le monde que nous y trouvons sont dans les deux extrémités de la paroisse. Troisièmement: Tôt ou tard, il faudra deux églises pour accommoder tout le monde. Donc une aux alentours d'ici et l'autre aux Springs. Quatrièmement: Nous avons appris de source certaine qu'il était pour s'en bâtir une bientôt sur la trail du Landing et cette église serait aussi loin que la première.

Monseigneur en regardant la liste des souscripteurs que nous vous présentons ci-inclue en rapport pour l'église que nous désirons de bâtir que c'est durement de bonne foi. Il y en a encore à voir beaucoup et nous espérons qu'ils feront comme les autres que nous avons vus, c'est à dire avec accord comme nous.

A présent voici la place que nous désirions où serait située l'église. Ca serait S.W. Corner sec. 33 S.W. quarter, Range 24, Township 57. Ce serait un don de Mes. Demers ici devant vous. Il promet de donner 10 acres de terre et nous pouvons compter sur un autre Mes. qui donnerait 10 autres acres adjacents. Aussi pendant quelques années le même prêtre pourrait desservir les deux paroisses à tous les quinze jours. Avant de vous quitter, Monseigneur, nous désirions que vous vous donniez le trouble si c'était possible de venir voir la place que nous vous parlions ci-haut. Si notre demande nous est accordée nous vous serons des plus obligés. Nous sommes vos dévoués paroissiens.

Voici les souscripteurs:

E. Martel \$100 J. Bolduc 50

E. Deslaurier	50	J. Bouclin	25
P. Vincent	50	H. Potvin	25
J.B. Suty	25	T. Brisson	25
H. Rouleau	25	N. Boisvert	25
R. Bonnard	25	J. Jalbert	25
T. Bouclin	50	J. Lalonde	25
J. Bouchard	100	B. Bouchard	25
A. Demers	25	A. Fauteux	25
W. O'Connor	25	L. Leclerc	50
J. Boisvert	25	D. Leclerc	25
D. Demers	150	B. Lamarche	25
J. Morin	25	S. Duval	25
F.W. Stack	25	J. Jalbert	15
J. Laberge	25	M. Bordeleau	15
T. Laberge	25	P. Parranto	25
H. Martel	50	P. Chatvaire	50
J. Molinario	25	M. Molinario	25
J. Parranto	25	TOTAL:	\$1380

Le désir d'avoir une église à proximité était bien légitime et exprimait la foi profonde des pionniers. Mgr Legal fait parvenir sa réponse par l'entremise du curé, M. l'abbé A. Normandeau.

L.J.C. et M.I.

Evêché de St-Albert

St-Albert, Alberta

Fév. 20, 1906

Rd. M. Aldéric Normandeau, curé de St-Emile

Depuis quelque temps déjà, il y a eu une certaine agitation dans la paroisse de St-Emile au sujet du site de l'église. Cette agitation a continué durant votre absence. On a fait des démarches auprès de moi pour demander à bâtir une nouvelle église à 6 ou 7 milles dans une direction N.O. du site de la présente église, et d'une autre église à 3 ou 4 milles dans la direction N.E.. J'ai attendu votre retour pour décider cette question & je vous envoie aujourd'hui cette décision que vous voudrez bien communiquer à votre bonne population, dimanche prochain.

Tout bien considéré et mûrement pesé je considère qu'il ne peut être question de changer le centre de la paroisse et le site actuel de l'église de St-Emile pour les raisons suivantes:

1. Quand ce lieu a été choisi, le choix a été fait publiquement avec le consentement de tous les premiers colons qui se sont établis de ce côté. Du moins il n'y a pas eu, à ma connaissance de réclamation sérieuse.
2. Ceux qui se sont établis là pour être à proximité de l'église ont acquis un certain droit et ce serait leur faire une injustice que d'éloigner l'église pour favoriser d'autres groupes de population.
3. Puisqu'une ligne de chemin de fer doit passer dans cette direction, tout porte à croire que la station se trouvera soit au village, soit près du village qui possède actuellement l'église et c'est une autre raison pour la conserver où elle est.
4. Il peut sans doute arriver que la population s'accroisse assez à certaines distances de l'église actuelle pour nécessiter plus tard, l'organisation d'autres paroisses et la construction d'autres églises. Mais quand ce moment sera venu les nouvelles églises à ériger devront se trouver au moins à 9 milles de distance en ligne droite de l'église actuelle.

L'agitation qui a eu lieu a eu pour effet de créer un certain malaise & de jeter l'incertitude dans quelques esprits. J'espère que l'on s'entendra avec la meilleure bonne volonté pour travailler au progrès de la paroisse à mesure que la chose sera possible. Pour cela il faudra bien que chacun fasse sa part de

sacrifices et renonce aussi, en partie du moins, à ses propres désirs et à ses aspirations personnelles. Le centre actuel est le centre naturel de la paroisse, et il n'y a aucune raison pour que dans un avenir prochain, la population n'y soit pas aussi compacte ou même plus compacte qu'ailleurs.

J'espère donc que vos bons paroissiens comprendront qu'en prenant cette décision je n'ai pas voulu favoriser plus ceux-ci que ceux-là, mais que j'ai voulu décider la question dans un but d'intérêt général, avec le souci de ne pas nuire aux intérêts de qui que ce soit.

Je vous bénis bien affectueusement ainsi que tous vos bons paroissiens et je demeure, bien cher Monsieur le curé, Votre tout dévoué en N.S. et M. I.

Emile J. Ev. de St-Albert

(SOURCE: Archives de la Chancellerie d'Edmonton.)

Le curé et les paroissiens ont sans doute reconnu, sinon immédiatement, au moins à long terme, comme nous le faisons aujourd'hui, la sagesse et la délicatesse de Mgr Legal.

BENEDICTION DE LA CLOCHE A ST-EMILE

Le Courrier de l'Ouest du jeudi 19 septembre 1907 écrit ceci:

Dimanche, le 8 courant, Sa Grandeur Mgr J.E. Legal, évêque de St-Albert a béni notre cloche, qu'on a surnommée avec raison, le bourdon de l'Alberta. Après la grand'messe chantée en plein air par M. l'abbé A. A. Bertrand, confrère et compatriote de notre curé, le R.P. Emard, o.m.i. d'Edmonton, a donné le sermon de circonstance.[...]Vint ensuite la bénédiction elle-même. Mgr Legal était assisté des Révds J.A. Normandeau, curé, A.A. Bertrand ptre, comme diacre et sous-diacre, et des Révds P. Emard et J.A. Ethier, ptres assistants. Après la bénédiction, Mgr prononça une courte allocution bien sentie et invita tout le monde à venir sonner un coup de cloche. Et l'on sonna pendant une heure au moins.

Le dîner présidé par Sa Grandeur, eut lieu autour du presbytère, dans un bocage improvisé et chacun sembla faire honneur aux tables. Ce n'est que vers 4 heures que le dîner fut terminé. On estime qu'il y avait au delà de 600 personnes présentes[...]Au moins 100 personnes de Morinville étaient présentes, M. le curé Ethier en tête.[...]Merci à tous ceux qui de quelque manière que ce soit ont concouru au succès de la fête, et merci aux visiteurs, qui nous ont honorés de leur présence et aidés de leur obole.

D'une autre source, nous tirons ceci:

Le 8 septembre 1907 a été bénite par sa grandeur Mgr Emile Legal[...] la cloche "Emile"[...]ont été parrains & marraines toutes les familles de cette paroisse, représentées par Théodore Gelot, cultivateur et son épouse Henriette Michaud qui ainsi qu'un grand nombre de paroissiens ont signé avec nous, lecture faite[...]

Signatures: A.A. Bertrand prêtre, J.A. Ethier prêtre curé de Morinville, T. Srumaud, Jean Calage, J.B. Côté, Wilfred Fortin, Emile J. Legal, O.M.I. Ev. de St-Albert (impossible de trouver les autres signatures).

Le bois qui servit à bâtir une tour pour y mettre cette cloche coûta \$10.00 qu'on paya à M.U. Marcotte.

PROJET D'EGLISE

Les 500 paroissiens qui assistèrent à la

bénédiction de la cloche constituaient sans doute toute la population d'alors. Aussi l'église datant des débuts s'avère maintenant trop petite. On décide donc de former un comité qui s'occuperait de la construction d'une nouvelle église. Les premiers officiers élus furent Jean Calage, Président, T. St-Arnault, secrétaire, J.A. Bruyère, assistant-secrétaire, Eugène Ménard, Trésorier.

On se met immédiatement à la tâche. Patrice Létourneau est nommé pour s'occuper de la coupe du bois avec l'assistance de J. Boisvert et A. Lamarche, et ceux qui veulent donner du temps, puis E. Girard doit mettre le bois en "Rollway" (deux billots sont placés par terre sur lesquels les autres billots sont empilés de travers pour les protéger de l'eau ou de la neige). Il sera aidé de Pierre Belley et A. Rémillard. Gédéon Demers doit s'occuper du plan de l'église. Plusieurs, dont Delphis Coulombe, H. Rouleau, Joseph Bouchard, Théodore Gelot et Wilbrod Mercier deviennent collecteurs d'argent, et une soirée est organisée au profit de l'église. W. Mercier devra donner la liste des membres du comité aux notables d'Edmonton et des alentours.

A la prochaine assemblée du 22 décembre, on remet au trésorier la somme de \$47.25 et un chèque de \$45.25. A l'assemblée de février, il est décidé que le comité qui doit s'occuper du sciage et du transport du bois à St-Emile soit composé de Delphis Coulombe, G. Demers, Médéric Séguin, Simon Séguin, et U. Montpetit. Quelques personnes reçoivent un petit salaire: R. Mayer, \$280 pour sciage, G. Demers, \$31.00 pour 10 heures et quart avec son "team" à charroyer le bois. Jusqu'à date, J. A. Bruyère assisté de Léon Savoie, agit comme secrétaire. A partir du 8 juin, l'abbé Normandeau assume cette charge, assisté de Pierre Provost.

Les fondations de l'église nécessitaient aussi des pierres:

12 toises de pierres grosses et petites à être mises en tas de 12 pieds de long sur 3 pieds de hauteur à 9 ou 10 miles d'ici adjudgées en deux parties égales, 6 toises à Elie Girard à \$ 8.50 et 6 autres à D. Coulombe à raison de \$8.25 la toise. La dite pierre devant être prête à charroyer aux premiers beaux chemins d'hiver.

(SOURCE: Minute Book 1907-1968)

Quand on considère tout le travail exécuté par les pionniers pour construire une église, en commençant par abattre les arbres et les transformer en planches, à ramasser et transporter la pierre etc., on ne peut s'empêcher d'admirer leur courage et leur foi.

A une assemblée du 1er mai 1910, sous la présidence de Mgr Emile Legal, on propose

“d’écrire à J. Chabot à Stack, Alberta, pour lui demander engagement comme ouvrier en chef” de la construction de l’église. Nous retrouvons le nom de ce J. Chabot dans le livre de dépenses. Du 9 juillet au 25 août 1910, Jos. Chabot a reçu \$400.00 de salaire et \$81.50 pour sa pension. Ensuite il semble que sa place est prise par Jacobs Brothers qui reçoivent la somme de \$1921.00 pour leurs services et du matériel tel que ciment, chaux, etc.. D’autres qui reçoivent des sommes considérables sont, Ross Bros.: \$166.65; Cushing Bros.: chaux, ciment, freight: \$51.55; E. Lemire: planer, chassis, vitre, confection de bancs: \$340.25; St-Arnaud: clous: \$52.00; Hon. Sen. Davis: 1200 logs: \$130.00; Meyers & Co.: sciage: \$345.00; Ward: chaises: \$36.00; L. Laporte: épinette rouge et pierres: \$55.20.

Il serait trop long d’énumérer toutes les autres dépenses ici, mais il est important de donner la liste de ceux qui ont contribué d’une façon ou d’une autre à la construction de l’église:

Amyot Dr. J.E., Bachand J., Bachand Vve, Baert A., Baert J., Baert R., Belland J., Belley Pierre, Bernard R., Bernachez A., Boisvert Agibe, Boisvert J., Boisvert N., Bordeleau M., Bouchard Joseph, Bouchard Onésime, Boudreau L., Bougie Donat, Brisson T., Bruyère C., Bruyère J.A., Caouette Ant., Carrière Arthur, Casavant Dame Vve, Casavant E., Casavant Henri, Casavant O., Chabot J., Champagne Dame, Charron J., Chauvet J.M., Calage Jean, Côté J.B., Côté L.P., Cyr S., DeChamplain J., Demers Damase, Demers Gédéon, Demers Napoléon, Dubuc L., Faucett H., Fortin Wilfrid, Gagnier Joseph, Garneau Alphonse, Garneau S., Gelot Théodore, Girard

E., Girard F., Hamel D., Labbé Fred, Labbé Georges, Lalonde J., Lamarche Al., Lamarche J.B., Lanouette Frank, Lanouette P., Larose Fortunat, Leclerc Léon, Lefebvre D., Lefebvre J.H., Lemire E., Lemire J., Létourneau Eddie, Létourneau H., Létourneau J., Létourneau Patrice, Letruchet A., Marcotte U., Martin M., Martel U., Massie Ménéippe, Ménard Eug., Mercier Wilbrod, Mercier J., Meyer R., Montpetit Ludger, Morin P., Morin Dame Vve., Normandeau J.A. prêtre curé, Ouelette Joseph, Paiement O., Parenteau J., Pelletier Ars., Pelletier E., Pelletier Sylvio, Perras Eugène, Pilon Ar., Potvin Aristide, Potvin Hermel, Pouliot O., Provost Pierre, Régimbald V., Rémillard A., Richard P., Rioux M., Rivard F., Rivet Frank, Rochon L., Rousseau F., Sauvé Z., Séguin J., Séguin L., Séguin Médéric, Séguin S. Sr., Séguin S. Jr. St-Arnaud Téléphore, Tessier Asc., Tieulié Aug., Trudel F.X., Trudeau A., Vincent P., Voyer E. Asc.

Parmi les recettes de mai 1910 à janvier 1911, ces pionniers ont donné:

44 jours de pensions, 47 jours d’ouvrage avec chevaux, 163 jours d’ouvrage d’homme, 41 voyages de pierres, 12 de bois, 3229 pieds de bois, 6 barils de clous, sable etc., 70 briques, 3 portes, 1 poêle, \$1087.80 en argent, location des chaises à l’église: \$246.00, en banque juin, 1910: \$500.85...Total \$1834.65. Avec la participation des dames: soirées de paniers, \$211.80; vente de divers objets: \$98.45. Partie de tire: \$12.50, 2 montres vendues: \$70.40, Machine à coudre: \$60.00; collecte: \$63.50; tables: \$42.00, stand: \$29.15; pommes et cigars: \$2.50, Total: \$614.75.

(SOURCE: Dépenses et Recettes)

Avec l’aide de toutes sortes, services rémunérés ou gratuits, les travaux de l’église avancent rapidement. Dans le *Courier de l’Ouest*, du jeudi 11 août 1910, nous lisons:

LEGAL: la construction de notre église avance rapidement et l’on espère que la messe pourra y être célébrée très prochainement. Nous avons malheureusement un petit



L'intérieur de l'Eglise St-Emile, 1911

accident à signaler qui, par bonheur n'a pas fait de victime. Au moment où l'on s'apprêtait à hisser le clocher sur le toit de l'église, les cordes se sont rompues et le clocher qui mesurait 10 pieds de hauteur est retombé sur le sol. Les dégâts sont assez sérieux, mais chacun s'est remis avec courage à la besogne, et le mal sera bientôt réparé. Notre clocher mesurera près de 100 pieds lorsqu'il sera terminé.

Pour conclure, cédon la parole au curé de Legal M. l'abbé J. A. Normandeau (1903 à 1912) qui a joué un rôle majeur dans le développement de cette paroisse, et surtout dans la construction de l'église depuis 1907.

On se mit donc à l'oeuvre de partout, on alla dans le bois à 30 milles au nord, les charrois se firent en temps et en octobre 1900, la nouvelle église était debout, couverte et prête à recevoir sa finition extérieure au printemps par la pose de la brique, etc. Cette brique faite sur place avec sable et ciment coûtait simplement le sac de ciment à un dollar et le sable avait été rendu sur place par corvées sans frais. Le contrat pour la pose de la brique fut octroyé aux Frères Jacob, de St-Albert, entrepreneurs en la matière, et l'ouvrage ne languit pas vu qu'en fin d'octobre la brique était posée sur toute la surface de l'église, de la sacristie, [...] et le premier décembre 1912, la première messe y était chantée. Il y avait alors système de chauffage, table de communion, un autel temporaire, les stations du chemin de croix, les bénitiers, et la belle lampe du sanctuaire donnée par M. le curé pour veiller à sa place en souvenir.

Le lendemain le curé partait pour Lamoureux[...] Le bilan de la paroisse était alors de plus de 250 familles, 7 écoles, avec 230 enfants, chemin de fer, village organisé en municipalité, routes passables, fermes défrichées et en production, optimisme sur toute la ligne, organisations paroissiales, sociales et nationales pleines de vitalité.

(SOURCE: Noces d'or de St-Emile de Legal p. 39)

M. l'abbé Normandeau a laissé le souvenir d'un prêtre courageux, dévoué et pieux. Il se faisait un devoir de visiter ses paroissiens qui étaient heureux de le recevoir pour un repas auquel il s'invitait souvent lui-même. La préparation des enfants pour les sacrements et l'enseignement du catéchisme lui tenaient à coeur. Il n'hésitait pas non plus de faire de longues distances pour apporter la communion aux malades et fortifier les mourants.

M. L'ABBE REMI GUERTIN 1912-1925

Pour succéder au dévoué et compétent l'abbé J.A. Normandeau, il fallait un homme d'égal calibre. M. l'abbé Rémi Guertin originaire de St-Hyacinthe, province de Québec, fut choisi pour cette responsabilité. Il arriva à Legal en 1912 peu avant le départ de son prédécesseur. Il y demeurera jusqu'en 1925.

A l'abbé R. Guertin revient le crédit de la finition intérieure de l'église, de la construction de la salle paroissiale maintenant disparue, et enfin du beau et spacieux presbytère actuel. Prêtre cultivé et clairvoyant, il sut éveiller l'intérêt de tous, les

femmes aussi bien que les hommes, à participer aux activités paroissiales, spirituelles, intellectuelles, sociales et financières. En plus de les impliquer dans la finition de l'église, il sut les animer dans l'organisation de soirées familiales qui favorisaient la bonne entente tout en procurant des fonds pour le financement des entreprises passées et courantes. C'est à dire que tout était fait au profit de l'église.

Les soirées familiales consistaient de parties de cartes, euhre, de paniers ou même de cravates. Le monsieur qui achetait le panier avait le plaisir et l'honneur de prendre le goûter avec la créatrice du panier. Ces soirées étaient organisées tantôt par les femmes, tantôt par les jeunes filles et les jeunes gens, tantôt par les hommes. Voici le programme d'une soirée tenue le 9 décembre 1917:

1. Une heure de jeu de cartes
2. Distribution des prix offerts gratuitement par Messieurs Romuald Rouleau (marchand), Eugène Perras (salle de Billard) et Joseph Bougie (agent de machines agricoles)
3. Vente des paniers. "Je demande à Messieurs Patrice Létourneau et Pierre Provost, encanteurs, de vouloir bien se partager ce travail."
4. Goûter ou lunch à la bonne franquette.
5. Jolie pièce comique: "La visite de Champoireau" donnée par les amateurs de St-Emile.
6. Discours politiques par M. le député Lucien Boudreau & autres orateurs. (M. Boudreau était de Morinville)
7. O Canada.

Le 28 janvier 1923, l'abbé Guertin lançait cette invitation:

Toutes les dames sont invitées à prendre part à l'organisation. Je demande Mde Dr. Genest pour la partie dramatique, Mde Dr. Riopel pour la partie musicale, Mde Arthur Carrière pour trouver les prix. Toutes les dames sont invitées à organiser chacune dans son district et entendez-vous avec celles que je viens de nommer pour faire un beau programme.

Voici certains profits de ces soirées pour l'église: \$98.60, \$102.50, \$550.00, \$1000.75

On relevait aussi des fonds qui servaient aux messes pour les morts. Après la grand-messe du dimanche, M. le curé demandait à M. Patrice Létourneau, l'encanteur préféré, de faire, à la porte de l'église, la vente des dons qu'apportaient les paroissiens: poule, coq, cochonnet, agneau, sac de légumes, de patates ou de grain. M. P. Létourneau avait une bonne voix et il savait faire monter les prix.

FLEAU DE LA GRIPPE ESPAGNOLE, 1er décembre 1918

Legal, comme les autres paroisses connut les tristesses de la guerre et la grippe espagnole y fit plusieurs victimes.

Aux prières:

Bruno Chamberland, décédé et inhumé le 18 oct. à l'âge de 20 ans	
Louis Carignan	32
Onésime Bouchard fils de Joseph Bouchard, 23 oct.	29
Victor Chamberland, époux d'Esther Clément, 23 oct.	33
Marcel Nault fils de Frédéric Nault	32
Marie Ange Bachand épouse de Frank Rémillard	27
Cécile Bouchard épouse de Hermel Potvin	33
Caroline DePourcq épouse de J.M. Chauvet	34
Léon Bouchard fils de Joseph Bouchard	17
Eva Rouleau épouse de Irénée Préfontaine	21
Edouard Sigouin époux de Marguerite Poirier	26
Théodore Mailhot fils de Godfoi Mailhot	10
Donat Cyr fils de Narcisse Cyr	21
Lionel Duffy fils de J. Michel Duffy	17
Rosae Garneau fille de Séraphin Garneau	16

Recommandation du curé:

L'église est ouverte mais la maladie qui nous frappe est tellement grave et contagieuse que vous comprendrez qu'il est défendu à ceux qui ont encore des malades et qui ne sont pas encore désinfectés de venir à l'église. Il est strictement défendu de cracher sur le plancher. A la vue des malheureux qui sont arrivés, vous devriez tous comprendre qu'il faut se protéger contre ce fléau. Donc, ceux qui ont des malades chez eux, n'allez donc pas vous exposer à causer la mort à vos semblables en allant chez les autres. Pas de déshonneur d'être malade ni d'être placardé. Dites qu'il y a des malades chez vous et ne laissez entrer personne. Vu que c'est un temps d'épidémie, ceux qui voudront profiter du noir pendant qu'il sera posé, je laisserai les services de 1ère classe de \$35.00 pour \$25.00 pourvu que vous veniez vous entendre d'avance afin de profiter du moment que l'église sera tendu de noir.

(SOURCE: Livre 1, Annonces pp. 48-50 par L'Abbé Guertin)

OBSERVATION: Avant Vatican II, les rites funèbres traduisaient surtout la douleur des vivants au départ d'êtres chers. Depuis plusieurs années nous nous arrêtons plutôt à considérer le côté positif de la mort. L'écriture nous assure qu'après la mort nous participerons à la résurrection du Christ; nous recevrons un corps glorieux, spiritualisé, comme celui de Jésus après sa résurrection. "Nous lui serons semblables, puisque nous le verrons tel qu'il est." (1 Jean 3:2) En attendant laissons-nous transformer graduellement par Lui.

ANNONCE DU 7 SEPTEMBRE 1919, par l'abbé R. Guertin

Confirmation le 21 septembre par Mgr Pilon administrateur du diocèse qui a reçu de notre Saint Père le Pape le pouvoir de confirmer. Je demande aux institutrices d'ici à ce jour de vouloir bien préparer leurs élèves en leur expliquant le chapitre de la confirmation.

CONFIRMATION, DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 1919

Voici le programme: Confirmation à 7 hrs précises. Tous les confirmands devront occuper les premiers bancs en avant. Tous devront rester après la grand' messe pour exercer pour la confirmation et recevoir leur billet de confirmation. Les petites filles devront avoir un voile blanc et une robe blanche.

Je vous demande, si vous le voulez, d'aller au devant de Mgr. Pilon au moins jusqu'au coin chez M. L. Rochon (coin

Bachand aujourd'hui) pour faire la procession de là jusqu'au village. Décorez vos autos afin de faire une réception convenable au représentant de l'Archevêque de ce diocèse. Il partira d'Edmonton vers 2 heures et arrivera vers 3:30.

PROGRAMME DE LA CEREMONIE: Chant en chœur:

1. O Esprit Saint #50 (300 cantiques)
2. Chapelet
3. J'engageai ma promesse au baptême #99
4. Sermon par Mgr Pilon
5. Confirmation
6. Pendant la confirmation 1. Magnificat, 2. O Jésus doux et humble de coeur #178
7. Veni Créateur Spiritus
8. Salut du St.Sacrement
9. Marchons au combat à la gloire #104

Après la cérémonie vous êtes invités à vous rendre à la salle paroissiale pour une séance de cinéma. Entrées 35¢ & 20¢. Pour qu'il n'y ait pas foule à l'entrée ce soir, M. Delphis Coulombe vous vendra vos billets immédiatement après la grand-messe à la porte de l'église. Cela vous permettra d'entrer de suite et ne pas attendre à la porte.

(SOURCE: Livre 1, par R. Guertin, pp. 92-93)

OBSERVATION: Mgr Joseph Maxime Pilon curé fondateur de la paroisse irlandaise du Sacré-Coeur à Edmonton (1912-1921) cumulait la charge de Vicaire général de Mgr Emile Legal, archevêque d'Edmonton. Celui-ci est décédé en 1920. Mgr Pilon devint curé de Morinville en novembre 1921.

AUTEL IMITATION DE MARBRE

Cet autel en imitation de marbre de \$1800.00 offert au prix de \$950.00 le 13 juin 1920, était en place le jour de Pâques 1921. A peine un mois plus tard, l'abbé R. Guertin pouvait annoncer à ses paroissiens à la grand-messe du dimanche:

Voyez sur le mur chaque côté de l'autel deux tableaux sur lesquels sont inscrits les noms des donateurs. Cet exemple de générosité sera pour vos enfants une leçon qui ne pourra que les honorer et les encourager à être généreux pour l'oeuvre de Dieu.

DONATEURS DU MAITRE AUTEL (avril 1921):

J.Louis Laforce, Vic. Régimbald, Romuald Rouleau, Jules Audette, David Leblanc, Elizée Lemire, Delphis Coulombe, Elzéar Morneau, L.Pierre Potvin, Mde W. Fortin, Jos Parenteau, Joseph St-Martin, Gédéon Demers, Tobie Canuel, Horace Montpetit, Damase Demers, Napoléon Demers, Irénée Préfontaine & frères, Thomas Stack, Patrice Létourneau, Elie Girard, Odilon Lamarre, Louis Rousseau, A. St-Onge, Arthur Bachand, Rémi Guertin prêtre, curé, Charles Julien

M. l'abbé R. Guertin était un prédicateur éloquent qui savait se servir de ce don pour éduquer les fidèles. Il donnait ses sermons en série, qui durait quelques fois presque toute l'année. Série sur les sacrements, les commandements de Dieu et de l'Eglise, les devoirs envers les enfants,

envers les parents, les vertus morales et théologiques, etc. Cela était apprécié des Legaliens.

Chaque été, pendant deux semaines, il enseignait le catéchisme aux enfants de toutes les écoles. Il encourageait les résidents du village à héberger chez-eux les enfants venant de lieux éloignés. "C'est la plus belle oeuvre de miséricorde que vous puissiez faire" disait-il. Le jour de la confirmation était une fête remarquable, les filles en robe et voile blanc, les garçons portant un brassard. Il semble qu'elle n'était dépassée que par celle de la Fête-Dieu avec arche de triomphe construite de sapins, reposoir élaboré dans l'une des résidences du village, fleurs, chants et procession.

La lecture était encouragée. *Le Patriote*, le *Western Catholic Reporter* étaient quelques fois distribués gratuitement. Une bibliothèque fut organisée à la salle paroissiale et ouverte le dimanche après la grand-messe. Le service d'enveloppes à l'église commença en 1921. La visite de paroisse se faisait chaque année à la fin de laquelle l'abbé Guertin en publiait le recensement. Voici quelques résultats: En 1917: 256 familles, 1294 âmes, 900 communicants et 394 non-communicants. En 1919: 1402 âmes, 268 familles, 980 communicants, 422 non-communicants, 30 jeunes gens et jeunes filles à leur part. En 1921: 265 familles, 1370 âmes, 980 communicants et non-communicants. CECI APRES AVOIR LAISSE ALLER 20 FAMILLES CATHOLIQUES A LA MISSION DE VIMY.

ARRIVEE DES SOEURS GRISES

Voyant augmenter la population, l'abbé R. Guertin et les paroissiens sentirent le besoin de confier l'éducation et l'instruction de leurs enfants à une communauté religieuse. Le curé se fit donc l'interprète des Legaliens pour demander le concours des Soeurs Grises de St-Albert. Les Soeurs Azélie Surprenant, St-Polycarpe et Victoria Corriveau, institutrices qualifiées et expérimentées, répondirent à l'appel. Le 15 août 1920, elles étaient accueillies à l'église St-Emile. Voici les paroles de l'abbé Guertin à cette occasion. Elles reflètent la mentalité du temps.

BIENVENUE A L'EGLISE PAR LE CURE

L'arrivée des Religieuses doit être pour chacun de nous, sujet de joie. Avoir des religieuses à la direction c'est confier vos enfants à des maîtresses pieuses, remplies d'expérience qui n'ont qu'un seul désir, le bien spirituel et temporel de vos enfants. C'est enlever de dessus vos épaules une grande partie du fardeau de l'éducation chrétienne de vos enfants. C'est l'avenir heureux pour chacun de vos enfants, car l'enfant qui aura reçu de bons principes religieux en même temps qu'une

éducation chrétienne fera l'honneur et le bonheur de ses parents.

C'est également l'avenir de la paroisse car le bon Dieu bénira les enfants qui devenus grands serviront bien le bon Dieu et prendront soin de leurs parents. La tâche est lourde, le devoir est grave, mais les religieuses savent tout cela et avec l'aide de Dieu elles s'en viennent ici confiantes en la Providence et aussi escomptant le plein support des parents pour les aider à accomplir leur tâche.

Mes chers paroissiens, je connais assez vos sentiments au sujet des Religieuses pour pouvoir leur dire en votre nom et au mien: "Vous êtes les bienvenues. Nous ferons tout notre possible pour vous aider et adoucir votre tâche. Nous vous promettons tout notre appui et nous prierons ensemble pour le succès de cette entreprise naissante que nous voulons voir s'épanouir en un beau couvent-pensionnat si le bon Dieu veut bien en faire trouver les moyens."

Les religieuses reçurent en effet l'appui de toute la population. L'abbé Guertin et ses successeurs se firent un devoir de visiter régulièrement les classes pour encourager élèves et institutrices. Les commissaires leur procurèrent le nécessaire à l'enseignement et nombre de paroissiens leur vinrent en aide dans la construction de leur pensionnat.

ORDINATION DE L'ABBE E. COULOMBE

Le 16 novembre 1924 l'abbé Guertin annonce à ses paroissiens:

Dans deux semaines dimanche le 30 novembre, vous allez avoir le bonheur d'être témoins d'une cérémonie extraordinaire dans votre église, la consécration sacerdotale d'un enfant de la paroisse, M. Emile Coulombe. Mgr l'archevêque H.J. O'Leary désire vous donner cette marque d'estime en venant élever cet ecclésiastique au sacerdoce sous vos yeux.

L'abbé Emile Coulombe était le fils de Delphis Coulombe et Clara Gagné.

ASSURANCE CONTRE LE FEU

Dans les débuts de Legal il y avait de nombreux incendies de maisons à cause des systèmes de chauffage, poêle à bois avec tuyaux traversant la maison, et toit de bardeaux. Souvent aussi des étables avec chevaux et attelages étaient complètement détruites. Comme assurance contre ces feux, les habitants avaient inventé une façon ingénieuse de se secourir mutuellement. Ceux qui voulaient participer à cette assurance donnaient leurs noms au curé qui en gardait fidèlement la liste et quand l'un de ceux-là avait le malheur de "passer au feu", il avait le droit de recevoir de chaque membre la somme de \$2.00. Après avoir annoncé ce malheur, le curé nommait un homme par district pour faire la collecte et l'apporter au presbytère. Il remettait ensuite la somme complète au sinistré.

25 mai 1919: "Feu chez M. Albert Bilodeau. Il a brûlé

4 écuries, 5 voyages de foin, des attelages, quelques objets de ferme. Cet homme a toujours payé fidèlement à tous les feux. Nous allons diviser la collection de l'assurance par district d'école: Dunrobin: Arthur Provincial; St-Emile: Gédéon Demers; Legal: Romuald Rouleau; Diligence: Willey Boisvert; West-Legal: Frank Rémillard; Fairydell: Rodolphe Gouin; Bruyère: Victor Régimbald; Springfield: Wilfrid Proulx.

Il faut dire que les paroissiens de Legal étaient généreux.

Parmi les nombreux dons faits au profit de l'église, on trouve: Une pouliche de 2 ans et demi, don d'Adélarde Maurier, elle sera raflée à 75¢ le billet, 2 pour \$1.00, 15 pour \$5.00. Les dames feront les billets. Un cheval de 11 ans, d'une valeur de \$150, à vendre. A faire raffler: un beau lot offert par M. Agibe Boisvert. A vendre: une presse à foin, etc.

PREMIERES VACANCES

M. l'abbé Guertin sortait peu en dehors de la paroisse. Le 5 septembre 1920 il annonce:

Je serai absent depuis jeudi 9 septembre jusqu'à la Toussaint pour aller voir mes parents que je n'ai pas revus depuis 10 ans, dans ma place natale de St-Hyacinthe, Qué. Le Rev. Père Aristide Philippot o.m.i. doit venir résider ici en mon absence.

BUREAU DE COLONISATION

Le rapport paroissial de décembre 1924 montre une diminution de la population: 254 familles, 1375 âmes, 1077 communiant, 298 non-communiant.

On décide donc qu'il est urgent de remédier à cette situation. On forme un Bureau de Colonisation à Legal. Il se compose du curé, l'abbé R. Guertin, président, M. Arthur Carrière, secrétaire, aidés des conseillers, Delphis Coulombe, Pierre Belley, Jean Rivard, Théodore Lépine, Tobie Canuel et Wilfred Proulx. Le président avertit ses paroissiens:

La liste des terres à vendre ou à louer sera envoyée cette semaine à Montréal. Ceux qui désirent annoncer, veuillez me donner votre numéro de terre et conditions[...]à moi ou à M. Carrière.

Nous pensons que ces annonces ont influencé certaines familles du Québec et des Etats Unis à venir s'établir à Legal.

Pendant ce temps, M. le curé continue de travailler en union avec ses dévoués paroissiens, mais bientôt sa santé fléchit. Souffrant de cancer, il se rend à Rochester, Minnesota, pour subir une opération. Puis ses paroissiens se réjouissent de son retour, mais, sa santé continuant à décliner il retourna voir son médecin. Il quitta Legal avec le pressentiment qu'il ne reviendrait pas. En effet il mourut à St-Hyacinthe le 29 août 1925.

(SOURCE: Annonces, livres 1-5, par l'abbé R. Guertin)

M. l'abbé Rémi Guertin s'était dépensé à Legal depuis 1912. Aussi, en dépit de sa franchise parfois un peu brutale, ses paroissiens le tenaient en haute estime. Après son départ, M. l'abbé Narcisse Chartrand, son vicaire, prit charge de la paroisse jusqu'à la nomination du nouveau curé.

M. L'ABBE HENRI GOUTIER, 1925-1934

Le 25 octobre 1925, la paroisse St-Emile de Legal accueille son nouveau curé, M. l'abbé Henri Goutier qui arrive de Lloydminster, Alberta. Excellent orateur, ses sermons sont appréciés. A lui revient le crédit d'avoir donné un nouvel essor à la Ligue du Sacré Coeur dont les membres s'élevaient à 160 en 1929. Dès son arrivée, il fonde la Congrégation des Dames de Ste-Anne, et celle des Enfants de Marie. Celle-là comptait 115 membres et celle-ci, 87 membres, quatre ans plus tard.

Même si ses prédécesseurs semblaient avoir fait toutes les constructions nécessaires, l'abbé Goutier trouve encore des choses à faire. Après avoir consulté les paroissiens, il décide avec les syndics, Oscar Caron, Emile Casavant, Napoléon Laforce et Aldéric Trudeau, d'agrandir le jubé de l'église de façon à procurer 250 places de plus, répondant ainsi aux besoins de la population qui passe de 282 familles en 1926, à 313 en 1928, formant un total de 1587 personnes.

Avec l'encouragement du curé, l'intérieur de l'église est peinturée, on y ajoute des vitraux de couleur, des ventilateurs, des extincteurs d'incendie, et on fait une ouverture dans le mur séparant la sacristie du sanctuaire afin de permettre aux personnes qui le désirent, telles les mères avec leur bébé, des enfants, ou des personnes qui n'ont pas de banc, d'y entendre la messe. On construit un chemin direct de l'église au cimetière en longeant la clôture du couvent, et un petit pont pour traverser le ruisseau. On agrandit le cimetière et on y ajoute une clôture. On construit une cuisine attenante à la salle paroissiale, et on reconstruit le "grand stand" sur le terrain de jeux.

Thomas Belley donnait des vues animées tous les dimanches, à la salle paroissiale. L'abbé Goutier achète cette machine de Thomas pour la somme de \$190.00. Alors les revenus des soirées de vues seront entièrement au profit de l'église. Il organise un groupe d'hommes pour faire la clôture de la patinoire. Enfin il décide de vendre le "vieux presbytère" en 1926, à M. Antoine Caouette, pour la somme de \$600.00. Les paiements de \$100.00 par année devront être faits à commencer en

janvier 1927, à 7% d'intérêt. (Cette "bâtisse historique" éventuellement vendue à Ferdinand Martineau périt dans les flammes le 27 octobre 1947).

Il fait bénir la cloche commandée du temps de l'abbé Guertin, pour remplacer l'ancienne. Il y fait inscrire les noms des donateurs de \$50.00 ou plus: Médéric Séguin, Arthur Carrière, Ludger Montpetit, Eudore Bellerive et Wilfred Fortin. Cette cloche avec les noms fonda dans le feu de 1948.

C'est à la suggestion de l'abbé Goutier que les paroissiens apposèrent une plaque en marbre dans l'église en souvenir de l'abbé Guertin, son prédécesseur.

Administrateur avisé, l'abbé Goutier trouve le moyen de boucler le budget et de prêter de l'argent à quelques paroissiens à 6% d'intérêt. Il prête même \$4000.00 au Rev. Père Cozanet, curé de St-Albert avec l'assentiment des paroissiens et la permission de l'évêque. Il prête aussi \$2000.00 au Collège des Jésuites d'Edmonton à 5% d'intérêt et \$1000.00 à l'Hôpital Général d'Edmonton à 6% d'intérêt.

Chaque année, l'abbé Goutier donnait aux paroissiens un rapport détaillé et complet des affaires de St-Emile de Legal. En 1931 il pouvait déclarer:

Au point de vue finances la paroisse est saine sur tous rapports. De la dette de \$20,000.00 qui était due en 1925 à mon arrivée, il reste 10,500.00. Cette dette est due en mai 1933, l'an prochain. Nous avons en banque, ou prêté à intérêt \$10,600.00, \$100 de plus que notre dette.

RELATIONS CORDIALES

Les bonnes relations qui avaient été établies entre le curé, les paroissiens et les religieuses au temps de l'abbé H. Guertin furent continuées par leurs successeurs: la visite des classes par le curé, la collaboration des religieuses avec la paroisse pour bazars, concerts, drames en trois actes, musique et chants par des chœurs formés d'élèves et d'adultes, la coutume des soirées paroissiales, des pique-niques de la Saint-Jean-Baptiste avec journée au terrain de jeux, et évidemment la liturgie du dimanche où tous s'unissaient pour louer Dieu.

ASSURANCE DISCONTINUEE

En 1931, l'abbé H. Goutier questionne ses paroissiens au sujet de l'assurance de feu qui avait été créée au début de la colonie:

En faisant la visite paroissiale je me suis informé et demandé qui en voulait ou n'en voulait plus dans la campagne. Et voici le résultat: 121 contre, 46 pour. La

majorité est opposée à cette assurance paroissiale. Le temps est venu à ce que chacun s'assure aux compagnies d'assurance et se protège de cette façon contre les risques d'incendie. Cela n'empêchera pas cependant dans une circonstance où un malheur plonge une famille dans la misère, qu'on ne fasse appel à votre charité, mais en pratique l'assurance paroissiale du feu n'existe plus.

L'abbé H. Goutier s'est dépensé sans compter à Legal pendant 11 ans. Graduellement sa santé déclina et il quitta St-Emile définitivement le 4 juin 1934.

(SOURCE: Annonces livre 7,
par l'abbé H. Goutier)

LA LIGUE DU SACRE COEUR

Etablie en 1915 lors d'une retraite paroissiale prêchée par le Père Prince, S.J., cette association fut florissante pendant plusieurs années mais après le décès de M. l'abbé Rémi Guertin, elle tomba en désuétude.

Au cours d'une retraite prêchée par le Père Smith O.M.I. en 1928, la Ligue du Sacré-Coeur trouve un regain de vie. Les membres s'engagent à tenir leurs réunions au moins quatre fois par année, d'être fidèles à la communion générale mensuelle, de porter à la boutonnière l'insigne du Sacré Coeur, au moins le dimanche.

Les officiers élus du temps de l'abbé Guertin furent: Président: Delphis Coulombe, 1er Vice-président: J. Baptiste Baert, 2e Vice-président: Joseph Dechamplain, secrétaire-trésorier Emile Létourneau. A l'avenir les élections devraient se tenir annuellement en janvier et en juin. Les officiers de 1929 sont: Président: Auguste Tieulié, 1er Vice-président: Elizée Lemire, 2e Vice-président: Gédéon Demers, Secrétaire-trésorier: Dr. J. H. Riopel. Une réunion spéciale est tenue le 25 mars 1929. Il est décidé de nommer un directeur pour chaque district scolaire: Village: Arthur Carrière; St-Emile: Dominique Coulombe; Diligence: Ludger Montpetit et Irénée Préfontaine; Bruyère: Louis Rousseau; Pontiac: Adélar Leblanc; West-Legal: John Rivard; Springfield: Théophile Beaudoin; Fairydell: Joseph Chamberland.

Le 5 juin 1931 il y a élection: Président: August Tieulié, 1er Vice-président: Gédéon Demers, 2e V.P.: Patrice Létouneau, Secrétaire-trésorier: L'abbé Henri Goutier. Delphis Coulombe est nommé pour porter le drapeau de la Ligue du Sacré Coeur pendant les processions. Après le départ de l'abbé Goutier en 1934, il n'est plus question de la Ligue du Sacré Coeur.

Voici la liste des membres de la Ligue (1928):

ANCIENS: Bachand Arthur, Bachand Joseph, Bachand

Willie, Baert Arsène, Baert Jérôme, Baert Rémi, Belland Joseph, Beland Léo, Belley Pierre, Boisvert Agibe, Boisvert Noël, Boisvert William, Bougie Donat, Bordeleau Michel, Brisson Azarie, Brisson Théodule, Bergevin Arthur, Caouette Antoinette, Caouette Irénée, Caouette Ignace, Caouette Elie, Caouette François, Carrière Arthur, Carrière Melchior, Carrière Fernand, Casavant Emile, Casavant Amédée, Casavant Henri, Coulombe Delphis, Coulombe François, Coulombe Dominique, Coulombe Jean Baptiste, Coulombe Louis, Chamberland Joseph, DeChamplain Joseph, DeChamplain Pierre, Demers Damase, Demers Gédéon, Demers Joseph, Demers Willie, Deschatelets Thomas, Deslauriers Alexandre, Emard Joseph, Garneau Alphonse, Garneau Alfred, Garneau Napoléon, Garneau Adélar, Genest Dr. A.L., Guimont Octave, Julien Charles, Lanouette Fédime, Lanouette Joseph, Larose Fortunat, Leblanc Adélar, Leblanc David, Létourneau Achille, Létourneau Eddie, Létourneau Emile, Létourneau Ernest, Létourneau Patrice, Lemire Elizée, Lessard Paul, Labby Téléphore, Lefebvre Henri, Martel Eugène, Martel Ubald, Maurier Adélar, Mercier Philippe, Mercier Walestown, Montpetit Dominique, Montpetit Horace, Montpetit Ludger, Messier Arthur, Nadeau Albert, Nadeau Louis, Ouellet Joseph, Parento Joseph, Parento Peter, Perras Eugène, Pelletier André, Pelletier Arsène, Pelletier Edouard, Pelletier Noël, Pelletier Sylvio, Patry Achille, Proulx Philippe, Proulx Wilfred, Quesnel David, Quesnel Lucien, Régimbald Napoléon, Régimbald Victor, Rémillard Frank, Rivard John, Rouleau Hippolyte, Rouleau Napoléon, Rochon Arthur, Séguin Amable, Séguin Médéric, St-Pierre Trefflé, Tieulié August, Tieulié Gabriel, Trudeau Aldéric.

NOUVEAUX MEMBRES: Baert Joseph, Bellerive Eudore, Belley Napoléon, Belley Georges, Beaudoin Théophile, Beaudoin Aram, Bergevin Raoul, Brunet Raoul, Caron Oscar, Champagne Hervé Arthur, Caron Laurent, Caouette Etienne, Caouette Stanislaus, Casavant Louis, Cormier Alfred, Coulombe André, Croteau Robert, DeChamplain Adélar, DeChamplain Albert, DeChamplain André, DeChamplain Isidore, Demers Irwin, Demers Léo, Desrosiers Adélar, Dufresne Armand, Girard Lucien, Hubert Nelson, Labby Georges, Laforce Albéric, Laforce Jean Baptiste, Laforce Louis, Laforce Napoléon, Laforce Pierre, Larose Euclide, Lavoie Alexandre, Lavoie Georges, Lavoie Jacques, Lampron Maurice, Leduc Cyrille, Leduc Georges, Leduc Théophile, Leblanc Athanase, Lessard Alphonse, Lessard Nazaire, Lessard Thomas, Martineau Josaphat, Mercier Edouard, Montpetit Albert, Montpetit Hervé, Montpetit Georges, Montpetit Patrick, Montpetit Paul, Montpetit Wilfred, Ouellet Amable, Ouellet Elizée, Ouellet Joseph, Pelletier Adrien, Pelletier Emile, Pelletier Eugène, Pelletier Joseph, Plante Pierre Jos., Préfontaine Cléophas, Préfontaine Irénée, Potvin Pierre, Régimbald Antonio, Régimbald Léo, Riopel Dr. J.H., Rousseau Louis, Simon Alfred, Thérien Arsène, Tremblay Albert.

(SOURCE: La Ligue du Sacré Coeur, livre par l'abbé H. Goutier)

M. L'ABBE EMILE TESSIER, 1934-1947

L'abbé Emile Tessier quitte sa paroisse de Calder, Edmonton nord, et arrive pour prendre la cure de Legal le 15 septembre 1934. Les Pères Achille Auclair o.m.i. et Henri Routhier o.m.i. avaient servi la paroisse St-Emile depuis le 4 juin. Les gens leur furent très reconnaissants, et leur séjour à Legal leur permit de faire du recrutement

parmi les jeunes garçons, pour leur Collège St-Jean d'Edmonton.

Dès son arrivée, l'abbé Emile Tessier entreprend une visite complète de la paroisse, puisque son premier souci est de faire connaissance avec ses paroissiens. L'impression est bonne de part et d'autre.

Avec l'assistance des syndics, l'abbé Tessier emprunte \$2000.00 à 5% d'intérêt payable le 31 décembre 1938 de la Banque Canadienne Nationale pour rembourser les Artisans Canadiens de Montréal de qui un emprunt fut fait par l'abbé Guertin en 1923. Puis en 1939, c'est de Wilfrid Fortin qu'on emprunte \$2000.00 à 5% d'intérêt pour rembourser la Banque Canadienne Nationale.

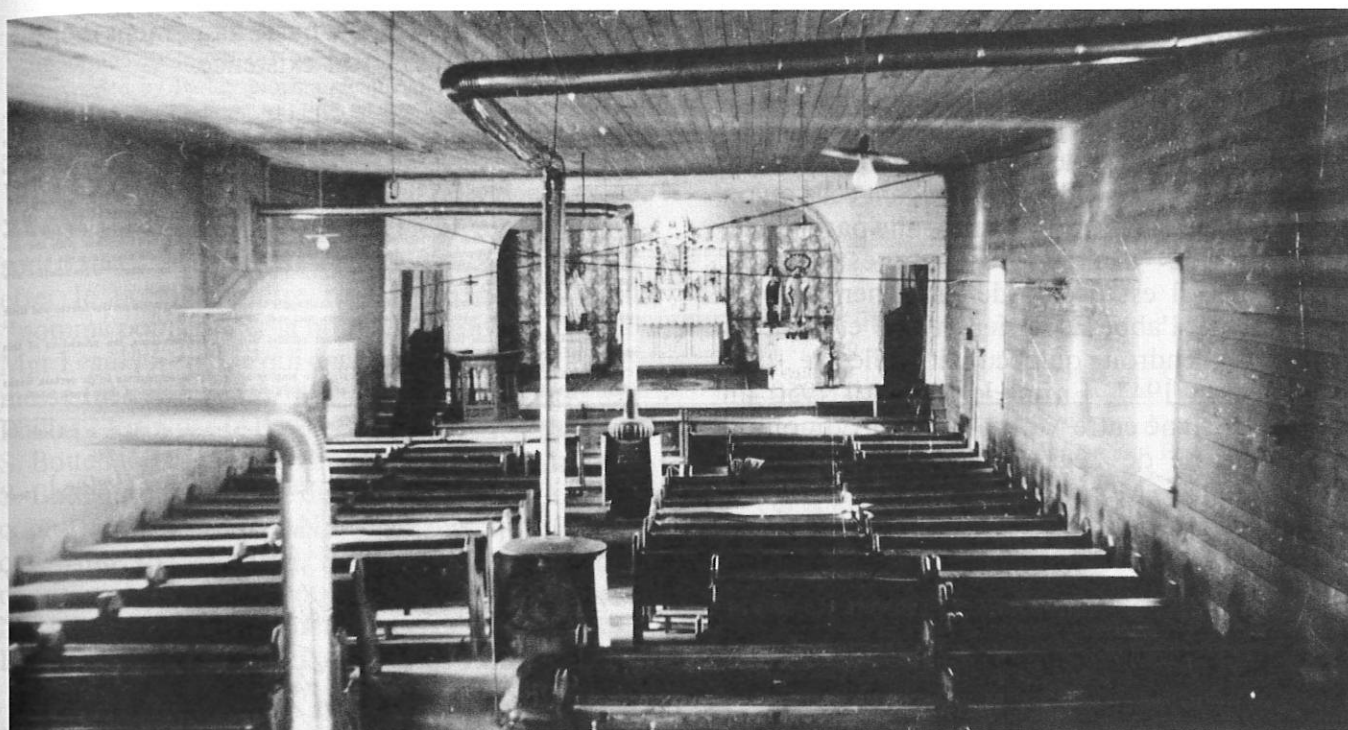
En 1941 la paroisse loue à Delphis Coulombe et Léon Préfontaine pendant 10 ans le terrain au nord-est du cimetière moyennant le paiement annuel de \$30.00 selon le montant des taxes payables par la paroisse pour ce terrain de 21.8 acres évalué à \$654.00.

M. l'abbé Emile Tessier est un pasteur très sympathique. Il visite régulièrement les malades pour leur apporter la communion et des paroles réconfortantes. Il sait aussi écouter et égayer avec humour. Il continue les coutumes établies par ses prédécesseurs telles la visite des classes, les soirées familiales, les concerts, pièces de théâtre, chants, musique, et cetera.

INCENDIE DE L'EGLISE

Dans la nuit du 15 au 16 janvier 1947, le feu détruit l'église de 1912, bâtie avec tant de sueurs par les pionniers. Le feu se déclare d'abord au garage de M. A. Boisvert. Des brandons de cet incendie s'échappent et vont se loger sur le toit en bardeau de l'église. Réalisant qu'on ne peut sauver l'église, prêtres, paroissiens et religieuses y entrent pour sauver le mobilier qui est de bonne qualité. Les bancs, la chair, le chemin de croix, les autels latéraux, les statues, et l'orgue électrique sont sauvés et peu après, l'église s'écroule. Vers trois heures de la nuit l'abbé Georges Primeau, vicaire, entouré de ses aides, se rend à la chapelle du couvent où il célèbre la messe et, sans doute inspiré par l'exemple de Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises, il entonne le Te Deum pour rendre grâce de ce que le presbytère, le couvent, la salle paroissiale et les maisons avoisinantes furent épargnés. La salle paroissiale servira d'église en attendant qu'une autre soit construite.

C'est avec regret que le 2 novembre 1947, les paroissiens de Legal apprennent la nouvelle du



La salle paroissiale servant d'église, 1947-1950

départ de l'abbé Emile Tessier nommé pour remplacer Mgr Pilon de Morinville, décédé au cours de l'été. Les non-catholiques de Legal partagent ce regret car l'abbé Tessier ne manquait jamais de s'arrêter chez-eux quand il faisait sa visite de paroisse. A la grand-messe, M. Delphis Coulombe se fait l'interprète des paroissiens pour exprimer leur gratitude à l'abbé E. Tessier. Des hommages lui sont rendus au nom des jeunes par Bernard Montpetit et Claude Préfontaine, aux autres messes. L'abbé leur répond d'une voix si émue que plusieurs paroissiens ne peuvent retenir leurs larmes.

M. L'ABBE ROLAND BERUBE, 1947-1949

M. l'abbé Roland Bérubé quitte Ste-Lina pour venir remplacer M. l'abbé E. Tessier le 9 novembre 1947. C'est à lui que revient la responsabilité de construire une nouvelle église avec l'aide de son vicaire, M. l'abbé Georges Primeau, et les paroissiens.

Après de nombreuses études et discussions avec les syndicats, des plans traînent en longueur. On achète du terrain à l'ouest de l'école appartenant à Wilfrid Fortin. Finalement on décide d'obtenir une bâtisse du War Assets à un prix spécial, un hangar à Innisfail, dans le but d'en utiliser les matériaux pour la construction de la prochaine église.

M. Ed. Stein fut choisi pour la démolition et l'érection sur décision des marguilliers par un contrat passé le 12 juillet 1948. Les travaux commençaient alors et les paroissiens s'organisèrent par convois pour le transport du matériel. Barry Sheet Metal était choisi pour l'organisation du système de chauffage. Les paroissiens en corvée aidaient à l'érection de l'édifice qui était prêt pour la messe de Noël, en 1948. (SOURCE: Minute Book p.80)

L'EGLISE EST LA PROIE DES FLAMMES

Le 17 juin 1949 à 2:00 du matin, le nouveau centre paroissial avec église, salle de concert, de banquet, cuisine, et autres commodités est à son tour, la proie des flammes. La cause de cet incendie est un système électrique défectueux.

Le 7 octobre, M. l'abbé R. Bérubé fait ses adieux à Legal puisqu'il est nommé pasteur de la paroisse de Chauvin. Il quitte beaucoup de bons amis qui aimeront se souvenir de lui et de son grand dévouement. Il laisse à son successeur la tâche de construire une autre église.

M. L'ABBE ALBERT LANGEVIN, 1949-1958

Le 19 octobre 1949, les paroissiens rencontrent le nouveau curé, M. l'abbé Albert Langevin qui n'est pas un inconnu puisqu'il fut vicaire à Legal de 1943 à 1944.

Dès son arrivée, l'abbé Langevin aidé de son vicaire M. l'abbé René Jacob et des syndicats, se met à l'oeuvre pour construire une autre église. Les

paroissiens, émules de leur devanciers et des pionniers qui ont bâti l'église de 1912, firent preuve de grand courage. Ils étaient prêts à tout. D'abord ils répondent à l'appel pour la construction d'une chapelle de 50 par 60 pieds qu'ils terminent en trois semaines. Elle sert d'église en attendant celle qu'on projette et elle deviendra ensuite salle paroissiale.

Après de nombreuses suggestions et discussions, il est décidé de retourner au plan préconisé par l'abbé E. Tessier en 1947 et de situer l'église à l'endroit qu'occupait celle de 1912 incendiée en 1947. Enfin, le 1er avril 1950 un contrat est signé entre Morin Frères d'Edmonton et la paroisse de Legal. Signataires: Augustin Morin, François Morin, A. Langevin, R.M. Jacob, A.D. Durand, Léon St-Martin, L. Messier, A. Gagnon, Omer Maurier. Prix du contrat: \$98,750.00.

Les travaux allèrent si bien que l'église était prête pour la messe de minuit, en décembre 1950. A l'épreuve du feu, cette église est encore en bonne

condition en 1994 et elle parle hautement de tous ceux à qui elle doit son existence.

able to the parties hereto, as their interest may appear. Any insurance carried by the Owner in his own name shall be deemed to be in satisfaction of this covenant even if not expressed to be payable to the Contractor, and the Owner shall in such case be deemed to be a trustee thereof for the Contractor to the extent of anything owing to the Contractor in respect of this contract. Provided, that if the Owner makes default in maintaining sufficient insurance, the Contractor may insure the works in respect of his interest therein and the premiums paid by the Contractor therefor shall be forthwith payable by the Owner to the Contractor.

ARTICLE XIV. Any arbitration herein provided for shall be as follows: The Contractor and Owner shall each appoint one arbitrator and such arbitrators may appoint a third. The decision of any two of the three arbitrators shall be final and binding. The arbitration shall be conducted in accordance with the provisions of the Alberta Arbitration Act. An award under the provisions of this article may be made a rule or judgment of the Supreme Court of Alberta or of any court hereafter constituted exercising the jurisdiction now exercised by said Supreme Court.

ARTICLE XV. The covenants herein contained shall apply to and be binding on the parties hereto and their respective heirs, executors, administrators and assigns, and each of them.

ARTICLE XVI. In case the terms of this contract conflict with the specifications, the provisions of this contract shall govern.

ARTICLE XVII. The Owner shall have the right to employ other person or persons to do certain works not in this contract and the Contractor is to afford facilities for the carrying out of such work, insofar as it does not increase the cost of the works to the Contractor.

In WITNESS WHEREOF the said parties to these presents have hereunto set their hands and seals, the day and year first above written.

IN THE PRESENCE OF

1950

A. Gagnon
Omer Maurier

MORIN BROS. (Seal)
FOR *Augustin Morin* (Seal)
MORIN BROS. (Seal)
FOR *François Morin* (Seal)
A. Langevin (Seal)
R.M. Jacob (Seal)
A.D. Durand
Léon St-Martin
L. Messier

Alberta Building Contract
ADOPTED AND RECOMMENDED FOR
GENERAL USE BY THE
Alberta Association of Architects

FORM OF CONTRACT
ADOPTED AND RECOMMENDED FOR
GENERAL USE BY THE
Alberta Association of Architects

AGREEMENT

BETWEEN
MORIN BROS. EDMONTON, ALTA.
AND
THE PARISH OF ST. EMILE DE LEGAL,
FOR
CONTRACTOR
OWNER

Legal, Alta.
AT

DATED
April 1st
1950

ARCHITECT
Martland and Aberdeen
Edmonton, Alta.

AMOUNT OF CONTRACT
\$ 98,750.00

Alberta Building Contract
ADOPTED AND RECOMMENDED FOR
GENERAL USE BY THE
Alberta Association of Architects

Martland and Aberdeen
ARCHITECT.

This Agreement made in duplicate the thirtzeth day of March in the year one thousand nine hundred and fifty by and between Morin Bros. 10042-109th Street, Edmonton, Alberta. Building Contractors.

party of the first part (hereinafter designated the Contractor), and The Trustees of The Parish of St. Emile Legal, Alberta. party of the second part (hereinafter designated the Owner.)

Witnesseth, that the Contractor and the Owner in the consideration of the fulfilment of the agreements herein respectively made by the other, agree with each other as follows:

ARTICLE I. The Contractor under the direction and to the satisfaction of The Trustees of The Parish of St. Emile, Legal acting for the purposes of this contract as agent of the Owner, shall and will provide all the materials and perform all the work mentioned in the specifications and shown on the drawings and details prepared by the said Architect and in accordance therewith, for the Erecting and Completion of a Brick building in A ccordance with the General Drawings together with the specifications accompanying these drawings. With the exception of the Wooden truss which are substituted by 15" Steel beams

which drawings and specifications are identified by the signatures and initials of the parties hereto and which materials and work are herein called "the works."

ARTICLE II. The Trustees shall furnish to the Contractor such further drawings or explanations as may be necessary to detail and illustrate the work to be done, and the Contractor shall conform to the same as part of this contract so far as they may be consistent with the original drawings and specifications referred to and identified, as provided in Article I.

All figured or written dimensions on drawings or specifications to supersede the measurement by scale. The Specifications and drawings are intended to co-operate, so that any works shown in the drawings and not mentioned in the specifications, or vice versa, are to be executed the same as if mentioned in the specifications and set forth in the drawings, to the true intent and meaning of the said drawings and specifications.

ARTICLE XVIII. Proviso:

The Contractor will supply the Altar without tabernacle, Communion railing and two confessionals at no extra cost.

The Contractor is to maintain full fire Insurance protection in the names of both himself and The Parish of St. Emile, Legal, Alta until Occupancy of the building by the Owner, at no extra cost.

50IEME ANNIVERSAIRE

En 1953 on célébra ce qu'on a appelé "le cinquantième anniversaire de la paroisse de Legal". En réalité, 1953 marquait plutôt le cinquantième anniversaire de l'arrivée à Legal de M. l'abbé Normandeau. La brochure qu'il publia à cette occasion à la demande des syndics, *Cinquantième Anniversaire Paroisse St-Emile* est très intéressante. Cependant, plusieurs pionniers de ce temps ont contesté certaines de ses déclarations dans un article paru dans *La Survivance* d'Edmonton, le 30 septembre 1953 dont voici quelques lignes:

A la page 22, il présente l'abbé Samuel Bouchard comme missionnaire et non comme curé à St-Emile. A cela, nous allons laisser Mgr. Emile J. Legal lui-même répondre. Dans "The History of the Catholic Church in Alberta", à la page 85, on lit: "The first resident Priest of St. Pierre was Rev. Samuel Bouchard who came there towards the

commencement of 1899. When Father Bouchard was appointed to found the new parish of St. Emile, he was succeeded by Father Normandeau."

Le premier prêtre résidant à St-Pierre fut le Rév. Samuel Bouchard qui est venu là vers le commencement de 1899. Quand l'abbé Bouchard a été nommé pour fonder la nouvelle paroisse de St-Emile, son successeur fut l'abbé Normandeau.

Les passages ci-haut cités furent vérifiés et ils sont exacts. M. l'abbé Samuel Bouchard fut en effet le premier prêtre résidant à St-Emile et "nommé pour fonder la nouvelle paroisse" d'après Mgr Legal lui-même qui a aussi écrit: "la première messe fut célébrée en 1898 dans la maison de M. Philius Morin par le Rev. J.B. Morin assisté du Rev. S. Bouchard". Aussi: "En décembre 1900, le Rev. S. Bouchard est venu y demeurer...", "l'église fut complétée en 1900". Nous savons qu'elle fut construite par l'abbé S. Bouchard comme il fut décrit au début de cet article. M. l'abbé A. Normandeau a réellement succédé à l'abbé S. Bouchard à St-Pierre et aussi à St-Emile.

EVOLUTION

En 1956 le bilinguisme étant un fait à Legal, on offrait un sermon en français et le même en anglais à la messe du dimanche. A l'assemblée des syndics du 15 janvier 1956, il fut proposé par Ladis Messier, secondé par Nazaire Lessard, qu'à l'avenir "le sermon soit donné en anglais à une messe et en français à l'autre messe, afin d'éviter la répétition". Accepté.

Au cours des ans, on organise diverses activités afin de payer la dette: vues animées, bingo, soirées de cartes, loterie, etc.. Au plan spirituel, on offre des fonds pour le support du programme de la récitation du chapelet à la radio.

En septembre 1958, M. l'abbé Albert Langevin fait ses adieux à Legal pour se diriger vers St-Paul. La belle église construite sous sa direction, garde le souvenir de ses neuf années de dévouement envers ses paroissiens qui à leur tour, lui gardent une profonde reconnaissance.

CREATION DU DIOCESE DE ST-PAUL 7 août 1948

Le diocèse de St-Paul en Alberta fut inauguré le 7 août 1948. Jusqu'à ce jour-là, cette région faisait partie de l'Archidiocèse d'Edmonton dont le siège était situé à St-Albert, Territoires du Nord-Ouest, en 1868, avec Mgr Vital Grandin comme premier évêque. Ce vicariat est devenu l'archidiocèse d'Edmonton en 1912 et plusieurs archevêques se sont succédés depuis à sa direction, tel qu'explicité à l'article précédent.

LEGAL ET MORINVILLE AGREGES AU DIOCESE DE SAINT-PAUL EN 1956

C'est à la demande des paroissiens de Legal et de Morinville que ces paroisses furent agrégées au diocèse de St-Paul en 1956. Voici le décret de la Sacrée Congrégation de la Consistoriale à ce sujet:

Délégation apostolique
Ottawa
26 janvier 1956
No 177/56

Vu que par Décret No 1484/54 de la S.C. Consistoriale "Sur le changement des frontières diocésaines", donné à Rome le 18 novembre 1955, cette même S. Congrégation, en vertu de pouvoirs spéciaux concédés par le Saint Père Pie XII, Pape par la divine Providence, a décrété que les paroisses de Legal et de Morinville, appartenant à l'archidiocèse d'Edmonton, soient démembrées de l'archidiocèse et annexées au diocèse de St-Paul.

Comme de plus la S.C. Consistoriale m'a délégué pour l'exécution de ce décret:

Je soussigné, Délégué Apostolique, en vertu des pouvoirs qui me sont confiés, par les présentes, exécute le Décret No 1484/54 de la S.C. Consistoriale, et ordonne que les deux paroisses mentionnées, c'est-à-dire, Legal et Morinville soient séparées de l'archidiocèse d'Edmonton, et soient agrégées pour toujours au diocèse de St-Paul, Alberta. La nouvelle appartenance de ces deux paroisses exige un changement de frontières entre l'archidiocèse et le diocèse concernés, de telle façon qu'à l'avenir ces deux paroisses, avec leurs églises, oratoires, maisons religieuses, biens ecclésiastiques et fondations appartiennent et doivent appartenir au diocèse de St-Paul; de même tout ce qui se rapporte au territoire de ces paroisses, ou aux fidèles qui y vivent doit aussi appartenir au diocèse de St-Paul.

De plus, j'ordonne que les clercs ayant domicile légitime dans ces deux paroisses au moment de l'exécution du présent Décret, i.e. le 28 janvier 1956, soient incardinés au diocèse de St-Paul; j'ordonne aussi que tous les actes et documents concernant les clercs et les fidèles, les biens matériels de ces paroisses soient transférés de la curie métropolitaine d'Edmonton, à la curie du diocèse de St-Paul. Donné à Ottawa le 26 janvier 1956, de la Délégation Apostolique.

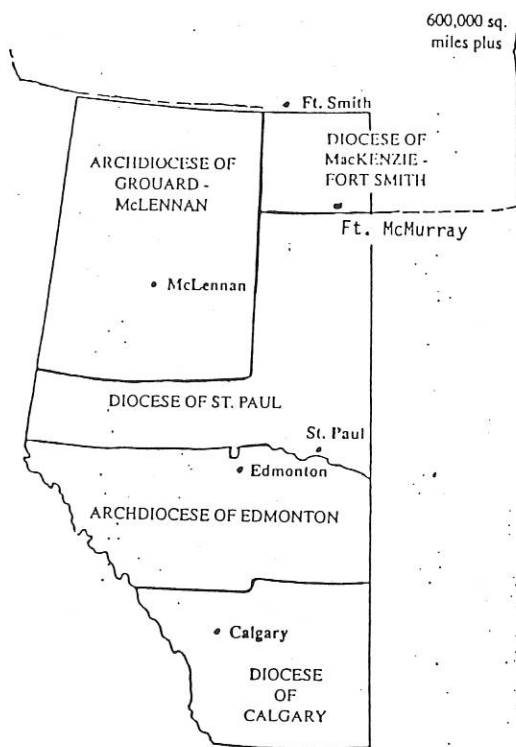
GIOVANNI PANICO
Délégué Apostolique.

LE DIOCESE DE ST-PAUL

Le diocèse de St-Paul comprend une partie du centre et du nord-est de l'Alberta. Depuis 1979, une étendue du territoire du diocèse de Mackenzie-Fort Smith est passée au diocèse de St-Paul.

Le diocèse de St-Paul comprend en plus de St-Paul, les villes ou villages de Ardmore, Athabasca, Atmore, Barrhead, Beaver Lake, Big Bay, Blue Ridge, Bonnyville, Boyle, Breynat, Brosseau, Chard, Clyde, Cold Lake, Colinton, Conklin, Dapp, Egremont, Elinor Lake, Elizabeth Settlement, Elk Point, English Bay, Fishing Lake, Flat Lake, Fort Assiniboine, Fort Kent, Fort Mackay, Fort McMurray, Fox Creek, Frog Lake, Goodfish Lake, Goodridge, Grand Centre, Heart

Lake, Jarvie, Kehewin, Kikino, Lac La Biche, Lafond, Le Goff, Legal, Mallaig, Medley, Morinville, Newbrook, Pickardville, Plamondon, Prosperity, Radway, Rochester, Saddle Lake, St-Brides, Ste-Lina, St-Vincent, Smoky Lake, Swan Hills, Tawatinaw, Thorhild, Venice-Hylo, Vilna, Vimy, Waugh, Westlock, Whitecourt.



SOURCE: Alberta Catholic Directory 1994.

M. L'ABBE GEORGES PRIMEAU, 1958-1966

Le 7 septembre 1958, les paroissiens de Legal accueillent avec joie un ancien vicaire, M. l'abbé Georges Primeau comme curé. Homme d'action, il fait déménager, dès l'année suivante, la salle paroissiale sur le terrain d'amusement.

Avec les progrès viennent des idées nouvelles. A l'assemblée des syndics du 13 janvier 1962, il est proposé par Roger Cyr et secondé par Albert Pelletier de cesser la vente des bancs à l'église et de les mettre à la disposition de tous. Adopté.

Le 7 juillet 1963, M. l'abbé J.L. Pigeon, vicaire, est nommé curé de Brosseau, Alberta, et est remplacé par M. l'abbé Alfred Houde.

En juillet 1964, on célèbre la "Fête au Village". La paroisse profite de cette occasion pour commémorer le soixante-dixième anniversaire des débuts de la Paroisse St-Emile de Legal, avec l'arrivée des deux premiers pionniers, Théodore Gelot et Eugène Ménard, à l'automne 1894.

Parmi les directives émergeant du Concile Vatican II, les plus évidentes furent celles se rapportant à la liturgie. Jusqu'à ce temps-là, le prêtre célébrait la messe le dos tourné au peuple, face à l'autel qui était appuyé sur le mur arrière du sanctuaire.

En ce dimanche du 7 mars 1965, M. l'abbé Primeau, fidèle aux nouvelles directives de Vatican II, célèbre la messe face au peuple et presque entièrement en français. Une copie du "Prions en Eglise" distribuée à tous les paroissiens facilite l'adaptation à ce nouveau rite officiel.

Après huit ans de service à Legal, M. l'abbé Georges Primeau reçoit sa nomination comme curé de Morinville. Le 27 janvier 1966, les paroissiens et le personnel du couvent se réunissent pour lui exprimer leur vive gratitude et leur profond attachement. Ces sentiments étaient réciproques. La présence de l'abbé G. Primeau à toutes les Fêtes au Village dans les années qui suivirent sont une preuve indéniable de ce lien d'amitié.

M. L'ABBE ALCIDAS RICARD, 1966-1968

M. l'abbé Alcidas Ricard arrive à Legal le 29 janvier 1966 pour remplacer M. l'abbé G. Primeau, comme curé. L'un de ses premiers devoirs est d'expliquer les changements apportés par le Concile Vatican II.

En septembre de 1967, le vicaire, M. l'abbé Houde se dirige vers St-Paul, Alberta. Il est nommé directeur de la Jeunesse Etudiante Catholique. Quelques jours plus tard, M. l'abbé Rosaire Morin arrive comme assistant du curé.

En janvier 1968, une nouvelle formule pour l'administration des paroisses est introduite. Le conseil paroissial comprenant plusieurs personnes remplace le système de quatre syndics qui prend fin à l'assemblée du 14 janvier 1968. Ces derniers syndics font l'examen des livres et du rapport financier, puis les signent. Ils participent également à l'élection des membres du prochain conseil paroissial. Signatures: Normand Létourneau, Robert Montpetit, Eddie Rivard, A. Ricard, curé.

CONSEIL PAROISSIAL

Le 9 février 1968, se tient la première réunion du Conseil paroissial au presbytère à 20 heures. M. l'abbé A. Ricard préside. Dès lors tout se passera en anglais. On explique ce qu'est un "Parish Council".

A parish council is an elected body of men and women whose main function is to advise and work with the parish

priest on the policy and administrative affairs of the parish. Remember that you represent all the parishioners of the parish and your responsibility is to them. In other words the parish council is a grass-root expression of the spirit of collegiality involving clergy, laity, and religious in the democratic process. The parish council might be described as the skeleton for the body of the liturgical community.

Un conseil paroissial est un groupe élu d'hommes et de femmes dont le rôle est de conseiller et de travailler avec le curé en ce qui concerne les politiques et affaires de la paroisse. Souvenez-vous que vous représentez tous les paroissiens de la paroisse et que vous êtes responsables envers eux. En d'autres termes, le conseil paroissial est une expression populaire de l'esprit de collégialité qui implique le clergé, les laïcs et les religieux dans un procédé démocratique. Le conseil paroissial peut être décrit comme l'ossature pour le corps d'une communauté liturgique.

MEMBRES PRESENTS: Alcidas Ricard, curé, Robert Montpetit, Rosaire Morin, vicaire, Frank Préfontaine, John Cornelis, Eddy Rivard, Aloysius Krauskopf, Raymond Rivard, Frank Laberge, Dan St-Martin, Madeleine Larose, Rosanne Topping, s.g.m., Anita Maurier, Muriel Krauskopf, Patricia Montpetit.

RESULTATS DES ELECTIONS: Président: Aloysius Krauskopf; Vice Président: Dan St-Martin Secrétaire: Rosanne Topping, s.g.m.

(SOURCE: Book One: Parish Council, p.31)

Il semble que depuis plusieurs années les paroissiens étaient froissés de voir leurs noms publiés dans le bulletin paroissial, avec leur contribution monétaire à l'église. Vu la possibilité qu'ils ont de s'exprimer, comme membres du Conseil paroissial, ils décident d'y voir. Les minutes du premier conseil nous apprennent ceci: Il fut proposé par Frank Préfontaine et secondé par Patricia Montpetit, que les noms ne soient plus publiés dans le bulletin paroissial, mais qu'ils soient remplacés par un numéro avec le montant donné. Accepté.

Avec le temps, un programme catéchétique pour adultes fut organisé avec Vimy, pour les paroisses environnantes, chaque paroisse devant recevoir le groupe à tour de rôle.

Un comité en charge du cimetière est composé de Eddy Rivard, John Cornelis, et Frank Laberge. Eddy Rivard propose que les noms de ceux qui ont transporté du gravier pour le cimetière soient mentionnés dans les minutes. Les voici: Robert Mercier, Roch Brisson, Henry Montpetit, John Cornelis, Léonard Forcade, Eddy Rivard, Richard

DeChamplain, Allan Keane, Laurier Rivard, Louis Demers, Albert Pelletier, George Frank, Roger Ouellette, Legal Motors et Frank Laberge.

Un comité responsable des réparations de l'église comprend Aloysius & Muriel Krauskopf et Dan St-Martin qui doivent travailler avec l'architecte.

Au printemps de 1968, le "Recreation Board" du village demande d'avoir un représentant du Conseil paroissial. Le conseil nomme Raymond Rivard pour un terme de quatre ans. A cette même assemblée, Madeleine Larose est élue secrétaire pour remplacer Rosanne Topping, s.g.m., qui a quitté Legal. Roland Demers est nommé pour remplacer Robert Montpetit qui a donné sa démission comme membre du Conseil.

L'abbé A. Ricard apprécie l'aide qu'il reçoit des membres du Conseil paroissial; il encourage leurs initiatives. Il approuve leur décision que les hommes du Conseil soient responsables des jeux à la Fête au Village.

En juin 1968, l'abbé Ricard annonce qu'il quittera Legal le 3 juillet pour devenir curé de Lafond, Alberta. Le Conseil organise une fête d'adieu en son honneur et la salle communautaire est louée dans ce but. Un chant d'adieu tout spécial donne à l'abbé Ricard l'assurance qu'il est aimé.

M. L'ABBE JEAN-MARIE MARTINEAU, 1968-1970

M. l'abbé J.M. Martineau arrive à Legal au moment où le Conseil paroissial vient d'être organisé. Il encourage les membres dont la participation au gouvernement de la paroisse est fort appréciée. Il est un homme jovial et serviable. Il accepte volontiers de changer l'heure des Messes et d'en dire une le samedi soir pour accommoder les paroissiens.

La période après le Concile Vatican II est un temps de changements dans l'Eglise. On abandonne le latin pour adopter la langue du peuple, c'est-à-dire, le français et l'anglais à Legal. L'abbé J.M. Martineau tient à expliquer la raison des changements, la signification du nouveau rite du Baptême, l'origine de la communion dans la main, etc.. Il entraîne les paroissiens à une plus grande participation à la Liturgie du dimanche surtout comme lecteurs. Il a à coeur de munir tous les paroissiens d'un exemplaire du Prions en Eglise.

Le conseil paroissial, avec l'approbation de l'abbé Martineau effectuée dans une petite bâtisse qui avait servi de bureau à Philippe Mercier et qu'il donna à la paroisse, le toit de l'église est réparé, le cimetière est agrandi et clôturé, une carte du

cimetière est tracée par Mme Germaine Nault, M. et Mme Réal Champagne, M. John Cornelis et le curé.

A peine deux ans s'étaient écoulés depuis son arrivée à Legal quand M. l'abbé Martineau reçoit sa nomination pour une autre paroisse, de la part de son évêque, Mgr Edouard Gagnon. C'est avec regret que les Legaliens le voient partir car il a su gagner leur confiance et leur amitié.

M. L'ABBE ROLLAND BISSONNETTE, 1970-1977

L'abbé Bissonnette arrive comme curé à Legal en septembre, 1970. C'est l'époque d'après Concile II et plusieurs des changements recommandés ne sont pas encore mis en pratique. Il décide d'en effectuer quelques uns. Il commence par enlever la table de communion et il avance l'autel plus près du peuple. Il fait construire un nouvel autel par François Ouellette, le sacristain. Puis il explique le nouveau rite de la pénitence et il initie les paroissiens au signe de paix.

Quand l'abbé Bissonnette obtient une année sabbatique, M. l'abbé Lucien Tellier vient le remplacer en attendant d'être transféré à la paroisse de Boyle, Alberta.

Le trait marquant parmi les réalisations de l'abbé Bissonnette est sans doute la formation des Chevaliers de l'Autel. Il s'efforce d'inculquer chez ces jeunes garçons les vraies valeurs chrétiennes et il tâche de leur faire apprécier la participation au ministère du prêtre réservé aux servants de messe. Il achète une vieille école mise au rancart pour en faire un Camp pour les Chevaliers de l'Autel. Il insiste pour que les parents assistent avec leurs enfants.

Un ministère de sept ans permet au prêtre d'accomplir plusieurs projets. A la demande des paroissiens, l'angélus est sonnée le midi et le soir. Beaucoup d'importance est donnée au mouvement Développement et Paix et plusieurs cours sont organisés, tels que "Marriage Encounter", "Family Planning", "Christopher Courses". Il y a aussi des classes de Catéchèse pour institutrices et parents en rapport avec la série "Viens Vers le Père" et des cours de chant Alpec pour la liturgie en langue française.

Avec l'aide de son compétent Conseil paroissial et la collaboration des Chevaliers de Colomb, il parvient à acheter pour l'église St-Emile, un orgue Baldwin au coût de \$7100.00 ainsi que des cloches à un bon prix.

Entre 1970 et 1977, plusieurs lots appartenant à l'église sont vendus au village, dont huit lots où

se trouve présentement le réservoir d'eau, et quelques uns à des individus.

Tout le terrain appartenant à la paroisse, lieu du Centre Récréatif, est transféré gratuitement au village de Legal. Jules Larose s'occupe de cette transaction. Les papiers nécessaires sont signés par Mgr Edouard Gagnon, Richard DeChamplain, président du Conseil paroissial, et Anita Maurier, secrétaire.

A l'automne de 1977, l'abbé R. Bissonnette quitte Legal pour prendre charge de la paroisse de St-Paul. Ses belles homélies manqueront aux Legaliens. Une soirée d'adieu organisée par le Conseil paroissial coïncide avec la bénédiction des cloches. Les paroissiens gardent un bon souvenir de l'abbé Bissonnette, souvenir qui leur revient chaque fois qu'ils entendent sonner ces cloches.

M. L'ABBE REAL LEVASSEUR, 1977-1983

A l'automne 1977, c'est au tour de M. l'abbé Réal Levasseur de servir la paroisse St-Emile de Legal. Il prend ses repas du midi et du soir chez les Soeurs Grises. Comme le curé qui l'a précédé, l'abbé Levasseur aime travailler avec son compétent Conseil paroissial.

Des réparations à l'église s'imposent. Les briques et le toit sont réparés. Un tapis couvre le plancher des allées et du sanctuaire. Le rideau à l'arrière plan du sanctuaire est remplacé par un panneau de bois. Une chambre de toilette est aménagée à l'arrière de l'église et un système de son (P.A. system) est acheté pendant que l'ancien est vendu pour \$50.00.

Le presbytère aussi subit quelques changements. Un grand ménage révèle un espace non employé dans le sous-sol. On le transforme en une agréable et confortable salle de réunions pour les rencontres du Conseil, des C.W.L, des M.F.C. et des K.C. Pendant cinq ans les membres du groupe d'étude biblique ont apprécié ce lieu lors de leur rencontre hebdomadaire pour approfondir le Nouveau Testament, en compagnie de leur pasteur.

Les activités sont nombreuses. On achète une machine à photocopier en avril 1981. Un album de photos avec la participation de toute la paroisse est produit; la somme de \$900.00 est donnée au Mouvement Développement et Paix et les lots #13, #17, ainsi que plusieurs autres appartenant à la paroisse sont vendus. Du travail est fait dans le cimetière et les honoraires pour les funérailles comme pour les mariages sont fixés à \$30. Le comité des finances investit \$25,000 au Diocèse de St-Paul. L'argent n'est pas dépensé à la légère; des

éventails sont installés dans l'église pour épargner de la chaleur en hiver et rafraichir en été. Il fut décidé que:

les reçus d'impôts et la copie du rapport financier soient déposés à l'arrière de l'église où les paroissiens pourront prendre leur copie. Le coût postal croissant est la raison de cette décision.

Soeur Annette Mageau, s.g.m. est embauchée comme agente de pastorale. Soeur Laura Vaugeois, f.j. lui succède, aussi pour une courte durée. Leurs responsabilités comprenaient le travail de secrétariat, l'organisation de la liturgie, la direction du chant à l'église, la préparation des enfants et adultes aux sacrements, etc. Mgr Raymond Roy assiste quelques fois aux assemblées du conseil paroissial. Quand il vient pour la confirmation, on organise une grande réunion à la salle communautaire pour lui permettre de rencontrer les parents et les enfants.

Afin d'aider les fidèles à progresser dans la foi et l'union au Seigneur, une retraite est prêchée par l'abbé John Adamyk en mars 1983.

En juillet 1983, l'abbé Réal Levasseur annonce à ses paroissiens qu'il a reçu son transfert à la paroisse de Mallaig. Les paroissiens, particulièrement les membres du conseil paroissial, sont peinés de le voir partir car ils ont aimé partager l'administration avec lui.

M. L'ABBE ARMAND BEAUPRE, 1983-1986

M. l'abbé Armand Beaupré est accueilli par les paroissiens de Legal en juillet 1983. Le 15 septembre, il rencontre les membres du conseil paroissial et les représentants des organisations C.W.L., M.F.C., K.C., Club 60 Roses et la commission scolaire. Un membre de chacune de ces organisations donne un résumé de leurs activités.

Une retraite paroissiale est dirigée par l'abbé Manning du 7 au 13 avril 1984 et une autre par l'abbé Pat Martin (un prêtre aveugle) du 17 au 23 février 1985. Les deux prédicateurs sont fort appréciés. L'habitude de célébrer la graduation de la douzième année par une messe, est changée. On la remplace par un service oecuménique. L'abbé Beaupré initie la célébration des anniversaires de mariage à la messe du dimanche tous les trois mois et une soirée pour les veufs et veuves une fois par année. Les dévotions du premier vendredi du mois sont réinstaurées.

A Noël 1985, un "pageant" (spectacle historique) par des adultes, sous la direction de Sr Annette Potvin s.g.m. est présenté à l'église

entre 11:00 et 12:00 p.m.: excellente préparation à la Messe de Minuit. La même année, Sr Potvin donne un cours sur l'Apocalypse, cours qui culmine en une Journée Biblique avec le Père J. Dauvet, o.m.i, comme conférencier. Cette journée se déroule à la salle communautaire pour cent-vingt personnes venues de plusieurs paroisses du diocèse.

Mlle Loretta Foley, Institutrice et psychologue qualifiée, vient d'Edmonton donner aux couples mariés une session de douze semaines sur la communication. Ce cours se donne à la bibliothèque de l'école, et est grandement apprécié de tous.

75IEME ANNIVERSAIRE

Pour souligner le 75ième anniversaire du jour où en 1911, Mgr Emile Legal érigea canoniquement la paroisse St-Emile de Legal, le conseil paroissial organise une fête spéciale le 25 mai 1986. A cause du grand nombre de convives, les réjouissances se tiennent à la Red Barn, une immense salle possédant toutes les facilités nécessaires et située à huit kilomètres à l'est de Legal. L'Eucharistie, liturgie d'action de grâce au Seigneur, présidée par Mgr Raymond Roy dans une salle transformée en chapelle, réunit une nombreuse assistance. Diverses activités dans différentes salles: discours, pièces de théâtre sous la direction de Mme Germaine Nault, chants, orchestre, danse carrée, exposition de photos, prise de photos, et un splendide banquet servent à renouer les liens qui unissent les paroissiens de St-Emile. La plaque exposée dans le vestibule de l'église St-Emile pour commémorer cet évènement est un don de Connelly-McKinley d'Edmonton. Un album de photos a été publié à l'occasion de cet anniversaire mémorable.

L'année précédente, le 18 août 1985, le pionnier, Ovide Auger avait célébré son centième anniversaire de naissance. A la messe, les paroissiens lui avait offert leurs hommages et le conseil paroissial lui avait présenté une plaque commémorative.

Le 20 décembre 1986, l'abbé Armand Beaupré quitte Legal pour un congé sabbatique.

M. L'ABBE ALBERT CIZEWSKI, 1987-1989

Mgr Raymond Roy vient passer Noël à Legal et l'abbé Albert Cizewski arrive le 30 décembre, comme administrateur de la paroisse. Récemment arrivé de son pays natal, la Pologne, l'abbé Albert parle assez bien l'anglais. C'est un homme pieux et affable. Ses cérémonies liturgiques sont très



EMILE JOSEPH LEGAL, O. M. I.

PAR LA MISÉRICORDE DE DIEU ET LA GRACE
DU ST-SIÈGE APOSTOLIQUE

ÉVÊQUE DE SAINT ALBERT.

A TOUS CEUX QUI VERRONT LES PRÉSENTES LETTRES, Nous faisons savoir que pour la plus grande gloire de Dieu et afin de pourvoir plus facilement au bien spirituel de certaines populations catholiques du rite Latine en communion avec le St. Siège Apostolique, et sous l'entière juridiction du Souverain-Pontife, habitant le territoire connu vulgairement sous le nom de St-Emile, District de Legal.

Nous avons décidé d'ériger et Nous érigeons canoniquement, par les présentes, une paroisse sous le titre et l'invocation de St-Emile, martyr, dont la fête se célèbre le 22 jour du mois de Mars et devra être célébrée chaque année, solennellement à dix heures suivant

Et le nom de cette paroisse sera la Paroisse catholique de St-Emile Legal P.C.

ERÉCTION CANONIQUE D'UNE PAROISSE

Et Nous avons assigné et assignons pour limites de cette paroisse, comme il suit :

(1) Du côté du Nord, la limite Nord des sections 17, 20, 21, 22, 23 & 24 du Township 58 Range 25, des sections 19, 27 & 28 du Township 57 Range 25, et des sections 29 & 30 du Township 57 Range 25, et de la section 34 du Township 56 Range 25, et de la section 30 du Township 57 Range 25, tout à l'ouest du 4^e Méridien.

(2) Du côté de l'Est, la limite Est des sections 19, 16, 9, 24 du Township 58, des sections 35, 16, 13, 14, 11, & 2 du Township 57, et de la section 34 du Township 56, arctés Township Range 24 à l'ouest du 4^e Méridien.

(3) Du côté du Sud, la limite Sud des sections 34, 33, 32 & 31 du Township 56 Range 24, des sections 36, 35, 34 & 33 du Township 56 Range 25, et de la section 30 du Township 57 Range 25, tout à l'ouest du 4^e Méridien.

(4) Du côté de l'Ouest, la limite Orientale du Lac des Ours, puis la limite Ouest des sections 17, 20, 30, & 31 du Township 57 et des sections 6, 7, 18 & 19 du Township 58, arctés Township Range 25 à l'ouest du 4^e Méridien.

Et Nous déclarons que la dite paroisse de St-Emile demeure et devra demeurer, sous Notre entière juridiction spirituelle, ou la juridiction de Nos successeurs, ou de l'Administrateur du Diocèse ; avec obligation pour le curé ou desservant, ses auxiliaires ou autres missionnaires mis en charge de cette paroisse par Nous ou Nos successeurs ou l'Administrateur du Diocèse, ou par leurs supérieurs religieux, avec Notre consentement, le consentement de Nos successeurs ou de l'Administrateur du Diocèse, de se conformer en tout aux Règlements et discipline ecclésiastique en vigueur dans le Diocèse de St-Albert pour tout ce qui concerne l'administration des sacrements, la prédication de la parole de Dieu et l'exercice du Saint Ministère, en faveur des fidèles de cette paroisse de St-Emile.

belles. Il insiste surtout sur l'union de la famille. Les paroissiens auraient aimé garder l'abbé Albert avec eux, mais l'abbé Beaupré sera de retour le 12 juin. Dimanche le 7 juin, les paroissiens organisent une soirée d'adieu en l'honneur de l'abbé Albert,

Et nous commandons et enjoignons aux paroissiens de payer fidèlement à leur pasteur, curé ou desservant, les droits et obligations tels que déterminés par les règlements, coutumes et tarifs autorisés dans ce Diocèse, pour la subsistance convenable du pasteur, curé ou desservant et des autres prêtres, et pour subvenir aux constructions et à l'entretien de l'église et des autres édifices paroissiaux. Et Nous leur enjoignons de plus de toujours témoigner respect et obéissance à leurs prêtres, surtout en ce qui concerne la religion, leur bien spirituel et leur salut éternel.

Et par le seul fait de ce Décret et de cette Institution Canonique, que Nous faisons aujourd'hui, de cette paroisse de St-Emile la dite paroisse devient une corporation civile du même nom, à savoir : "La Corporation de la paroisse catholique de St-Emile, Legal" en vertu d'un Acte de la Législature des Territoires du Nord-Ouest No. 82 de l'année 1893 connu comme suit : "U. s. Ordonnance pour incorporer les paroisses ou missions catholiques du Diocèse de St-Albert". Lequel Acte a été amendé par un Acte de la Législature de la Province d'Alberta, No. 42 de l'année 1909.

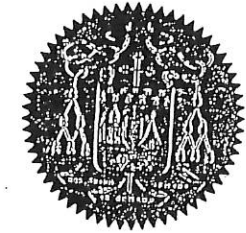
Et cette Corporation sera administrée en conformité avec les clauses de ces deux Ordonnances.

par un Conseil composé de l'Evêque de St-Albert, comme Président, du prêtre nommé par lui pour desservir cette paroisse et de deux paroissiens, avec le titre de Syndics de la paroisse, apparus par l'Evêque; et aucune affaire, aucune transaction ne sera considérée comme légitime, sans le consentement par écrit et la signature de l'Evêque et le Secrétaire de la Corporation paroissiale.

Et seront Nos présentes Lettres lues et promulguées solennellement au prône de la Messe paroissiale, à la première réunion après qu'elles auront été reçues. Un exemplaire en sera conservé dans les archives de la dite paroisse de St-Emile et un autre dans Notre Evêché.

Donné à St-Albert, sous Notre seing et sceau du Diocèse, et le contre-seing de Notre secrétaire, le 22 jour du mois de Juin de l'année mil neuf cent 1914.

+ Emile J. Legal
Ev. de St-Albert



PAR MANDERANT
DE MGR. L'ÉVÊQUE DE ST-ALBERT.

St-Albert, P.C.
Secrétaire, ad hoc.

et lui offre un calice en souvenir de son séjour parmi eux. Il est depuis à South Dakota où il est heureux au service de deux paroisses. Le 14 juin, une autre fête d'adieu est organisée par les paroissiens. Cette fois c'est en l'honneur

de l'abbé Armand Beaupré qui vient d'être nommé curé de Whitecourt. On lui offre une chasuble violette en témoignage de reconnaissance. Il quitte Legal le 2 juillet, 1987.

M. L'ABBE ANTOINE TETU, 1987-1989

M. l'abbé Antoine Têtu arrive comme administrateur de la paroisse le 3 juillet 1987. C'est pendant sa cure que les Soeurs Grises quittent Legal le 22 août 1987. L'âge avancé des religieuses et leur nombre restreint les obligent de se retirer.

Le 25 octobre 1987, 250^e anniversaire de la fondation de l'institut des Soeurs de la Charité de Montréal ("Soeurs Grises"), les paroissiens de Legal profitent de l'occasion pour offrir leurs hommages aux religieuses. En union avec leur curé, ils se rendent à l'église pour la célébration Eucharistique organisée en l'honneur des religieuses qui ont oeuvré à Legal, dont les trois dernières, Soeurs Léda Belley, Berthe Gamache et Annette Potvin, sont présentes avec une quarantaine de leurs consœurs venues se joindre à elles pour la circonstance. Après cette magnifique liturgie, il y a un grand banquet à la salle communautaire. Plusieurs invités adressent la parole puis au nom des paroissiens, M. Bernard Préfontaine, président du Conseil de la Pastorale, présente à Soeur Faye Wylie, supérieure provinciale, une plaque commémorative qui se lit comme suit:

En hommage à la bienheureuse Marguerite d'Youville et aux religieuses de sa congrégation à l'occasion du 250^e anniversaire de fondation. Les Soeurs Grises ont servi avec amour, générosité et dévouement la paroisse St-Emile de Legal, Alberta, depuis 1920.

Paroisse St-Emile de Legal, 25 octobre 1987.

Durant l'année, plusieurs paroissiens ainsi que l'abbé Têtu suivent des sessions en vue de devenir Associés des Soeurs Grises afin de prendre part à leurs oeuvres de charité. Les assemblées se tiennent au Centre Régional de Soeurs Grises à Edmonton.

Le 16 mai 1988, les paroissiens se réunissent encore pour une grande célébration; c'est le 25^e anniversaire de prêtrise de leur curé, M. l'abbé Antoine Têtu. Une soirée où l'on parle de vocations vient clore cette fête.

C'est encore en 1988 que les Legaliens ont une autre raison de se réjouir. Un couple de leur paroisse, Ernest et Claire Chauvet, sont choisis pour représenter l'Ecole Biblique Jean-Paul II de Radway, lors de la grande réunion "Evangilisation" qui se tiendra à Rome le 19 juin 1988. Dès les débuts, Ernest s'était impliqué dans la

fondation de cette belle oeuvre et avait contribué à son développement.

Pendant son ministère à Legal, l'abbé Têtu se sert de son talent en informatique pour mettre les finances de la paroisse à l'ordinateur. Depuis son départ de Legal en 1989, il demeure à l'évêché où il est occupé à mettre à l'ordinateur les finances des nombreuses paroisses du diocèse de St-Paul.

MGR HERVE TANGUAY, 1989-1990

Mgr Hervé Tanguay remplace l'abbé Têtu comme curé de Legal. D'un tempérament joyeux et cordial, il sait gagner l'amitié de ses paroissiens. Sincère et généreux, on dit qu'il a un coeur d'or. Il est aussi humble et pieux. Ses cérémonies liturgiques et ses homélies sont toujours préparées soigneusement.

C'est pendant qu'il est curé que Lena McNeil est élue présidente du program RENEW. En février, Bev Hadlund, membre actif du mouvement Pro-Vie, adresse la parole à un groupe de paroissiens réunis au presbytère.

Une coutume chère aux anciens est reprise; un groupe de personnes présidées par Mgr Tanguay se rendent à "la croix du chemin", située à 4 kilomètres au nord du village de Legal, chez Joël Coulombe. On y récite le chapelet et des prières choisies.

Après plusieurs mois de dévouement, Mgr H. Tanguay se sentait fatigué, épuisé. Sa santé défaillante l'obligea bientôt à donner sa démission. C'est à regret que nous le voyons partir. Les dernières nouvelles à son sujet nous apprennent qu'il demeure présentement (1994) à la Résidence Cardinal Vachon, au Québec.

(SOURCE: Livre 3, Conseil Paroissial)

M. L'ABBE ROGER SICOTTE 1989-1994

M. l'abbé Roger Sicotte arrive à Legal, de Plamondon, en 1989. Il est accueilli par les membres du Conseil paroissial qui sont prêts à le seconder. Ensemble ils serviront très bien la paroisse.

La Salle de réunions au sous-sol du presbytère est transformée en chapelle pour les messes sur semaine, afin de faire des épargnes sur le chauffage à l'église. Dans cette salle est organisé un programme spécial de liturgie du dimanche pour les enfants de 3 ans s'ils sont accompagnés de leurs parents, et pour les autres jusqu'en troisième année. Kevin Veenstra est responsable des enfants durant la messe anglaise, et Pauline Préfontaine durant la messe française.

Près de l'église, une plate-forme en ciment est

construite pour les chaises roulantes et les trottoirs sont renouvelés. Dans l'église on aménage un endroit spécial pour ces chaises.

En 1992, deux retraites sont offertes à Legal, l'une en anglais par le Père Maurice McMahon, o.m.i., et l'autre en français par les Pères Jean-Guy Morin et Valérien Gaudet, o.m.i.

Une réunion des paroissiens de Legal, Vimy et Waugh est tenue au presbytère pour entendre M. Hans Van Leeuwen parler du cours "Journey". On y discute aussi des objectifs proches et éloignés de chaque paroisse. M. Van Leeuwen est un théologien laïc embauché par Mgr Roy pour diriger des programmes d'éducation religieuse dans le diocèse. Il réside à Morinville avec son épouse.

Une Association est formée par un groupe de parents pour les jeunes de 10-14 et 15-22, avec l'encouragement de l'abbé Sicotte. C'est durant le mandat de l'abbé Sicotte que le projet d'un volume traitant de l'histoire de la paroisse est lancé. Rachelle Pelletier et Marie Thérèse Cyr suivent le programme EMMAUS pour la formation de leaders laïcs dans le diocèse de St-Paul.

Comme d'habitude, une Bible est offerte à chaque gradué de la douzième année, de la part de la paroisse, des Catholic Womens' League, Mouvement des Femmes Chrétiennes, et des Chevaliers de Colomb. La cérémonie de graduation de 1993 fut la dernière puisque les élèves de l'École Secondaire de Legal doivent fréquenter, à partir de l'automne, l'école de Morinville.

Depuis plusieurs années, M. l'abbé Sicotte protège et héberge des réfugiés Vietnamiens. Pendant son année sabbatique de 1993-1994, c'est un prêtre vietnamien, l'abbé Peter Tran, qui vient habiter le presbytère de Legal. Coïncidence frappante! L'abbé Peter est l'assistant de Mgr Robert Poulin, curé de Morinville qui est officiellement administrateur de St-Emile de Legal. (SOURCE: Livres 1 à 4 Conseil)

NOMS DES VICAIRES DE L'EGLISE ST-EMILE DE LEGAL, 1924-1970

1. M. l'abbé Narcisse Chartrand	1924-1927
2. M. l'abbé Benoit Marchand	1927-1928
3. M. l'abbé J.B. Leduc	1928-1932
4. M. l'abbé Roland Bérubé	1932-1934
5. M. l'abbé Adrien Leclerc	1934-1941
6. M. l'abbé Nestor Therien	1941-1943
7. M. l'abbé Albert Langevin	1943-1944
8. M. l'abbé Georges Primeau	1944-1948
9. M. l'abbé René Jacob	1948-1952
10. M. l'abbé Lucien Robert	1952-1953

11. M. l'abbé André Desjardins	1957-1958
12. M. l'abbé Hervé Tanguay	1958-1959
13. M. l'abbé Luc Pigeon	1960-1963
14. M. l'abbé Alfred Houde	1963-1967
15. M. l'abbé Rosaire Morin	1967-1968
16. M. l'abbé Rosario Simard	1969-1970

L'ABBE PETER TUYEN TRAN

Peter Tuyen Tran (Tran signifie "terre" en vietnamien) est né à Dong Thap, au sud de Saigon (Vietnam), le 2 décembre 1951. Ses parents étaient cultivateurs; il avait deux soeurs et deux frères (dont l'un habite les Etats-Unis). Après ses études élémentaires à l'école du village, Tuyen Tran entra au Petit Séminaire à Can Tho, puis au Séminaire St-Sulpice à Vinh Long.

Peter Tuyen Tran est arrivé au Canada le 8 juillet 1991 et il poursuivit ses études théologiques au Séminaire St-Joseph à St-Albert. Il a été ordonné prêtre à Morinville par Monseigneur Raymond Roy, le 22 juillet 1993. Il est venu à Legal comme assistant de Monsignor Robert Poulin en 1993 et il a été nommé curé de Legal, Vimy et Waugh le premier juin 1994.

VOCATIONS SACERDOTALES DE ST-EMILE DE LEGAL

1. Père Antonio Genest, fils du Dr. Aristide Genest, pharmacien, et de Mme Genest, arrivés à Legal en 1913. Le Père A. Genest, Jésuite, fut préfet de discipline puis recteur du Collège des Jésuites à Edmonton jusqu'à sa fermeture en 1942. Il est décédé au Québec.
2. M. l'abbé Emile Coulombe, fils de Delphis Coulombe et Clara Gagné, ordonné à Legal en 1924; il est décédé d'une pneumonie, le 20 septembre 1926 pendant qu'il était curé de Ste-Lina.
3. M. l'abbé Mathias Messier, fils d'Arthur Messier et Rosa Jeannot, fut ordonné à Montréal en 1939 et il servit dans le diocèse de St-Boniface, Manitoba, où il demeure encore (1994).
3. M. l'abbé Mathias Messier, fils d'Arthur Messier et Rosa Jeannot, fut ordonné à Montréal en 1939. Il s'est dévoué dans le diocèse de St-Boniface, Manitoba où il demeure. (1994)
4. M. l'abbé Guy Carrière, fils de Léo Carrière et Gilberte Farley, et petit-fils d'Arthur Carrière. Ordonné en 1955, il est présentement curé de Bashaw, Alberta. (1994)
5. M. l'abbé Claude DeChamplain, fils de Joseph DeChamplain et Marie Anne Parent fut ordonné à la prêtrise le 29 septembre 1946. Il fit du ministère dans le diocèse de St-Paul et il est à sa retraite à St-Albert depuis septembre 1990. (1994)
6. M. l'abbé André Desjardins, fils de Charles Desjardins et Alphéda Bouchard. Il fut ordonné en 1955 et est décédé en 1975 d'une crise cardiaque.
7. M. Claude Préfontaine, fils de Cléophas Préfontaine et Blanche DeChamplain. Il fut ordonné en 1960 et changea d'option en 1975.

NOMS DE CELLES QUI SONT DEVENUES SOEURS GRISES

(Quelques unes sont encore vivantes en 1994)

1. Marie Anne Deslauriers 15 fév. 1922 Décédée
2. Eva Baert 15 août 1926 Décédée
3. Léda Belley 15 fév. 1930 Décédée
4. Marie Laforce 15 fév. 1930 St-Albert
5. Edna Baert 15 fév. 1936 Décédée
6. Laura Rivard 15 août 1936 Décédée
7. Anna Deschatelets 15 août 1937 Edmonton
8. Annette Potvin 15 août 1939 Edmonton
9. Cléopée Beauoin 15 fév. 1940 Standoff
10. Simonne Chauvet 15 fév. 1952 Décédée
11. Marie Louise Laforce 15 fév. 1944 Lac Ste-Anne
12. Rita Coulombe 15 fév. 1946 Edmonton
13. Marguerite Laforce 15 fév. 1951 Saskatoon
14. Dora Durand 15 fév. 1954 Yellowknife
15. Jeannine Coulombe 15 fév. 1960 Edmonton
16. Dolores Coulombe 15 fév. 1961 Montréal

NOMS DE CELLES QUI SONT DEVENUES FILLES DE JESUS

1. Adrienne Montpetit 4 août 1929 Décédée
2. Anna Baert 3 fév. 1932 Edmonton (1994)

ORGANISTES A L'EGLISE DE LEGAL

- 1900 Cécile Bouchard, âgée de 15 ans, enseignait aussi le catéchisme dans la petite chapelle. Elle épousa Hermel Potvin en 1905; elle est décédée en 1918.
- 19?? Z. Lord
- 1900 Marie Anne Belliveau; elle épousa le docteur J.H. Riopel en septembre, 1921.
- 1923-1925 Marie Wolneiwicz, institutrice
- 1925-1927 Cécile Carrière, elle épousa Ferdinand Martineau en 1927
- 1928-1935 Soeur Hélène Bergeron, s.g.m.
- 1935-1937 Soeur Jeanne Dugal, s.g.m.
- 1937-1940 Soeur Rose-Anne Venues, s.g.m.
- 1940-1950 Soeur Yvonne Morin, s.g.m. (enseignante de français)
- 1950-1953 Soeur Jeanne de Martigny, s.g.m.
- 1953-1958 Soeur Laurette Leduc, s.g.m.
- 1958-1963 Soeur Delvina Bélanger, s.g.m. (plusieurs instruments)
- 1963-1965 Soeur Denise Piché, s.g.m.
- 1965-1971 Soeur Aurée Corriveau, s.g.m.
- 1971-1972 Lucien Ouellette (professeur)
- 1972-1974 Soeur Germaine Côté, s.g.m.
- Depuis: Georges Messier, Sylvia St-Martin, Carmen Boissonnault (Stewart), Claire Klassen, Patricia Montpetit (Létourneau), Marlene Champagne (Pelletier), Carmen Nault, Corrine Préfontaine (Allain), Michaelina Montpetit (Young), Doreen Cornelis) Desmond, Nicole Cyr (Labreque), Anita Chauvet (Bortosch), Diana de Ocampo, Cheryl Cloutier (St.Martin), Loretta Keller, Claire Chauvet, Gordon Byer, Christine Cyr, Nicole Cyr. D'autres musiciens prêtent leur concours à l'occasion de certaines fêtes, en particulier Alphonse Garneau, Alexandre Charlier, Ferdinand Martineau, Roger Carrière, etc., violonistes et d'autres.

APPRECIATION

Nombreux sont les Legaliens, hommes et femmes qui ont contribué à la vitalité de St-Emile,

et ils sont unanimes à reconnaître le rôle important de Mme Germaine Nault parmi eux.

Depuis de nombreuses années, avec le concours de plusieurs dames de la paroisse, elle prête ses services au soin de l'autel, la préparation des célébrations liturgiques et des rencontres de toutes sortes. Elle collabore aussi avec les parents pour la préparation des enfants aux sacrements du Baptême, de la Réconciliation, de l'Eucharistie et de la Confirmation. Elle est toujours là pour quiconque réclame son aide. Tous sont d'accord qu'elle mérite bien ce que nous rappelle la plaque qu'elle a reçu en 1988 et qui spécifie:

A L'OCCASION DU 40IEME ANNI-
VERSAIRE DU DIOCESE DE ST-PAUL,
CETTE MEDAILLE DE GRANDE
DISTINCTION VOUS EST PRESENTEE EN
RECONNAISSANCE DE VOTRE SERVICE
DEVOUE ET CONTINU ENVERS L'EGLISE
ET LA COMMUNAUTE TOUTE ENTIERE.
21 mars 1988

Raymond Roy
Evêque de St-Paul

CIMETIERE

Depuis les débuts de St-Emile, les Legaliens ont cultivé un grand respect pour leurs disparus.

Les anciens se souviennent de la cérémonie annuelle présidée par le curé où de nombreux paroissiens se rendaient au cimetière afin de prier ensemble pour ceux et celles qui les avaient précédés dans l'au-delà. Autrefois, il y avait une route conduisant directement de l'église au cimetière. Elle fut abandonnée en 1974 et remplacée par une, plus praticable, qui prend le chemin principal conduisant juste en face de l'entrée sud du cimetière.

Il est évident qu'au cours des ans des efforts furent faits pour entretenir le cimetière. Mais dernièrement, en vue des célébrations du centenaire de Legal, des améliorations majeures sont effectuées. Les membres d'un comité formé de Réal Champagne, Irène Rivard, Bernard Préfontaine et du curé, l'abbé Roger Sicotte, se sont mis à l'oeuvre.

Le corpus du crucifix que la famille Coulombe avait érigé dans le cimetière en 1927, en l'honneur de leur fils, l'abbé Emile Coulombe décédé l'année précédente, a été transporté à Edmonton pour être rebronzé pendant que la croix était peinte sur place.

La clôture qui avait été construite par Marcel Coulombe il y a quelques années, n'était plus en bonne condition. Il fallait y voir. Les poteaux reliés



Paroissiens au cimetière pour prier pour les défunts, 1930. Gracieuseté des Archives Provinciales de l'Alberta

par une chaîne sont solidifiés et la chaîne soudée. Une centaine d'épinettes achetées de Lucien et Vivianne Pelletier, sont plantées sur les côtés est, nord et ouest du cimetière. Pour chaque arbre acheté par la paroisse, les vendeurs en donnent un. Munis de leur outillage moderne ils ont planté tous les arbres gratuitement. Ils en ont même remplacé un qui n'avait pas pu supporter le froid. Plusieurs paroissiens ont donné leur temps pour aider à compléter le projet d'embellissement du cimetière, notamment Champagne Réal, Coulombe Eugène, Coulombe Marcel, Hardley Jim, Létourneau Normand, Préfontaine Bernard, Préfontaine Frank, Rivard Eddie, Rivard Laurier et Irène.

Une plaque commémorative dans le cimetière porte les noms de ceux qui ont contribué l'argent nécessaire à l'achat des épinettes.

DONATEURS D'ARBRES POUR LE CIMETIERE 1993:
 ACFA Régionale Centralta, Auger Germain & Cécile, Barry Wilfred & Irène, Bergevin Lucien & Lucille, Bergevin Achille & Lauranna, Bergevin Léa, Bilodeau Claude & Joanne, Bilodeau Roland & Collette, Blom Bernard, Boisvert Raoul & Alma, Bolle Camille & Yvonne, Brisson Rock & Fleuriette, Brisson Henri & Anna, Catholic Women's League, Chamberland Irène, Champagne Lionel, Champagne Réal & Gaëtane, Charrois Léo & Isabelle, Chauvet Robert & Jeanne, Chauvet Paul & Simone, Cloutier Emile & Lorraine, Cloutier Paul & Octavia, Cornelius John & Madeline, Coulombe Eugène & Agnes, Coulombe Marcel & Madeleine, Cyr Rémi & Denise, Cyr Guy & Yvette, Cyr Normand & Georgette, De Champlain Fernand & Cora, De Champlain Rosa, De Champlain Richard & Cécile, De Champlain Léo & Dorothy, De Champlain Jeanne, De Ocampo Leonardo & Anita, Demers Roland & Claire, Derrien Art & Shirley, Derrien Al & Eileen, Dubé Alice, Dubé Marcel & Lucille, Hager Chris & Céline, Kieser August & Céline, Keane Allan & Claire-Yvonne, L'Heureux Léda, Labelle Marie-Ange, LaBerge

Tom & Margo, LaBerge Frank & Lucille, Laforce Blanche, Laframboise Olivier & Maria, Larose Wilfrid, Della, Béatrice & Marie, Lecavalier Wilfrid & Alexina, Lecavalier Louis & May, Lessard Nazaire & Imelda, Létourneau Normand & Fernande, Lutz Edouard & Jeanne, Massie Lily, Maurier Omer & Simone, Maurier Richard & Irène, Maurier René & Anita, Maurier Claude & Joanne, Montpetit Martin & Bernice, Montpetit Paul, Montpetit Duane & Cécile, Montpetit Georges & Yvonne, Montpetit Maurice & Agnes, Montpetit Henri & Patricia, Montpetit Lucien & Lucienne, Morin Arthur & Alphéda, Nault Germaine, Ouellette Roger & Célarine, Parent Robert & Rita, Pelletier Denis & Rachelle, Pelletier Albert & Régina, Pelletier Adrien, Pelletier Lucien & Vivian, Préfontaine Dan & Sylvia, Préfontaine Roland & Georgette, Préfontaine Frank & Gemma, Préfontaine Bernard & Colleen, Proulx Robert, Cathy et famille, Proulx Rock & Jeanette, Régimbald Paul E., Blanche & Lauranna, Rivard Laurier & Irène, Rivard Denis & Michelle, Rivard Dan & Laurette, Rivard Normand & Lorraine, Rivard Laura, Rivard Eddy, St-Jean Gérard & Joyce, St-Jean Alice (Bergevin), St-Martin Norm & Dolores, St-Martin Marie-Ange, St-Martin Kathleen, St-Onge Harvey & Yolande, Théberge Eva, Thérèse Léo & Laurette, Tieulié Roland & Denise, Tieulié Jean, Tieulié Gerry & Paulette, Tremblay Raymond & Marie, Van De Walle Walter & Ferne, Vandenhouten Richard & Rachel, Sicotte Rev. Roger.

MEMBRES DE L'ASSEMBLEE PAROISSIALE DE 1907 A 1910

ILS ONT DONNE DU SERVICE: Bruyère J.A., Beupré P., Belley Pierre, Boisvert Agibe, Bouchard Joseph, Calage Jean, Coulombe Delphis, Côté J.B., DeChamplain D., Demers Gédéon, Garneau Alphonse, Gelot Théodore, Girard Elie, Lamarche A., Létourneau Patrice, Mayer A., Massie Ménéippe, Ménard Eugène, Mercier Wilbrod, Montpetit U., Morin R., Rémillard A., Rouleau Hypolite, Savoie Léon, Séguin Médéric, St-Arnaud T, St. Martin Joseph.

MEMBRES DE L'ASSEMBLEE PAROISSIALE de 1915 A 1925

Auger Ovide, Baert Jérôme, Baert Rémi, Baloche Victor, Beaudoin Théophile, Belley Pierre, Bergevin Arthur, Bilodeau Al, Bouchard Joseph, Bouchard Onézime, Brunet Raoul, Canuel Tobie, Caouette Aimé, Caouette Antoine, Caouette Ignace, Caron Oscar, Carrière Arthur, Casavant Emile, Casavant Henry, Chamberland E., Coulombe Dominique, Coulombe Jean-Baptiste, Demers D., Demers Gédéon, Dufresne Armand, Duquette J.M., Fortier Achille, Gagné Philippe, Garneau Alphonse, Garneau N., Gaugen Fabien, Girard Elie, Julien Charles, Labby Alfred, Labby Téléspore, Laberge Thomas, Laforce Louis, Langlois Isidore, Lanouette Fédime, Larose Fortunat, Lavoie A., Lavoie George, Lemire Elisé, Lemire Joe, Lépine Théodore, Létourneau E., Létourneau Patrice, Lessard Paul, Mailhot R., Malo Elzéar, Martineau J.A., Mercier (?), Mercier Wilbrod, Montpetit Albert, Montpetit Dominique, Montpetit Horace, Montpetit Ludger, Morin Joseph, Morneau Edmond, Morneau Elzéar, Nadeau Stanislaus, Potvin Pierre, Régimbald Victor, Rémillard Frank, Rivard John, Rouleau Hypolite, Rousseau Louis, Séguin Simon, Séguin Médéric, Simon M.L., St-Onge Aldéric, St-Pierre Antoine, Tieulié Auguste, Toupin Hector, Trudeau Aldéric, Vogell (?).

A partir du 24 mai 1925, seuls les quatre syndics assistent aux assemblées. Ils étaient: Belley Pierre, Caouette Ignace, Caron Oscar, Casavant Emile, Coulombe Delphis, Demers Gédéon, Laforce Napoléon, Maurier Adélar, Paquette Alfred, Perras Eugène, Préfontaine Léon, Rivard John, Sylvestre André, Toupin J.H., Trudeau Aldéric.

Après 1935, d'autres s'ajoutent: Séguin P.E., Préfontaine René, Baert Jules, Fortin Wilfrid, Lavoie Alexandre, Demers J. Napoléon, Montpetit Dominique, Létourneau Ernest, Tellier Lionel, Montpetit Patrice, Proulx Roméo, Durant Achille, Garneau Alfred, Massie Polydore, Maurier Omer.

Après 1948: Martineau Ferdinand, Durand A., St-Martin Léon, Messier Ladis, DeChamplain Adélar, Douziech Victor, Lessard Nazaire, Morin Arthur, Bergevin Lucien, Cyr Roger, Pelletier Albert, Nault Joseph, Rivard Frank, Keane Allan, Coulombe Emilien, Cyr Lucien.

(SOURCE: Minute Book 1907 à 1966, 150 pages)

MEMBRES DU CONSEIL PAROISSIAL 1966-1994

Auger Angéline, Auger Sylvia, Auger Doris,

Beaupré Armand, curé, Bilodeau Lillian, Blanchette Aurore s.g.m., Bissonnette Rolland, curé, Brisson Raymond, Bolle Camille, Cornelis John, Cornelis Madeleine, Cornelis Melvin, Chamberland Marjolaine, Champagne Lorraine, Champagne Réal, Charrois Léo, Charrois Norbert, Charrois Normand, Chauvet Paul, Chauvet Ernest, Cloutier Emile, Cloutier Paulette, Cornelis Melvin, Corriveau Aurée s.g.m., Cromwell Gary, Coulombe Agnes, Coulombe Eugène, Coulombe Louise, Coursaux Augustin, Cyr Denise, Cyr Réal, Cyr Rémi, Cyr Yvette, DeChamplain Fernand, DeChamplain Louis, Demers Rolland, Derrien Elzéar, Désilets Lawrence Sr., De Ocampo Anita, Dubé Lucille, Douziech Victor, Forcade Louis, Gagné Roger, Gamache Berthe s.g.m., Keane Allan, Keane Dixon, Keane Jeannine, Keane Patricia, Kieser August, Keiser Celina, Keiser Louise, Klassen Francis, Kozak Randy, Krauskopf Jerry, Krauskopf Marielle, Krauskopf William, Laberge Frank, Lecavalier Louis, Ledet Simonne, L'Heureux Georgette, Laforce Blanche, L'Heureux Lin, Lessard Nazaire, Létourneau Gérald, Létourneau Marie France, Létourneau Normand, Levasseur Réal, curé, Limoge Denis, Mageau Annette s.g.m., Mahé Patrick, Martineau J.M. curé, Maurier Anita, Maurier Jeanne, Montpetit Bernice, Montpetit Duane, Montpetit Jim, Montpetit Kevin, Montpetit Lucien, Montpetit Lucienne, Montpetit Lucy, Montpetit Marguerite, Montpetit Patricia, Montpetit Patsy, Montpetit Paul, Montpetit Richard, Montpetit Robert, Nault Germaine, Ouellette Roger, Pelletier Lorette, Pelletier Rachelle, Pelletier Sharron, Pelletier Tony, Piquette Della, Préfontaine Bernard, Préfontaine Frank, Préfontaine Rolland, Préfontaine Roger, Préfontaine Pauline, Quaghebeur Norbert, Regimbald Robert, Ricard A. curé, Rivard Daniel, Rivard Irène, Rogolino Antonino, Rogolino Shirley, Sheridan Anne, Sicotte Roger, curé, Stapleton Mickie, St-Denis Hervé, St-Martin Dan, St-Martin Gérald, St-Martin Lorraine, St-Martin Marie-Ange, St-Martin Normand, St-Onge Hervey, Sundquist Joanne, Tanguay Hervé curé, Tellier Lucien curé, Têtu Antoine curé, Théberge Eva, Tieulié Roland, Tremblay Raymond, Van De Walle Ben, Van De Walle Walter, Vaugeois Laura f.j.

Parmi les personnes ci-haut nommées, quelques-unes furent représentantes de la jeunesse ou de l'école. D'autres furent membres du Conseil de Pastorale diocésain prenant part aux réunions à St-Paul.

**LES SECRETAIRES AU COURS DES ANS
FURENT:**

Bilodeau Lillian, Blanchette Aurore, Sr.,
Coulombe Louise, Cyre Yvette, Larose Madeleine,
Létourneau Marie-France, Rivard Irène, Pré-
fontaine Pauline, St-Martin Marie-Ange, Sund-

quist Joanne, Topping Rosanne, s.g.m., Van De
Walle Ben.

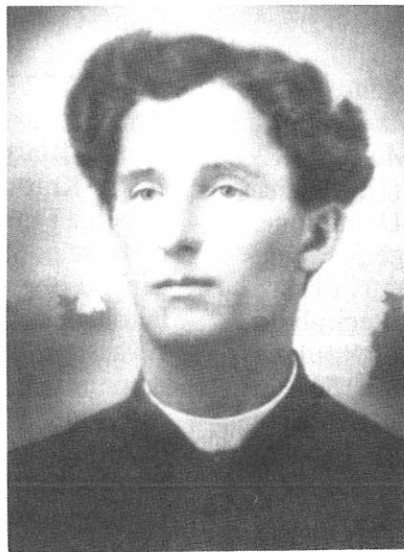
(SOURCE: Livres 1-4, Conseil Paroissial)

*(Il est probable que des erreurs et des oublis
involontaires se sont glissés dans le texte de cette
histoire. Nous comptons sur votre indulgence.)*

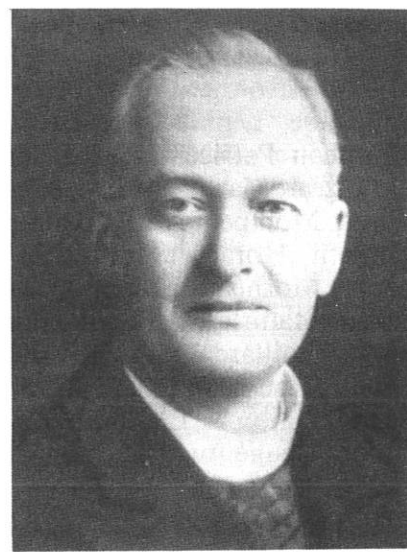
*Liste des Curés de la Paroisse
A List of Legal Parish Priests*



REV. S. BOUCHARD
1900 - 1902



REV. J. A. NORMANDEAU
1902 - 1912



REV. R. GUERTIN
1912 - 1925



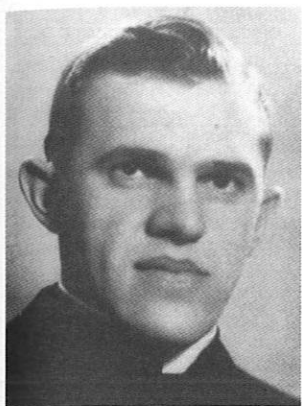
REV. H. GOUTIER
1925 - 1934



REV. E. TESSIER
1934 - 1947



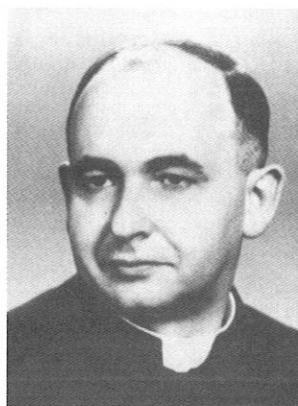
REV. R. BERUBE
1947 - 1949



Rev. A. Langevin
1949-1958



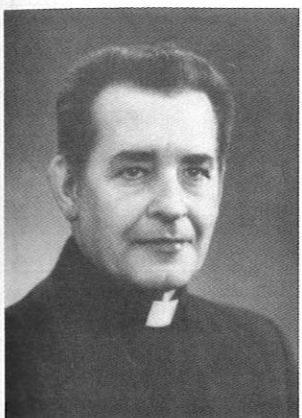
Rev. G. H. Primeau
1958-1966



Rev. A. Ricard
1966-1968



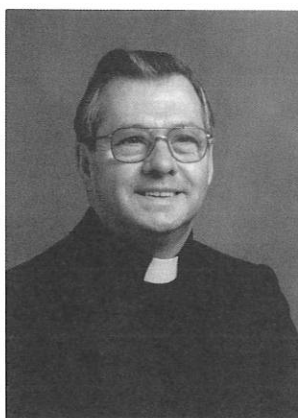
Rev. J.M. Martineau
1968-1970



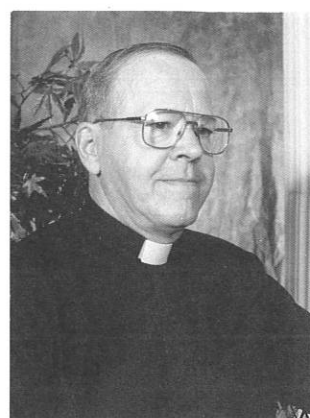
Rev. R. Bissonnette
1970-1977



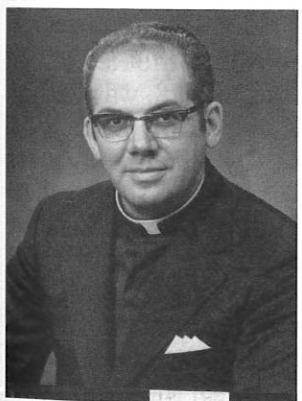
Rev. R. Levasseur
1977-1983



Rev. A. Beaupré
1983-1986



Rev. A. Têtu
1987-1989



Msgr. H. Tanguay
1989-1990



Rev. R. Sicotte
1989-1994



Rev. P. Tran
1994-



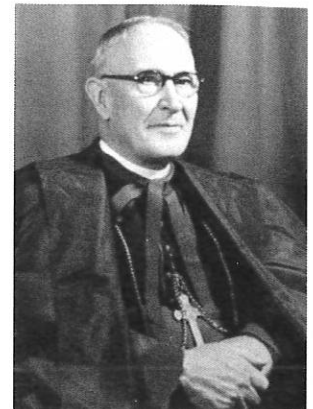
Monseigneur Vital Grandin
O.M.I.



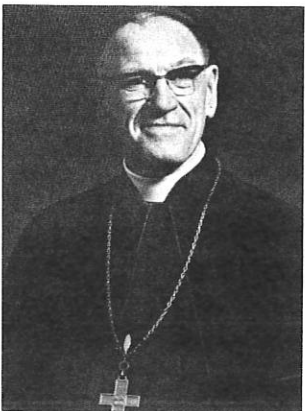
Monseigneur Emile Legal



Monseigneur J. H. O'Leary



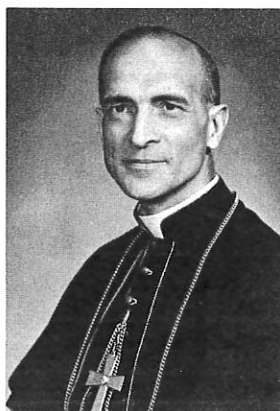
Archevêque J. H.
MacDonald



Monseigneur
Maurice Baudoux



Monseigneur
Edouard Gagnon



Monseigneur
Philippe Lussier



Monseigneur
Raymond Roy

ST. EMILE PARISH OF LEGAL

by Annette Potvin, s.g.m.

DEVELOPMENT OF THE CHURCH IN CENTRAL AND NORTHERN ALBERTA

It was with joy that the parishioners of Legal welcomed 1994, the centennial anniversary of the arrival of the first two pioneers in Legal. This important Jubilee gave them the opportunity to discover their history and that of the diocese.

There was a time, long ago, when Bishop Joseph Plessis of Quebec was the only Bishop in Canada. In 1916, he received a letter from Thomas Douglas, Lord Selkirk who was one of the shareholders of the all-powerful Hudson Bay company that controlled the Western regions of Canada. As founder of the Red River Settlement, Lord Selkirk was asking Bishop Plessis for missionaries, promising his help and cooperation in return. This request was granted two years later.

One of the first missionaries sent to the Red River (St. Boniface) by Bishop Plessis in 1818, was Father Norbert Provencher, who later became Bishop of the region (*Mgr Grandin* by R.P. Jonquet, Montreal, 1903, pp. 54 & 57). His diocese stretched from the Great Lakes to the Rocky Mountains and from the United States border to the Arctic Ocean (*Vital Grandin* by P.E. Breton, O.M.I., p. 85).

The history of the Catholic Church in the territory now known as the Archdiocese of Edmonton, originated in 1842 with the coming of missionaries sent by Bishop Norbert Provencher of Red River, specifically to evangelize the Métis and Natives of the North-West. With Father J.B. Thibault, assisted the following year by Father J. Bourassa and succeeded ten years later by Fr. Albert Lacombe, the Good News dawned in this land.

Bishop Norbert Provencher died in 1853 and was succeeded by Bishop Alexandre Taché his young coadjutor. In 1868, Bishop Vital Grandin,

O.M.I., coadjutor to Bishop Alexandre Taché, O.M.I. of St. Boniface, arrived at St. Albert Mission where he established his residence, a humble wooden building. From there, he planned a more effective action in the northern and western regions of the St. Boniface diocese.

In September 1871, the Episcopal See of St. Albert was erected and a month later, Pope Pius IX appointed Bishop Vital Grandin as first Bishop of the Diocese of St. Albert.

November 30, 1912, the Diocese of St. Albert was raised to the status of Archdiocese with Edmonton, capital of the Province of Alberta, chosen as the See of this Archdiocese.

In August 1948, the northern portion of the Edmonton Archdiocese was set apart for the creation of a new Diocese, that of St. Paul, to which the parish of Legal was added in 1956.

From 1871 until today, eight Bishops/Archbishops have shepherded the Diocese. Their memory is recalled with emotion.

BISHOP VITAL GRANDIN 1868-1902

Vital Justin Grandin was born at Pierre-la-Cour, Diocese of Laval, France, on February 8, 1829. At the age of 22, he joined the Congregation of the Oblates of Mary Immaculate and in 1854, he was ordained to the priesthood by Bishop de Mazenod, the founder of the Congregation. He was then appointed to the Red River Mission, (St. Boniface) in Canada, where three years later, on December 21, 1857, he was named coadjutor to Bishop Alexandre Taché. At the request of Bishop de Mazenod, Fr. Grandin travelled to Marseille, France, to receive the episcopal consecration from him, on November 13, 1859. Back in Canada, he undertook a journey throughout his vast territory, to bring courage and consolation to his Oblate missionaries, and to visit the numerous indigenous peoples living in the north-west and far north regions of Canada. During his many trips, on foot or by canoe, Bishop Grandin did not hesitate, in spite of his fatigue, to care for the sick during epidemics, common in those days.

In 1868, Bishop Grandin came to reside at the St. Albert mission which was erected as diocese by a decree from Rome signed on September 22, 1871, the news of which reached Bishop Grandin only on April 2, 1872. From his residence in St. Albert, Bishop Grandin greeted the pioneers with open arms and willingly helped those in need. He died on June 3, 1902, after a long illness.

Because of his exceptional courage and heroic

virtues, his cause for canonization is now introduced in Rome. Hopefully, his sanctity will soon be proclaimed and we shall be able to publicly invoke the first bishop of our diocese.

BISHOP EMILE LEGAL 1897-1920

Born at Saint-Jean-de Boisseau, France, Emile J. Legal was ordained to the priesthood in 1874. After five years of professorship, he came to Canada, joined the Congregation of the Oblates of Mary Immaculate at Lachine, Quebec, where he took his vows in 1881. He then came west to work in Bishop Grandin's vicariate.

From 1881 to 1897, Father Emile Legal founded two missions among the Aborigines, Piegans and Bloods inhabiting the southern part of the region which was to become Alberta in 1905. In 1897 he was chosen as coadjutor to Bishop Vital Grandin who was aging. Used to hard work, Bishop Legal eagerly embraced his task, ministering to the "Homesteaders", organizing parishes and building churches. In 1902, he succeeded Bishop Grandin who had died on June 3rd of that year.

Bishop Emile Legal governed his diocese wisely. He took time to listen to his people and he always tried to treat them fairly. Rome named him Archbishop of Edmonton on Nov. 30, 1912, but it was only at the end of December 1917 that he moved his residence to Edmonton where he died in 1920.

In spite of his numerous occupations Bishop Emile Legal took time to write his Diary, a source of precious and reliable information concerning the early history of Alberta. It was translated into English as *The History of the Catholic Church in Central Alberta*. This book served as a supplement to the documents received from the Archives of the Archdiocese of Edmonton and to those of the Provincial Archives of Alberta.

ARCHBISHOP HENRY J. O'LEARY 1920-1938

Henry J. O'Leary was born on March 13, 1879 at Richibucto, New Brunswick. He studied at the Grand Séminaire de Montréal, and at the Canadian College in Rome. After his ordination to the priesthood on September 21, 1904, he was appointed pastor at Bathurst, Diocese of Chatham, New Brunswick. On January 20, 1913, he was consecrated Bishop of Charlottetown, Prince Edward Island, by Bishop Francisco Stagni, Apostolate Delegate. Bishop O'Leary succeeded

Bishop Legal as Archbishop of Edmonton in 1920. He died on March 5, 1938 at the age of 59.

**ARCHBISHOP JOHN HUGH
MACDONALD 1938-1965**

Born at Maryvale, Nova Scotia on April 3, 1881, John Hugh MacDonald was ordained to the priesthood on December 21, 1906. He became Bishop of Victoria, British Columbia on October 25, 1934. Two years later he was named coadjutor to Archbishop Henry J. O'Leary with the right of succession. After the death of the latter on March 5, 1938, he succeeded to the See. He was elevated to the honorary title of "Assistant at the Pontifical Throne" in October 1948 after part of his diocese had been given to the newly formed Diocese of St. Paul. He retired on August 11, 1964 and he died on Jan. 17, 1965.

BISHOP MAURICE BAUDOUX 1948-1952

Born in Belgium on July 10, 1902, Maurice Baudoux arrived in Canada at the age of 10 with his parents who settled in the province of Saskatchewan. He attended elementary school at Prud'homme and went to Edmonton for further studies. In 1929, he obtained his doctorate in theology from Laval University, Quebec City. That year he was also ordained to the priesthood and returned to minister in his home province. His work was especially appreciated in the dioceses of Prince Albert and of Saskatoon. He was pastor in his home town, Prud'homme, when he was chosen to become the first bishop of the newly formed Diocese of St. Paul, Alberta in 1948. After four years of service in the Diocese of St. Paul, Bishop Baudoux was appointed coadjutor to Archbishop Arthur Belliveau of St. Boniface, Manitoba, to whom he succeeded in 1955. He worked diligently until his retirement in 1974 and he died on July 1, 1988.

**BISHOP LOUIS-PHILIPPE LUSSIER C.Ss.R.
1952-1968**

On October 3, 1911, Louis-Philippe Lussier was born at Weedon, Wolfe County, Québec. He studied at the Collège de Ste-Anne-de-Beaupré and later joined the Congregation of Holy Redeemer in 1930. He studied philosophy at Ottawa and theology at Woodstock, Ontario. He was ordained to the priesthood in 1937 by Bishop Guillaume Forbes. For several years he spent time in the ministry while pursuing studies in English literature at the University of Toronto. From 1946 to 1952, he was assistant and then director of the

pilgrimages at Ste-Anne-de-Beaupré. During this period he also preached retreats in English and in French to adults and students. Appointed to direct the Diocese of St. Paul, Alberta, he was consecrated by Archbishops Ildebrando Antoniutti, Maurice Baudoux, and John Hugh MacDonald, in the basilica of Ste-Anne-de-Beaupré on August 17, 1952. He arrived in St. Paul on September 9th and served diligently until 1968 when he resigned due to ill health. He died on October 9, 1986.

**BISHOP EDOUARD GAGNON P.S.S.
1969-1972**

Edouard Gagnon was born at Port Daniel, Gaspé, Quebec, on January 15, 1918. At the Grand Séminaire de Montréal, he studied philosophy and theology, was ordained to the priesthood and joined the Society of St. Sulpice at the age of 22. Further studies obtained for him a doctorate in Canon Law, a subject which he taught at the Grand Séminaire for fourteen years. He spoke French, English, Italian and Spanish. In 1966 he was appointed provincial superior of the Sulpicians and after occupying several important positions, he was chosen to replace Bishop Lussier in the Diocese of St. Paul. He was consecrated in his cathedral on March 25, 1969 by Archbishops Emmanuele Clarizio, Anthony Jordan and Maurice Baudoux. He resigned three years later to become superior of the Canadian Pontifical College in Rome, and he was named "Cardinal" by Pope John Paul II, in 1985.

BISHOP RAYMOND ROY 1972-

Born on May 13, 1919 at Fisher Branch, Manitoba, Raymond Roy was the tenth of a family of twelve children. After his primary grades in his village school, he attended the Jesuit College at St. Boniface. He pursued higher studies at the Grand Séminaire de Montréal where he was ordained to the priesthood on May 31, 1947.

He then returned to his home province where he ministered in several small country parishes for some twenty years. Appointed rector of the St. Boniface Cathedral, he saw to its reconstruction after it had been almost totally destroyed by fire.

On July 17, 1972 he was chosen to replace Bishop Edouard Gagnon who had been transferred from the diocese of St. Paul to Rome. Fr. Raymond Roy was consecrated by Archbishops Maurice Baudoux, Anthony Jordan, and Georges Cabana in the new cathedral which he had built in St. Boniface, and he was officially installed in his own cathedral of St. Paul, Alberta on July 27th. His

first concern as bishop was to see that the changes recommended by Vatican II and inaugurated by his predecessors be continued. He also called a larger number of lay people to share in the government of the Church. Representatives of several parishes were chosen to sit on the diocesan pastoral council. The first council was made up of: Bishop Raymond Roy, Henry Starlingski from Vilna, Gilbert Hébert from St. Vincent, Sr. Anne Marie Mireault, s.a.s.v., and Roger Larochelle from St. Paul, Fr. Robert Poulin from Grand-Centre, Léonard Blanchette from Vimy, Anita Maurier from Legal and Rita Bouchard from St. Brides.

Bishop R. Roy maintained everyone's enthusiasm in his diocese. He insisted on the teaching of Catechetics in the schools. A qualified person, Albertine Dubois, s.a.s.v., was appointed to supervise and lead this program. The study of the Bible was also encouraged. A ten-year program whereby another qualified person, Annette Potvin, s.g.m., organized Bible study groups in most of the parishes of the diocese. This was followed by a three-year program called RENEW, a course geared to the spiritual renewal of all the members of God's people. Presently, EMMAUS directed by Hans Van Leeuwan, stresses the formation of lay leaders, preparing them to various ministries in the Church.

To facilitate the development of educational programs, the unoccupied church at St. Edouard was renovated and expanded to become the Renewal Centre. With the advent of computers, the diocese now has a central accounting program and a centralized source of parish documents. Lately, five Francophone Catholic schools have been established in the diocese with the support of Bishop Raymond Roy.

The John Paul II Bible School at Radway, Alberta, the first of its kind in Canada, was made possible thanks to Bishop Raymond Roy's vision and collaboration. Opened in 1984, it is still flourishing, providing spiritual formation to an average of twenty students each year. It has developed an international renown.

The **St. Paul Herald**, a newsletter published by Bishop Raymond Roy, serves as a link with the faithful of the diocese. It is the voice that transmits information, directives and encouragement.

HISTORY OF ST. EMILE CHURCH, LEGAL

What a memorable year 1994 was for the people of Legal since they were celebrating a century of history! If the highlights of its begin-

nings have been discovered, it is thanks to the Archives of the Chancellery of the Archdiocese of Edmonton, and the Provincial Archives of Alberta. They supplied us with precious documents such as Bishop Legal's Diary and correspondence. Other sources found at the rectory were: seven small *Books of Announcements* left by Fathers Rémi Guertin and Henri Goutier, *Minute Book*, *Receipts and Expenses*, and *Parish Councils*. The Grey Nuns' *Chronicles* covering the period from 1920 to 1987 completed the information.

It was learned that in the first years of Legal's history, four outstanding clerics played a vital role in its development. First among them, was Bishop Emile Legal whose name the church and village proudly bear. Also, Fr. Jean-Baptiste Morin, the colonizer, Fr. Samuel Bouchard, missionary at St. Pierre (Villeneuve) and then first pastor of St. Emile, and his successor at both places, Fr. Aldéric Normandeau. Their task was heavy and they often travelled all of forty miles by horse and buggy or sled over impassible roads to visit the early settlers.

The colonizer, Fr. Jean-Baptiste Morin wrote to his friend Fr. Albert Lacombe, in a letter dated November 20, 1898:

I have been sent by Bishop Legal to visit the area east of Egg Lake, where there is the beginning of a colony, 10 miles northeast of Morinville. Twenty-four homesteads have already been taken in this area and I hope that with the help of Fr. Bouchard, the new Canadian priest, I will be able to attract some twenty new families in the spring. Before any difficulty or argument arises concerning the site of the new church, I went with Fr. Bouchard to indicate the place for the religious establishment. It is understood that I did not make any decision. Upon my return, it is Bishop Legal who will go and officially choose these sites.

This is exactly what was done. Bishop Legal wrote in his Diary, on April 16, 1899:

We went around the lake and soon we met Mr. Ménard and Mr. Bouclin who became our guides. They took us home, to section 14 where we found several people assembled. Then we all left together to see the spot for the church about a mile from there [...] We soon arrived at the place and everybody seemed pleased with the spot. So I accepted this location for the future St-Emile church. The wood to build it has already arrived but it will have to be transported to the other side of the creek, on the small knoll that dominates the place. This happens to be on subdivision 3 Section 25 Township 57 Range 25. I had a light supper with Fr. J.B. Morin at the home of the two "little Frenchmen", Mr. Ménard and Mr. Gelot, while the horses were being harnessed. Again Fr. Bouchard stayed at Mr. Philius Morin to celebrate Mass.

It was here in Mr. Philius Morin's house that the Eucharist was celebrated for the first time in the area by Fr. J.B. Morin assisted by Fr. Samuel Bouchard. The latter was then living at the St.

Pierre Mission (Villeneuve), but he would come from time to time to St. Emile to administer the sacraments and to celebrate the liturgy.



Log cabin owned by Philius Morin, where the first mass was celebrated in Legal in 1898. Courtesy of the Provincial Archives of Alberta

On April 25, 1899 Bishop Legal applied for land for St. Charles (Mearns) 4th subdivision Section 3 Township 56 Range 26 and for St. Emile leg. sub. 3, Sec. 25, Tp 57, Rge 25, W 4 M. Then on Oct. 4th., he went to the Land Titles Office to make the declaration for the lands requested as a church-free grant at Edna, Rabbit Hill, St. Charles, St. Emile, and Ste-Eugénie.

In 1900 Fr. Bouchard left St. Pierre (Villeneuve) to live at St. Emile. The construction of the church was well under way. In a letter to Bishop Legal dated July 18, Fr. Bouchard declared

No. 27920
29476
File No. _____

Department of the Interior,
DOMINION LANDS OFFICE,
Edmonton, 26th April, 1899. 189

St. Emile.

My Lord,

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 25th instant applying, on behalf of "La Corporation Episcopale Catholique Romaine de St Albert" for a grant for Mission purposes of legal subdivision 3 Section 25 Tp 57 Rge 25 W 4 M.

Your application is being transmitted to my Department, and I shall be pleased if it can be found practicable to grant it.

I am, my Lord,

Your obedient servant


His Lordship
Bishop Legal,
St Albert.

Albert Legal
A.D.L.

No. 14824

Agency Receipt No. _____

DOMINION LANDS.



Cash, \$ 10.00 *St. Emile*
Scrip, \$ _____
Total, \$ 10.00

DOMINION LANDS OFFICE
OCT 6 1899
EDMONTON, N.W.T.

Received from *la Corporation Episcopale Catholique Romaine de Saint Albert*
the sum of Ten ⁰⁰/₁₀₀ Dollars,
being for payment of *preparation of patent fee*

on *Legal Sub Division 3*
of Section 25 in Township 57 Range 25 West
of *Fourth* Meridian.

Albert Legal
Agent of Dominion Lands.

that "he had found an opportunity to bring the windows and two doors for the St. Emile chapel", a gift of Bishop Grandin, and he asked Bishop Legal to send him "25 pounds of shingle nails and 75 pounds of board nails."

The parishioners gave generously of their time for the construction of the chapel. Their names can be found in the list of Homesteaders. According to Bishop Legal, this chapel built of squared logs, measured 24 X 30 feet and it served as a home for Fr. Bouchard with his father (Onésime) and mother from December, 1900. His brother, Joseph Bouchard who had arrived with his family the year before had taken homestead SW-22-57-24-W4 at Diligence on July 24, 1899. On January 21, Fr. Bouchard also took a homestead, SE-10-58-25-W4, in order to find hay and cultivate oats for his horse and to produce vegetables for himself.

The parish register reveals that in the beginning Fr. Bouchard kept the sacramental Acts of the parishioners of both St. Pierre and St. Emile in the same book. According to this register, his nephew, Joseph Emile Bouchard was the first to be baptized at St. Emile. Born on September 8, 1899, baptized on the 10th of the same month, he was the son of Joseph Bouchard and Emélie Tremblay of St. Emile, NorthWest. The second to be baptized was Adélard Garneau born on December 12, 1899 and baptized on the 18th of the same month. He was the son of Séraphin Garneau and Amélie Lamarche. The third was Exilda Edna Massie. Born on the first of February,

1900 and baptized on March 19th, she was the daughter of Ménéippe Massie and Rosa Ecuyer. This young mother of 21 years of age died the same year on July 30th. She was the first person to be buried at St. Emile.

The first marriage took place on December 30th, 1901 between Hormidas Pelletier, son of Archille Pelletier and Sophie Castonguay and Adélie Leclerc, daughter of Léon Leclerc and Judith Bois. The second marriage on Jan. 7, 1902, was that of one of the founders of Legal, Eugène Ménard with Elizabeth Bouchard, daughter of Joseph Bouchard and Emélie Tremblay. The third one took place on November 29, 1902 between Joseph St-Martin, son of deceased Jean St-Martin and Marguerite Faux, and Françoise Marthe Calage daughter of Jean Calage and Marie Audran.

From the parish registers, we gather that after his last baptism at St. Emile on August 14, 1902, Fr. S. Bouchard was absent from the mission, but he returned for another baptism on January 3, 1903. Meanwhile, Fr. Ethier, pastor at Morinville, came to say Mass once a month. He presided over the funeral of Louis Bachand on March 20, 1903, and baptized Joseph Wilbrod Hamel, son of Dan Hamel and Alexina Trudel.

In April 1903, Fr. Joseph Aldéric Normandeau, who had replaced Fr. S. Bouchard at St. Pierre since 1901 arrived in Legal to again replace Fr. Bouchard. Soon after his arrival at this

Mission, Fr. Aldéric Normandeau in a letter to Bishop Legal dated May 2, 1903, writes that

Mr. Bouchard (Onésime, Fr. Bouchard's father) is lodging close to the church, (in a lean-to built by Fr. Bouchard) and that his house will soon be completed.

This refers to the house situated on the south side of the street facing the present church, a little to the west, a house that still stands today (1994) and is in good condition.

Fr. Normandeau spent the winter more or less comfortably in the "lean-to" but in the spring he moved into the upper level of the store belonging to his brother-in-law, Téléphore St-Arnaud. During that time, according to his own testimony, "he made plans and gathered materials for the construction of a rectory." On November 25, 1905 he wrote about it: "I hope that in a week or two the building will be habitable."

The number of parishioners was increasing continually and the church became too small. The people from the district of Springfield, seven miles to the west and Diligence four or five miles to the east felt that the distance from the church was too great and they wanted to have a chapel of their own. On March 13, 1905, Bishop Legal received the following letter:

To his Lordship Mgr E. Legal, o.m.i.
Bishop of St. Albert

We, the undersigned Catholics of the region of the St. Emile parish come today to humbly ask you to grant us the favor of erecting a new parish that could accommodate a large number of Catholics who cannot attend church because of



First rectory in Legal, built in 1905

the distance. We shall not cease praying until your Lordship deigns to take our request into consideration.

F.X. Trudel, Dan Hamel, Dona Bourgeois, Joseph Pressoir, Fédime Lanouette, Elzéar Bourgeois, Victor Pressoir, Frank Rémillard, Oscar Maderre, Fred Labby, Anaclet Rémillard, Paul Moreau, Georges Labby, Louis Chauvet, Adolphe Billo, Louis J. Labby, Jean Chauvet, Francis Braite, Téléphore Labby, J.M. Chauvet, Arthur Trudel, Howard E. Foote, Nick Baumchim, A.Ringuette.

The following year it was the turn of the people from Diligence to present a petition as follows:

St. Emile of Legal Alberta,
Jan. 13, 1906

Reverend Bishop Legal

We, the undersigned, submit to you a petition in the name of the parishioners who ardently desire to build a new church in the most populated and suitable center within a five mile radius all around. At a meeting of the parishioners it was resolved that four representatives of the new parish that we wish to form would represent the said new parish and given the power to deal with your Lordship. The four delegates before you are "Misters" Demers, Martel, Chatvert and Bolduc, in whom we have placed all our confidence with the hope that they may succeed in their undertaking with you.

Now your Lordship, here is the reason why we ask your approval to build a new church. First there is a large number of people who are far away from St. Emile church or rather are out of that locality. Secondly, there will never be any agreement to continue building the church where it is, there will always be division, because it will never be in the center; furthermore if you find the center to be there, it is not the place where there will be a greater number of people. The people, we think, are at the opposite ends of the parish. Thirdly, sooner or later, two churches will be needed to accommodate everybody: one in our district and the other at the Springs (Springfield). Fourthly, we have learned from a reliable source that one will soon be built on the trail of the (Athabasca) Landing and that this church would be just as far as the first.

Your Lordship, looking at the list of subscribers, enclosed herewith, with regard to the church that we wish to build you will see that we do so in good faith. There are many more (people) to see and we hope that they will do as those whom we have already visited, that is, agree with us.

Now here is the place where we would like to see the church situated. It would be the S.W. corner section 33 S.W. quarter, Range 24, Township 57. This would be donated by Mr. Demers here present. He promises to give 10 acres of adjoining land. Furthermore for several years the same priest could minister to the two parishes every fifteen days. Before leaving, your Lordship, it is our wish that you would take the trouble, if it is possible, to come to see the place described above. If our request is granted we would be much obliged. We are your devoted parishioners. Here are the names of the subscribers: E. Martel 100\$; J. Bolduc 50\$; E. Deslauriers 50\$; J. Bouclin 25\$; P. Vincent 50\$; H. Potvin 25\$; J.B. Suty 25\$; T. Brisson 25\$; H. Rouleau 25\$; N. Boisvert 25\$; R. Bonnard 25\$; J. Jalbert 25\$; T. Bouclin 50\$; H. Lalonde 25\$; J. Bouchard 100\$; B. Bouchard 25\$; A. Demers 25\$; A. Fauteux 25\$; W. O'Connor 25\$; L. Leclerc 50\$; J. Boisvert 25\$; D. Leclerc 25\$; D. Demers 150\$; B. Lamarche 25\$; J. Morin 25\$; S. Duval 25\$; F.W. Stack 25\$; J. Jalbert 15\$; J. Laberge 25\$; M. Bordeleau 15\$; T. Laberge 25\$; P. Parranto 25\$; H. Martel 50\$; P. Chatvaire 50\$; J. Molinario 25\$; M. Molinario 25\$; J. Parranto 25\$. TOTAL: 1380\$.

The desire to have a church in their midst was

legitimate; it expressed the deep faith of these pioneers. Bishop Legal forwarded his answer through the pastor, Fr. A. Normandeau:

L.J.C. & M.I.
Bishop's residence
St-Albert, Alberta
Feb. 20, 1906
Rev. Fr. Aldéric Normandeau,
pastor of St. Emile

Lately there has been a certain restlessness in the St. Emile parish concerning the site of the church. This restlessness has continued during your absence. Representations were made to me asking that a new church be built 6 or 7 miles in the N.W. direction and of another church 3 or 4 miles in the N.E. direction. I have waited for your return to make a decision about this question and today I am sending you this decision which I would ask you to convey to your good parishioners next Sunday.

After consideration and mature reflection I consider that there cannot be question of changing the center of the parish and the site of the actual St. Emile church for the following reasons:

1. When this spot was chosen, the choice was made publicly with the consent of all the first pioneers who settled in this area. There were no serious objections at least to my knowledge.
2. Those who settled there to be close to the church have obtained a certain right and it would be unfair towards them to remove the church in favor of other groups of the area.
3. Since a railway line is to pass in this direction, it is believed that the station will be either in the village or close to the village where the church is actually situated and this is another reason for wanting to keep it where it is.
4. No doubt it may happen that the population will later increase sufficiently at certain distances from the actual church to require the organization of other parishes and the construction of other churches. But when this moment arrives the new churches to be built should be at a distance of at least 9 miles in a straight line from the present church.

The effect of the unrest that took place was that it created a malaise and a state of doubt in certain minds. I hope that with good will, they will come to an understanding and work for the progress of the parish inasmuch as it becomes possible. For that it will be necessary that each one accepts his share of sacrifices and also renounces at least partly to his own wishes and personal aspirations. The actual center of the parish is the natural one, and there is no reason to believe that in the near future, the population will be less numerous there than elsewhere.

I hope that your good parishioners will understand that in taking this decision I did not want to favor some more than others, but that I have decided the question with the general interest at heart and my concern is to avoid hurting anyone.

With my affectionate blessing to you and to all your good parishioners, I remain, dear Father,
devotedly yours,
in our Lord Jesus-Christ and Mary Immaculate.

Emile J. Bishop of St-Albert

(SOURCE: Archives of the Catholic Archdiocese of Edmonton)

Fr. Normandeau and the parishioners had no doubt recognized, if not immediately, at least later,

as we do today, the wisdom and the gentleness of Bishop Legal.

BLESSING OF THE "EMILE" BELL

In the journal *Le Courrier de l'Ouest*, dated December 19, 1907 we read:

On Sunday Sept. 8th, his Lordship Bishop J.E. Legal, bishop of St. Albert blessed our bell which we appropriately called the Great Bell of Alberta. After the high Mass outdoors, sung by Fr. A.A. Bertrand confrere and compatriot of our pastor, (Fr. Normandeau), Fr. R.P. Emard, O.M.I. of Edmonton gave the sermon for the occasion followed by the blessing itself. Bishop Legal was assisted by the reverend Fr. J.A. Normandeau, pastor, and A.A. Bertrand, priest, as deacon and sub-deacon, P. Emard and J.A. Ethier. After the blessing, Bishop Legal gave a short and moving address and invited everyone to come and ring the bell. We rang it for at least one hour. The banquet presided by Bishop Legal, was served near the rectory, in an improvised grove and everyone seemed to do justice to the festive meal which did not finish until four o'clock. It is estimated that more than 600 persons were present, at least 100 from Morinville led by Fr. Ethier. Thanks to all those who, in one way or another, have contributed to the success of the celebration, and thanks to the visitors, who have honored us with their presence and helped with their donations.

From another source, we gather the following:

September 8, 1907 the bell, "Emile", was blessed by Bishop Emile Legal[...]the god-fathers and god-mothers were all the families of the parish, represented by Théodore Gelot, farmer and his wife Henriette Michaud who with a large

number of people have signed with us, after the reading[...] A.A. Bertrand, J.A. Ethier, priest, pastor of Morinville, T. Srumaud, Jean Calage, J.B. Côté, Wilfred Fortin, Emile J. Legal, O.M.I. Bishop of St. Albert. (The rest of the signatures were not found).

The amount of \$10.00 was paid to Mr. Ubald Marcotte for the wood used to build a tower for this bell.

PROJECT FOR A NEW CHURCH

The 500 parishioners who attended the blessing of the bell were no doubt the entire population. The church dating from the beginning of St.Emile had become too small. It was then decided to form a committee that would see to the construction of a new church. The first officers to be elected were Jean Calage, president; T. St-Arnaud, secretary; J.A. Bruyère, assistant-secretary; Eugène Ménard, treasurer.

The parishioners immediately set to work. Patrice Létourneau was nominated to see to the cutting of trees with the assistance of J. Boisvert and A. Lamarche and others who were willing to put in their share of work. Mr. E. Girard, helped by Pierre Belley and A. Rémillard, was to see to the "Rollway" (that is two logs were laid on the ground while all the other logs were piled crossways on top to be protected from snow and



Blessing of the church bell by Mgr. Legal, Rev. Ethier & Rev. Bertrand, who sang the mass, September 8, 1907

water). The plan for the new church was the responsibility of Gédéon Demers. Several men, among whom we find Delphis Coulombe, H. Rouleau, Joseph Bouchard, Théodore Gelot and Wilbrod Mercier became collectors of funds, and an evening party was organized for the benefit of the parish. W. Mercier was to give the list of the committee members to prominent persons of Edmonton and of the neighbouring districts.

At the next meeting on December 22, the sum of \$47.25 and a cheque to the amount of \$45.25 was given to the treasurer. At the February meeting it was decided that the committee in charge of sawing and transporting the wood to St.Emile be made up of Delphis Coulombe, G. Demers, Médéric Séguin, Simon Séguin, and U.Montpetit. A few persons were to get a basic salary: R. Mayer: \$280.00 for sawing, G. Demers: \$31.00 for 10 1/4 hours for transporting wood with his team. Until then, J.A. Bruyère, assisted by Léon Savoie acted as secretary. From June 8 this was the responsibility of Fr. Normandeau assisted by Pierre Provost.

For the construction of the church, stones were also needed:

12 fathoms of stones large and small to be piled in heaps
12 feet long by 3 feet high at 9 or 10 miles from here allotted

in two equal shares, 6 fathoms to Elie Girard at \$8.50 and 6 others to D. Coulombe at \$8.25 per fathom. The said stones were expected to be ready to be transported over the first good winter roads.

(SOURCE: Minute Book 1907-1968)

When we consider all the work done by the pioneers to construct a church beginning with the cutting down of trees, and transforming them into boards, the gathering and carting stones, etc., we cannot but admire their courage and their faith. They undeniably left us a legacy of courage.

During a meeting held on May 1, 1910, presided by Bishop Legal, it was proposed: "to write to J. Chabot from Stack, Alberta, to offer him the job of foreman" for the construction of the church. We find the name of this J. Chabot in the *Book of Expenses*. From July 9 to August 25, 1910, Jos. Chabot had received \$400.00 in salary and \$81.50 for his board. Later it seems that Chabot's position was taken by the Jacobs Brothers who received the sum of \$1921.00 for their services and some materials such as cement, lime, etc..Others who were paid considerable sums were: Ross Bros.: \$166.65; Cushing Bros.for lime, ciment, freight: \$51.55; E. Lemire: planer, windows, window panes, pews: \$340.25; St.Arnault: nails: \$52.00; Hon. Sen. Davis: 1200



The old church in Legal and the congregation at first communion, circa 1910. To the left is the lean-to built by Fr. Bouchard. Courtesy of the Provincial Archives of Alberta

logs: \$130.00; Meyers & Co.: sawing: \$345.00; Ward: chairs: \$36.00; L. Laporte: red spruce and stones: \$55.20.

It would be too long to enumerate all the other expenses here, but it seems important to give the names of those who contributed in some way to the construction of the church:

Amyot Dr. J.E., Bachand J., Bachand Vve, Baert A., Baert J., Baert R., Belland J., Belley Pierre, Bernard R., Bernachez A., Boivert Agibe, Boisvert J., Boivert N., Bordeleau M., Bouchard Joseph, Bouchard Onésime, Boudreau I., Bougie Donat, Brisson T., Bruyère C., Bruyère J.A., Caouette Ant., Carrière Arthur, Casavant Dame Vve, Casavant E., Casavant Henri, Casavant O., Chabot J., Champagne Dame, Charron J., Chauvet J.M., Calage Jean, Côté J.B., Côté L.P., Cyr S., DeChamplain J., Demers Damase, Demers Gédéon, Demers Napoléon, Dubuc L., Faucett H., Fortin Wilfrid, Gagner Joseph, Garneau Alphonse, Garneau S., Gelot Théodore, Girard E., Girard F., Hamel D., Labbé Fred, Labbé Georges, Lalonde J., Lamarche Al., Lamarche J.B., Lanouette Frank, Lanouette P., Larose Fortunat, Leclerc Léon, Lefebvre D., Lefebvre J.H., Lemire E., Lemire J., Létourneau Eddie, Létourneau H., Létourneau J., Létourneau Patrice, Letruchet A., Marcotte U., Martin M., Martel U., Massie Ménéssippe, Ménard Eug., Mercier Wilbrod, Mercier J., Meyer R., Montpetit Ludger, Morin P., Morin Dame Vve., Normandeau J.A. pastor, Ouelette Joseph, Paiement O., Parenteau J., Pelletier Ars., Pelletier E., Pelletier Sylvio, Perras Eugène, Pilon Ar., Potvin Aristide, Potvin Hermel, Pouliot O., Provost Pierre, Régimbald V., Rémillard A., Richard P., Rioux M., Rivard F. Rivet Frank, Rochon L., Rousseau F., Sauvé Z., Séguin J., Séguin L., Séguin Médéric, Séguin S. Sr., Séguin S. Jn., St-Arnaud Téléphore, Tessier Asc., Tieulié Aug., Trudel F.X., Trudeau A., Vincent P., Voyer E. Asc.

Among the receipts between May 1910 to January 1911, the following settlers had given:

44 days of board, 47 days of work with horses, 163 days of man's work, 41 loads of stones, 12 of wood, 3229 feet of lumber, 6 barrels of nails, sand, etc., 70 bricks, 3 doors, 1 stove, \$1087.80 in cash, rent of chairs at church: \$246.00, in bank, June 1910: 500.85...Total \$1834.65. With the participation of the ladies: basket socials: \$211.80; sale of various objects: \$98.45. Taffy party: \$12.50; sale of two watches: \$70.40; Sewing machine: \$60.00, collection: \$63.50; tables: \$42.00; stand: \$29.15; apples and cigars: \$2.50. Total: \$614.

(SOURCE: Book, Expenses and Receipts)

With many helpers, some salaried and others as volunteers, the construction of the church advanced rapidly. In the *Courrier de l'Ouest* of Thursday August 11, 1910, we read:

LEGAL: The construction of our church is advancing rapidly and we hope that Mass will be celebrated in it before long. Unfortunately we have a little mishap to report but luckily no one was hurt. As we were about to hoist the steeple onto the roof of the church, the ropes broke and the steeple measuring ten feet high toppled to the ground. The damages were serious enough yet everyone courageously went back to work, and everything will soon be repaired. When finished, our steeple will measure close to one hundred feet.

To conclude we turn now to the Pastor of Legal Fr. J. A. Normandeau (1907 to 1912) who played

such an important role in the development of the parish and the construction of the 1907-1912 church:

They set out to work from all sides; they went into the woods 30 miles north; the transportation was completed on time and in October, 1900 the new church was standing, covered and ready for its exterior brick finishing in the spring. That brick is made on the spot with sand and cement. The cement costs only \$1.00 a bag and the sand had been brought in without charge. The contract for brick-laying was given to the Jacobs Brothers, of St. Albert and the work did not lag since by the end of October the brick covered the entire surface of the church and the sacristy [...] and on December 1, 1912, the first Mass was sung there. The church already had a heating system, communion rail, temporary altar, stations of the cross, holy water font, and a beautiful sanctuary lamp given by the pastor as a souvenir, to stand there in his place.

The next day, the pastor left for Lamoureux. At the time, the parish consisted of 250 families, 7 schools with 230 children, a railway, a village organized as a municipality, passable roads, cleared and producing farms, optimism on all fronts, and parochial social, and national organizations exhibiting much vitality.

(SOURCE: Noces d'or de St. Emile de Legal p. 39, by Fr. Aldéric Normandeau)

Fr. Normandeau is remembered as a courageous, devoted and pious priest. He made it a duty to visit his parishioners who were happy to welcome him for a meal to which he often invited himself. Preparing children for the sacraments and teaching catechism were dear to his heart. He willingly travelled long distances to bring communion to the sick and to fortify the dying.

FATHER REMI GUERTIN, 1912-1925

To succeed the devoted and competent Fr. Normandeau, a man of equal caliber was needed. Fr. Rémi Guertin a native of the town of St-Hyacinthe, Qué., was chosen for this responsibility. He arrived in Legal in 1912 just before the departure of his predecessor and he remained till 1925.

The completion of the interior of the church, the construction of the parish hall, now long gone, and the lovely and spacious existing rectory can be credited to Fr. R. Guertin. A well educated and wise priest, he knew how to awaken the interest of everyone, women as well as men and win their participation in parish activities whether spiritual, intellectual, social or financial. Besides involving them in the completion of the church he succeeded in getting them interested in the organization of "family evenings" which fostered good relations while raising funds to finance past and current enterprises. This meant that everything was done for the benefit of the church.

The "family evenings" consisted in card games (euchre) basket and even neck-tie socials. The

gentleman who bought the basket had the pleasure and honor of having lunch with the lady who had prepared the basket. Such evenings were organized either by ladies, or young girls and boys, or by men. Here is the program of such an evening which took place on December 9, 1917:

1. One-hour of card games
2. Distribution of prizes donated by Mr. Romuald Rouleau (merchant) Eugène Perras (pool-room) and Joseph Bougie.
3. Sale of baskets. "I ask Misters Patrice Létourneau and Pierre Provost to share the job of auctioneer"
4. Lunch
5. A lively Comedy: The Visit of Champoireau, by the "Amateurs" of St. Emile.
6. Political speech by Mr. Lucien Boudreau (deputy from Morinville) and other speakers.
7. O Canada (sung by all).

An announcement dated January 28, 1923 reads as follows:

All the ladies are invited to participate in the organization. I ask Mrs. Dr. Genest to see to the drama, Mrs. Dr. Riopel to see to musical program, and Mrs Arthur Carrière to find the prizes. All the ladies are invited to organize each in her own district and to work in cooperation with the ladies I have appointed to produce a good program. Some receipts of these programs for the benefit of the church are interesting: \$98.60; \$102.50; \$550.00; \$1000.75. Money was also raised for masses for the dead. After the Sunday High-Mass, Fr. Guertin would ask Mr. Patrice Létourneau, the appreciated auctioneer, to sell the objets donated by some parishioners: a chicken, a rooster, a young pig or lamb, a bag of vegetables, potatoes or grain, etc. Mr. P. Létourneau had a strong voice and a sense of humor; he knew how to bring up the prices.

SPANISH "INFLUENZA", Dec. 1, 1918

Like other parishes, Legal experienced the sadness of the First World War and of the epidemic known as the Spanish influenza.

PRAYERS REQUESTED FOR:

Bruno Chamberland, died & buried	Oct. 18 age 20
Louis Carignan, died & buried	Oct. 18 age 32
Onésime Bouchard son of J. Bouchard	Oct 23 age 29
Victor Chamberland, husband of Esther Clément	Oct 23 age 33
Marcel Nault fils de Frédéric	age 32
Marie Ange Bachand wife of Frank Rémillard	age 27
Cécile Bouchard wife of Hermel Potvin	age 33
Caroline DePourcq wife of J.M. Chauvet	age 34
Léon Bouchard son of J. Bouchard	age 17
Eva Rouleau wife of Irénée Préfontaine	age 21
Edouard Séguin husband of Marguerite Poirier	age 26
Théodore Mailhot son of Godfoy Mailhot	age 10
Donat Cyr son of Narcisse Cyr	age 21
Lionel Duffy son of J. Michel Duffy	age 17
Rosa Garneau daughter of Séraphin Garneau	age 16

The Pastor's recommendations from the pulpit:

The church is open but the sickness is so serious and contagious that, as you will understand, it is prohibited for those who still have any sick at home and who have not yet been disinfected, to come to church. It is strictly forbidden to spit on the floor. At the sight of the misfortunes that have happened to us, you should understand that we must protect ourselves from that plague. So those who have sick persons at home should not go to visit others thus risking to be the cause of death of their fellow-human beings. Sickness is not a shame nor is being placed in quarantine. Tell others that there are sick persons in your house and do not let anyone enter.

Since this is a time of epidemic, those who wish to take advantage of the black draperies while they are up, I will leave the price of first-class funeral at \$25.00 instead of \$35.00 as long as you come and make arrangements with me beforehand in order to use the church while it is hung with black.

(SOURCE: Book 1, 1917-1920 by Fr. H. Guertin)

OBSERVATION: Before Vatican II, the funeral rites expressed mainly the pain of the living at the demise of loved ones. For some time now, we consider rather the positive side of death. Scripture tells us that we shall share in the resurrection of Christ, that after death we shall be given a glorious, spiritualized body like that of Jesus after his resurrection. "We shall be like Him because we shall see Him as He really is". (1 Jn 3:2) Let us allow Jesus to transform us gradually into his image.

ANNOUNCEMENT SEPTEMBER 7, 1919, by Fr. Rémi Guertin

Confirmation will be on September 21 by the diocesan administrator Mgr Pilon who has received from our Holy Father the Pope the power to administer confirmation. I am asking the teachers to prepare the children, from now till that day, by giving them explanations on the chapter concerning confirmation.

CONFIRMATION SUNDAY, SEPTEMBER 21, 1919

Here is the program: Confirmation at 7 p.m. sharp. All the children to be confirmed should occupy the front pews. They should stay after High Mass for a practice and to receive their confirmation card. The little girls should have a white dress and veil. I am asking you to please go to meet Mgr Pilon at least at Rochon corner (Bachand corner today) to form the procession from there up to the village. Decorate your cars in order to offer a suitable reception to the representative of the Archbishop of the diocese. He will leave Edmonton about 2 o'clock and will arrive about 3:30.

PROGRAM FOR THE CEREMONY: EVERYBODY SINGING

1. "O Esprit Saint" # 50 (300 cantiques)
2. Recitation of the Rosary
3. "J'engageai ma promesse au baptême" #99
4. Sermon by Mgr. Pilon
5. Confirmation
6. During confirmation: 1. "Magnificat"
2. "O Jésus doux et humble de coeur" #178
7. "Veni Creator Spiritus"
8. Benediction of the Blessed Sacrament
9. "Marchons au combat à la gloire" #104

After the ceremony you are invited to come to the parish hall for a cinema evening. The entry fee will be 35¢ and 20¢. To avoid a congestion tonight, Mr. Delphis Coulombe will sell tickets at the door of the church immediately after the High Mass. This will allow you to enter quickly and you will not need to wait at the door.

Observation: Mgr. Joseph Maxime Pilon, pastor and founder of the Irish parish of the Sacred Heart in Edmonton (1912-1921), was also vicar general of archbishop Emile Legal of Edmonton. The latter died in 1920 and Mgr. Pilon was transferred to Morinville in November 1921.

IMITATION MARBLE ALTAR

An imitation marble altar worth \$1800.00, on sale at \$950.00 on June 13, 1920 was installed for Easter 1921. Within a month Fr. Guertin could announce to his parishioners at the Sunday Mass:

You can see on the wall on each side of the altar two tablets with the names of the donors. This example of generosity will be for your children a lesson that will honor them and encourage them to be generous toward the interests of God.

DONORS OF THE ALTAR (April 1921): J. Louis Laforce, Victor Régimbald, Romuald Rouleau, Jules Audette, David Leblanc, Elizée Lemire, Delphis Coulombe, Elzéar Morneau, L. Pierre Potvin, Mrs. W. Fortin, Joseph Parenteau, Joseph St-Martin, Gédéon Demers, Tobie Canuel, Horace Montpetit, Damase Demers, Napoléon Demers, Irénée Préfontaine & Brothers, Patrice Létourneau, Elie Girard, Odilon Lamarre, Louis Rousseau, Aldéric St-Onge, Arthur Bachand, Rémi Guertin, priest, Charles Julien, Pastor, Thomas Stack.

Fr. R. Guertin was an eloquent preacher who knew how to use his gift to educate the faithful. His sermons were given in series that lasted sometimes a whole year. He had a series on the sacraments, the commandments of God and of the Church, duties towards children, duties towards parents, moral and theological virtues, etc. This was greatly appreciated by the parishioners.

Every summer for two weeks, he would teach catechism to the children of the village and country schools. He encouraged the village residents to take

in children coming from a distance. He would say: "It is the most beautiful work of mercy that you can do." The celebration of confirmation was remarkable, with the girls in their white dress and veil and the boys wearing a white armlet. It seemed that it was surpassed only by the "Fête-Dieu", Feast of the Blessed Sacrament, with its arch of triumph constructed of spruce trees, the temporary shrine at one of the residences, the flowers, the singing and the procession.

Reading was encouraged. The *Patriote* and the *Western Catholic Reporter* were distributed free of charge. A library organized in the parish hall was open on Sunday after High Mass. The use of envelopes for the collection began in 1921. The parish visit was made every year after which Fr. Guertin would publish the census of Legal. Here are a few examples: In 917: 256 families, 1294 souls, 900 communicants and 394 non-communicants. In 1919: 268 families, 1402 souls, 980 communicants, 422 non-communicants, 30 young men and young girls on their own. 1921: 265 families, 1370 souls, 980 communicants and non-communicants. N.B.: THIS IS AFTER 20 FAMILIES HAD TRANSFERRED TO VIMY.

ARRIVAL OF THE GREY NUNS

Recognizing that there was an increase in population, Fr. Guertin and the parishioners felt the need to entrust the education of the children to a religious congregation. In the name of the people of Legal, the pastor invited the Grey Nuns of St. Albert to come for this purpose. Sisters Azélie Surprenant, St-Polycarpe and Victoria Corriveau, qualified and experienced teachers were chosen by their superior and they came in the summer of 1920. On August 15, they were welcomed by the people and pastor at St. Emile church. Fr. Guertin greeted them with words that reflect the mentality of those days when parents were encouraged to leave the responsibility of their children's religious formation entirely to the school. Today, this duty has fortunately been returned to the parents.

The arrival of the Religious is for everyone of us a cause of great joy. Having Sisters in charge is entrusting your children to teachers who are prayerful, experienced and who have but one wish, the spiritual and temporal welfare of your children. It is removing from your shoulders a large part of the responsibility for the Christian education of your children. It foreshadows a happy future for them, because the child who has received proper religious principles along with a christian education will be the honor and happiness of his parents. It is also the future of the parish since God blesses the children who, becoming adults, will serve God well and take care of their parents. The work is heavy and

the duty serious, but the Sisters know all that, and with God's help they come here confiding in Providence but they also depend on the full support of the parents to help them fulfill their task.

My dear parishioners, knowing your sentiments towards the Sisters so well, I can tell them in your name and in mine: You are welcome! We shall do everything possible to help you and to lighten your task. We promise to give you our support and together we shall pray for the success of this new undertaking that we want to see flourish in a comfortable convent for boarders, if God wills that you find the means to do so.

The Sisters did indeed receive the support of the entire population. Fr. Guertin and his successors made it their duty to visit the classrooms regularly to encourage pupils and teachers. The school trustees provided them with the tools necessary for teaching, and numerous parishioners came to their help in the construction of their convent.

EMILE COULOMBE ORDAINED

On November 16, 1924 Fr. Guertin told his attendance:

In two weeks from today, on Sunday November 30, you will have the joy of witnessing an extraordinary ceremony in your church: the ordination to the priesthood of a child of this parish, M. Emile Coulombe. Archbishop H.J. O'Leary wishes to give you an expression of his esteem by coming to elevate this ecclesiastic to the priesthood in your presence.

Fr. Emile Coulombe was the son of Delphis Coulombe and Clara Gagné. After his ordination he became pastor at St.Lina and he died of pneumonia barely a year later.

FIRE INSURANCE

In the early days of Legal, fires were quite common because of the systems which were: wood stoves with pipes that would get too hot, shingle roofs, et cetera. Stables with horses and harnesses were completely destroyed. An insurance against these fires was cleverly invented by the people as a means of helping one another. Those who wanted to participate in this organization would give their name to the priest who would keep the list carefully and when one of those named on the list had the misfortune of losing some property through fire, he was entitled to receive from each member the sum of \$2.00. Having informed the rest of the parish of this misfortune, the priest would name a man from each district to collect the dues to be brought to the rectory so they could be given to the victim of the disaster.

An entry dated May 25, 1919 reads:

On Albert Bilodeau's farm, fire has destroyed 4 stables, 5 loads of hay, harnesses and a few farm objects. Every time there was a fire, this man has always paid his dues. The

collection of the insurance money will be divided according to school districts: Dunrobin: Arthur Provincial; St.Emile: Gédéon Demers; Legal: Romuald Rouleau; Diligence: Willey Boivert; West Legal: Frank Rémillard; Fairydell: Rodolphe Gouin; Bruyère: Victor Régimbald; Springfield: Wilfrid Proulx.

The Legal parishioners were generous. Among the many donations to the church fund, let us consider a few:

A two-and-a-half year old foal (filly) donated by Adélar Maurier, will be raffled at 75¢ a ticket, 2 for \$1.00, and 15 for \$5.00. The ladies will prepare the tickets. An 11 year old horse, valued at \$150.00 is for sale. To be raffled: a lovely plot of land offered by Mr. Agibe Boisvert, a hay press for sale, etc.

FIRST HOLIDAYS

Fr. Rémi Guertin seldom went out of his parish. On September 5, 1920 he tells his parishioners:

I will be absent from Thursday September 9 to All Saints Day. I will go to St-Hyacinthe, my native town to visit my parents whom I have not seen for ten years. Rev. Fr. Aristide Philpott o.m.i. will come to reside here during my absence.

COLONIZATION BOARD

In December 1924, the parish report showed a decline in population: 254 families, 1375 souls, 1077 communicants, 298 non-communicants. It was then considered urgent to provide a remedy for the situation. The same year a Colonization Board was organized in Legal. It was made up of the pastor (Fr. R. Guertin), president, Mr. Arthur Carrière, secretary, assisted by the counsellors Delphis Coulombe, Pierre Belley, Jean Rivard, Théodore Lépine, Tobie Canuel and Wilfred Proulx. The president advised his parishioners:

The list of land for sale or rent will be forwarded to Montreal this week. Those wishing to advertise are asked to give the number of their farm and the conditions to me or to Mr. Carrière.

(SOURCE: Books 1 to 5, Announcements by Fr. Guertin)

We believe that some families from Quebec, influenced by this advertisement, came to settle in Legal. Meanwhile Fr. R. Guertin continued to work along with his devoted parishioners, but soon his health gave way. Suffering from cancer, he went to Rochester, Minnesota for an operation. Later his people were glad to see him return. But his state of health continued to decline, and he returned to see his doctor. He left Legal with the presentiment that he would not come back. He died at St.Hyacinthe on August 29, 1925.

Fr. Rémi Guertin indeed had worked hard in Legal. In spite of his well-known outspokenness, his parishioners entertained a high regard for him. After his departure, his assistant, Fr. Narcisse

Chartrand took charge of the parish until the appointment of the new pastor.

FR HENRI GOUTIER, 1925-1934

On October 25, 1925, the parish of St-Emile of Legal welcomed its new pastor, Fr. Henri Goutier formerly of Lloydminster, Alberta. An exceptionally good speaker, his sermons were greatly appreciated. He is credited with giving a new incentive to the Sacred Heart League whose members increased to 160 by 1929.

Although his predecessors seemed to have done all the necessary constructions, Fr. Goutier found that something more was needed. After consulting the parishioners at large, with his trustees Oscar Caron, Emile Casavant, Napoléon Laforce, and Aldéric Trudeau, he decided to extend the church choir loft. This gave 250 more seats to meet the needs of the population which had increased from 282 families in 1926 to 313 in 1928 for a total of 1587 persons.

With the pastor's leadership, the church interior was painted, stained glass windows were installed as well as ventilators, and fire-extinguishers. Until then, only one door gave access to the sanctuary from the sacristy. So an opening was made in the wall to allow anyone who sat in the sacristy such as mothers with babies, children, or those who could not find a pew in the church, to follow the ceremonies during Mass. A road was constructed leading directly from the church to the graveyard, passing along the fence of the convent and over the creek by a narrow bridge. The graveyard itself was enlarged and a fence was built around it. A kitchen was added to the parish hall, and the grand-stand on the sports ground was rebuilt while other repairs were made.

Thomas Belley used to give "movies" in the parish hall every Sunday evening. Fr. Goutier bought his projector for the sum of \$190.00. The profit then went entirely to the church. He organized a group of men to build a fence around the skating rink. In 1926, he decided to sell the "old rectory" (built by Fr. Normandeau in 1905) to Mr. Antoine Caouette for the sum of \$600.00, to be paid at \$100.00 a year beginning in January 1927 at 7% interest.

He saw to the blessing of a bell ordered by Fr. Guertin to replace the old one, and he had the names of those who had donated \$50.00 or more, inscribed on it: Médéric Séguin, Arthur Carrière, Ludger Montpetit, Eudore Bellerive, and Wilfred

Fortin. This bell with its names was melted in the fire which occurred in 1948.

It was at the suggestion of Fr. H. Goutier that in the church the parishioners put up a commemorative marble tablet in honor of Fr. Guertin, his predecessor.

An able administrator, Fr. Goutier handled the budget successfully and helped a few parishioners with a small loan at 6% interest. With the approval of the parishioners and the Bishop's permission he accepted to lend \$4000.00 to Fr. Cozantet, pastor of the St. Albert parish, \$2000.00 at 5% interest to the Jesuit College in Edmonton and \$1000.00 at 6% interest to the Edmonton General Hospital.

Every year Fr. Goutier gave to his parishioners a complete and detailed report on the financial affairs of St. Emile parish. In 1931 he was able to declare:

From the financial point of view the parish is in good condition in all aspects. Of the \$20,000.00 debt due on my arrival in 1925, \$10,500.00 still remains. This amount is due in May, 1933, next year. Our bank account or loan-at-interest is \$10,600.00; \$100.00 more than our debt.

FIRE INSURANCE DISCONTINUED

After his parish visit in 1931, Fr. Goutier gave the following explanation to his people:

In the course of my parish visit in the countryside, I inquired as to how many were in favor of retaining the parish fire insurance and how many wished to discontinue it. Since the results were as follows: 121 opposed to the insurance and 46 in favor, time has come then, for all to buy their own insurance from recognized companies in order to protect themselves against the risk of fire.

This does not mean however that we may not call on you to help a family that happens to be struck by misfortune or poverty. But for all practical purposes, the parish insurance program against fire no longer exists.

Fr. H. Goutier worked hard during his eleven years in Legal. Gradually his health failed and he left the St. Emile parish definitely on June 4, 1934. (SOURCE: Book of Announcements by Fr. H. Goutier.)

LEAGUE OF THE SACRED HEART

Established in 1915 during a parish retreat given by Fr. Prince, S.J., the League of the Sacred Heart flourished during several years but after the death of Fr. Rémi Guertin, it fell apart; however, in the course of another retreat given by Fr. Smith O.M.I. in 1928 this association was revived. The members pledged to hold their meetings four times a year, to faithfully receive communion as a group once a month, and to wear the badge of the Sacred Heart on their lapel at least on Sundays.

The officers who had been elected at the beginning while Fr. Guertin was in charge, were

Delphis Coulombe, president, J. Baptiste Baert, first vice-president, Joseph DeChamplain, second vice-president, and Emile Létourneau, secretary-treasurer.

In 1929, with the revival of the association, the officers were Auguste Tieulié, president, Elizée Lemire, first vice-president, Gédéon Demers, second vice-president, and Dr. J.H. Riopel, secretary-treasurer. It was decided that in the future, elections should be held twice a year, in January and in June.

At a special meeting held on March 25, 1929, it was decided to name directors from each school district: Arthur Carrière for the village, Dominique Coulombe for St. Emile, Ludger Montpetit and Irénée Préfontaine for Diligence, Louis Rousseau for Bruyère, Adélar Leblanc for Pontiac, John Rivard for West Legal, Théophile Beaudoin for Springfield, Joseph Chamberland for Fairy dell. Elections were held on June 5, 1931: Auguste Tieulié was elected president, Gédéon Demers, first vice-president, Patrice Létourneau, second vice-president, L'abbé Henri Goutier, secretary-treasurer. Delphis Coulombe was appointed to be the League's flag bearer. The large flag was carried on certain feast days especially during processions. The League dissolved after the departure of Fr. H. Goutier in 1934.

LEAGUE MEMBERS BEFORE 1925:

Bachand Arthur, Bachand Joseph, Bachand Willie, Baert Arsène, Baert Jérôme, Baert Rémi, Belland Joseph, Belland Léo, Belley Pierre, Boisvert Agibe, Boisvert Noël, Boisvert William, Bougie Donat, Bordeleau Michel, Brisson Azarie, Brisson Théodule, Bergevin Arthur, Caouette Antoine, Caouette Irénée, Caouette Ignace, Caouette Elie, Caouette François, Carrière Arthur, Carrière Melchior, Carrière Fernand, Casavant Emile, Casavant Amédée, Casavant Henri, Coulombe Delphis, Coulombe François, Coulombe Dominique, Coulombe Jean-Baptiste, Coulombe Louis, Chamberland Joseph, DeChamplain Joseph, DeChamplain Pierre, Demers Damase, Demers Gédéon, Demers Joseph,

Demers Willie, Deschatelets Thomas, Deslauriers Alexandre, Emard Joseph, Garneau Alphonse, Garneau Alfred, Garneau Napoléon, Garneau Adélar, Genest Dr. A.L., Guimont Octave, Julien Charles, Lanouette Fédime, Lanouette Joseph, Larose Fortunat, Leblanc Adélar, Leblanc David, Létourneau Achille, Létourneau Eddie, Létourneau Emile, Létourneau Ernest, Létourneau Patrice, Lemire Elizée, Lessard Paul, Labby Téléspore, Lefebvre Henri, Martel Eugène, Martel Ubald, Maurier Adélar, Mercier Philippe, Mercier Walestown, Montpetit Dominique, Montpetit Horace, Montpetit Ludger, Messier Arthur, Nadeau Albert, Nadeau Louis, Ouellet Joseph, Parento Joseph, Parento Peter, Perras Eugène, Pelletier André, Pelletier Arsène, Pelletier Edouard, Pelletier Noël, Pelletier Sylvio, Patry Achille, Proulx Philippe, Proulx Wilfred, Quesnel David, Quesnel Lucien, Régimbald Napoléon, Régimbald Victor, Rémillard Frank, Rivard John, Rouleau Hippolyte, Rouleau Napoléon, Rochon Arthur, Séguin Amable, Séguin Médéric St. Pierre Trefflé, Tieulié Auguste, Tieulié Gabriel, Trudeau Aldéric.

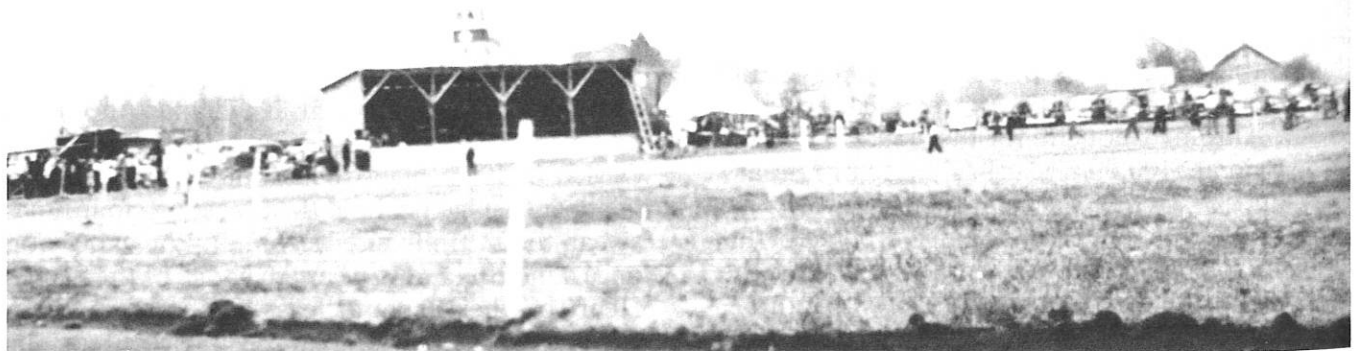
NEW MEMBERS FOLLOWING THE REVIVAL:

Baert Joseph, Bellerive Eudore, Belley Napoléon, Belley Georges, Beaudoin Théophile, Beaudoin Aram, Bergevin Raoul, Brunet Raoul, Caron Oscar, Caron Laurent, Caouette Etienne, Caouette Stanislaus, Casavant Louis, Champagne Hervé Arthur, Cormier Alfred, Coulombe André, Croteau Robert, DeChamplain Adélar, DeChamplain Albert, DeChamplain André, DeChamplain Isidore, Demers Irwin, Demers Léo, Desrosiers Adélar, Dufresne Armand, Girard Lucien, Hubert Nelson, Labby Georges, Laforce Albéric, Laforce Jean-Baptiste, Laforce Louis, Laforce Napoléon, Laforce Pierre, Larose Euclide, Lavoie Alexandre, Lavoie Georges, Lavoie Jacques, Lampron Maurice, Leduc Cyrille, Leduc Georges, Leduc Théophile, Leblanc Athanase, Lessard Alphonse, Lessard Nazaire, Lessard Thomas, Martineau Josaphat, Mercier Edouard, Montpetit Albert, Montpetit Hervé, Montpetit Georges, Montpetit Patrick, Montpetit Paul, Montpetit Wilfred, Ouellet Amable, Ouellet Elizée, Ouellet Joseph, Pelletier Adrien, Pelletier Emile, Pelletier Eugène, Pelletier Joseph, Plante Pierre Jos., Préfontaine Cléophas, Préfontaine Irénée, Potvin Pierre, Régimbald Léo, Riopel Dr. J.H., Rousseau Louis, Simon Alfred, Therrien Arsène, Tremblay Albert.

(SOURCE: Book: The League of the Sacred Heart, by Fr.H. Goutier)

FRIENDLY RELATIONSHIPS

The good relationships begun between the pastor, the parishioners and the Sisters at the time



Parish picnic, 1948

of Fr. H. Guertin's ministry were continued in the years that followed: the pastor's visits to the classrooms, the Sisters' collaboration with the parish for bazaars, concerts consisting of three act plays, music and singing by pupils and adults, the St. Jean-Baptiste picnic with a full day at the sports ground, and of course the Sunday liturgies where all were united to praise the Lord.

FR. EMILE TESSIER, 1934-1947

Fr. Emile Tessier left Calder and arrived in Legal on September 15, 1934. Two Oblate priests, Fr. Achille Auclair, O.M.I. and Fr. Henri Routhier, O.M.I. had served the parish since June 4th., of that year. Their stay in Legal gave them an opportunity to recruit young boys as boarders for their Collège St-Jean in Edmonton.

Fr. Tessier's main concern being to get acquainted with all his parishioners, he undertook a parish visit. It proved to be a pleasant and successful experience both for him and for his people.

Financial affairs soon drew his attention. With the help and assistance of his trustees, Fr. E. Tessier borrowed the sum of \$2000.00 at 5% interest payable on December 31, 1938, from the Canadian National Bank. This loan was made to refund the ARTISANS CANADIENS DE MONTREAL for the money which had been borrowed by Fr. Guertin in 1923. In 1941, the parish rented to Delphis Coulombe and Léon Préfontaine for 10 years, a piece of land northeast

of the cemetery for an annual sum of \$30.00 according to the amount of taxes due by the parish for this land measuring 21.8 acres and valued at \$654.00.

CHURCH FIRE

The church built in 1912 by the pioneers at the sweat of their brow was destroyed by fire on January 15, 1947. The fire started in Arthur Boisvert's garage. Flames from this conflagration were carried by the wind and landed on the shingle roof of the church where they continued their damage. A large number of witnesses were unable to control the flames. Realizing that the church could not be saved, priests, parishioners and sisters went in to save the furniture. Pews, pulpit, way of the cross frames, side altars, organ, statues, were carried outside. Soon after, the church crumbled. About 3:00 a.m. on the 16th., in the cold and dark of night, Fr. Georges Primeau, assistant pastor, surrounded by his helpers, celebrated Mass in the convent's chapel, and then, no doubt inspired by the example of Marguerite d'Youville, foundress of the Grey Nuns, sang the Te Deum to thank God that the rectory, convent, parish hall, and the neighbouring houses had been spared. While waiting for the construction of another church, the parish hall served as the St. Emile church.

On November 2, 1947, the parishioners were sorry to hear about the departure of their beloved pastor Fr. Emile Tessier who had received his appointment for the parish of Morinville to replace



The church, built in 1912, was destroyed by fire in 1947

Mgr. Pilon who had died during the previous summer. The non-Catholics of Legal shared their grief, because they appreciated Fr. Tessier who always included them when he made parish visits.

The parishioners hastened to bid farewell to their pastor and at the High Mass, Mr. Delphis Coulombe conveyed their profound gratitude to Fr. Tessier. At the two other Masses, Bernard Montpetit and Claude Préfontaine paid their homage on behalf of the young people. Overcome by emotion, Father had difficulty expressing his sorrow at leaving, and his words brought tears to many.

FR. ROLAND BERUBE, 1947-1949

Fr. Roland Bérubé arrived in Legal from Ste.Lina on November 9, 1947. The construction of a church fell on his shoulders and for this project he had the help of his talented assistant, Fr. Georges Primeau.

Periods of study and discussions were held with



Truck loading during Penhold hangar demolition for the construction of the Parochial Centre, 1948

the trustees, but the plans for the church lagged. A plot of land west of the school was bought from Wilfrid Fortin in view of the future building. Finally it was decided to buy a hangar at Innisfail from the War Assets for a reasonable price in order to use the material for the new building:

Mr. Ed. Stein was chosen by the trustees to see to the demolition and rebuilding of this hangar under a contract signed on July 12, 1948. Transportation of the material was handled by the parishioners who organized a convoy of trucks to cover (the distance of about 175 miles between Innisfail and Legal). The heating system was entrusted to Barry Sheet Metal. The parishioners as a group helped in putting up the church that was ready for the Christmas Midnight Mass, in 1948.

(SOURCE: Minute Book p. 80)

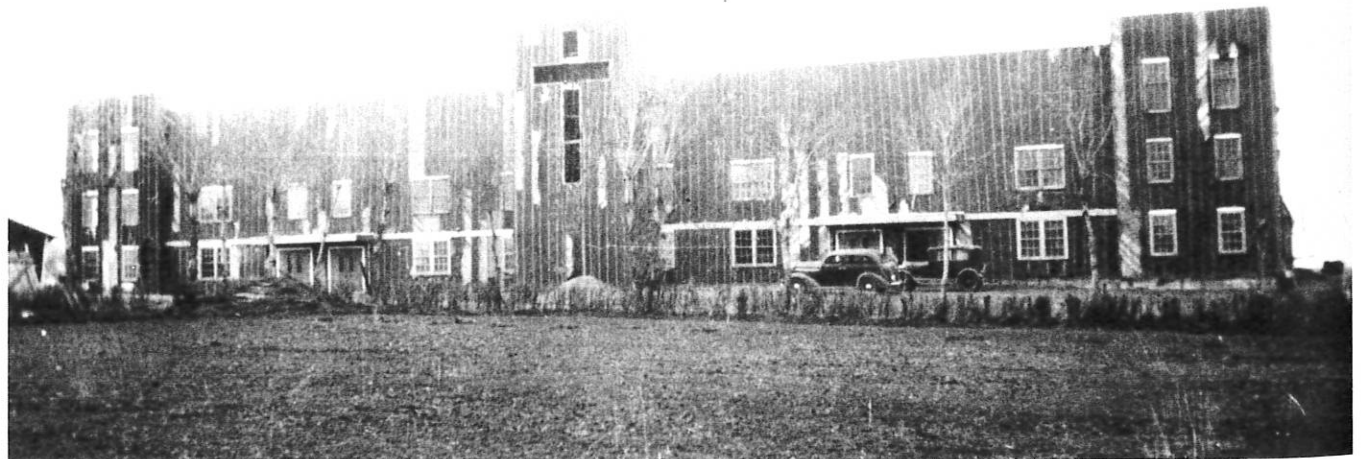
ANOTHER FIRE

At 2:00 a.m. on June 17, 1949, the new Parish Center with its church, concert hall, banquet hall, kitchen, and other facilities, was reduced to ashes. Faulty electrical wiring was the cause of this fire.

On Oct. 7th, Fr. Bérubé bade farewell to Legal since he was named pastor of the parish in Chauvin. He left behind many good friends who remembered his dedication, but he had to relinquish the task of building the new church to his successor.

FR. ALBERT LANGEVIN, 1949-1958

On October 19, 1949, the parishioners welcomed their new pastor, Fr. A. Langevin. He was well known to them since he had been their assistant pastor from 1943 to 1944. Immediately after his arrival, Fr. Albert Langevin, with the help of his assistant, Fr. René Jacob, and the trustees began making plans for the construction of another church. Like their predecessors and the



Parochial Centre, 1948-49

Alberta Building Contract

ADOPTED AND RECOMMENDED FOR
GENERAL USE BY THE
Alberta Association of Architects

Martland and Aberdeen

ARCHITECT.

This Agreement made in duplicate the thirtieth day of March in the year one thousand nine hundred and fifty by and between Morin Bros. 10042-109th Street Edmonton, Alberta.
Building Contractors

.....party of the first part
(hereinafter designated the Contractor), and The Trustees of The Parish of St. Emile,
Legal, Alberta.
.....party of the second part
(hereinafter designated the Owner.)

Witnesseth, that the Contractor and the Owner in the consideration of the fulfilment of the agreements herein respectively made by the other, agree with each other as follows:

ARTICLE I. The Contractor under the direction and to the satisfaction of The Trustees
of The Parish of St. Emile, Legal Architect
acting for the purposes of this contract as agent of the Owner, shall and will provide all the materials and perform all the work mentioned in the specifications and shown on the drawings and details prepared by the said Architect and in accordance therewith, for the Erecting and Completion of a
Brick building in accordance with the General Drawings together
with the specifications accompanying these drawings.
With the exception of the Wooden truss which are substituted by
15" Steel beams.

which drawings and specifications are identified by the signatures and initials of the parties hereto and which materials and work are herein called "the works."

Trustees
ARTICLE II. The ~~Architect~~ shall furnish to the Contractor such further drawings or explanations as may be necessary to detail and illustrate the work to be done, and the Contractor shall conform to the same as part of this contract so far as they may be consistent with the original drawings and specifications referred to and identified, as provided in Article I.

All figured or written dimensions on drawings or specifications to supersede the measurement by scale.

The Specifications and drawings are intended to co-operate, so that any works shown in the drawings and not mentioned in the specifications, or vice versa, are to be executed the same as if mentioned in the specifications and set forth in the drawings, to the true intent and meaning of the said drawings and specifications.

able to the parties hereto, as their interest may appear. Any insurance carried by the Owner in his own name shall be deemed to be in satisfaction of this covenant even if not expressed to be payable to the Contractor, and the Owner shall in such case be deemed to be a trustee thereof for the Contractor to the extent of anything owing to the Contractor in respect of this contract. Provided, that if the Owner makes default in maintaining sufficient insurance, the Contractor may insure the works in respect of his interest therein and the premiums paid by the Contractor therefor shall be forthwith payable by the Owner to the Contractor.

ARTICLE XIV. Any arbitration herein provided for shall be as follows: The ^{Trustees} Contractor and Owner shall each appoint one arbitrator and such arbitrators may appoint a third. The decision of any two of the three arbitrators shall be final and binding. The arbitration shall be conducted in accordance with the provisions of the Alberta Arbitration Act. An award under the provisions of this article may be made a rule or judgment of the Supreme Court of Alberta or of any court hereafter constituted exercising the jurisdiction now exercised by said Supreme Court.

ARTICLE XV. The covenants herein contained shall apply to and be binding on the parties hereto and their respective heirs, executors, administrators and assigns, and each of them.

ARTICLE XVI. In case the terms of this contract conflict with the specifications, the provisions of this contract shall govern.

ARTICLE XVII. The Owner shall have the right to employ other person or persons to do certain works not in this contract and the Contractor is to afford facilities for the carrying out of such work, insofar as it does not increase the cost of the works to the Contractor.

In WITNESS WHEREOF the said parties to these presents have hereunto set their hands and seals, the day and year first above written.

IN THE PRESENCE OF

A. Sagnon
Emile Macdonald

MORIN BROS. . .
Per *Auguste Morin* (Seal)

MORIN BROS. (Seal)
Per *Francis Morin* (Seal)

A. Langlois (Seal)
P. M. Jach

G. D. ...
...

\$ 98,750.00	AMOUNT OF CONTRACT
Edmonton, Alta.	ARCHITECT
Edmonton and Aberdeen	ARCHITECT
April 1st, 1950	DATED
Legal, Alta.	AT
FOR	FOR
Owner.	Owner.
Contractor.	Contractor.
Morin Bros. Edmonton, 71	MORIN BROS.
Perolise St. Emile de Legal,	MORIN BROS.
Legal, Alta.	MORIN BROS.

AGREEMENT

FORM OF CONTRACT
ADOPTED AND RECOMMENDED FOR
GENERAL USE BY THE
Alberta Association of Architects

Alberta Building Contract

ARTICLE XVIII. Proviso:

The Contractor will supply the Altar without tabernacle, Communion railing and two confessionals at no extra cost.

The Contractor is to maintain full fire Insurance protection in the names of both himself and The Parish of St. Emile, Legal, Alta. until Occupancy of the building by the Owner, at no extra cost.

pioneers who built the first church in 1912, the parishioners showed remarkable courage. In a period of three weeks they built a temporary chapel, 50 by 60 feet which later became the parish hall.

After numerous suggestions and long period of discussions, it was decided to go back to the plan presented by Fr. E. Tessier in 1947, and to locate the church at the spot occupied by the church built in 1912 and destroyed by fire in 1947. At last, on April 1, 1950 a contract was signed between the parish of Legal and Morin Brothers of Edmonton. Signatories: Augustin Morin, François Morin, A. Langevin, R.M. Jacob, A.D. Durand, Léon St.Martin, L. Messier, A. Gagnon, Omer Maurier. The price of contract was \$98,750.00. The construction went so well that the church was ready for Midnight Mass in December, 1950. Fire proofed this church is in good condition at the time of this publication and is a credit to those who built it.

50TH ANNIVERSARY

In 1953, a celebration called THE FIFTIETH

ANNIVERSARY OF THE PARISH was held in Legal. In fact, 1953 referred rather to the fiftieth anniversary of Fr. Normandeau's arrival as pastor of Legal in 1903. The booklet *Cinquantième Anniversaire Paroisse St-Emile*, (Fiftieth Anniversary of St. Emile Parish) which he published that year is interesting; however, several pioneers contested his claim. Here is part of their article which appeared in *La Survivance* in Edmonton on September 30, 1953:

On page 22, he (Fr. Normandeau) presented Fr. S. Bouchard as missionary and not as pastor of St.Emile. To this, we are letting Bishop Emile J. Legal himself respond: In *The History of the Catholic Church in Central Alberta*, we read on page 85: "The first resident priest at St.Pierre (Villeneuve), was the Rev. Samuel Bouchard who came there early in 1899[...].when he was appointed to found the new parish at St. Emile; he was succeeded by Rev.Normandeau."

The above passage has been checked and proven correct. Fr. Bouchard was indeed the first priest to reside at St. Emile and had been "appointed to found the new parish" according to Bishop Legal himself who also wrote that "the first mass was celebrated in 1898 at the house of Mr. Philius Morin by Rev. J.B. Morin, assisted by



Blessing of the present church's cornerstone with Bishop Maurice Beaudoux & parish priest, Father Langevin, early 1950's

Rev. S. Bouchard.” Also: “In Dec. 1900, Rev. S. Bouchard came to dwell there[...], “the provisional church was completed in 1900”, and it was built by Fr. S. Bouchard. Fr. A. Normandeau did indeed succeed Fr. S. Bouchard both at St. Pierre and at St.Emile, as was written at the beginning of this article.

With time, the English-speaking people became more numerous in Legal and gradually bilingualism took root. In 1955 the sermon was given both in French and in English at the same Mass. At a meeting held on January 15, 1956, a motion was made by Ladis Messier seconded by Nazaire Lessard, that in the future “the sermon be given in English at one Mass and in French at the other Mass in order to avoid repetition.” It was readily accepted.

In the course of time, various activities were organized to raise funds to pay the debt: moving pictures, bingo, card games, raffles, etc. Spiritually, the main goal seemed to have been the support of the radio rosary program.

In September 1958, Fr. A. Langevin received his appointment for St. Paul. The beautiful church, built while he was pastor, recalls his nine years of service and the parishioners’ collaboration and good taste.

TRANSFER TO THE ST. PAUL DIOCESE, January 26, 1956

The Diocese of St. Paul was established on August 7, 1948. Until then, it was part of the Edmonton Archdiocese which began as a vicariate in 1868 located in St. Albert, North West Territories, with Bishop Vital Grandin as first Bishop. It became the archdiocese of Edmonton in 1912 and it was only in 1917 under Bishop Emile Legal that the bishop’s residence was moved to Edmonton.

In 1956, the parishes of Legal and of Morinville requested to be united to the Diocese of St. Paul. Here is the decree of the Sacred Congregation concerning this transfer:

Apostolic Delegation
Ottawa
January 26, 1956
No 177/56

Since by Decree No 1484/54 of the S.C. Consistorial “On the changes of diocesan borders”, given in Rome on November 18, 1955, this same S. Congregation, by virtue of special powers conceded by the Holy Father Pius XII, Pope by Divine Providence, has decreed that the parishes of Legal and of Morinville, belonging to the Edmonton Archdiocese, be dismembered from the archdiocese and annexed to the St. Paul Diocese.

Moreover, since I have been delegated by the S.C. Consistorial for the execution of this decree:

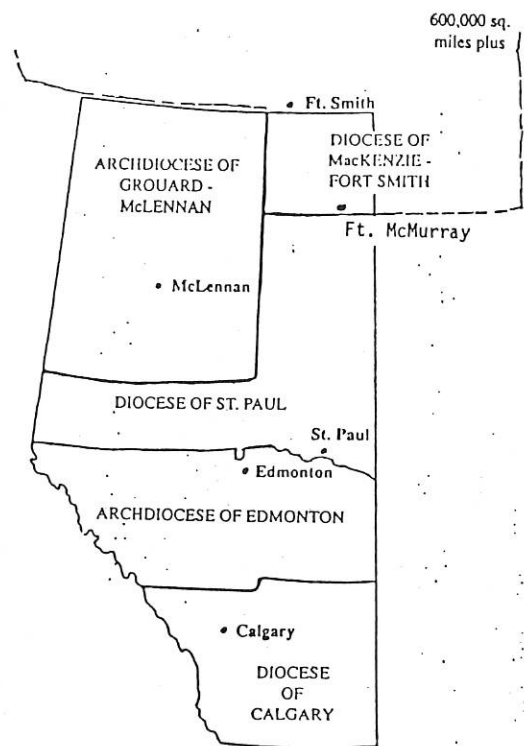
I, the undersigned, Apostolic Delegate, in virtue of the powers entrusted to me, execute by the present, Decree No 1484/54 of the S.C. Consistorial, and order that the two parishes mentioned above, that is to say, Legal and Morinville be separated from the Archdiocese of Edmonton, and be united forever to the diocese of St. Paul, Alberta. The new appurtenance of these two parishes demands a change of boarders between the archdiocese and the diocese concerned, in such a way that in the future, these two parishes, with their churches, oratories, religious houses, ecclesiastical goods and foundations belong and must belong to the St. Paul Diocese; in like manner everything relating to the territory of these parishes, or to the faithful living there, must also belong to the Diocese of St.Paul.

Furthermore, I order that the clerics residing legitimately in these two parishes at the time of the execution of the present Decree, e.g. January 28, 1956, be incardinated to the St. Paul Diocese; I also order that all the acts and documents concerning the clerics and faithful, the material goods of these parishes be transferred from the Metropolitan Curia of Edmonton, to the curia of the St. Paul Diocese. Given at Ottawa on January 26, 1956, from the Apostolic Delegation. Giovanni Panico, Apostolic Delegate

THE DIOCESE OF ST. PAUL

According to the map below, the Diocese of St. Paul is made up of the central and northeastern part of Alberta. Since 1979, Ft. McMurray and all the territory between 55-58th degree of latitude and 110-113th degree of longitude has been transferred from the Mackenzie-Fort Smith Diocese to the Diocese of St. Paul.

Besides the town of St. Paul, the Diocese of St. Paul includes numerous towns and villages:



SOURCE: Alberta Catholic Directory 1994

Ardmore, Athabasca, Atmore, Barrhead, Beaver Lake, Big Bay, Blue Ridge, Bonnyville, Boyle, Breynat, Brosseau, Chard, Clyde, Cold Lake, Colinton, Conklin, Dapp, Egremont, Elinor Lake, Elizabeth Settlement, Elk Point, English Bay, Fishing Lake, Flat Lake, Fort Assiniboine, Fort Kent, Fort Mackay, Fort McMurray, Fox Creek, Frog Lake, Goodfish Lake, Goodridge, Grand Centre, Heart Lake, Jarvie, Kehewin, Kikino, Lac La Biche, Lafond, Le Goff, Legal, Mallaig, Medley, Morinville, Newbrook, Pickardville, Plamondon, Prosperity, Radway, Rochester, Saddle Lake, St. Brides, St. Lina, St. Vincent, Smoky Lake, Swan Hills, Tawatinaw, Thorhild, Venice-Hylo, Vilna, Vimy, Waugh, Westlock, Whitecourt.

FR. GEORGES PRIMEAU, 1958-1966

On September 7, 1958, the parishioners of Legal warmly welcomed Fr. Georges Primeau as their pastor. They knew him well since he had been assistant priest from 1944 to 1948. They recalled the night when fire had destroyed their church and the work they had shared to build another one also destroyed by fire. Their present church was built while Fr. A. Langevin was pastor.

Fr. G. Primeau was a man of action, so the following year he had the parish hall moved to the Recreation Centre, and he readily participated in its numerous activities.

Progress often brings new ideas. At a meeting of the trustees held on January 13, 1962, a motion was made by Roger Cyr seconded by Albert Pelletier, that the custom of selling church pews be abolished and that all the pews be accessible to anyone. It was adopted.

In July, 1964, the parish celebrated the "Fête au Village". It seems that the parishioners also commemorated the seventieth anniversary of the beginning of Legal with the arrival of its pioneers, Théodore Gelot and Eugène Ménard.

Among the directives published by Vatican II, those concerning the liturgy were the most apparent to the people. Until then, the priest celebrated Mass facing the altar which was on the back wall of the sanctuary. On Sunday, March 7, 1965, Fr. G. Primeau, in compliance with the new directives, celebrated Mass on a new altar facing the people and in French or in English instead of Latin. The booklets "Living with Christ", distributed to the attendants facilitated their participation and adaptation to the new official ritual.

After eight years at the service of the people of Legal, Fr. G. Primeau was transferred to Morinville. On January 27, 1966, the parishioners and the personnel of the convent gathered to express gratitude to their beloved pastor, and their appreciation was reciprocated. The presence of Fr. G. Primeau at every "Fête au Village" in the years that followed was an unquestionable proof of this bond.

FR. ALCIDE RICARD, 1966-1968

Fr. Alcidas Ricard arrived as pastor of Legal on January 29, 1966. His first duty was to explain the reasons for the changes brought about by Vatican II, and to see to their application.

In September 1967, his assistant, Fr. Alfred Houde was appointed director of the J.E.C. (Jeunesse Etudiante Catholique) and he left for St. Paul to fulfill this new responsibility. A few days later, Fr. Rosaire Morin arrived at Legal to replace him.

In January 1968, a new system of government for the parishes was introduced in the diocese. A parish council comprising of several persons replaced the customary four trustees. At the meeting of January 14, 1968, the trustees in charge, examined the books and the financial report which they completed with their signatures: Normand Létourneau, Robert Montpetit, Eddie Rivard, A. Ricard, pastor.

PARISH COUNCIL

On Feb. 9, 1968, the first meeting of the parish council was held at 8:00 at the rectory. Fr. A. Ricard presided and everything was in English as it continued to be henceforth. A definition of the parish council was given:

A parish council is an elected body of men and women whose main function is to advise and work with the parish priest on the policy and administrative affairs of the parish. Remember that you represent all the parishioners and your responsibility is to them. In other words the parish council is a grass-root expression of the spirit of collegiality involving clergy, laity, and religious in the democratic process. The parish council might be described as the skeleton for the body of the liturgical community.

MEMBERS PRESENT: Alcidas Ricard, pastor, Robert Montpetit, Rosaire Morin, Frank Préfontaine, John Cornelis, Eddy Rivard, Aloysius Krauskopf, Raymond Rivard, Frank Laberge, Dan St-Martin, Madeleine Larose, Rosanne Topping s.g.m., Anita Maurier, Muriel Krauskopf, Patricia Keane Montpetit. RESULTS OF ELECTIONS: President: Aloysius Krauskopf, Vice president: Dan St-Martin, Secretary: Rosanne Topping s.g.m.

(SOURCE: Legal Parish Council, Book 1, p. 31)

It seems that for many years the parishioners resented having their names published along with

the amount of money they gave to the Church. So now, as members of the Parish Council representing their fellow parishioners, they decided to look into the matter at their first meeting: "Moved by Frank Préfontaine and seconded by Patricia Montpetit that in the parish bulletin, the amount of money contributed be accompanied by a number instead of by name".

In the course of the year, a Catechetical Program for adults was organized together with the parish of Vimy for the surrounding parishes.

At another meeting, a Cemetery Committee composed of Eddy Rivard, John Cornelis, and Frank Laberge was born. Eddy Rivard moved that names of people having hauled gravel for the cemetery be mentioned in the minutes. These were: Robert Mercier, Roch Brisson, Henry Montpetit, John Cornelis, Léonard Forcade, Eddy Rivard, Richard DeChamplain, Allan Keane, Laurier Rivard, Louis Demers, Albert Pelletier, George Frank, Roger Ouellette; Legal Motors and Frank Laberge.

When it was decided that the church building was in need of repair, a Church Repair Committee was selected. Its members were Aloysius & Muriel Krauskopf and Dan St-Martin who were to work with the architect.

In the spring of 1968, the Recreation Board requested a representative of the parish to sit on their board. Raymond Rivard was appointed for a four-year term to fulfill this responsibility. It was also in the spring that Madeleine Larose was selected secretary to replace Sr. Rosanne Topping who had left Legal and that Roland Demers was nominated to replace Robert Montpetit who had resigned as member of the parish council.

Fr. A. Ricard appreciated the help he received from the members of the parish council, and he gladly supported their initiative. He approved the decision that each man on the council take charge of a game on the mid-way for the "Fête au Village".

In June 1968, Fr. Ricard announced that he was to leave Legal on July 3rd, to assume his new appointment as pastor of Lafond, Alberta. The parish Council organized a farewell party in his honor and the community hall was rented for this purpose. A special farewell song assured him that he was well loved.

FR. JEAN-MARIE MARTINEAU, 1968-1970

When Fr. J.M. Martineau arrived in Legal, the Parish Council had just been organized. Its

participation in the government of the parish was greatly appreciated. Fr. Martineau was good-humoured and cooperative. He accepted to change the hours of Masses and even to add another one on Saturday evening to accommodate the people.

The period following Vatican II, was a time of changes in the Church. Fr. Martineau explained the meaning of the new rites of baptism, the origin of receiving communion in the hand, etc. He asked for greater participation in the Sunday liturgy, particularly with regard to the readings. He continued to provide the booklets "Living with Christ" to the parishioners.

The Parish Council, with Fr. Martineau's approval, undertook several improvements: a library was set up in a small office building donated by Philippe Mercier, (see below) the roof of the church was repaired, the cemetery was enlarged and fenced in, and "a map of the cemetery was made by Mrs. Germaine Nault, M. & Mrs. Réal Champagne, Mr. & Mrs. John Cornelis and the parish priest." (1970)

Two years after his arrival in Legal, Fr. J.M. Martineau received notification of his transfer by Bishop Edouard Gagnon. The parishioners were sorry to see him leave; he had won their confidence and friendship.

FR. ROLAND BISSONNETTE, 1970-1977

Fr. Roland Bissonnette arrived in Legal as pastor in September, 1970 about five years after Vatican II. Many of its suggested changes had still to be implemented. He began by removing the altar railings in order to draw the altar closer to the people. Then a new altar was built by Francis Ouellette, the caretaker. Fr. Bissonnette explained the new rite of Penance and he initiated the parishioners to the sign of peace. "It is much more than a hand shake; it is wishing each other the peace of God, which is salvation that comes through Christ", he said.

When Fr. R. Bissonnette took a sabbatical leave to pursue his studies, Fr. Lucien Tellier replaced him and was transferred to the parish of Boyle later. The highlight of Fr. R. Bissonnette's concern was no doubt the formation of altar boys called Knights of the Altar. He tried to help them see the importance of sharing in the priest's ministry as servers. The yellow jacket worn by the knights made them visible, but Fr. R. Bissonnette insisted that living Christian values was more important. He bought an unused school building for a boys' camp which he set up at Bayview, on

Lac La Biche, three miles from Plamondon; he often insisted that the parents attend with their children.

At the request of several parishioners, the Angelus bell began to ring at 12:00 noon and 6:00 in the evening as in the good old days. With the collaboration of the people much importance was given to the Peace and Development movement. Educational courses were organized such as Marriage Encounter, Family Planning, Christopher courses, Catechetics classes for teachers and parents regarding the "Come to the Father" series, and Alpec singing in relation with the Liturgy, and others.

Again with the help of his capable parish council and the generosity of the Knights of Columbus, Fr. Bissonnette managed to purchase a Baldwin organ at the cost of \$7100, and set of bells at a good price. Between 1970 and 1977, many lots belonging to the Church were sold to the village, in particular eight lots for the water reservoir, occupying what used to be the sports ground "years ago". Other lots were sold to individuals. Also:

All lands owned by the parish at the Recreation Center area were transferred to the village of Legal at no cost. Jules Larose took care of this transaction. Necessary papers were signed by Bishop Edouard Gagnon, Richard DeChamplain, president of the Parish Council and Anita Maurier, secretary.

In the fall of 1977, Fr. R. Bissonnette left Legal to take charge of the St. Paul parish. His appreciated homilies will be missed by the Legalians. A farewell evening organized by the Parish Council members, coincided with the blessing of the bells. The parishioners kept a very warm memory of Fr. Bissonnette, a memory that comes back to them each time they hear the bells ring.

FR. REAL LEVASSEUR, 1977-1983

In the fall of 1977, the parishioners of Legal welcomed their new pastor, Fr. Réal Levasseur. Like his predecessors, he enjoyed working with his efficient Parish Council always ready to perform any required duty. It seems that the church building was in need of repairs, so the brick siding and the roof were restored. Rugs were bought for the aisles and the sanctuary; the curtain hanging over the back wall of the sanctuary was replaced by wood panelling. A rest room was provided at the back of the church and a new P.A. system was bought from Lloyd Labrecque and the old one was sold for \$50.00. The organ was moved close to the east wall, and it was decided that the sum of \$10.00 be paid to the organist every Sunday.

The rectory also underwent some transformation. A big cleaning revealed a large unused space in the basement which was transformed into a lovely and comfortable Meeting Room which proved very practical for the Parish Council, and its different committees, as well as the C.W.L., the M.F.C., and the K.C. It was especially appreciated by the members of the Bible Groups meeting there once a week with their Pastor during the winter months to study the New Testament.

Activities were numerous. A pictorial directory book was produced, the sum of \$1000.00 raised through a skate-a-thon at school was given to Mother Theresa's project at St. Paul, and \$900.00 was given to Peace and Development. Lots #13, #17 and several others, property of the parish, were sold. More work was done in the cemetery and stipends for funerals and weddings were set at \$30.00. The financial committee decided to invest \$25000 with the Diocese of St. Paul. Money was not spent lightly; electric fans were installed in the church as an energy-saving device in winter and a cooling device in summer. It was decided that:

Receipts for income tax purposes along with a copy of the financial statement be put at the back of the church. Parishioners could pick up their own copy. Increased postal rate was the reason for not mailing the receipts.

Annette Mageau, s.g.m., was hired as pastoral agent and was later replaced in this capacity by Laura Vaugeois, f.j. Their duty consisted in secretarial work, organizing the liturgy, directing singing in church, et cetera.

Bishop Raymond Roy occasionally attended some of the Parish Council Meetings. When he came for the sacrament of confirmation, the Council usually organized a special lunch after ceremony for the parents and children to meet with the Bishop.

In July, 1983, Fr. Levasseur announced his transfer to Mallaig. The parishioners, and particularly the members of the Parish Council were sorry to see him leave; they had enjoyed sharing the administration of the parish with him.

FR. ARMAND BEAUPRE, 1983-1986

In July, 1983, Father Armand Beaupré was greeted as the new pastor by the parishioners of Legal. On Sept. 15th, he met members of the Parish Council at a special meeting attended as well by representatives from the Catholic Women's League, Les Femmes Chrétiennes, the Knights of Columbus, Club 60 Roses, and the School Board. A member of the different organizations gave a resumé of their activities.

A parish retreat was given by Fr. Manning, April 7 to 13, 1984 and another one by Fr. Pat Martin (a blind priest) Feb. 17 to 23, 1985. Both were well attended and appreciated by the parishioners. The usual graduation Mass was replaced by an oecumenical service. Fr. Beaupré initiated wedding anniversary celebrations held every three months at the Sunday Mass and a widow and widowers' party held once a year. (No match ever resulted from the latter). The custom of special devotions on the First Friday of the month was brought back.

At Christmas 1985, a pageant by adults, under the direction of Sr. Annette Potvin, s.g.m., was given in church between 11:00 and 12:00 p.m., this was a beautiful and fitting preparation for Midnight Mass. That same year Sister Potvin gave a course on the Book of Revelation, a course that culminated in a Bible Day with Fr. Joseph Dauvet o.m.i., as guest speaker. It was held in the Community Hall with over one hundred and twenty in attendance from various parishes of the diocese. Miss Loretta Foley, a teacher and psychologist from Edmonton came to give a twelve week session to married couples, on communication and growth. This course given in the school library was well attended and appreciated by all.

75TH ANNIVERSARY

To mark the 75th anniversary of the official declaration of St. Emile as parish by Bishop Legal in 1911, the parish council organized a special feast day on May 25, 1986. Because of the large number of guests, the rejoicings were held at the Red Barn, a huge hall with all the facilities, eight kilometers east of Legal. The Eucharist, liturgy of thanksgiving to the Lord, presided by Bishop Raymond Roy (in a hall transformed into a chapel) gathered numerous attendants. This was followed by various activities dispersed in the numerous halls: speeches, drama under the direction of Mrs. Germaine Nault, singing, orchestras, square dancing, photo display, photo sessions, and a splendid banquet served to strenghten the bonds uniting the St. Emile parishioners. The plaque displayed in the vestibule of the church commemorating this event was given by Connelly-McKinley of Edmonton. A photo album was published on the occasion of this memorable anniversary.

The previous year, Mr. Ovide Auger a pioneer, was recognized at Mass, on his 100th. birthday. The Pastoral Council presented him with a commemorative plaque.

In November a prayer celebration was held at the cemetery for our deceased presided by Fr. Armand Beaupré who left for a rest on December 20th, 1986.

FATHER ALBERT CIZEWSKI, January to September 1987

Bishop Raymond Roy spent Chirstmas 1986 in Legal and Fr. Albert Cizewski arrived on December 30, as administrator of the parish. Recently arrived from Poland, his native land, Fr. Albert spoke English quite well. Very friendly, he was also kind and prayerful. His liturgies were meaningful and in his homilies, he always insisted on unity in the family.

The parishioners would have loved to keep Fr. Albert Cizewski in Legal, but Fr. Armand Beaupré was expected to return on June 12, 1987. On Sunday, June 7, a farewell party was held in honor of Fr. Albert and a chalice was offered to him as a souvenir of his stay. He left the next day. According to the latest news from him, he is now happy ministering in two parishes in South Dakota. On June 14, 1987, another farewell party was organized, this time for Fr. Armand Beaupré appointed pastor of Whitecourt. A chasuble was offered to him in gratitude. He left on July 2, 1987.

FR. ANTOINE TÊTU, 1987-1989

Father Antoine Têtu arrived as administrator of the St. Emile parish in September 1987. On August 22, 1987, the Grey Nuns left Legal. Decline in membership and aging forced them to retire. Later, they were invited for a special celebration.

On October 25, 1987, the 250th anniversary of the foundation of the Institute of the Sisters of Charity of Montreal, "Grey Nuns", the parishioners of Legal took the opportunity to offer their homage to the Sisters. In union with their Pastor, Father Antoine Têtu, they gathered in the church for the Eucharistic celebration organized in honor of the Sisters who had worked in Legal. Sisters Léda Belley, Berthe Gamache and Annette Potvin, the last to reside in Legal, were present along with some 40 Sisters from Edmonton who had come to join them for the occasion. After this magnificent liturgy, numerous guests attended the banquet given at the Community Hall. Several speakers expressed their appreciation for the work accomplished by the Sisters in Legal from 1920 to 1987. In the name of the parishioners, Mr. Bernard Préfontaine, president of the Pastoral Council, presented a commemorative plaque to Sister Faye



EMILE JOSEPH LEGAL, O. M. I.

PAR LA MISÉRICORDE DE DIEU ET LA GRACE
DU ST-SIÈGE APOSTOLIQUE

ÉVÊQUE DE SAINT ALBERT.

A TOUS CEUX QUI VERRONT LES PRÉSENTES LETTRES, Nous faisons savoir que pour la plus grande gloire de Dieu et afin de pourvoir plus facilement au bien spirituel de certaines populations catholiques du rite latine en communion avec le St. Siège Apostolique, et sous l'entière juridiction du Souverain-Pontife, habitant le territoire connu vulgairement sous le nom de St. Emile, Post office Legal.

Nous avons décidé d'ériger et Nous érigeons canoniquement, par les présentes, une paroisse sous le titre et l'invocation de St. Emile Martyr, dont la fête se célèbre le 22^e jour du mois de Mars et devra être célébrée chaque année, solennellement le dimanche suivant.

Et le nom de cette paroisse sera la Paroisse catholique de St. Emile
Legal, P.O.

ERIGTION CANONIQUE D'UNE PAROISSE

Et Nous avons assigné et assignons pour limites de cette paroisse, comme il suit :

(1) Du côté du Nord: la limite Nord des sections 19, 22, 31, 22, 23 & 24 du Township 58 Range 25, des sections 19, 17, 16, 15, 14, 13, 12, 11, 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1 du Township 57 Range 25, et des sections 34 du Township 56, et des sections 33, 32, 31, 30, 29, 28, 27, 26, 25, 24, 23, 22, 21, 20, 19, 18, 17, 16, 15, 14, 13, 12, 11, 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1 du Township 55 Range 25, et de la section 30 du Township 57 Range 25, tous à l'ouest du 4^e Méridien.

(2) Du côté de l'Est: la limite Est des sections 19, 16, 9, 24 du Township 58, des sections 35, 16, 23, 14, 11, 2, 2 du Township 57, et de la section 34 du Township 56, et des sections 34, 33, 32, 31, 30, 29, 28, 27, 26, 25, 24, 23, 22, 21, 20, 19, 18, 17, 16, 15, 14, 13, 12, 11, 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1 du Township 55 Range 25, tous à l'ouest du 4^e Méridien.

(3) Du côté du Sud: la limite Sud des sections 34, 33, 32, 31, 30, 29, 28, 27, 26, 25, 24, 23, 22, 21, 20, 19, 18, 17, 16, 15, 14, 13, 12, 11, 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1 du Township 56 Range 25, et de la section 30 du Township 57 Range 25, tous à l'ouest du 4^e Méridien.

(4) Du côté de l'Ouest: la limite orientale du lac des Ours, puis la limite Ouest des sections 19, 20, 30, 31 du Township 57 et des sections 6, 7, 18 & 19 du Township 58, ces deux Townships dans le Range 25, à l'ouest du 4^e Méridien.

Et Nous déclarons que la dite paroisse de St. Emile demeure et devra demeurer, sous Notre entière juridiction spirituelle, ou la juridiction de Nos successeurs, ou de l'Administrateur du Diocèse; avec obligation pour le curé ou desservant, ses auxiliaires ou autres missionnaires mis en charge de cette paroisse par Nous ou Nos successeurs ou l'Administrateur du Diocèse, ou par leurs supérieurs religieux, avec Notre consentement, le consentement de Nos successeurs ou de l'Administrateur du Diocèse, de se conformer en tout aux Règlements et discipline ecclésiastique en vigueur dans le Diocèse de St-Albert pour tout ce qui concerne l'administration des sacrements, la prédication de la parole de Dieu et l'exercice du Saint Ministère, en faveur des fidèles de cette paroisse de St. Emile

Et nous commandons et enjoignons aux paroissiens de payer fidèlement à leur pasteur, curé ou desservant, les droits et obligations tels que déterminés par les règlements, coutumes et tarifs autorisés dans ce Diocèse, pour la subsistance convenable du pasteur, curé ou desservant et des autres prêtres, et pour subvenir aux constructions et à l'entretien de l'église et des autres édifices paroissiaux. Et Nous leur enjoignons de plus de toujours témoigner respect et obéissance à leurs prêtres, surtout en ce qui concerne la religion, leur bien spirituel et leur salut éternel.

Et par le seul fait de ce Décret et de cette Institution Canonique, que Nous faisons aujourd'hui, de cette paroisse de St. Emile la dite paroisse devient une corporation civile du même nom, à savoir: "La Corporation de la paroisse catholique de St. Emile, Legal" en vertu d'un Acte de la Législature des Territoires du Nord-Ouest No. 32 de l'année 1895 connu comme suit: "U. e. Ordonnance pour incorporer les paroisses ou missions catholiques du Diocèse de St. Albert". Lequel Acte a été amendé par un Acte de la Législature de la Province d'Alberta, No. 43 de l'année 1909.

Et cette Corporation sera administrée en conformité avec les clauses de ces deux Ordonnances.

par un Conseil composé de l'Evêque de St. Albert, comme Président, du prêtre nommé par lui pour desservir cette paroisse et de deux paroissiens, avec le titre de "Synode de la paroisse", approuvé par l'Evêque; et aucune affaire, aucune transaction, ne sera considérée comme légale, sans le consentement par écrit et la signature de l'Evêque et le sceau de la Corporation paroissiale.

Et seront Nos présentes Lettres lues et promulguées solennellement au prône de la Messe paroissiale, à la première réunion après qu'elles auront été reçues. Un exemplaire en sera conservé dans les archives de la dite paroisse de St. Emile et un autre dans Notre Evêché.

Donné à St. Albert, sous Notre seing et sceau du Diocèse, et le contre-seing de Notre secrétaire, le 28 jour du mois de Janvier de l'année mil neuf cent vingt.

+ Emile J.
Ev. de St. Albert.



PAR MANDERANT
DE MGR. L'ÉVÊQUE DE ST-ALBERT.

J. P. Philpott, O.M.I.
Secrétaire, ad hoc.

Wylie, Provincial Superior of the Grey Nuns. It read:

In homage to blessed Marguerite d'Youville and to the Sisters of her congregation on the occasion of the 250th anniversary of foundation. The Grey Nuns have served the parish of St. Emile of Legal with love, generosity and devotion since 1920.

St. Emile Parish of Legal, October 25, 1987.

During the year, several parishioners along with Father Têtu followed sessions given at the Grey Nuns Regional Center in Edmonton, in view of becoming Associates of the Grey Nuns. They would then share in their works of charity.

In 1988, all Legal rejoiced at the thought that a couple from their parish, Ernest and Claire Chauvet, had been chosen to represent the Radway John Paul II Bible School at the big rally "Evangelization" which was to be held in Rome on June 19, 1988. Ernest's implication in the foundation and development of the Bible School is well known.

During his ministry in Legal, Father Têtu used his exceptional talent to put the finances of the parish on computer. Since he left Legal, he has resided at the Bishop's residence in St. Paul, where he is busy putting on computer all the finances of the numerous parishes of the Diocese.

MSGR. HERVE TANGUAY, 1989-1990

Msgr. Hervé Tanguay replaced Fr. A. Têtu as parish priest in Legal. Of a cheerful and cordial disposition, Msgr. Tanguay soon won his parishioners' appreciation. Sincere and generous, humble and pious, his liturgies and homilies were always prepared with care.

It was during his administration that Lena McNeil was elected president of the Diocesan Program RENEW. In February 1989, Bev Hadlund, member of the Pro-Life movement, addressed a group of parishioners assembled at the rectory.

A custom dear to the elders was revived. A group of parishioners, presided by Msgr. H Tanguay, gathered at the crossroads four miles north of Legal, close to Joël Coulombe's home, at the "cross by the road" to recite the rosary and special prayers. A large wooden cross had been set up there in 1937. It was later replaced by an iron one. Nowadays (1994), Joël Coulombe does the lawn at this place and Célarine, Roger Ouellette's wife, takes care of the flowers.

After several months of work in Legal, Msgr. Hervé Tanguay was overcome by fatigue. His failing health forced him to resign as administrator of the parish. It was with regret that the

parishioners let him go. According to the latest news, he is now (1994) living in retirement at Cardinal Vachon's Residence at Beauport, Quebec. (SOURCE: Book 3, Parish Council)

FR. ROGER SICOTTE, 1989-1994

It was from Plamondon that Fr. Roger Sicotte was assigned to Legal in the fall of 1989. He was welcomed by the Parish Council who was ready to cooperate with him.

The Meeting Room in the basement of the rectory was transformed into a chapel to be used for the weekly Masses, for reasons of economy. Fr. Sicotte encouraged Sunday liturgy for children and a special program was begun to this effect in the rectory basement for three year olds if attended by parents and other students up to grade III. Kevin Veenstra was to take care of children during the English Masses and Pauline Préfontaine during the French Masses. A special program to prepare parents for the baptism of their children was organized.

Sidewalks and a special platform for wheel chairs were constructed close to the church. Handicapped persons were provided with a reserved seating place in the church; a front pew was removed for easier access of wheel chairs.

In 1992, two retreats were given in Legal, one in English by Fr. Maurice McMahon, o.m.i., and the other in French, by Fathers Jean-Guy Morin and Valérien Gaudet, o.m.i.

In February 1993, an important meeting of the parishioners of Legal, Vimy and Waugh, was held in the Legal rectory, with Hans Van Leeuwen to discuss the course "Journey". Also discussed were the short-term and long-term goals for each parish. Mr. Van Leeuwen was a theologian hired by Bishop Roy to lead special religious education programs in the Diocese. He resided in Morinville with his wife.

Rachelle Pelletier and Marie Thérèse Cyr took the Emmaus program for lay leaders offered in the diocese of St. Paul.

This year as in the past, Bibles were given to the grade XII students as a graduation gift by the Parish, the C.W.L., the M.F.C., and the K.C. The 1993 graduation ceremony was the last one held in Legal, since the High School students began attending classes in Morinville in the fall.

For many years Father R. Sicotte had protected and taken in as boarders several Asian refugees. When he took a sabbatical leave in the fall of 1993, it was a Vietnamese priest, Fr. Peter Tran who was chosen to take his place at the rectory. Father Peter

was assistant to Msgr Robert Poulin of Morinville. The latter was the official administrator of the St-Emile parish of Legal. Fr. Roger Sicotte received his appointment effective July 15, 1994, as Pastor of Mallaig.

FATHER PETER TUYEN TRAN

Peter Tuyen Tran (Tran means "earth" in Vietnamese) was born in Dong Thap, south of Saigon (Vietnam), December 2, 1951. His parents were farmers and he had two sisters and two brothers (one living in Houston, United States). After his elementary studies in his village, Tuyen Tran went to the Minor Seminary in Can Tho, then to the St. Sulpice Seminary in Vinh Long.

Tuyen Tran arrived in Canada on July 8, 1991 and continued his seminary training at St. Joseph's (St. Albert). He was ordained priest in Morinville by Bishop Raymond Roy on January 22, 1993. He came to Legal as assistant to Monsignor Robert Poulin in 1993 and was named parish priest of Legal, Vimy and Waugh, June 1, 1994.

NAMES OF THE ASSISTANT PRIESTS AT ST. EMILE, 1924-1970

- | | |
|---------------------------|-----------|
| 1. Fr. Narcisse Chartrand | 1924-1927 |
| 2. Fr. Benoit Marchand | 1927-1928 |
| 3. Fr. J.B. Leduc | 1928-1932 |
| 4. Fr. Roland Bérubé | 1932-1934 |
| 5. Fr. Adrien Leclerc | 1934-1941 |
| 6. Fr. Nestore Therrien | 1941-1943 |
| 7. Fr. Albert Langevin | 1943-1944 |
| 8. Fr. Georges Primeau | 1944-1948 |
| 9. Fr. René Jacob | 1948-1952 |
| 10. Fr. Lucien Robert | 1952-1953 |
| 11. Fr. André Desjardins | 1957-1958 |
| 12. Fr. Hervé Tanguay | 1958-1959 |
| 13. Fr. Luc Pigeon | 1960-1963 |
| 14. Fr. Alfred Houde | 1963-1967 |
| 15. Fr. Rosaire Morin | 1967-1968 |
| 16. Fr. Rosario Simard | 1969-1970 |

VOCATIONS TO THE PRIESTHOOD FROM LEGAL:

- Fr. Antonio Genest, Jesuit, son of the pharmacist, Dr. Aristide and Mrs. Genest who had arrived at Legal in 1913. Fr. Genest, was prefect of discipline and rector of the Jesuit College in Edmonton until its closing in 1942. He died in Quebec where he had retired.
- Fr. Emile Coulombe, son of Delphis Coulombe and Claire Gagné, was ordained to the priesthood in 1924. He died about a year later and was buried at St. Lina his parish.
- Fr. Mathias Messier, son of Arthur Messier and Rosa Jeannot; he was ordained to the priesthood in Montreal in 1939 and served in the St. Boniface Diocese where he still lives. (1994)
- Fr. Guy Carrière, son of Léo Carrière and Gilberte Farley,

and grandson of Arthur Carrière was ordained in 1955 and he is pastor of Bashaw, Alberta. (1994)

- Fr. Claude DeChamplain, son of Joseph DeChamplain and Marie Anne Parent, was ordained to the priesthood on September 29, 1946. In 1990 he retired at St. Albert, Alberta. He had served in the diocese of St. Paul, Alberta. (1994)
- Fr. André Desjardins son of Charles Desjardins and Alphéda Bouchard, was ordained in 1955 and died of a heart attack in 1975.
- Fr. Claude Préfontaine son of Cléophas Préfontaine and Blanche Marie DeChamplain was ordained to the priesthood in 1960; he changed his option in 1975.

GIRLS FROM LEGAL WHO JOINED RELIGIOUS CONGREGATIONS

(Some are still living in 1994.)

Joined the Grey Nuns	date of vows	
1. Marie Anne Deslauriers	Feb. 15, 1922	Deceased
2. Eva Baert	Aug. 15, 1926	Deceased
3. Léda Belley	Feb. 15, 1930	Deceased
4. Marie Laforce	Feb. 15, 1930	Lives in St. Albert
5. Edna Baert	Feb. 15, 1936	Deceased
6. Laura Rivard	Aug. 15, 1936	Deceased
7. Anna Deschatelets	Aug. 15, 1937	Lives in Edmonton
8. Annette Potvin	Aug. 15, 1939	Lives in Edmonton
9. Cléophee Beaudoin	Feb. 15, 1940	Lives in Standoff
10. Simonne Chauvet	Feb. 15, 1942	Deceased
11. Marie Louise Laforce	Feb. 15, 1944	Lives at Lac Ste Anne
12. Rita Coulombe	Feb. 15, 1946	Lives in Edmonton
13. Marguerite Laforce	Feb. 15, 1951	Lives in Saskatoon
14. Dora Durand	Feb. 15, 1954	Lives in Yellowknife
15. Jeannine Coulombe	Feb. 15, 1960	Lives in Edmonton
16. Dolorès Coulombe	Feb. 15, 1961	Lives in Montreal
17. Anna Laforce — changed option in 1970		Lives in Edmonton
Joined the Daughters of Jesus:		
Adrienne Montpetit	Aug. 4, 1929	Deceased
Anna Baert	Feb. 3, 1932	Lives in Edmonton

ORGANISTS, ST. EMILE CHURCH, LEGAL

- 1900 Cécile Bouchard, 15 years of age. She also taught catechism in the little chapel. After her marriage in 1905 she continued until her death in 1918.
- 19?? Z. Lord
- 1920 Marie Anne Belliveau married Dr. J.H. Riopel in 1921
- 1923 Marie Wolneiwick teacher
- 1925 Cécile Carrière married Ferdinand Martineau in 1927
- 1928-1935 Sister Hélène Bergeron s.g.m.
- 1935-1937 Sister Jeanne Dugal s.g.m.
- 1937-1940 Sister Rose-Anne Vennes (a blind Sister) s.g.m.
- 1940-1950 Sister Yvonne Morin (also French teacher) s.g.m.
- 1950-1953 Sister Jeanne de Martigny s.g.m.
- 1953-1958 Sister Laurette Leduc s.g.m.
- 1958-1963 Sister Delvina Bélanger (several instruments) s.g.m.
- 1963-1965 Sister Denise Piché s.g.m.
- 1965-1971 Sister Aurée Corriveau s.g.m.
- 1971-1972 Mr. Lucien Ouellette (teacher)
- 1972-1994 Sister Germaine Côté s.g.m.
- FROM THEN ON: Georges Messier, Sylvia St-Martin, Claire Klassen, Carmen Boissonneault (Stewart), Patricia Montpetit-Létourneau, Marlene Champagne-Pelletier, Corrine Préfontaine (Allain), Michealina Montpetit-Young, Doreen Desmond, Nicole Cyr-Labrecque, Anita Chauvet-Bortosch, Diana de Ocampo, Cheryl Cloutier, Loretta Keller, Claire Chauvet,

Gordon Byer, Christine Cyr, Nicole Cyr. Several musicians, especially violinists played in church on the occasion of special celebrations: Alphonse Garneau, Alexandre Charlier, Ferdinand Martineau, Roger Carrière, and others.

APPRECIATION: Numerous were the generous Legalians, men and women, who have contributed to the vitality of St. Emile, and they unanimously acknowledged the important role played by Mrs. Germaine Nault in their midst.

For many years, with the assistance of several ladies of the parish, she has served the Church, taking care of the altar, the liturgical celebrations and meetings of all kinds. She also collaborated with the parents in preparing children for the sacraments of Baptism, Reconciliation, Eucharist and Confirmation. She has always been there for anyone calling for help and everyone agreed that she was indeed deserving of the medal presented to her in 1988 with a plaque that specified:

On the occasion of the 40th anniversary of the Diocese of St. Paul, this medal of Exceptional Distinction is presented to you in recognition of your devoted and continued services to the Church and the entire community.

March 21, 1988

Raymond Roy, Bishop of St. Paul.

CEMETERY

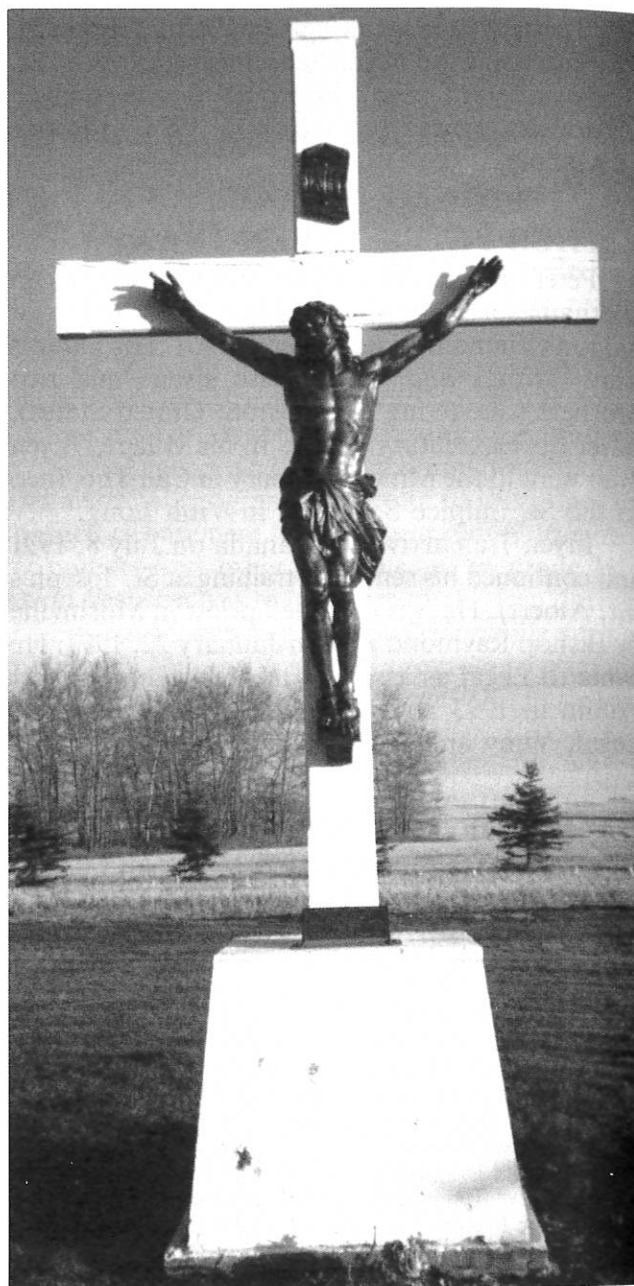
Since the beginning of St-Emile, the parishioners of Legal showed deep respect for the departed.

The elders recall the annual ceremony presided by the parish priest accompanied by numerous parishioners gathered together in the cemetery to pray for those who had preceded them in the Land of the Living. Years ago, there was a road leading directly from the church to the cemetery and it was abandoned in 1974 for a far better route following the main street and leading straight to the south entrance of the cemetery.

It is evident that through the years great efforts were made for the up-keep of the cemetery. But lately, in view of the one hundredth anniversary of Legal, major improvements were implemented. Members of a committee made up of Réal Champagne, Irène Rivard, Bernard Préfontaine and the parish priest, Fr. Roger Sicotte did much work to make the site what it has become.

The corpus from the crucifix that the Coulombe family had erected in 1927 in the cemetery in honor of their son Fr. Emile Coulombe, was brought to Edmonton where it was given a coating of bronze, and returned to the cross which had been repainted.

The fence that had been put up some years ago by Marcel Coulombe was in need of repair. The



The crucifix in the Legal Cemetery. On the plaque at the base of the crucifix is written: Inauguré en août 1927 à la douce mémoire de l'abbé Emile Coulombe, prêtre 1901-1926, don de la famille Delphis Coulombe

posts were solidified and the chain uniting them was welded. About one hundred spruce trees bought from Lucien and Viviane Pelletier were planted on the east, north and west sides of the cemetery. For each tree bought by the parish, Lucien and Viviane donated another one.

With their effective equipment they planted all the trees without charge and even replaced one that died. Other parishioners who donated their time, some with their equipment, were Champagne Réal, Coulombe Eugène, Coulombe Marcel, Hardley

Jim, Létourneau Normand, Prefontaine Bernard, Préfontaine Frank, Rivard Eddie, Rivard Laurier and Irène.

A commemorative plaque in the cemetery bears the names of those who donated money to pay for the spruce trees.

TREE DONORS FOR CEMETERY 1993: ACFA Regionale Centralta, Massie Lily, Auger Germain & Cécile, Maurier Omer & Simone, Barry Wilfred & Irene, Maurier Richard & Irene, Bergevin Lucien & Lucille, Maurier René & Anita, Bergevin Achille & Lauranna, Maurier Claude & Joanne, Bergevin Léa, Montpetit Martin & Bernice, Bilodeau Claude & Joanne, Montpetit Paul, Bilodeau Roland & Collette, Montpetit Duane & Cécile, Blom Bernard, Montpetit Georges & Yvonne, Boisvert Raoul & Alma, Montpetit Maurice & Agnes, Bolle Camille & Yvonne, Montpetit Henri & Patricia, Brisson Rock & Fleuriette, Montpetit Richard & Juliette, Brisson Henri & Anna, Montpetit Lucien & Lucienne, Catholic Women's League, Morin Arthur & Alphéda, Chamberland Irène, Nault Germaine, Champagne Lionel, Ouellette Roger & Célarine, Champagne Réal & Gaetane, Parent Robert & Rita, Charrois Léo & Isabelle, Pelletier Denis & Rachele, Chauvet Robert & Jeanne, Pelletier Albert & Regina, Chauvet Paul & Simone, Pelletier Adrien, Cloutier Emile & Lorraine, Préfontaine Dan & Sylvia, Cloutier Paul & Octavia, Préfontaine Roland & Georgette, Cornelis John & Madeline, Préfontaine Frank & Gemma, Coulombe Eugène & Agnes, Préfontaine Bernard & Colleen, Coulombe Marcel & Madeleine, Proulx Robert, Cathy & family, Cyr Rémi & Denise, Proulx Rock & Jeanette, Cyr Guy & Yvette, Régimbald Paul E., Blanche & Lauranna, De Champlain Fernand & Cora, Rivard Laurier & Irène, De Champlain Rosa, Rivard Denis & Michelle, De Champlain Richard & Cécile, Rivard Dan & Laurette, De Champlain Léo & Dorothy, Rivard Normand & Lorraine, De Champlain Jeanne, Rivard Laura, De Ocampo Leonardo & Anita, Rivard Eddy, Demers Roland & Claire, St-Jean Gérard & Joyce, Derrien Art & Shirley, St-Jean Alice (Bergevin), Derrien Al & Eileen, St-Martin Norm & Dolores, Dubé Alice, St-Martin Marie-Ange, Dubé Marcel & Lucille, St-Martin Kathleen, Hager Chris & Celine, St-Onge Hervey & Yoland, Kieser August & Celina, Théberge Eva, Keane Allan & Claire-Yvonne, Théroux Léo & Laurette, L'Heureux Léda, Tieulié Roland & Denise, Labelle Marie-Ange, Tieulié Jean, LaBerge Tom & Margo, Tieulié Gerry & Paulette, LaBerge Frank & Lucille, Tremblay Raymond & Marie, Laforce Blanche, Van De Walle Walter & Ferne, Laframboise Olivier & Maria, Vandenhouten Richard & Rachel, Larose Wilfrid, Della, Béatrice & Marie, Lecavalier Wilfrid & Alexina, Lecavalier Louis & May, Lessard Nazaire & Imelda, Létourneau Normand & Fernande, Lutz Edouard & Jeanne.

PARISH ASSEMBLY, 1907-1910

(All these people have served the parish)
 Bruyère J.A., Beaupré P., Belley Pierre, Boisvert Agibe, Bouchard Joseph, Calage Jean, Coulombe Delphis, Côté J.B., DeChamplain D., Demers Gédéon, Garneau Alphonse, Gelot Théodore, Girard Elie, Lamarche A., Létourneau Patrice, Mayer A., Massie Ménéippe, Ménard Eugène, Mercier Wilbrod, Montpetit U., Morin R., Rémillard A., Rouleau Hypolite, Savoie Léon, Séguin Médéric, St-Arneaud T., St. Martin Joseph.

PARISH ASSEMBLY, 1915-1925

Auger Ovide, Baert Jérôme, Baert Rémi, Baloche Victor, Beaudoin Théophile, Belley Pierre, Bergevin Arthur, Bilodeau Al, Bouchard Joseph, Bouchard Onézime, Brunet Raoul, Canuel Tobie, Caouette Aimé, Caouette Antoine, Caouette Ignace, Caron Oscar, Carrière Arthur, Casavant Emile, Casavant Henry, Chamberland E., Coulombe Dominique, Coulombe Jean-Baptiste, Demers D., Demers Gédéon, Dufresne Armand, Duquette J.M., Fortier Achille, Gagné Philippe, Garneau Alphonse, Garneau N., Gaugen Fabien, Girard Elie, Julien Charles, Labby Alfred, Labby Téléphore, Laberge Thomas, Laforce Louis, Langlois Isidore, Lanouette Fédime, Larose Fortunat, Lavoie A., Lavoie George, Lemire Elisé, Lemire Joe, Lépine Théodore, Létourneau E., Létourneau Patrice, Lessard Paul, Mailhot R., Malo Elzéar, Martineau J.A., Mercier (?), Mercier Wilbrod, Montpetit Albert, Montpetit Dominique, Montpetit Horace, Montpetit Ludger, Morin Joseph, Morneau Edmond, Morneau Elzéar, Nadeau Stanislaus, Potvin Pierre, Régimbald Victor, Rémillard Frank, Rivard John, Rouleau Hypolite, Rousseau Louis, Séguin Simon, Séguin Médéric, Simon M.L., St-Onge Aldéric, St-Pierre Antoine., Tieulié Auguste, Toupin Hector, Trudeau Aldéric, Vogell (?).

FROM THE 24TH OF MAY 1925 ONLY THE 4 TRUSTEES ATTEND THE MEETINGS:
 Belley Pierre, Caouette Ignace, Caron Oscar, Casavant Emile, Coulombe Delphis, Demers Gédéon, Laforce Napoléon, Maurier Adélar, Paquette Alfred, Perras Eugène, Préfontaine Léon, Rivard John, Sylvestre André, Toupin J.H., Trudeau Aldéric.



Parish Council – 1991. Yvette Cyr, Irene Rivard, L'abbé Roger Scicotte, Norman St. Martin, A. Rogolino, Agnes Coulombe, Pauline Préfontaine, Celina Kieser, Laurette Pelletier

After 1935 others join in: Séguin P.E., Préfontaine René, Baert Jules, Fortin Wilfrid, Lavoie Alexandre, Demers J. Napoléon, Montpetit Dominique, Létourneau Ernest, Tellier Lionel, Montpetit Patrice, Proulx Roméo, Durant Achille, Garneau Alfred, Massie Polydore, Maurier Omer.

After 1948: Martineau Ferdinand, Durand A., St-Martin Léon, Messier Ladis, DeChamplain Adélar, Douziech Victor, Lessard Nazaire, Morin Arthur, Bergevin Lucien, Cyr Roger, Pelletier Albert, Nault Joseph, Rivard Frank, Keane Allan, Coulombe Emilien, Cyr Lucien.

(SOURCE: Minute Book 150 pages, 1907 to 1966)

PARISH COUNCIL, 1966-1994

Auger Angéline, Auger Sylvia, Auger Doris, Beaupré Armand, curé, Bilodeau Lillian, Blanchette Aurore Sr., Bissonnette Rolland, curé, Brisson Raymond, Bolle Camille, Cornelis John, Cornelis Madeleine, Cornelis Melvin, Chamberland Marjolaine, Champagne Lorraine, Champagne Réal, Charrois Léo, Charrois Norbert, Charrois Normand, Chauvet Paul, Chauvet Ernest, Cloutier Emile, Cloutier Paulette, Cornelis Melvin, Corriveau Aurée Sr., Cromwell Gary, Coulombe Agnes, Coulombe Eugène, Coulombe Louise, Coursaux Augustin, Cyr Denise, Cyr Réal, Cyr Rémi, Cyr Yvette, DeChamplain Fernand, DeChamplain Louis, Demers Rolland, Derrien Elzéar, Désilets Lawrence Sr., De Ocampo Anita, Dubé Lucille, Douziech Victor, Forcade Louis, Gagné Roger, Gamache Berthe Sr., Keane Allan, Keane Dixon, Keane Jeannine, Keane Patricia,

Kieser August, Keiser Celina, Keiser Louise, Klassen Francis, Kozak Randy, Krauskopf Jerry, Krauskopf Marielle, Krauskopf William, Laberge Frank, Lecavalier Louis, Ledet Simonne, L'Heureux Georgette, Laforce Blanche, L'Heureux Lin, Lessard Nazaire, Létourneau Gérald, Létourneau Marie France, Létourneau Normand, Levasseur Réal, curé, Limoges Denis, Mageau Annette Sr., Mahé Patrick, Martineau J.M. curé, Maurier Anita, Maurier Jeanne, Montpetit Bernice, Montpetit Duane, Montpetit Jim, Montpetit Kevin, Montpetit Lucien, Montpetit Lucienne, Montpetit Lucy, Montpetit Marguerite, Montpetit Patricia, Montpetit Patsy, Montpetit Paul, Montpetit Richard, Montpetit Robert, Nault Germaine, Ouellette Roger, Pelletier Lorette, Pelletier Rachelle, Pelletier Sharron, Pelletier Tony, Piquette Della, Préfontaine Bernard, Préfontaine Frank, Préfontaine Rolland, Préfontaine Roger, Préfontaine Pauline, Quaghebeur Norbert, Regimbald Robert, Ricard A. curé, Rivard Daniel, Rivard Irène, Rogolino Antonino, Rogolino Shirley, Sheridan Anne, Sicotte Roger, curé, Stapleton Mickie, St-Denis Hervé, St-Martin Dan, St-Martin Gérald, St-Martin Lorraine, St-Martin Marie-Ange, St-Martin Normand, St-Onge Hervey, Sundquist Joanne, Tanguay Hervé, curé, Tellier Lucien curé, Têtu Antoine curé, Théberge Eva, Tieulié Roland, Tremblay Raymond, Van De Walle Ben, Van De Walle Walter, Vaugeois Laura Sr. f.j.

Among the above named persons, some represented Youth or the school, others were members of the Diocesan Pastoral members of the



St. Emile Church & rectory, 1986

diocesan pastoral council and attending meetings in St. Paul.

Secretaries: Bilodeau Lillian, Blanchette Aurore, s.g.m., Coulombe Louise, Cyr Yvette, Larose Madeleine, Létourneau Marie-France, Rivard Irène, Préfontaine Pauline, St-Martin Marie-Ange, Sundquist Joanne, Topping Rosanne, Sr., Van De Walle Ben.

(SOURCE: BOOKS 1-4 Legal Parish Council)
(No doubt errors and omissions have been made inadvertently in this story. We count on your understanding.)

LES SOEURS GRISES A LEGAL, 1920-1987

par Annette Potvin, s.g.m.

INTRODUCTION: Pour prendre connaissance des soixante-sept années d'histoire que vécurent les Soeurs Grises à Legal, je choisirai certains passages des chroniques que ces religieuses ont rédigées au jour le jour. Je garderai les expressions populaires du temps: grade, maître, maîtresse et autres qui, avec certains événements nous rappelleront les coutumes d'autrefois.

ARRIVEE DES RELIGIEUSES

Les Soeurs Grises se dépensaient à St-Albert, Alberta, depuis 1863. Elles s'occupaient du soin des malades, d'un orphelinat pour enfants blancs et d'une école résidentielle pour les enfants indigènes. Elles offraient l'enseignement non seulement aux enfants de leurs institutions mais aussi, depuis 1909, à ceux du village, qui fréquentaient l'école publique.

Quelques familles de Legal, au décès de la mère, s'étaient vues dans l'obligation de mettre leurs enfants en pension pour quelque temps, chez les Soeurs Grises de St-Albert.

Témoins de leur bonté et de leur compétence, il était normal qu'ils en parlent et que par conséquent, les paroissiens de Legal désirent leur confier la formation de leurs enfants. C'est par l'entremise de leur curé, l'abbé Rémi Guertin, que la demande de Soeurs institutrices fut faite à la Mère St-Augustin, supérieure provinciale. Pour cette oeuvre, elle choisit Soeur Azélie Surprenant âgée de 41 ans, qui enseignait au village de St-Albert depuis 1909, et Soeur St-Polycarpe, âgée de 27 ans. Toutes deux étaient bilingues.

Elles arrivèrent à Legal par le train, le 23 août 1920, avec une compagne, Soeur Séphora qui s'occupera des soins ménagés. Elles logèrent dans l'ancien "vieux presbytère" à proximité de l'école.

Ouvrons leur livre de chroniques pour apprendre ce qui se passa:

1920 - 1er septembre: Ouverture des classes dans l'école à deux étages. Les enfants arrivent fiers, heureux et combien nombreux, dont 71 composent la classe des petits et 23 celle des grands. Les petits s'assoient quatre sur des bancs de deux places.

A 8:00 p.m., Messieurs les commissaires, Agibe Boisvert, Wolstein Mercier et Joseph Bougie (celui-ci remplace Odilon Lamarre absent) s'assemblent à l'école. Devant le nombre d'élèves, ils décident de réparer et meubler la vieille école attenante à l'autre, et d'engager une troisième maîtresse à mille piastres par année. Soeur Surprenant reçoit \$1200.00 et Soeur St-Polycarpe, \$1100.00. M. Néron est engagé comme concierge à \$20.00 par mois.

2 septembre: M. le Curé Guertin se rend à St-Albert bien décidé de revenir avec une troisième maîtresse. En effet, il revient vers 6:30 p.m., avec Soeur Victoria Corriveau. Agée de 36 ans, elle est bilingue et a 11 ans d'expérience comme maîtresse à St-Albert ou à Dunbow.

La troisième classe ne sera prête que le 16 novembre et alors Soeur Corriveau aura 38 élèves du grade 1. En attendant, elle et Sr St-Polycarpe partageront la même classe avec leur 71 élèves.

1921 - 9 mai: ARBOR DAY: Nous prenons le demi-congé. Ce matin, garçons et filles se partagent en cinq bandes, les uns pour procéder au nettoyage des cours de l'école, les autres, à la culture de deux petits jardins. Tout le monde est à l'oeuvre, armé de râteaux, bêches, brouettes, etc. Les tout-petits sont relégués dans un coin pour prendre leurs ébats. A midi, nous nous dirigeons vers le bois où tous font honneur à leur dîner. A 1:30, nous sommes de retour à l'école pour les amusements: courses et balle au camps, tandis que d'autres plantent des arbres le long de la clôture devant l'école.

1921 - 2 juin: INTRONISATION DU SACRE COEUR: M. le Curé, Rémi Guertin vient présider la lecture mensuelle des notes dans les trois classes, et introniser le Sacré Coeur. Dans l'entrée principale de l'école, au dessus de la porte, on voit un grand cadre portant l'image du Sacré Coeur de Jésus, au bas duquel sont inscrits les noms de tous les élèves.

1922 - 13 septembre: Au début de cette année scolaire, Mlle Pilon est engagée pour remplacer Soeur Marie Champagne, remplaçante temporaire de Soeur St-Polycarpe qui a quitté l'enseignement

en mars dernier à cause de son état de santé.

3 novembre: En avril dernier, nos Soeurs Surprenant et Victoria Corriveau s'étaient rendues à Calgary pour la convention des institutrices. Aujourd'hui, c'est à Bon Accord que nos institutrices se rendent pour la convention scolaire rurale.

30 novembre: Visite de M. Julien J. Leblanc, l'inspecteur d'école.

1923 - 3 janvier: Au cours de la visite de mère St-Grégoire, supérieure provinciale, on projette la construction d'un couvent dans le but de recevoir des jeunes filles pensionnaires.

10 janvier: En remplacement de Mlle Pilon qui est partie à l'Ecole Normale, nous arrive Mlle Chapman pour la troisième classe en langue anglaise.

1er mai: M. Arthur Messier commence à défricher le terrain pour la construction du couvent projetée et approuvée.

15 juin: Les travaux pour la construction du couvent sont commencés par M. J.P. Desrochers d'Edmonton, entrepreneur. De nombreux paroissiens se prêtent pour charroyer gratuitement les matériaux de construction, de la station au couvent. Les noms de ces personnes charitables sont insérés dans le tabernacle afin de demander à Jésus de les bénir. Voici ces noms: Messieurs Sylvio Pelletier, Pierre Belley, J.B. St-Martin, Alphonse Garneau, André Coulombe, Ernest Létourneau, Joseph Demers, Médéric Séguin, Edouard Pelletier, Louis Laforce, Eugène Proulx, Albert Montpetit, Pantaléon Desrosiers, Louis Coulombe, Médard Lajoie, Napoléon Laforce, Edouard Mercier, Roméo Provost, Narcisse Cyr, J-B. DeChamplain, Ubald Martel, Alfred Paquette, Elie Caouette, Léon Préfontaine, Abraham Péré, Victor Baloché, Théodore Lépine, Arthur Carrière, Polydore Massie, Tobie Canuel, Jean-B. Laforce, Jules Baert, Victor Régimbald, Emmaüs Larocque, Donat Bourgeois, Jean Rivard, Emile Leduc, Albert Lessard, Téléphore Labbé, Emile Pelletier, Pierre Lessard, François Caouette, Paul Lessard, Pierre Potvin, Damase Demers, M. A. Péré.

2 septembre: Aujourd'hui nous arrive Marie Wolniweiez notre nouvelle maîtresse laïque. Elle pensionnera avec nous.

3 septembre: Ouverture des classes et inscription de 97 élèves. Plusieurs sont retenus au foyer pour aider aux travaux des champs.

PREMIERE EXPOSITION SCOLAIRE: Elle se tient à la salle paroissiale et consiste en divers

travaux classiques: écriture, dessins, art culinaire, couture, broderie, tricot; produits agricoles: animaux: veaux, volailles; aussi légumes, gerbes de blé, d'avoine, et d'orge. La commission scolaire fournit l'argent pour les prix destinés aux gagnants. Bon nombre d'écoles de campagnes prennent part à cette exposition. Ce FAIR est devenu une activité annuelle.

25 octobre: Pas de classe cet après-midi, grâce à la bienveillance des commissaires pour favoriser le déménagement du vieux presbytère au nouveau couvent. M. Eugène Lavergne vient offrir ses services. Mesdames Romuald Rouleau et Gédéon Demers prêtent leur concours pour laver les fenêtres.

5 novembre: Nous recevons notre première pensionnaire, Blanche Jalbert 13 ans. Voici les autres pour 1923-1924: Marie Laforce 15 ans, Léda Belley 14, Della Larose 14, Adrienne Roy 7, Thérèse Roy 5, Alice Régimbald 6, Alice Séguin 14, Esther Michaud 14, Rose Lépine 16, Laurette 11, et Gertrude Chamberland 9 ans.

1925 - 15 septembre: L'honorable Perrin Baker, ministre de l'éducation, permet l'enseignement en français aux élèves de langue française, des grades 1 et 2. Pour les autres grades, l'enseignement continue de se donner en anglais à l'exception d'une demie-heure de français de 3:00 à 3:30 p.m. suivie d'une demie-heure de catéchisme, de 3:30 à 4:00 p.m.

16 septembre: Nous apprenons la triste nouvelle du décès de notre bon curé, M. l'abbé Rémi Guertin, qui était allé se faire soigner pour le cancer.

29 septembre: Première visite à l'école de notre nouveau curé, M. l'abbé Henri Goutier. Comme il est français, on a choisi Marie Rose Gelot, fille d'un Français, M. Théodore Gelot, l'un des fondateurs de Legal, pour se faire l'interprète des élèves et lui offrir leurs hommages de respect et de cordial accueil.

1926 - 24 mai: Fête de l'Empire et de Dollard Des Ormeaux. Pour la première fois, la fête de Dollard est célébrée dans la paroisse, comme fête canadienne-française nationale. Il y a grand-messe, dîner sur le terrain d'amusements, et dans l'après-midi, programme de jeux pour les enfants.

25 mai: A la demande de Soeur Ritchot, notre supérieure, M. Wilfred Fortin a la bonté de nous prêter une vache pour la belle saison. C'est pour nous un grand avantage et une appréciable économie. Soeur Exavérine, notre cuisinière s'en occupera.

6 juin: Belle procession de la fête-Dieu. Pour la première fois, nous avons le reposoir au couvent. Notre portique d'entrée s'y prête bien.

1927 - 16 août: Soeur A. Surprenant en charge de l'école depuis 1920, nous quitte pour retourner enseigner à St-Albert. Les élèves et les paroissiens de Legal l'ont beaucoup appréciée. Elle sera remplacée comme principale, par Soeur Marie Louise Grégoire qui cèdera sa classe des grades 4 et 5, à Soeur Catherine Costello arrivée des Etats-Unis. Pour celle-ci, la demie-heure de français sera enseignée par Soeur Ste-Germaine, notre supérieure. Melle Maria Lavoie sera la quatrième maîtresse.

1928 - 3 mars: Il est décidé de construire une annexe à notre couvent pour répondre aux demandes de nouvelles pensionnaires. Cet édifice sera à l'épreuve du feu.

1929 - 8 septembre: Ouverture des classes, retardée à cause de la construction. Nous enrégistrons 133 élèves dont 14 filles et 6 garçons pensionnaires. Melle Maria Lavoie notre institutrice est remplacée par sa soeur, Soeur Oliva Lavoie.

1932 - 23 octobre: Distribution des prix de français de l'ACFA (l'Association Canadienne Française de l'Alberta) à la salle paroissiale. L'honorable Juge Dubuc, président général de l'ACFA, le révérend Père Béliveau, recteur du collège des Jésuites d'Edmonton, M. Paul Jenvrin d'Edmonton, agent consulaire de France, et Mgr J.O. Pilon de Morinville sont présents. Les discours furent goûtés ainsi que le programme patriotique, consistant en un dialogue "Une leçon d'histoire" suivi de deux chants canadiens, "Les soirées de Québec" et "Le doux parler ancestral" par les élèves de l'école secondés par les chœurs de la paroisse.

1934 - 12 février: Pour permettre aux maîtresses et élèves d'écouter les nouvelles, nous achetons à prix réduit, du Père Genest, le radio de son père, le docteur Genest, décédé avant-hier. Pharmacien à Legal depuis 1913, il était très apprécié de tout le monde.

4 septembre: Ouverture des classes. Soeur Victoria Corriveau, une autre fondatrice nous quitte. Ici depuis 1920, institutrice compétente et affable, elle se dévoua aussi comme sacristine de l'église paroissiale. Elle ira prodiguer ses services à St-Albert. Parents et élèves lui gardent un excellent souvenir. Pour la remplacer, comme nombre, on a engagé M. Marcel Denault, le premier homme

à enseigner dans notre école. Il s'occupera des garçons.

14 septembre: Quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier. En souvenir de la croix qu'il érigea en 1534, les élèves érigent deux croix du chemin, l'une près de l'école, l'autre dans la cour du couvent.

1935 - 23 mars: Festival anglais à Edmonton. Trois de nos élèves méritent des médailles d'or. Ce sont Mesdemoiselles Giles Labine, cours supérieur, Denise Desrosiers, grade VIII, et Loraine Olsen, grade VII. Quatre élèves ont reçu des mentions honorables.

30 mai: Premier festival français à Morinville. Nos élèves ont mérité deux coupes, l'une pour la pièce de théâtre, l'autre pour le chœur de chant. En plus, pour des solos et des récitations, on a rapporté six médailles d'or, une d'argent et huit diplômes.

3 septembre: Pour la première fois, le grade XII est enseigné à Legal. La maîtresse de cette classe est Soeur Yvette Lapointe.

1936 - 7 juin: Son Eminence le Cardinal Villeneuve est en visite dans l'ouest. Afin de lui faire connaître le bien qu'opère l'Avant-Garde, (association de jeunes) des Avant-Gardistes, avec Léona Proulx comme présidente, répondent à l'invitation de l'ACFA et se rendent à Edmonton tenir une assemblée modèle pour son Eminence et ses invités.

fin de juin: Dixon Keane est le premier élève gradué du grade 12 à Legal. Agé seulement de 16 ans, il est trop jeune pour obtenir son admission à l'école normale. Il aidera donc son père sur la ferme en attendant ses 18 ans.

1937 - 28 mars: Départ de Soeur Marguerite Langlois pour Montréal. Elle manquera beaucoup aux jeunes de Legal qui appréciaient son ouverture d'esprit. Elle a réussi à leur faire aimer la littérature et l'histoire du Canada, qu'elle transmettait au moyen de séances dramatiques et de chants appropriés.

3 septembre: Les écoles sont fermées à cause de l'épidémie de paralysie infantile (polio). Le Docteur Riopel vient désinfecter la classe du grade 1.

1939 - 2 juin: Sa majesté Georges VI et la reine en voyage au Canada seront à Edmonton à 3:00 p.m. La Commission scolaire accorde un congé et met des voitures à la disposition des écoliers, pour s'y rendre, moyennant dix sous de la part de chacun.

1940 - 8 janvier: Au feu! Au feu! De bonne heure ce matin, l'école à deux classes et la troisième attenante, école en place depuis 1920 est la proie des flammes. Malgré le dévouement des personnes accourues sur les lieux, tout était en cendre à 8:30. Notre couvent en danger fut protégé par Mère d'Youville. Au moment où nous posions son image, le vent changea de direction.

15 janvier: Les Commissaires disposent des classes dans le couvent pour les élèves des grade I et II, V et VI, pendant que ceux des grades III et IV sont logés dans la salle paroissiale. Ces derniers sont au nombre de 55 et sont enseignés par Mme Marie Ange Meunier-St-Martin. (L'avenir nous révèle que plus tard, quand le froid intense deviendra intolérable, cette classe sera déménagée dans un autre lieu d'occasion, la sacristie de l'église, pour y finir l'hiver. Puis au printemps, ce sera le déménagement dans l'école en construction. Malgré tout, Mme St-Martin renouvellera son contrat à l'automne suivant, pour le piètre salaire de \$84.00 par mois.)

18 juillet: Germaine Chauvet, l'une de nos finissantes s'est classée première et est donc l'heureuse gagnante d'un "scholarship" au Collège de Vermillon.

8 octobre: M. l'abbé J. A. Normandeau, deuxième curé de St-Emile de Legal, de 1903 à 1912, vient nous rendre visite. Dans les classes, il reconnaît les enfants par leur ressemblance à leurs parents. C'est un plaisir de l'entendre dire: "Toi, tu dois être un . . . car tu ressembles à ton grand-père.

1944- 7 novembre: Le LITERARY GAZETTE fait son apparition. C'est un journal scolaire qui est accueilli avec enthousiasme par les parents autant que par les élèves.

1947 - 24 août: Soeur Dorilla Simard arrive pour commencer sa carrière d'enseignante au niveau des grades I et II, carrière qui se prolongera durant trente-trois ans à Legal.

1948 - 7 septembre: CENTRALISATION DES ECOLES. Les élèves de plusieurs écoles de campagne viennent se joindre à ceux de l'école du village et gonflent leur nombre à presque 400. Les élèves des grades 10, 11 et 12, occupent la nouvelle école qui vient de voir le jour, munie de tout ce qu'il y a de plus moderne.

1950 - 1er février: Une campagne de "La Bonne Presse" est organisée par la jeunesse étudiante. Elle recueille des abonnements au Western Catholic et à la Survivance.

28 avril: Nos élèves de grade 9, 10 et 11, se rendent

à Morinville participer au Festival anglais présidé par le révérend Father Green d'Edmonton. Ils reviennent munis de 29 diplômes dont 24 à sceaux d'or, après avoir figuré au grand concert du soir.

1951 - 12 septembre: L'école neuve est en construction. Située presque en face du couvent avec l'entrée donnant sur la rue du sud, elle comprendra 8 classes et un auditorium.

1953 - 14 septembre: Pour la première fois depuis l'arrivée des religieuses en 1920, un laïc, en la personne de M. Théodore Tétreau occupe la position de principal à l'école du village.

En ce début de septembre, M. T. Tétreau vient rencontrer les religieuses au couvent et leur annonce avec regret qu'il ne peut assigner les grades à chacune, parce que M. Scott, le surintendant se réserve le droit de placer les professeurs comme il l'entend.

1959 - 14 octobre: A l'occasion de la béatification de Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises, Soeurs Bernadette Dumoulin, supérieure du couvent, envoie une invitation spéciale à toutes les personnes de Legal, âgées de 70 ans et plus, à un souper offert par les religieuses. Tous répondent avec joie, excepté M. Georges Bugnet. Voici sa lettre d'excuse:

Chère Soeur Supérieure,
Croyez que votre invitation ne me laisse pas indifférent; j'en suis touché, honoré, et reconnaissant. Toutefois à cet âge où un homme achève ici-bas de ronger sa 84 ième année, les banquets sont un exercice dont il n'est guère capable et qu'à regret il se doit d'éviter.

Chaque soir, parmi mes invocations se trouve celle-ci: Sainte Mère d'Youville! Oui, je le sais, elle n'est pas encore officiellement déclarée sainte mais ce sont des chinoiseries ecclésiastiques et je suis bien sûr qu'elle ne me garde pas rancune si je marche un peu plus vite qu'on ne le fait à Rome dans l'épluchage des paperasses. Et quand j'achève "Priez pour nous", elle voit tout suite que ce n'est pas de moi qu'il s'agit. De votre côté ne m'oubliez pas auprès d'elle.

Soyez, Révérendes Soeurs, assurées de mes respectueux sentiments.

Georges Bugnet

Voici la liste de ceux qui participèrent au banquet le 14 octobre:

De la paroisse	Du Château
M. Ovide Auger	Mme Hedwidge Bernard
M. Albert Bilodeau	M. Azarie Brisson
Mme Georges Bugnet	M. Adolphe Billo
M. & Mme Johnny Boisvert	M. Fortunat Bernard
M. & Mme Henri Casavant	M. & Mme T. Lépine
M. & Mme Achille Durand	M. Joseph Lessard
M. & Mme Lionel Forcade	Mme Marguerite Létourneau
M. Alphonse Dupuis	M. Joe Lanouette
M. Georges Leduc	Mme Deliska Montpetit
M. & Mme Jean Maisembourg	M. Léopold Supéne
M. Albert Montpetit	M. Albert Trottier
M. et Mme Dominique Montpetit	M. & Mme Ed. Poulette
M. & Mme Noël Pelletier	Mme Marguerite Jeltman

Mme Mathilda Perreault
M. et Mme Jim Laing
Mme Arthur Vallée

Matronne au Château
M. Théodore Gelot

Après le banquet, les invités se sont récréés pendant quelques instants encore. Il y eut chants par M. le vicaire, Hervé Tanguay, Mesdames Estelle Davio et Marcel Dauphinais, M. et Mme Dominique Montpetit, M. Ovide Auger et M. R. Couture. On a raconté des histoires et même dansé un quadrille. Mais il fallut hélas se séparer. Le doyen du groupe, M. Théodore Gelot, qui a quatre-vingt-dix-sept ans bien sonnés, nous a assurés que la veillée l'avait rajeuni.

1963 - 18 mars: CENTRALISATION-HIGH SCHOOLS-COMTE STURGEON: une importante réunion des contribuables des districts scolaires de Legal, a lieu au gymnase de l'école. Il s'agit de connaître le pour et le contre de la centralisation des High Schools du Comté Sturgeon. M. Paul Chauvet, président des Commissaires catholiques préside l'assemblée. Il clôture la réunion, en appuyant sur la promesse qu'aucune décision ne sera prise, sans la certitude que les droits des parents concernant la langue et la religion ne soient respectés.

1968 - 3 septembre: Nous annonçons la triste nouvelle que nous ne prenons plus de pensionnaires et que notre couvent est à vendre. C'est à regret que nous prenons cette décision à cause du nombre de plus en plus restreint des religieuses et des élèves.

1971 - 23 novembre: Mme Mary O'Meara nous annonce qu'elle a signé le contrat d'achat de notre couvent. Nous sommes peinées d'abandonner notre couvent, mais nous nous réjouissons à la pensée qu'il sera mis à la disposition de handicapés.

1972 - 24 novembre: Les paroissiens de Legal se joignent au corps enseignant pour témoigner leur appréciation à nos Soeurs Aurore Blanchette et Dorilla Simard qui célèbrent 25 années d'enseignement à l'école du village. La fête s'ouvrit par l'Eucharistie présidée par notre évêque, son Excellence Mgr Raymond Roy de St-Paul, assisté de Messieurs les abbés Rolland Bissonnette, curé de Legal, Georges Henri Primeau, curé de Morinville, Alfred Houde curé de Fort Kent et Rosario Simard, curé de Mallaig. Etaient aussi présentes nos Soeurs du conseil provincial d'Edmonton, Soeurs Florence Keegan et Marguerite Côté. Une adresse lue par M. l'abbé R. Bissonnette traduit les témoignages

d'admiration et de reconnaissance de tous les paroissiens et de leurs enfants qui ont bénéficié de l'enseignement et de la formation spirituelle reçus de ces deux Soeurs dévouées et compétentes.

A la fin de l'année 1973, Soeur Aurore Blanchette, sentant sa santé fléchir, avait donné sa démission comme enseignante. Trois ans plus tard, par une belle journée de juin, elle s'éteignait doucement; le cancer nous l'avait ravie.

1980 - 25 octobre: Graduation des étudiants de la 12e année. A la messe de 4:00 p.m. M. David King, ministre de l'éducation en Alberta, donne l'homélie; il parle des bienfaits de l'éducation et de l'importance de la persévérance qui mène à la joie de la victoire. Après le banquet qui suivit la messe, la foule se rend au gymnase de l'école pour la soirée au cours de laquelle des prix sont décernés à certains élèves. Quelle n'est pas la surprise de Soeur Dorilla Simard de s'entendre appeler à l'estrade! M. Allan Keane, commissaire, lui remet une montre de grande valeur, en témoignage de reconnaissance pour ses trente-deux années d'enseignement et de dévouement dans la paroisse de Legal. Même si Soeur Simard n'enseigne plus à temps plein, elle agit quelques fois comme suppléante. Elle prête surtout son aide aux groupes d'étude biblique et rend de petits services à ceux qui viennent la consulter.

En octobre 1981, la maladie terrassa Soeur Dorilla Simard. Depuis, elle demeure au Centre Régional des Soeurs Grises à Edmonton, où les Legaliens vont lui rendre visite à l'occasion.

Soeur Dorilla Simard fut la dernière Soeur Grise enseignante à Legal, mais plusieurs s'y dévouèrent encore à tour de rôle pendant six ans: Soeur Thérèse Bonin, cuisinière; Annette Mageau, agente de pastorale, sacristine; Eva Sauka, visites au Château; Berthe Gamache, cuisinière, sacristine; Anna Deschatelets, visites aux personnes âgées et au Château; Léda Belley, supérieure, visites au Château; Annette Potvin, programme biblique diocésain. C'est à regret que les Soeurs Grises quittèrent Legal définitivement en août 1987, à cause du nombre restreint des religieuses et de leur âge avancé. De la fondation en 1920 par de jeunes personnes remplies d'espoir, au départ des trois dernières en 1987, une longue histoire touche à sa fin. Celles qui séjournent encore ici-bas, gardent des paroissiens de Legal un excellent souvenir. Elles aiment se rappeler la bonté, la joie, la générosité et l'esprit de collaboration qui les animent.

Noms des Soeurs Grises qui ont enseigné à Legal

de 1920-1980 Grey Nuns who taught at the village school from 1920-1980

Azélie Surprenant	1920-1927
Antoinette Bézaire	1944-1950
A. Vincent (S. Polycarpe)	1920-1922
Annette Mageau	1944-1949
Victoria Corriveau	1920-1934
Lydia Thille	1945-1947
Marie-Louise Grégoire	1926-1936
Anna Bisson	1947-1953
Catherine Costello	1927-1932
Dorilla Simard	1947-1980
Blanche Lemire	1932-1939
	1953-1956
Annette Potvin	1952-1953
Marguerite Laforce	1952-1955
Marguerite Côté	1932-1944 also 1946-1950
Lucille Gamache	1953-1955
Auréa Mageau	1954-1961
Léda Belley	1934-1944
Françoise Côté	1955-1962
Yvette Lapointe	1935-1946 also 1950-1953
Georgianna Bisson	1956-1966
Georgianna Michaud	1959-1967
Marie Laforce	1936-1937
Catherine Frohlick	1963-1965
Aurore Blanchette	1937-1955
Louisa Sabourin	1966-1968
	1963-1976
Léonie Poirier	1976-1980
Thérèse Arcand	1938-1940

NOTE: L'auteur de cet article vient de recevoir un premier prix, "Percy W. Foy", offert par la Société généalogique canadienne-française de Montréal, pour la publication de l'histoire de sa famille, "Les Poitevin dit Lavolette 1669 à 1992".

THE SISTERS OF CHARITY (GREY NUNS) IN LEGAL

by Annette Potvin, s.g.m.

Before considering the work of the Sisters in Legal, it may be of interest to reflect on the role of Sisters in the life of the Church.

Sisters are women who know and love Jesus Christ and who have committed their lives to Him through vows. Their mission is to share their faith and love with their fellow human beings through a life of service to all those in need. Their support comes from the community of Sisters with whom they share their prayer life, their work, their possessions and whatever they may acquire.

MARGUERITE D'YOUVILLE

The mission of the Grey Nuns originated in Montreal in 1737 with Marguerite d'Youville. Widowed with two young children, she took in a neglected, elderly, blind woman. Her charity drew the attention of a few young women who wished to share her charitable work. As years went by, her undertakings for the poor expanded, reaching out

to the homeless, the orphans, the elderly, the sick and needy of all kinds. She was rightly called "Mother of Universal Charity" by John XXIII when he declared her "blessed" in 1959. On December 9, 1990, she was proclaimed a "saint" by John Paul II. Saint Marguerite d'Youville's ministries are still carried out by her daughters throughout the world.

BISHOP NORBERT PROVENCHER'S REQUEST

In 1844, while the congregation of the Grey Nuns numbered only 38 Sisters, 17 of them volunteered to go to the Red River Settlement when a request for help had been presented to the Mother General by Bishop Norbert Provencher who had worked there since 1818.

He had been sent there by Monsignor Joseph Octave Plessis in answer to a request from Lord Selkirk, a principal shareholder of the Hudson Bay Company.'(1)

Sisters Marie Louise Valade, Eulalie Lagrave, Gertrude Coutlée-St-Joseph and Hedwige Lafrance were chosen for that mission to a population made up of "French Canadians, Scottish Orkneymen, Irish, De Meurons soldiers and Swiss-Germans in addition to the Native peoples." (2)

TRAVEL BY BIRCH BARK CANOE

This was the heroic period when women, used to comfortable lives, said good-bye to their loved ones, parents, relatives, friends, Sisters, and left their country, to undertake a prolonged and difficult journey. Travelling with the Hudson Bay flotilla, in a 40 X 5 foot canoe paddled by 8 men, the four Sisters sat among the bundles of the 4000 lb cargo, comprising sails, tents, bedding, food, cooking utensils, work implements and personal luggage. On their 1,800 mile odyssey, beginning at Lachine, Quebec, over the Ottawa River, Lakes Huron, Superior, Nipissing, of the Woods, Winnipeg, and many other lakes and streams, they experienced 78 portages and almost as many semi-portages. To bypass the rapids, they trudged through brush, fallen trees, climbed hills and rocks, and put up with rain, heat or cold, fatigue and mosquitoes. They even had to carry some of their personal luggage behind the men who carried the heaviest packs. Having left Montreal on April 25, they reached the Red River Settlement on June 20, 1844. At last they could sleep in a bed under a solid roof instead of on the ground in a tent.

Following the same ideal as Marguerite d'Youville, their foundress, these four women were

ready for any service. In a letter dated February 7, 1859, Bishop Alexandre Taché, successor to Bishop Norbert Provencher, wrote:

It would be hard to exaggerate the work being done by this community of Grey Nuns. They have a boarding school for young ladies who receive an education equal to that given to the middle-class girls in the most advanced countries. They also have an orphanage with fifteen little orphans entirely dependent on these Sisters who sacrifice themselves on behalf of their charges. Besides all that, they are busy helping the sick. During the year 1858 they have cared for 157 persons at home, they have treated 150 out-patients and admitted 21 in-patients, all free of charge. (3)

(SOURCE: Estelle Michell: *The Grey Nuns of Montreal and the Red River Settlement 1844-1984* (1)p.1, (2)p.3, (3)p.67)

REQUEST FOR LAC-STE-ANNE

Such accomplishments were greatly appreciated by the bishop and the missionaries. It is not surprising therefore that in June 1859 a request for Sisters was made for the mission of Lac-Ste-Anne, by Fathers Albert Lacombe and René Rémas O.M.I., with the approval of Bishop Alexandre Taché.

For this distant mission, Mother Deschamps, Superior General chose three Sisters, Emery née Marie-Zoé Leblanc, 32 years of age, Adèle Lamy, and Alphonse née Marie-Jacques, both 24 years of age. They left Montreal by canoe on September 17, 1858 and arrived at the Red River, 33 days later. They spent the rest of the year there with their Sisters in order to learn about the culture and language of the aborigenes. The following year, precisely on August 4, 1859, the three Sisters each in her own Red River cart, drawn by an ox, started on their long trek through forest, plains, muskegs, across rivers and streams, in rain or sunshine, cold or heat, sleeping under starlit or stormy sky, on damp ground and bitten by mosquitoes. The caravan led by four men, a French-Canadian, a Métis and two Natives, was made up of the three Sisters, their helper, Marie-Louise, a Métis girl fluent in both the Cree and French languages, and Father René Rémas who was happy to celebrate Mass and gather the group in prayer especially when they would stop for a longer rest, at the five forts along the way, the last one being Fort Edmonton.

ARRIVAL AT FORT EDMONTON

Sister Alphonse writes to Mother Deschamps about the arrival at Ft. Edmonton on September 21st:

We were met by Mr. Brazeau, clerk, who took us to the house of Mr. Christie, the Fort's manager where a comfortable room had been prepared for us[...]Mr. Christie offered it to us for a few days rest; we accepted for the night

only[...]. The next day we started out for Lac-Saint-Anne and we were met by Father Albert Lacombe. Because of the steep hill we were about to climb, he had horses saddled for us and so we travelled part of the way, on horseback.

On September 24th, after much difficulty, they arrived at Lac Sainte-Anne. About thirty people were there to meet them.

LAC SAINT-ANNE MISSION

On October 10th of the same year, Sister Alphonse began teaching a group of 20 children. Gradually, about 20 more little ones came to join her class. During that time, Sister Emery opened a dispensary and made home visits to those who could not come to her. Sister Lamy helped with every task from the garden to house work, to caring for the aged, the orphans, the sick who needed regular treatments, and all those who came for help.

Father A. Lacombe undertook to give the Sisters a lesson in the Cree language once a day, with the result that the following spring they were able to speak and teach catechism to the children in their own language. Within two years Sister Alphonse had completed a Cree grammar for their use. (Letter to Mother Deschamps from Sister Emery 1859)

In 1860 famine struck the region of Lac Ste-Anne. The Métis population was forced to leave to find food in the woods; the Sisters had but fish to eat. During his visit in 1861, Bishop Alexandre Taché recommended that the group from Lac Ste-Anne be transferred to a more productive area, the recently founded St. Albert Mission. On March 23, 1863, the three Sisters, bringing with them seven little orphans moved to St. Albert. There they continued their mission of service as exemplified by Marguerite d'Youville.

ST. ALBERT MISSION

Time went by and living conditions gradually improved. In the mid-nineteen hundreds, the Sisters not only did home visiting, but also opened a hospital, an orphanage for white children, and a residential school for native children. They also taught children attending the public school in the village of St. Albert.

Among the orphans, several of whom had lost their mother came from the little village of Legal, 25 miles north of St. Albert. The good care they received from the Grey Nuns impressed them and their father spoke about it to his neighbors. Hearing of the Sisters' competence and kindness, it was normal that the parishioners of Legal wished

to entrust the education and Christian formation of their children to these experienced and capable women.

LEGAL REQUESTS TEACHING SISTERS

It was through their parish priest, Fr. Rémi Guertin, that in 1920, the parishioners asked Mother St. Augustin, Provincial Superior of the Grey Nuns in St. Albert, for Sisters to take charge of the school in Legal. She accepted their request and for this new mission, chose the 41 year old Sister Azélie Surprenant teaching at the St. Albert public school since 1909, and Sister St. Polycarpe, 27 years of age, a qualified nurse and competent teacher. Both were bilingual and upon their arrival in Alberta, had done grade XII in Edmonton and their Normal School in Calgary. Their companion, Sister Séphora was to be in charge of house-keeping.

It is true that the Sisters who came to Legal in 1920 did not go through the hardships of a two-month trip by canoe, or through the difficult journey by Red River cart as did their predecessors who came to St. Boniface and Lac St. Anne. Nevertheless, they too, had to sacrifice their loved ones, and their beautiful mother country in the East, to come to the wild Northwest, by train, a six or seven days tiresome trip in 1906.

Leaving St. Albert after several years of close relationship with the village people, was without doubt, a sacrifice for those Sisters. Beginning in a new environment was a challenge which they accepted generously, and the fact that some work had already been done in the field of education was encouraging. A school had been opened in 1909 about a mile in the country, and then, a house had been rented in the village where a lady taught another group. In 1916, a two-room school was constructed in the village north of the church, and the old country school was moved next to it. The nine or ten lay teachers of the early days had served well, but in 1920 the people of Legal, looking for more stability in the education system, decided to invite Sisters to take charge of the school.

SISTERS' ARRIVAL IN LEGAL

On August 23, 1920, the first Grey Nuns, accompanied by Mother St. Augustin, provincial superior, arrived from St. Albert, by train. They were met at the station by Fr. R. Guertin who drove them to the "old rectory" which was to be their residence. Their luggage and furniture were brought by the freighter, Mr. Donat Bougie who helped them install the stove. Mr. Eugène Lavergne

came to give them a hand in setting up the beds and other pieces of furniture. That first day, Fr. Guertin who had a housekeeper, invited the Sisters for lunch and supper at the rectory. The next day, Mother St. Augustin returned to St. Albert while the Sisters completed their installation and prepared for the opening of the school which took place on September 1st with 94 pupils, 23 of whom were in higher grades, probably 3 to 5, and 71 in grades 1 and 2.

That evening the trustees, Messrs. Agibe Boisvert, Wolestein Mercier, and Joseph Bougie, (replacing Odilon Lamarre absent,) met at the school and when they saw the large number of younger pupils, they decided to repair the old school and ask for a third teacher. Fr. Guertin offered to go to St. Albert with that request and he promised that he would return with a Sister. Indeed, he did! He arrived with Sister Victoria Corriveau, another bilingual teacher, at 6:30 p.m. the same day. So it was that the two teachers, Sister St. Polycarpe and Sister Corriveau shared the same classroom with 71 children until the old school house was ready on November 16th.

Persuading the children to attend school regularly was not easy, especially the older ones



Premières pensionnaires au Couvent à Legal (1923-1924): Marie Laforce, Léda Belley, Della Larose, Marie-Rose St. Martin, Rose Lépine, Sr. Blandine Labrosse, Alice Séguin, Lorette Chamberland, Adrienne Roy, Alice Régimbald, Thérèse Roy, Gertrude Chamberland

who preferred working on the farm rather than studying in school. Sister Surprenant accepted that they might stay home to help their parents at seeding or harvest time, but she insisted that they attend regularly the rest of the time. Her preoccupation was their progress. The collaboration of Fr. Guertin helped her achieve this goal. He visited the classrooms once a month, to read the report cards and encourage the students to study and to speak both English and French. The classes were taught in English with one half-hour of French and one-half hour of catechism a day. However, in September, 1925, the honorable Perrin Baker, Minister of Education, allowed the French speaking pupils of grades 1 and 2 to be taught entirely in French, as an experiment. The rest of the grades continued to be taught in English as previously.

The pupils of the country schools were taught only in English because the population of the area was English speaking but the people surrounding the village school within a two or three mile radius, were all French speaking except two families, and the children of these families had quickly learned French with their playmates.

CATECHISM

The Sisters' first aim was to see that the children understood their faith. Of course, the "questions and answers" of the Little Catechism were memorized. The devotion to the Sacred Heart of Jesus, popular in those days since his apparition to St. Margaret Mary, was explained to them with the result that in June 1921, they were ready for the enthronement of the Sacred Heart. In the school's main entrance just above the inner door, a large frame was hung with the picture of Jesus, beneath which were inscribed the names of all the pupils. A special ceremony presided by Fr. Guertin impressed the children who developed a sound devotion to Jesus. It was nourished by attending Mass and receiving communion as a group every first Friday of the month, Benediction of the Blessed Sacrament during the month of June, the recitation of Jesus's promises, and the way of the cross. Old timers remember the noonhour church visits in small groups when the bigger girls guided the little ones at each station.

Another important devotion was that of Mary since her apparition to St. Bernadette. The months of May and October were consecrated to her and Benediction was accompanied by the rosary. St. Joseph too was respected; the month of March was consecrated to him. Besides, in those days,

evening prayer was recited in every family, plus the rosary during Advent and Lent. Well known practices were fast and abstinence, and for those who had made their "first communion", confession once a month. The crucifix, pictures of the Holy Family, of angels, holy martyrs, and others found in every home were effective reminders of the world of the divine. Everyone remembers also the two-week catechism classes conducted by the priest every summer for the children of the village and of all the country schools.

As years went by, other forms of religious education came into being: the Eucharistic Crusade, the J.E.C. (Jeunesse étudiante catholique) Holy Hours, and finally the Peace and Development Movement.

CONSTRUCTION OF THE CONVENT

Within a few years after their arrival, it became apparent to the Sisters, that the young people of Legal had a promising future. It was even hoped that some of the girls may be called to religious life. Therefore, it was decided with the Provincial Superior, to build a convent in view of receiving young girls as boarders and giving them a special formation. The foundation was laid on June 15, 1923 and with the generous help of the parishioners, the convent was completed by fall and on Sunday, November 11, it was blessed after High Mass, with everybody attending as well as many Sisters from St. Albert and Edmonton.

The first four boarders arrived shortly after; they were Blanche Jalbert 13 years of age, Marie Laforce 15, Léda Belley 14, and Della Larose 14.



Sacred Heart Convent of the Grey Nuns in Legal, built in 1923

GAS OR WATER

The digging of a well close to the convent was not easily done. Instead of producing water, it produced gas. A 20 foot flame shot into the air and it was only with much difficulty that it was finally extinguished. Three wells were abandoned one after the other and several men were almost asphyxiated. Among the men who worked to dig wells, were: Léon Davio, Louis Archambault, Jos Belland, Jean Duthel, Georges Lavoie, (?) Jalbert, and H. Rouleau. The Hon. Côté M.P., was contacted regarding the gas found in the well. To check the situation, he sent M. Bradley, an expert, and two science teachers from the University of Alberta, by the name of Cameron and Morrison. They felt that there was enough gas to accommodate the heating and lighting system of the convent. However, knowledge concerning gas was not advanced enough at that time (1923) to pursue this possibility. This "gas well" was plugged with 75 (seventy-five) feet of cement and a fourth well was drilled at another spot. Finally potable water was found. The digging of wells began on May 24, was completed only on August 2nd and cost \$556.76.

ARBOUR DAY

Each year in May, Arbour Day was held, bringing much pleasure to the children. It was something like a big picnic. They brought a special lunch to school and instead of the regular school work, a unique program was offered. All the pupils were organized in groups to proceed to the cleaning of the school yard, to the planting of trees, and to the seeding of two small gardens, one for the girls and one for the boys. Only the younger pupils were allowed to play and for this purpose they were relegated to a distant area of the yard. Most of the older pupils brought tools such as wheelbarrow, shovel, rake, and spade to use during the half day of work, most of which was completed by noon. Then after washing their hands in a pail or basin, they would all go in the woods behind the school and there have lunch together. The Sisters usually brought some treats for the children. After lunch, everyone returned to the school grounds where various games were held and prizes given. Some of the older pupils finished planting trees. Later, as these trees grew, pupils used to take pride in saying that they had planted them. In those days, children began school only at 6 years of age. In preparation, those who would begin school in the fall, were invited to attend the Arbor Day picnic in order to get acquainted with

the teachers and other pupils. It was a very pleasant and memorable experience.

FALL FAIR

Another yearly event, the school fair, was held every fall at the parish hall. It consisted of the exhibition of school work: penmanship, pencil or water color drawings; cooking: especially pastries; sewing: knitting, embroidery, lace; farm products: vegetables of all kinds, grain such as wheat, oats, or barley sheafs, and animals: chicken, turkey, ducks, and calves. These were judged by invited guests, and prizes were given for the best samples. Money for those prizes was supplied by the school commission. In 1930, the amount of \$45.00 was given for the school fair and in 1932, \$50.00. Usually the first prize was 35¢, the second 25¢ and the third 15¢.

ANNEX TO CONVENT

The convent that was built by J.P. Desrochers of Edmonton, at an estimated cost of \$15,740.00 in 1923 proved to be cold and too small. The number of boarders had increased and more were asking for admission. Therefore, the Sisters decided to build an annex. Mr. J.P. Desrochers this time again, was in charge of this addition measuring 76 x 42 feet, fire proof, at the cost of \$36,000.00. The excavation began on April 25, 1929 and the building was completed at the beginning of September. That year, school opened only on September 9, with 133 pupils of whom 14 girls and 6 boys were boarders. Sister St. Jean de l'Eucharistie, superior of Holy Cross Hospital in Calgary, had donated doors and windows that were used in the building, and also 14 pews and the communion rail for the chapel.

In the fall of 1929, boys as well as girls were admitted as boarders. In 1929-1930, ten little boys averaging 10 years of age occupied special quarters; their play room and dormitory were on the first floor, with Sister Clara Garceau as supervisor. The 15 girls had their quarters on the second floor. In 1930-1931, there were 13 boys and 11 girls. But places for girls were increasly in demand, several from Calgary and Edmonton. After 1932-33 boys were not accepted because of a shortage of Sister supervisors (and I suppose, it was foreseen that little boys would not become Sisters.) In fact, several girls who were boarders eventually joined the Grey Nuns: Ashton Mary, Chartier Imelda, Chartier Thérèse, Cyr Antoinette, Hurtubise Marie-Rose, Laramée Irene, Mageau Auréa, Mageau Simonne, Romanchuk Alice, Sutherland

Agnes, and two who later changed option: Laramée Antoinette, Plotkins Evangeline. (See History of the Parish for girls from Legal)

To raise funds to pay for building expenses, a gigantic three-day bazaar was organized at the parish hall with the help of the parishioners. Besides the numerous articles donated for sale, special entertainment was presented each evening. This community activity was a real success raising \$2,005.00. Many such organizations, concerts, banquets, sales of all kinds were needed to cover what was left of the debt. With time, money began to be scarce. Boarders did not bring in much cash. The charge was only \$10.00 a month per boarder. Besides, several young girls were welcomed free of charge because of their parents' financial situation, while others earned their board by helping with the housework.

The Sisters were poor from the outset. Money spent for bricks did not put food on the table. In the early days, Sister Xavérine, the cook from 1921 to 1929, used to buy rabbits at 10¢ each from the country boys who enjoyed snaring them for this pocket money. Later, the Sisters raised tame rabbits and chickens, and they had a large garden to make ends meet. In May 1929, they even bought a cow to have milk and cream. Of course that was an improvement on the situation of 1926 when the superior borrowed a cow for the summer, from Mr. W. Fortin. Because the Sisters lived in a large house, they gave the impression of being rich, but this was deceiving. They were indeed poor.

Everyone was welcomed at the convent, students, for schooling, music lessons, to practice a play or singing and the parents were often invited to attend a presentation by their children. Some oldtimers might remember the day when the pupils' fathers were invited to witness a debate to



Sisters of the Sacred Heart Convent, 1937-38

decide which was more important, the heart or the brain. Another time, the mothers were invited for a similar entertainment. The Sisters really felt that they were part of the parish and the parishioners appreciated them and willingly helped them.

The Sisters too were always ready to help anyone in need. When the school burnt down in 1948, they generously accepted to crowd themselves making room in their convent for classrooms. They even made transformations in their own quarters to make space for the Home Economics class.

PUBLIC SPEAKING

Learning to express oneself with ease is part of education. From the outset, the Sisters took every occasion to give the pupils the opportunity to speak in public. They were invited to speak a word of welcome or gratitude to visitors, the pastors, the trustees or the Sister Superior, to offer Christmas or New Year wishes, to pay a well-prepared compliment on the occasion of a Jubilee or anniversary, or sorrow at the departure of the pastor.

DRAMA

Legal was renowned for its three-act plays presented at the parish hall at least once a year. It seemed that such drama requiring hours of practice developed the sense of responsibility among the actors. Often some of the parishioners were invited to participate in the play itself and in the singing.

With Sister Marguerite Langlois, superior of the convent, and teacher of the High School French class, many and beautiful were the concerts, a pleasant and effective way of teaching history. The play of "Evangeline" with Yvette Tanguay as Evangeline with her own father, and "l'Oublié", to mention but a few, were greatly appreciated. These elaborate plays provided opportunities to improve the French language.

Another excellent French teacher in high school was Sister Yvonne Morin, who was also the music teacher and directed plays. Her choice of plays was different but very interesting. For instance: "Le Gondolier de la mort", "La huitième Heure", "L'heure de Dieu", etc. No one could forget the celebration of the feast of St. Emile, Fr. Emile Tessier's patron saint, on Sunday evening of May 23. The program involved both the country and village schools:

- A piano duet by Antoinette and Fernande Préfontaine
- Anniversary wishes by Germain Auger
- Recitation by Laurent Boisvert, Diligence School

- Song: Little Mother of Mine by Robert Graves, Village School
- Recitation by Germaine Chauvet, Springfield School
- Comédie: La cuisinière musicienne
- Song: Maman by Jeanne Préfontaine
- Recitation: Margaret Frank, Bruyère School
- Duet in song: A. & Marcelle Lorieau, Pontiac School
- 3 Act Play: La huitième Heure, Village School
- Song (solo) Mariage of Roses by Louise Beauchemin
- Chorus: Come to the Fair
- Solo: Les trois hussards by Annette Plotkin
- Violin by Albert Graves
- Song: Je garde mon coeur by Yolande Bouchard
- Political discours by W. Régimbald
- Playlet: Les braves petits garçons, Diligence School
- O Canada

FESTIVALS AND RECITALS

Each year, the pupils took part in the English Festival held in Edmonton and in the French Festival held in Morinville. The study and practice required for these public speaking and singing activities were very effective to improve the children's expression in both languages. Trophies were won for choruses, gold medals for recitations or solos, and diplomas encouraged the participants. Some old-timers may remember the English Festival presided by Reverend Father Green from Edmonton held on April 28, 1948, when the students from Legal brought back 24 gold seal diplomas.

Recitals held in the school gymnasium each year impressed the parents and guests. The young musicians were well prepared by the music teacher. The excellent marks obtained from the Conservatory of Toronto by several of those young musicians reflected on the ability of the music teachers. In July 1943, Emelda Dozois ranked first of the province of Alberta with the highest marks in the exams of the Conservatory of Toronto, and in 1944, it was Marcelle Lorieau's turn to be first. She won a silver medal designated for the pupil who received the highest mark in Alberta and her photo was published in the newspapers. Her music teacher was Sister Y. Morin. Others who stood out were: Sisters Hélène Bergeron, Jeanne de Martigny, Aurée Corriveau and Delvina Belanger. The latter played several instruments and a special program under her direction was presented at the school gymnasium on April 16, 1961 by her 22 pupils: an hour and a half of piano sonatas, minuets, popular and classical songs filled the hall with joyful sounds.

- Schubert's Ave Maria by Gloria Mercier, accompanied by Gisèle Foisy.
- Two orchestral pieces by sisters, brothers and cousins of two families, those of Allen Keane and Henry Montpetit

(piano, violin, mandolin, guitar, drums, cymbals, triangles and tamborines).

- Tap dancing by Jeannette Casavant.

Each pupil received a prize and all were invited with their parents for lunch at the convent.

SISTER SUPERVISOR AND OTHERS

The Sister Supervisor was in charge of the girls outside of school hours. Hers was not an easy job; her duty was to help them get along with one another, to teach them good manners, respect, obedience, cooperation, and Christian virtues such as prudence, temperance, truthfulness and also initiate them to do a bit of house work, cleaning and sewing. She was expected to keep the girls profitably and pleasantly busy so as to avoid boredom and homesickness.

The first supervisor was Sister Alice Lagarde 1923-1926; others who served more than two years were: Sisters Hélène Bergeron, also music teacher, 1928-1935, Germaine Côté, 1938-1946, Colombe Lesage, 1936-1939, Cécile Leduc, 1948-1952, Pauline Plante 1952-1954, Laurence Désilets, 1957-1965, and Madeleine Therrien, 1962-1965.

Several Sisters had more than one occupation. For instance, Sister Bernadette Dumoulin, superior of the convent, taught shell-work to 24 boys and girls, twice a week from 4 to 5 p.m., at the request of Fr. G. Primeau. Sister Aurée Corriveau, musician, accepted the responsibility of a pre-school program to 13 French and English speaking five year-old boys and girls, three days a week to prepare them for admission to grade I. Sister Malvina Letarte, sacristine at the church and nurse-pharmacist at the convent from 1933 to 1936, found time to visit the house-bound. A girl who often accompanied her on these visits, tells how she was edified by the care Sister Letarte gave the person she visited. One day during a visit to a bed-ridden lady, Sister Letarte not only nursed her, but got on her knees and washed the floor, knowing that her patient was helpless.

From the time of their arrival in Legal, the Sisters made it a point to visit the sick or aged at home, to assist needy families and to give first-aid care, a daily need with children. A report for the years 1921-1925 (Document 5) reveals that 38 home visits were made, 143 dressings were done, and 11 families were assisted. (Doc. 11) 1925-1930: 120 home visits, 627 dressings and 25 assisted families. (Doc. 17) 1930-35: 192 home visits, 121 dressings, 5 preparations for burial, 9 families assisted, 37 free meals given. These and several other ways of assisting the needy was the policy

of the Grey Nuns throughout the years of their stay in Legal.

FINANCIAL SITUATION

The financial reports of the Sisters in Legal are interesting, especially the first one. (Doc. 1) 1921-1922 informs us of the following expenditures for the year: food: \$239.00, pharmacy \$45.00, salaries \$25.25, stationery \$20.56, telephone 55¢, travel: \$110.00, school material: \$89.54, religious articles: \$4.00, furniture: \$74.96, linen and shoes: \$84.37, construction of chicken coop: \$56.05, heating and lighting \$119.30, refund to St. Albert \$1150.53, alms: \$18.50, taxes \$23.50, laundry \$34.10, rent: \$110.00 (in the old rectory), Chapel & Mass stipends: \$56.60, garden: \$3.05, implement: \$2.90, chicken feed: \$3.35, library; \$14.82, for a total of \$2301.32. Their income being \$3386.82, they had a surplus of \$1085.50

Building the convent in 1923, however, put them in a more restricted financial situation since the money they borrowed to build had to be refunded with interest and the expenses of a larger house with more people also increased. But they managed to meet their obligations and were ready to build an annex in 1929 at the cost of \$61,040.17 part of which they gradually paid until the debt was reduced to \$19,098.10. This debt was taken over in 1958, by the Grey Nuns Provincial Council who took charge of the convent's finances from then on.

By 1968, it was evident that the Sisters were aging, and that the number of boarders had diminished. Regretfully, it was announced that

boarders would not be admitted anymore and that the convent was for sale. Finally, on November 1, 1971, the convent was sold for \$35,000.00 to Mrs. Mary O'Meara, for the purpose of a Rehabilitation center for adults, a class of needy persons dear to the Grey Nuns and their Foundress. The remaining Sisters rented a private house in the village until 1977, when one was bought from Mr. Robert Régimbald at the cost of \$52,400. This house was sold to Mrs. Alice St. Jean when the Sisters withdrew to the Grey Nuns Center in Edmonton in 1987.

(SOURCE: *Sisters' Chronicles 1920 to 1987 Reports: Grey Nuns' Archives, Edmonton*)

MISSION FULFILLED

The precious contribution of all the Sisters who attended to the care and formation of students during their 67 years in Legal has been well rewarded. Their humble beginning with 94 pupils in 1920, grew gradually until their number reached 210 in 1938. Ten years later came the centralization in town, of all the country schools with over 400 pupils, and progress continued. The main purpose for the Sisters' coming to Legal was education and they never forgot it. Through the years, they did their utmost to allow the students to discover and develop their talents whether they be for priesthood, law, agriculture, business, teaching, nursing, medicine, or whatever else. Among the teachers who favored such development, former pupils fondly recall Sisters Marguerite Côté, Yvette Lapointe, Aurore Blanchette, and Dorilla Simard, to name but a few. (see French article)



A group of Grey Nuns who came to celebrate the 75th anniversary of St. Emile Parish with the Legal parishioners, 1986

But everything has an end. Gradually, the new generation was prepared to replace the old. Eventually, it was realized that the well-formed laity was able and ready to accept the challenge of continuing the mission the Sisters had launched, to make Christ known and to help build the community of Legal on solid values.

LEGAL SCHOOL DISTRICT # 1738

The Grey Nuns depended so much upon the School Commission that it seems proper to include this article here. In gathering the relevant material from the School Commission meetings between 1919 to 1936, an effort has been made to choose any information that might add to that already found in the previous articles.

1. Feb. 10, 1919: Miss Laura Bourque, teacher, was hired at \$850.00 a year.
2. Oct. 13, 1919: Miss Aucoin, teacher, was hired for the term ending Dec. 31, at \$1000.00 a year for the primary grades.
3. Miss Marie Belliveau was hired for the secondary grades at \$1100.00 a year.
4. 1920: The direction of the school was entrusted to the Grey Nuns' Congregation. Sr. Surprenant, principal at \$1200.00, Sr. St. Polycarpe, \$1100.00, Sr. Victoria Corriveau \$1000.00
5. 1925: In order to pay the teachers' salary, the School Commission borrowed money from the Bank of Hochelaga and later from the Canadian National Bank at 8% interest.
6. 1932: The School Commission had decided that children six years of age were to begin school only in September or after Easter.
7. From Mrs. Délima Bouchard the school Commission rented four stalls at \$24.00 a year, for the students' horses from 1919 to 1930. Later it paid \$12.00 for the same purpose to A. Lanctil.
8. July 1931: The School Commission had a barn built on the school grounds. Azarie Lapierre was paid \$25.00 to build it. The lumber was bought from Alberta Lumber Co. Ltd. in Legal.
9. 1933: A classroom for the higher grades was rented at the convent for \$150.00 a year (including heating & maintenance).
10. The School Commission held a general assembly of all the tax payers usually once a month. On March 4, 1933, 40 were present.
11. 1934: The School Commission decided by motion that the inspector's report concerning the teachers be read at its meeting.
12. 1934: Marcel Denault was hired as teacher and boys supervisor at recreation at \$1100.00
13. 1934: The Sister Principal and teacher for the High School Grades was paid \$1100.00 a year.
14. 1935: the depression was felt. For 1935-1936, Marcel Denault's salary for teaching grade 4 & 5, was paid \$840.00 plus \$160.00 for supervision of boys. The Sisters, including the Principal were getting \$840.00. Sr. M.L. Gregoire, Principal, grades 6-8; Sr. M.M. Côté, grades 9-11; Sr. Blanche Lemire, grades 2, 3; Sr. Léda Belley, grade 1. The farmers of the district and the town dwellers obtained a reduction of their taxes.
15. 1935: The School Commission advised the School Principal that after Feb. 4th: 1. classes should begin at 9:00 instead of 9:30 a.m. 2. teachers and pupils should leave the school

not later than 30 minutes after dismissal, unless special permission had been obtained in writing from the trustees
3. all communication with the School Commission must be in writing, signed, and addressed to the secretary-treasurer.

16. 1935-1936: Grade XII was taught for the first time in Legal by Sr. Yvette Lapointe.
 17. Children from the country who wanted to attend the Village School were charged a 30¢ fee per day up to \$16.00 per year.
 18. Some of the school janitors hired through the years 1920 1936: Mr. J. Lavarie, Mr. A. Néron, \$25.00 a month; Mrs. A.Néron, Mr. Aldémar Lecavalier, Mrs. J.A. Therrien, Arthur Messier, Mr. J.A. Therrien. In 1922, the Commission requested that the school floors be washed every month, swept every day and oiled once a week, (Dustbane was a green oily powder spread on the floor, to abate the dust), that the stoves be lit at 6:00 a.m. in cold weather.
 19. Here is an example of bills paid by the School Commission: 1926 to Arthur Carrière, \$16.00 for auditing; Thomas Deschatelets, \$18.25 for coal; Alberta Lumber Co. Ltd. \$208.00 for lumber; E.N. Moyer: \$22.65 for blackboard and books; Edward Mercier: \$8.00 for banking of school; Western Seat Co.: \$236.25 for desks; C.N.R.: \$18.55 for freight of desks; Desnoyer: \$30.00 for maps; Robert Croteau: \$54.70 for school furnace; Mrs. Délima Bouchard: \$24.00 for Horse stalls; Mme J.A. Therrien: \$50.00 school janitor; 1928: Mr. Elizée Lemire: \$40.00 for carpentry work at school; Mr. Arthur Carrière: \$15.00 for pupils' prizes, \$45.00 for the School Fair. Mr. Amédé Lessard: \$29:34 for 20 cords of wood; Ménéippe Massie, store: \$9.50 for dustbane (for school floors).
 20. SCHOOL TRUSTEES, 1919 to 1936 were: Walestown (stein) Mercier, F.X. Trudel, Donat Bougie, Jean Boivert, E. Martel, Pierre Belley, Gédéon Demers, Fortunat Larose, J.B. Lamarche, Léon Morency, Fédime Lanouette, Mrs. J.A. Therrien, Rémi Baert, Polydore Massie, Arsène Therrien, Wilfred Fortin, Napoléon Belley, Nelson Hubert, Emile Casavant, Delphis Coulombe, Jos. St. Martin, Arthur Bergevin, Napoléon Garneau.
- SECRETARY-TREASURERS: J.B. Côté, Joseph-Louis Sénéchal, E. P. Gadoury, Jean-Marie Lamarre, E. Thomas Deschatelets (1922-1933), Georges Montpetit, J.A. Therrien. AUDITORS: P.S. Gaudette, January 8, 1921, Arthur Carrière: Dec. 9, 1921-1934; Robert Croteau, 1935; Léonel Tellier, 1936.
21. Arthur Carrière, Auditor, was paid \$175.00 a year for examining the minutes of the School Commission; Thomas Deschatelets, secretary, was paid \$100.00 a year, plus 5% commission for collecting arrears.

(SOURCE: Book: Meetings of Trustees, Legal School District 1738, 1919-1936)

NOTE: The author of this article has just received a first prize, "Percy W. Foy", from the French-Canadian Genealogical Society of Montréal for the publication of her family history, "Les Poitevin dit Laviolette 1669 à 1992".

Paroisse Notre-Dame des Victoires de Vimy

(La majeure partie de cette histoire fut tirée du livre *Cinquantenaire de la Paroisse*, 1970)

L'histoire de la paroisse est liée de près avec les districts qui l'environnent; d'abord "La Butte", ensuite "La Petite Prairie", "Edison" et

“Dunrobin”. En 1900, aucune voie ferrée n’allait au-delà de Morinville. A l’automne de 1900, ces terrains furent arpentés par les agents du gouvernement en vue de la colonisation, et quelques hommes commencèrent à les visiter en qualité de “squatter”. Citons Louis Lagacé, Achille et Israël Fortier, M. Baudry et quelques autres. Ils se rendirent à la rivière Pembina. Il va sans dire que ce voyage ne se fit pas sans difficultés: manque de chemin ou plutôt de “trails” qui n’étaient le plus souvent que des fondrières; troubles des campements improvisés et le reste à l’avenant.

Ce fut la région qui est maintenant le district territorial de Westlock qui retint leur attention. Le terrain y étant plus sensiblement élevé devait s’égoutter plus aisément; puis, il était moins boisé qu’ailleurs et le fond de terre semblait bon. Ce fut donc là qu’ils établirent leurs “claims” en tirant sur chaque lot situé sur une butte (qui devait plus tard s’appeler Edison ou à proximité) un sillon de charrue. De plus, ils inscrivent leurs noms sur des planchettes qu’ils fixèrent à des arbres.

Ces dispositions prises, nos gens retournèrent à St-Albert, à Morinville ou à Edmonton, en attendant que les nouvelles terres arpentées qu’ils venaient de voir, soient mises sur le marché pour venir s’y établir alors comme colons réguliers.

En juillet 1901, un autre groupe d’explorateurs volontaires vint visiter “La Butte”. Parmi eux, il y avait Monseigneur Emile Legal, évêque de St-Albert, le curé Jolicoeur de Morinville, le curé O’Kuyssen de Rivière Qui Barre et d’autres encore. L’évêque avait fait demande auprès du gouvernement pour obtenir 40 acres de terrain pour fins religieuses sur “La Butte” qui paraissait alors être le site le plus avantageux pour un centre catholique. Cela fut adjugé à la Corporation Episcopale Catholique de St-Albert. Sur ce terrain, devenu propriété de la corporation, on avait cru reconnaître des gisements de charbon qui, exploités, promettaient un certain développement dans l’avenir. C’est en raison de ces considérations, comme pour accommoder ces premiers colons catholiques de langue française qui désiraient s’établir là, que Monseigneur Emile Legal décida d’établir une chapelle en ce lieu que l’on a appelé “La Butte”, ensuite “La Petite Prairie”, puis “Edison”.

Il nous faut parler d’Edison parce que nous verrons plus tard cette paroisse, aujourd’hui n’existant plus, jouer un rôle dans l’établissement de la paroisse Notre-Dame des Victoires de Vimy.

Donc à Edison en 1902, les colons commencent à venir prendre possession de leurs lots. Ce sont

les familles Achille Fortier, Omer et William Houle, Ferdinand et Joseph Beauchamp, Euclide Leguerrier, et autres.

L’abbé Normandeau était alors curé de St-Emile de Legal. A ce temps-là, il n’était pas encore question de chemin de fer. Une chapelle en rondin qu’avait fait construire l’abbé Bouchard, un petit presbytère du même genre et un “shack” servant de magasin tenu par Téléphore St-Arnaud, composaient le village de Legal. L’abbé Normandeau, après avoir pourvu à ses ouailles les plus proches assez peu nombreuses, n’avait pas mieux à faire que de faire rayonner au loin son zèle apostolique. C’est ce qu’il fit étant, du reste, doué d’une constitution robuste et d’une endurance peu ordinaire en dépit d’une fièvre maligne contractée antérieurement qui le laissa boiteux. C’est ainsi que pendant des années, particulièrement de 1903 à 1907, on le vit un peu partout au nord d’Edmonton, ce Nord qu’il semble considérer un peu comme son domaine.

En 1904, 1905 et 1906 de nouveaux colons viennent s’établir à “La Butte” qui commence à prendre le nom d’Edison à cause d’un bureau de poste qui vient de s’établir. Parmi eux, il y a Zénon Bertrand, venu faire les “premières améliorations”, Dieudonné Lagassé, François Fortier Sénior et Aimé Fortier. D’autres colons ont pris des lots à quelque distance de “La Butte”: Hormidas Aquin, Edmond Morissette, Jos Lagassé, François Morin, Adélar Boulay, et autres.

L’abbé Normandeau cherche à attirer l’attention du chef du diocèse sur les quelques colons canadiens-français établis au nord de Legal sur cette partie du territoire qui est aujourd’hui Vimy. L’évêque trouve la demande d’une église prématurée et envoie les paroissiens pour la messe le dimanche, soit à St-Emile de Legal, soit à Edison.

En 1908, nous voyons le premier prêtre desservant Edison, le Révérend A.A. Bertrand, s’établir sur “La Butte”. En attendant la construction d’une chapelle dont une partie servira de logis au prêtre, le curé Bertrand prend pension chez Joseph Beauchamp. La chapelle construite l’année suivante aura pour titulaire Saint Louis de Gonzague.

Entre-temps, le Révérend A.A. Bertrand avait entrepris de faire ouvrir une mine de charbon que l’on soupçonnait être sur le terrain appartenant à la Corporation Episcopale. Il y travailla lui-même, mais les résultats furent peu satisfaisants et l’on abandonna l’entreprise. Plus tard, le

gouvernement envoya des experts faire des fouilles qui ne donnèrent pas meilleur résultat.

Se succèdent à la cure d'Edison, plusieurs prêtres. En 1909, J. A. Normandeau prit résidence à Edison, puis M. l'abbé Maxime Pilon qui n'y resta que quelques mois. En 1910, l'abbé J.B. Leduc vint s'établir sur "La Butte". Il y resta un an et fut remplacé par le Révérend M. Le Cerf. Finalement arriva l'abbé Mallet. Après l'incendie de l'église d'Edison dans la nuit du 6 au 7 décembre 1919, il établira domicile à Vimy.

Vimy

A 10 milles de l'arrêt (flag station) de Legal, sur la voie du chemin de fer Canadien National vers Athabasca, un autre arrêt est fixé en 1913. Il reçoit le nom d'un conducteur de la Compagnie du Canadien National, M. Dun Robin.

A "Dunrobin", en 1914, se construit l'unique maison qui sera le premier magasin. Il est tenu par J.B. Côté de Legal, puis par Benoit Baert à qui succédera Albert Giguère. Plus tard le contremaître de section, M. McGibbon, bâtit sa petite maison. Jusqu'en 1917, il n'y aura pas d'autres maisons. En janvier 1917, l'école sera bâtie. Ce n'est qu'en 1919 qu'Henri Ethier se bâtit une maison puis, en 1920, Joseph Dénomé, Fernando Carrière, Alex et Fred Parent. Une succursale de la Banque d'Hochelaga se construira aussi.

Le 14 avril 1917, en France, le 22^e régiment canadien-français écrivait une des plus belles pages de son épopée par la victoire de Vimy. Cet événement ne pouvait manquer d'avoir son écho au loin et le Canada ne pouvait rester indifférent à la gloire de ses fils. Quelques jours après cette victoire, Dunrobin s'appelait Vimy et le bureau de poste que le gouvernement y plaçait, prenait le même nom.

Vers la fin du mois d'août 1919, Monseigneur Maxime Pilon, curé de la paroisse du Sacré Coeur d'Edmonton et administrateur du diocèse pendant l'absence à Rome de l'archevêque Sa Grandeur Monseigneur Emile Legal, confia la mission de Vimy à M. l'abbé Jean François Mallet, curé résidant à Saint Louis de Gonzague (Edison) depuis le 18 février 1919. Le service religieux avait été célébré le premier dimanche du mois, d'abord par le Révérend J.A. Normandeau, curé de Pickardville, puis avec l'autorisation de ce dernier, par le Révérend Père Koolen, missionnaire du Sacré Coeur, résidant à Clyde et desservant plusieurs missions. La messe avait cependant été dite quelque fois auparavant soit chez M.H. Aquin, soit chez M. Gagné par le Révérend M. Chartrand

ou le Révérend Père Huet. En 1919, le service religieux à Vimy se faisait dans une école construite près de la gare et à laquelle on avait récemment joint une annexe pour y loger un autel. Le 6 avril 1919, on organisa une soirée bénéfique afin d'acheter un calice pour la mission de Vimy. On réussit en même temps à se payer 50 chaises.

M. l'abbé J.F. Mallet fait son premier service religieux à la mission de Vimy le dimanche 3 août 1919. A partir de cette date, le service religieux se fera à Vimy au moins deux dimanches par mois. Cela durera jusqu'au 1 avril 1920, quand l'abbé Mallet, après l'incendie qui détruisit l'église d'Edison, déménagea définitivement à Vimy. Il résida chez Phillippe Gagné pour un an et ensuite dans la petite maison achetée à Edison et transportée à Vimy, faisant le service religieux dans l'école chaque dimanche.

C'est donc le 1 avril 1920, Jeudi Saint, que la mission de Vimy devint paroisse puisqu'à cette date celui qui en était le missionnaire y réside comme curé.

Comme missionnaire de Vimy d'abord et ensuite comme curé, l'abbé Mallet ne change rien à l'état des choses tel qu'il l'a trouvé et ce, pour ne vexer personne. C'est Mme Téléphore St-Arnaud, qui comme secrétaire des Dames de l'Autel, détient les argents perçus par diverses organisations faits au profit de la mission. Le carnet de banque est à son nom (Banque d'Hochelaga, succursale de Legal). Ce n'est que le dimanche 18 avril 1920 que le curé prendra en main la gérance financière.

La paroisse Notre-Dame des Victoires de Vimy dispose pour la construction de sa première église de 109,55\$, dont 666,55\$ par soirée et 429,00\$ par souscription volontaire. L'église mesurera 70 par 40 pieds. Les dépenses immédiates furent: "Fluet" (marchand de bois à Barrhead) où l'on acheta du bois de charpente, du shiplap, du bois de plancher et du bois "rough", au prix de 942,61\$. Les pionniers se souviennent sans doute du fameux transport par attelage de chevaux, de ce bois de Barrhead à Vimy, et ce, l'hiver s'il vous plaît, par un temps bien froid.

Il nous faut mentionner le premier pique-nique annuel tenu à Vimy. On le surnomma "Festival du 22 août 1920" ou encore "Journée des bardeaux". Le but fut de payer le bardeau pour couvrir le toit de l'église. Prix du bardeau: 8\$ le millier, acheté chez Cushing Bros. d'Edmonton.

Enfin, pour la dernière fois, la messe du dimanche 22 août fut chantée dans l'école. L'après-midi, des parties de base-ball furent jouées sur un

terrain situé au sud-ouest de l'école. Le dîner et le souper furent servis dans l'église encore inachevée, et une partie de cartes clôtura la soirée. L'enthousiasme était à son plein: un curé résident, une église, bon nombre de familles...que pouvait-on demander de plus? Ce fut ainsi le commencement définitif d'une paroisse.

Voici un résumé des premières activités de la paroisse:

Lot de Village donné par Joseph Lagacé pour aider à la construction de l'église de Vimy. Ce lot mis en loterie par billets, n'a rapporté que 60\$ et fut gagné par Médéric Séguin, de Legal.

Soirée de Paniers le 26 décembre 1920 et une partie de cartes. Un temps très froid, et seulement une trentaine de personnes.

Installation du prêtre dans sa résidence. Du 1 avril 1920 au 1 février 1921, le Révérend Mallet logea chez la famille Philippe Gagné. C'est dans la semaine du 9 au 16 janvier 1921, que le "shack" fut transporté à Vimy sur le terrain de l'église, ainsi que la grange, propriété du Révérend Mallet; elle fut placée au chevet de l'église de Vimy. Philippe Gagné et Trefflé Lachance assurèrent le transport de ces deux bâtisses.

Mission ou première retraite paroissiale, prêchée à Vimy du dimanche 6 mars au dimanche 13 mars 1921, par le Révérend Joseph-Avila Lepage, alors curé de la paroisse Immaculée Conception d'Edmonton.

Comédies, Chants, Acteurs. Il nous faut mentionner la façon dont nos pionniers s'égayèrent et s'amusèrent ces premières années de la fondation de leur paroisse. Presque tous les mois on montait une séance, une partie de paniers, des parties de cartes, et cetera. Parmi les premiers acteurs et actrices, chanteurs et chanteuses de la paroisse, furent Alphonse Huot, les frères Belhumeur, Gustave St-Arnaud, André Belland, Fernando Carrière, Alex Dozois, Léger et Denis Huot, François et Albéric Landry, Marie-Louise Gagné, Clara Aquin, Rita Léger et Blandine St-Arnaud. Ces acteurs et chanteuses étaient reconnus à la ronde, et on venait de partout—Legal, Morinville, Pickardville et même Edmonton—pour les voir jouer sur la scène. On n'avait pas de théâtre, mais on se servait de l'église pour ces occasions.

Premiers Syndics furent Timothé Sabourin, Téléphore St-Arnaud et Trefflé Lachance. Le 17 mars, Monseigneur Pilon approuva ces nominations, ajoutant de sa propre autorité pour la partie d'Edison, les noms de François Dufresne et Johnny Lagassé, pour porter à cinq le conseil paroissial, tel que constitué par les règlements

diocésains. M. Sabourin et M. Lachance furent choisis par Monseigneur Pilon comme membres de la corporation paroissiale.

Première visite pastorale (Monseigneur J. H. O'Leary) et première confirmation en l'église Notre-Dame des Victoires de Vimy le samedi le 27 août 1921, suivie d'un banquet donné à Sa Grandeur par les dames de la paroisse. Le banquet eut lieu dans le garage d'Albert Giguère, décoré pour la circonstance. A ce banquet, Téléphore St-Arnaud, membre du Parlement pour le comté de St-Albert, souhaila la bienvenue à Sa Grandeur. La veille, l'écclésiastique Emile Coulombe de Legal, était venu aider à préparer les enfants pour la cérémonie. Après la messe, 13 enfants furent confirmés: Albert et Louis St-Arnaud, Murad Morin, Gérard Lachance, Lucien St-Arnaud, Rodolphe Jalbert, Joséphine Rivet, Anna Ethier, Cécile Ethier, Clyna Morin, Flora Lachance, Loretta Huot et Edmond Sabourin.

La Guignolée du 31 décembre 1921. Citons parmi les "guignoleux" de cette année: les frères Dumaine, Edmond Dozois, Gustave St-Arnaud, Ernest Demers, les frères Belhumeur, Ovila Aquin, Edouard Morasse, et une dizaine d'autres encore. Le produit de cette collecte fut affecté aux orphelins des Soeurs Grises de St-Albert.

Première communion. Avant la construction de l'église, aucune cérémonie de première communion ne s'est faite dans l'école. En 1921, Gérard Lachance, Lucien St-Arnaud, Rodolphe Jalbert, Clyna Morin et Loretta Huot firent leur première communion. Premier baptême dans la paroisse le 4 avril 1920, à l'école du village: Angus Alexander Barker, fils de John et Jane Millegan (parrain et marraine: Adélarde Normandeau et Margaret Brown). Premier baptême à l'église le 13 septembre 1920: Marie Aurore Pelletier, fille de Noël et d'Antoinette Perreau (parrain et marraine: Louis Coulombe et Louise Perreault). Premier mariage à l'école: le 29 avril 1920, entre Uldéric Labbé, fils d'Uldéric Sénior et Marie (Bonneau), et de Doria Lachance, fille de Trefflé et Léonie (Lessard). Premier mariage à l'église: le 30 novembre 1920, entre Henri Jos Edmond Farley, fils de Louis et Emma (Langlois) de Beaumont, et de Marie Lillianne Saint-Pierre, fille d'Antoine et Marie Louise (Gibeau). Il y eurent durant les 50 premières années, 864 baptêmes, 222 mariages et 152 funérailles dans la paroisse Notre-Dame des Victoires de Vimy. Le 10 janvier 1993, on comptait 1 163 baptêmes, 367 mariages et 271 enterrements.

1921

Le samedi 19 mars: première sépulture dans le

nouveau cimetière, l'enfant d'un jour d'Uldéric Labbé. Cet enfant avait été baptisé par le Dr Riopel. Pâques: on installe la lampe du Sanctuaire, objet produit d'une loterie par Joseph Ethier. Les 11, 12 et 13 avril: l'ancien maître-autel de Legal donné par le Révérend Guertin, est remplacé ici et on y fait des améliorations. Le 18 avril: première sépulture d'adulte, Louis Dumaine, décédé à l'hôpital d'Edmonton et transporté ici. A propos du cimetière: le dimanche 20 juin, un accident tragique enleva à l'affection des siens le jeune Camille Dozois, noyé dans la petite rivière Vermillion. Hormidas Aquin et les conseillers de la paroisse de Vimy conclurent, de concert avec le curé, un marché avec M. Sibert pour l'achat d'un terrain de cimetière, soit deux acres au prix de 200\$, sur son terrain, SW-2-59-25-W4. On donna 125\$, la balance payable le 1 décembre 1920. Hormidas Aquin a fourni le bois pour la croix de ce cimetière, M. Lachance l'a confectionnée, le Révérend Mallet l'a peinte grâce au produit d'une collecte et enfin M. Gagné l'a érigée. Cette croix fut bénie le dimanche 19 septembre par le Révérend Mallet, en présence d'une cinquantaine de personnes.

1922

L'année semble se passer à faire des soirées, des concerts et autres, afin d'amasser des fonds pour améliorer l'église et le presbytère. Nous remarquons qu'à la fin de juin, une corvée est organisée pour faire un chemin de ligne à l'entrée du cimetière. En septembre, la compagnie du Canadien Pacifique envoie des arpenteurs diviser les lots du village.

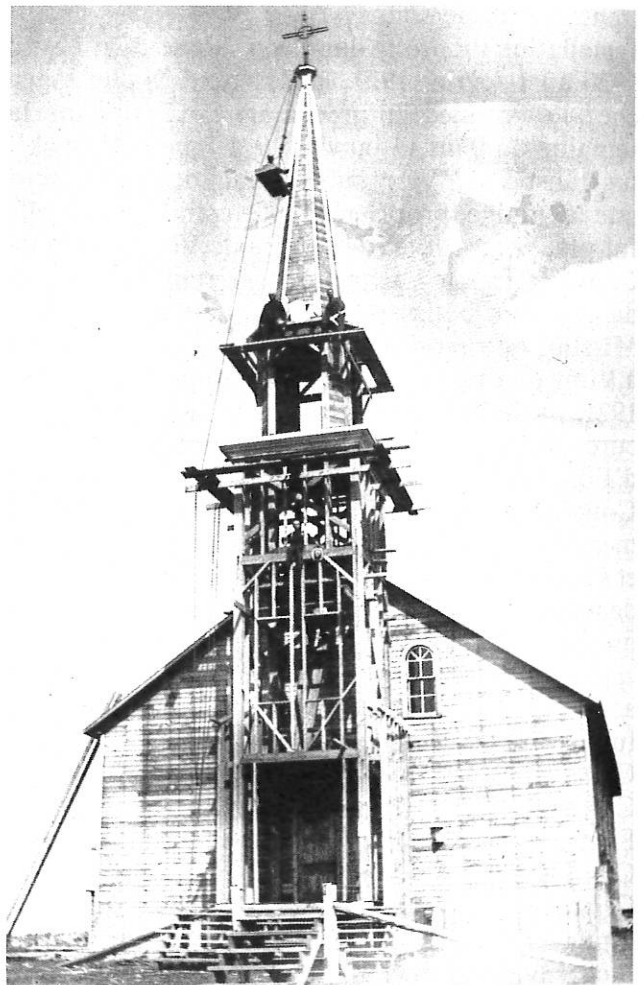
1923 et 1924 se passèrent sans grands événements.

1925

Il nous faut parler ici de la construction clocher-sanctuaire-sacristie. A la demande d'un bon nombre de paroissiens, un comité de neuf membres se forma, zélés et zélatrices qui se chargent de recueillir la somme nécessaire à l'achat d'une cloche pour notre église. Trefflé Lachance, Timothé Sabourin, Arthur Morin, Arthur Labbé, Mesdames Léo Bertrand, Noël Pelletier, Aimé Fortier et Mélina Parent formèrent le comité.

"Il y aura", continue l'abbé Mallet, "cinq ans l'an prochain que l'église Notre-Dame des Victoires de Vimy, Alberta, est construite. Il n'y avait alors qu'une trentaine de familles. On en compte maintenant une cinquantaine mais l'église demeure encore inachevée, car la pauvreté des récoltes des années 1921 et 1922 (grêle et sécheresse) a fait que la construction a dû rester à son état primitif. Maintenant, avec une souscription dans la paroisse et des dons de l'extérieur, nous pourrions enfin bâtir un clocher à notre église".

La cloche fut donc commandée le 22 mars, envoyée le 21 juin et reçue à Vimy le 19 octobre. Elle venait de France et pesait 800 livres. L'inscription sur la cloche se lit comme suit: "Pour l'Eglise Notre-Dame des Victoires de Vimy, Alberta. Je fus consacrée en l'an de Notre Seigneur 1925 par Sa Grandeur Monseigneur J. H. O'Leary, archevêque d'Edmonton, Alberta, S.S. Pie XI régnant, le premier curé de la paroisse étant le Révérend J.F. Mallet". C'est encore la même cloche qui en 1993, du haut de son clocher, appelle les paroissiens aux services religieux et qui sonne l'angélus, comme elle le faisait à l'automne de 1925.



Construction du clocher

Les curés depuis la mission: Les abbés A.A. Bertrand (La Butte, Edison), J.A. Normandeau (1909), J. Maxime Pilon, J.B. Le Cerf (1912), Mallet (1920-1930, église de Vimy), Koolen, missionnaire du Sacré Coeur (1930-1945), Nestor Therrien (1945-7 juillet 1950), Mailloux (1950-1955), Nadeau (1956), Joseph Lachance (28 juin 1956-3 septembre 1958), Alcidas Ricard (3 septembre 1958-27 janvier 1966), A.M. Desjardins (29 janvier 1966, décédé le 24 décembre 1972), Edmond Croteau (14 août 1973), Louis Viel (1975-1982),

Léonard Dérome (1982-1987), Roger Sicotte (1990), Peter Tran (1993-). Depuis 1987, il n'y a plus de prêtres résidents à Vimy. Les prêtres successifs de Legal assurent le service liturgique de cette paroisse.

L'abbé Mallet demeura dans la paroisse de 1920 à 1930. Le Révérend Père Koolen, missionnaire du Sacré Coeur lui succéda. Il n'était pas un inconnu dans la paroisse, puisqu'il y avait fait du ministère, venant de Clyde, avant 1920. De ce pieux et saint prêtre, nous gardons de bons souvenirs. Il y resta 15 ans. Les religieuses, Filles de Jésus, qui en plus de voir à l'enseignement à l'école et aidant de mille et une façons dans son ministère, arrivent à Vimy à sa demande. L'abbé Nestor Therrien succéda au Père Koolen. Il y resta cinq ans. Un athlète et sportif de première classe, la paroisse connaîtra un élan vers les sports. Vimy fut toujours reconnu pour ses athlètes. Le curé se donna à l'organisation des sports (balle, hockey, et cetera), hiver comme été. Il aida à organiser les jeunes dans le C.Y.O. (Catholic Youth Organization); ceux-ci prenaient part à des concours théâtraux avec les autres membres des paroisses environnantes et se rassemblaient pour le déjeuner de communion une fois par mois au sous-sol du presbytère. Il organisa aussi des parties de patinage et toutes ces rencontres se faisaient en français. Il ébauche les plans d'une salle paroissiale, la salle communautaire ayant brûlé.

En 1950, M. le curé Mailloux succéda à l'abbé N. Therrien. Malgré une santé assez faible, le nouveau curé se mit à l'oeuvre et la paroisse connut un essort spirituel. Grand organisateur lui aussi, nombreuses furent ses occupations. Il reçut les chocs et les contre-chocs de la fameuse salle paroissiale qu'il avait aidé à bâtir. Il demeura dans la paroisse cinq ans. On se souviendra de lui comme un grand travailleur, au presbytère comme à la salle, ne ménageant pas le marteau, l'égoûne et la varlope.

L'abbé Nadeau, en repos pour sa santé dans l'Ouest, vit au soin des paroissiens pendant quelques mois. L'abbé Joseph Lachance prit charge de la paroisse pendant deux ans. Encore de nos jours nous nous souvenons de ce "petit" prêtre au "grand" coeur. C'est toujours avec bonheur que l'on se souvient de son nom et qu'on le remercie d'avoir donné deux ans de sa vie parmi nous.

L'abbé Alcidas Ricard, originaire de Morinville, lui succéda en 1958. C'est sous son ministère que fut bâtie la deuxième église de Notre-Dame des Victoires de Vimy. Cette église tant désirée fait la

gloire et la fierté des paroissiens. C'est aussi sous l'abbé Ricard que commença la fameuse question de la centralisation des écoles. Westlock, devenu très prospère, arrachait de petit à petit, les enfants de notre école de Vimy. L'abbé Ricard a tenu bon, défendant ainsi la cause des parents et des enfants. C'est sous le règne de son successeur que les élèves de la 10^e à la 12^e années, se dirigent enfin soit vers Westlock soit vers Legal. A l'école de Legal, nos enfants reçoivent une éducation bilingue.

En janvier 1966, l'abbé Ricard quitte la cure de Vimy pour se charger de celle de Legal. L'abbé A.M. Desjardins, alors curé de Ste-Lina, prend la relève à Vimy. Pas tout à fait inconnu des gens de Vimy, puisqu'il est originaire de Legal, il ne lui reste qu'à marcher dans les traces de ses vaillants prédécesseurs. Le lendemain des assises du Vatican II, il commence à implanter, petit à petit, les directives ainsi que les changements à la liturgie. Il organise sa paroisse en introduisant le nouveau catéchisme canadien et voit aussi à éduquer les adultes par une bonne catéchèse. Bref, il les éveille à leur responsabilité dans l'église.

En 1970, la paroisse compte 85 familles. L'urbanisation nous menace, comme d'ailleurs elle menace toute petite paroisse. Mais Vimy a de solides et vaillants cultivateurs, fils et petits-fils de nos pionniers. Quelques-unes de nos familles travaillent à Edmonton, mais voyagent soir et matin, préférant le bon air, la tranquillité et la liberté de chez nous. Depuis 1971, les curés de Vimy desservent aussi la paroisse de Pickardville. A leur tour les paroissiens de Vimy perdent leur curé et sont desservis par le curé de Legal.

Les procès verbaux des réunions du conseil paroissial de 1973 à 1982 ayant été égarés, l'histoire de la paroisse doit se raconter par ouï-dire.

Le conseil paroissial continue à travailler et les bénévoles tiennent l'église en bon état. Le presbytère, devenu désuet, fut vendu à un particulier à l'automne 1992. Une salle de toilette avec évier fut finalement installée dans l'église. La couverture de l'église, installée 30 ans plus tôt, fut renouvelée et les fenêtres recouvertes.

Aujourd'hui, le curé de Legal, qui dessert aussi Waugh, vient célébrer la messe trois fois par mois. Ce sont des laïques qui devront bientôt s'occuper de leurs propres services à cause de la lacune de prêtres.

Il y eut aussi des organisations pour les femmes, telles que "Les Enfants de Marie", dont plus d'une vingtaine de jeunes filles de 15 à 21 ans faisaient partie et "Les Dames de Sainte-Anne".



Rev. J.F. Mallet 1920-1930



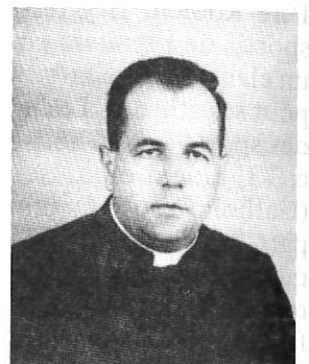
Rev. F. Koolen
1930-1945



Rev. N. Therrien
1945-1950



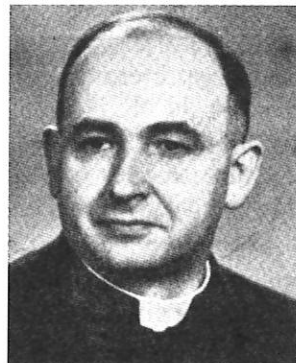
Rev. Paul Mailloux
1950-1955



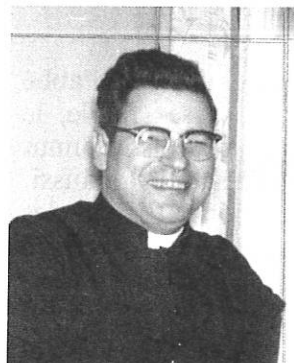
Rev. A. Nadeau
1955-1956



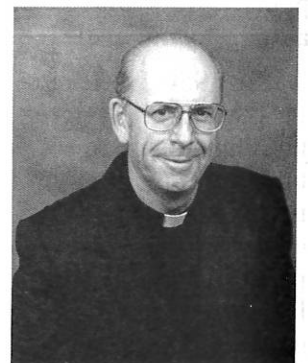
Rev. J. Lachance
1956-1958



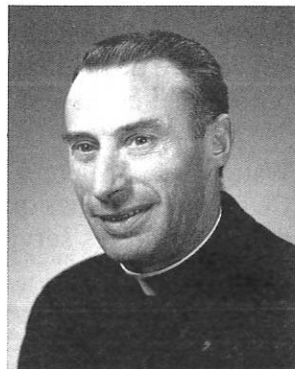
Rev. A. Ricard
1958-1966



Rev. A.M. Desjardins
1966-1972



Rev. E. Croteau
1973-1975



Rev. L. Viel
1975-1982



Rev. L. Derome
1982-1987

Les Filles de Jésus à Vimy

Il est quatre heures de l'après-midi, le 25 septembre 1944. Il pleut "à boire debout", présage extérieur, dit-on, d'un apostolat fécond. Deux religieuses, Soeur Marie Elisabeth de Jésus (Maria Vaugeois) et Soeur Marie-Jeanne de Jésus (Florence Bourbonnais) qui l'accompagne pour le déménagement, arrivent en camion tiré par le tracteur du jeune Raymond Fortier, car les chemins sont impraticables. Elles reçoivent un chaleureux accueil et un bon souper chaud chez M. et Mme Aimé Fortier en attendant la cuisinière, Soeur Marie-Antoinette qui arrive par le train vers sept heures. Sa santé débile ne lui permet pas l'aventure des deux autres. Toutes trois se rendent chez le bon Père Koolen qui, "well, voyez-vous", ne trouve que difficilement les mots pour exprimer sa joie et disons aussi, son quasi-embarras en recevant les religieuses, car il se demande si elles seront à charge à la paroisse. Rassuré qu'elles gagneront certainement leur vie, il se munit de son goupillon et vient bénir, à profusion, leur modeste demeure.

Puis, à l'oeuvre! La fondatrice, Mère Elisabeth,

endosse la double tâche de directrice et de professeur de classes supérieures, à l'école Dunrobin. Soeur Marie-Antoinette la seconde, vaque aux repas et aux soins du ménage. Les gens se montrent très sympathiques et d'avance, souhaitent la bienvenue à une troisième religieuse, Soeur Ephrem-Marie (Jeannette Rousseau), qui arrive le 15 décembre, après trois mois seulement d'école normale: "War Emergency!" Mais elle ne vient pas pour y mener la guerre puisqu'elle y passe une quinzaine d'années à enseigner aux commençants et à promouvoir le goût de la musique et du chant. On pratique, mes amis!

Afin d'avoir une maison bien à elles, elles se font construire un couvent par Rosaire Fortier en 1947. Dès lors, elles ont joui du privilège de posséder la Sainte Réserve.

Quelques petits faits au couvent: le gaz naturel est installé au village et le 1 septembre 1967, la fournaise au charbon ainsi que l'eau chaude y sont installées. C'est aussi vers 1967 que les soeurs commencent à être nommées par leurs noms de baptême au lieu de par leur nom religieux. Le



Le Couvent Notre-Dame de Lourdes des Filles de Jésus, 1947



Procession of Blessed Sacrament on Main Street in Vimy, circa 1930

costume laïque devient de rigueur le 7 septembre 1969. En septembre 1973, Soeur Florence est la seule enseignante religieuse à Vimy (cinquième année). Et c'est le 27 mai 1975 que les soeurs ferment la maison et déménagent définitivement de Vimy.

Voici le nom des soeurs qui ont passé à Vimy par ordre d'arrivée:

Soeurs Marie Elisabeth de Jésus (Maria Vaugeois), Marie Antoinette (Marie Anaïsse Isabelle), Ephrem-Marie (Jeannette Rousseau), Marie-Joseph Hector (Antoinette Boissonneault), Marie-Paul Etienne (Thérèse Beaulieu), Arsène Maria (Lucy Ann Lefort), Marie-Rita de Jésus (Florence Bourbonnais), Marie St-Philippe (Hélène Roy), Marie St-Philias (Armédia Lampron), Marie St-Rodolphe (Sophie Dubé), Germain Marie (Sylvianne Lemieux), Marie Luciana (Angèle Morino), Marie St-Wilfrid (Esther Rudiger), Arnène Maria (Lucy Ann Lefort), Marie Ste-Lélia (Corinne Langlois), Marie St-Conrad (Nancy Girroir), Marie RoseGermaine (Georgine Morin), Marie Ste-Monique (Pauline Magnan), André Marie de la Croix (Rose-Marie Sabourin), Marie St-Sauveur (Marie-Jeanne Fournel), Marie-Louise Gertrude (Cécile Dupuis), Marie Thérèse-Marguerite (Blanche LePage), Cécilia-Marie (Laura Vaugeois), Marie-Philippe (Fleurette Gibeau), Benoît-Maria (Carmen Bélanger), Marie St-Daniel Marie (Catherine Chiasson), Martine Maria (Georgette Plourde), Germain Maria (Gisèle Labonté), Adalbert Marie (Léonie Boissonneault), Marie Frédéric (Elsie Stitsen) et Dolorès Marie (Florence Lavigne).

Le 21 mars 1988, à l'occasion du 40e anniversaire du diocèse de St-Paul, Mary Bernard a reçu une médaille et une plaque de distinction de Monseigneur Roy pour son exceptionnel dévouement à l'Eglise et à toute la communauté.

Our Lady of Victory Parish of Vimy

(The major part of this history was taken from the book *Cinquantenaire de la paroisse*, 1970)

The history of the parish is closely linked with the districts surrounding it; first "La Butte", then "La Petite Prairie", "Edison", and "Dunrobin". In 1900, the railroad did not go past Morinville. In the fall of 1900, these lands were surveyed by government workers with a view to colonisation and a few men began occupying them as "squatters": Louis Lagacé, Achille and Israël Fortier, Mr. Baudry as well as a few more. They reached the Pembina River. It goes without saying that this trip wasn't taken without many difficulties: lack of roads or even trails which were in many cases quagmires and improvised campgrounds.

It was the region which is now known as the Westlock territory that caught their attention. This region was noticeably higher ground and would drain more easily; also, it was less wooded than elsewhere and the soil seemed richer. Thus it was that they established their "claims" by plowing a furrow on each lot situated on a knoll (which was later to be called Edison, or thereabouts). They also wrote their names on a board which they attached to a tree. These arrangements made, they then returned to St. Albert, Morinville or Edmonton, to wait for these new surveyed lands to be put on the market so that they might then establish themselves as regular settlers.

Another group of volunteer settlers came to visit "La Butte", amongst whom were Bishop Emile Legal of St. Albert, Father Jolicoeur from Morinville, Father O'Kuysen from Rivière Qui Barre, and others. It was in July 1901 that the bishop had applied to the government in order to obtain 40 acres of land for religious purposes on

“La Butte”, which seemed to be an advantageous site for a Catholic centre. This was appropriated by the Catholic Episcopal Corporation of St. Albert. On this land, they believed there were beds of coal which, if exploited, might be profitably developed in the future. It was for this reason and also to accommodate the first Catholic and French-speaking settlers who wished to settle here, that Bishop Emile Legal decided to build a chapel on this location that was first called “La Butte”, then “La Petite Prairie”, then “Edison”. We had to talk of Edison because we shall later see that this parish, non-existent today, played a role in the establishment of Our Lady of Victory Parish in Vimy.

In Edison in 1902, the settlers began to take possession of their lots. These are the families of Achille Fortier, Omer and William Houle, Ferdinand and Joseph Beauchamp, Euclide Leguerrier, and others.

Father Normandeau was then parish priest of St. Emile of Legal. At this time, there was not even any question of a railroad. A log chapel had been constructed by Father Bouchard, as well as a small log presbytery, and a “shack” serving as a store, operated by Téléphore St. Arnaud, were the sum total of the village of Legal. Father Normandeau, after having seen to the needs of his nearest flock, though few in number, had nothing further to do but to range far and wide to spread his holy zeal. This he did, being of robust constitution and of extraordinary endurance, in spite of his limp, the result of a severe fever. Hence, during many years, particularly from 1903 to 1907, we would see him a little everywhere north of Edmonton, this North which he considered his domain.

In 1904, 1905 and 1906, new settlers came to establish themselves at “La Butte” which began to take the name Edison because of the new post office of that name. Following on the heels of Zénon Bertrand, who had come to do the “first improvements”, were Dieudonné Lagassé, François Fortier Sénior and Aimé Fortier. Other settlers also took lots a little further from “La Butte”: Hormidas Aquin, Edmond Morisette, Jos Lagassé, François Morin, Adélarde Boulay, and others.

Father Normandeau tried to attract the attention of the leader of the diocese to the few French-Canadian settlers established north of Legal on a part of the territory which is now known as Vimy. The bishop found the building of a church to be premature and postponed any decisions of a religious nature for these people.

They therefore had to go to Sunday mass either at St. Emile of Legal, or at Edison.

In 1908, we see the first priest to serve Edison, Father A.A. Bertrand, establish himself at “La Butte”. While waiting for the construction of a chapel, a part of which would serve as lodging for the priest, Father Bertrand boarded with Joseph Beauchamp. The chapel would carry the title of Saint Louis de Gonzague; it was built the following year.

In the meantime, Father Bertrand had organized the opening of a coal mine on the lands belonging to the Episcopal Corporation. He worked on this venture himself, but the results were unsatisfactory and the enterprise was abandoned. Later, the government sent experts to investigate but the results were also negative.

There was quite a succession of priests at Edison. In 1909, J. A. Normandeau came to establish himself in Edison. Father Maxime Pilon stayed only a few months. In 1910, Father J.B. Leduc came to establish himself on “La Butte”. He stayed one year and was replaced by Father M. Le Cerf. Finally Father Mallet arrived. After the fire that levelled the church in Edison during the night of December 6 to 7, 1919, he established residence.

Vimy

Ten miles north from the stop at Legal, on the Canadian National Railroad to Athabasca, another flag station is set up in 1913. It receives the name of the railroad conductor, Mr. Dun Robin.

At “Dunrobin”, in 1914, the first and only house is built which also serves as the first store, run by J.B. Côté from Legal, then by Benoit Baert, followed by Albert Giguère. Later the section foreman, Mr. McGibbon, built a small house. Until 1917, there are no other houses. In January 1917, the school is built. It is not until 1919 that Henri Ethier built, then in 1920, Joseph Dénommé, Fernando Carrière, Alex and Fred Parent. A branch of the Bank of Hochelaga was also established.

April 14, 1917, in France, the 22nd French-Canadian regiment made history with their victory at Vimy Ridge. This event could not help but echo far and wide and Canada could not remain indifferent to the glory of its sons. A few days after this victory, Dunrobin was named Vimy and the post office that the government had just established was given the same name.

Near the end of August 1919, Monsignor

Maxime Pilon, the parish priest of Sacred Heart in Edmonton and administrator of the diocese in the absence of Archbishop Emile Legal to Rome, confided the parochial duties of the mission of Vimy to Father Jean François Mallet, resident priest of St. Louis de Gonzague (Edison) as of February 18, 1919. The religious services had been held on the first Sunday of the month, first by Father M. Normandeau, parish priest of Pickardville, then with the authority of the latter, by Father Koolen, Missionary of the Sacred Heart, resident in Clyde for the service in a number of missions. The mass had, however, been celebrated a few times either at Mr. H. Aquin's or at Mr. Gagné's by Fathers Chartrand or Huet. In 1919, the religious service in Vimy was held in a school constructed near the rail station and to which an addition had recently been constructed to lodge the altar.

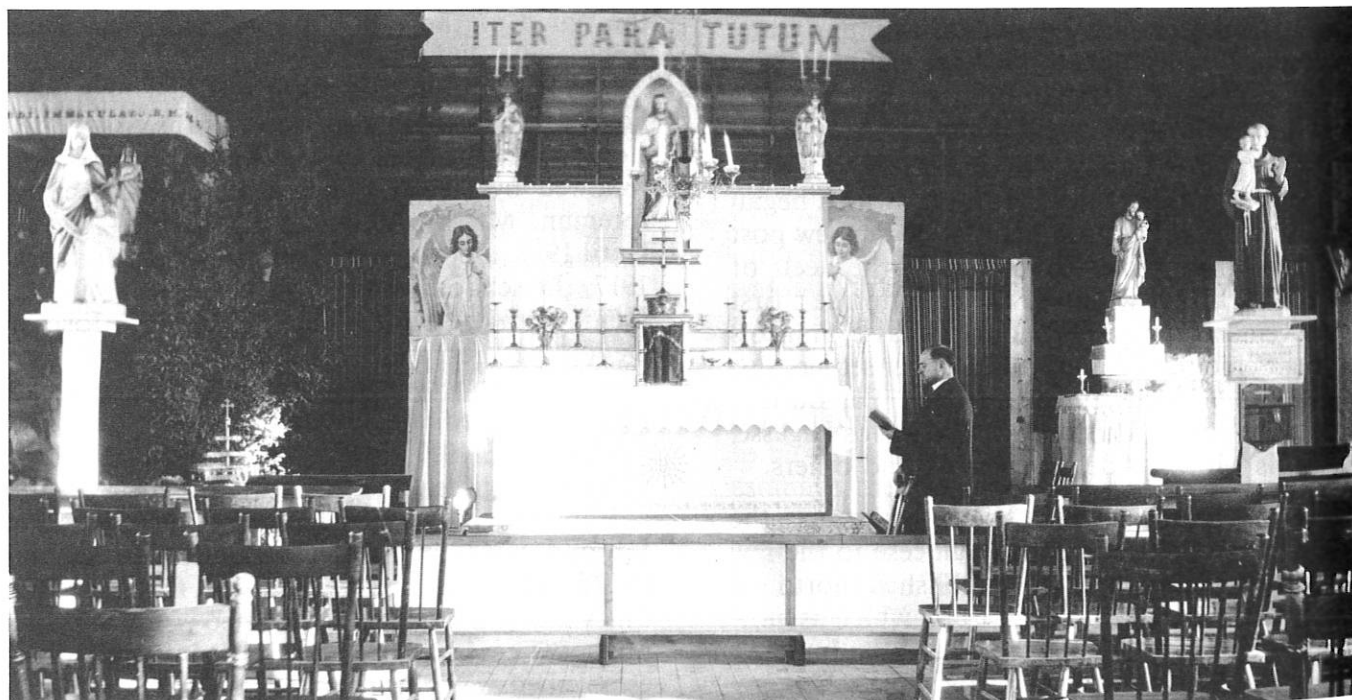
Father J.F. Mallet held his first religious service at the mission of Vimy on Sunday, August 3, 1919. As of this date, religious services in Vimy were to be held at least two Sundays per month. This was to last until April 1, 1920, when Father Mallet, after the fire destroyed the church at Edison, and due to other difficulties, moved to Vimy definitively. He lived with Philippe Gagné's family for one year and then in a small house purchased in Edison and transported to Vimy, regularly celebrating the Sunday religious services in the school.

Thus it was that April 1, 1920, Holy Thursday, the mission of Vimy became a parish, since on this date the missionary became the resident priest.

First as a missionary in Vimy, then as the parish priest, Father Mallet changed nothing in the state of things as he found them, to avoid touchy problems. Mrs. Téléphore St. Arnaud, as secretary of the Ladies of the Altar, of which Mrs. Albert Giguère was president, held the monies collected by the various organizations for the Mission. The bank book was in her name (Bank of Hochelaga in Legal). April 18, 1920 the priest took in hand the management of the financial affairs.

November 9, 1919, at a religious service that Father Mallet from Edison held in Vimy, Mrs. St. Arnaud, gave an account of the monies received in Vimy during the course of the year. Other than the evening party of April 6, 1919, which had as its goal the purchase of a chalice, 50 chairs were also bought.

Nevertheless, the parish of Our Lady of Victory of Vimy had \$1096.55 at its disposal for the construction of the first church, therefore \$666.55 per evening and \$429 in volunteer subscriptions. The church would measure 70' by 40'. The immediate expenses were: "Fluet" (lumber merchant in Barrhead) where were purchased structural timber, shiplap, floor lumber, and rough lumber, for \$942.61. The pioneers no doubt remember the hauling of this lumber by



Interior of the Our Lady of Victory Church, 1920

teams of horses from Barrhead to Vimy, and in winter on top of that, in very cold temperatures.

The first annual picnic in Vimy must be mentioned: it was called "Festival of August 22, 1920" or also "Day of the Shingles". The goal was to pay for the shingles for the church roof. Cost of the shingles: \$8 per thousand, purchased from Cushing Bros. in Edmonton.

Finally, for the last time, the Sunday mass of August 22 was celebrated in the school. At this first picnic, the lunch and the supper were served in the unfinished church, as well as a card party in the evening. Baseball games were played on land to the southwest of the school. The enthusiasm was contagious: a resident priest, a church, a good number of families...what more could be hoped for! Thus began a new parish!

The following is a recapitulation of the first activities of the parish:

Village Lot given by Joseph Lagacé to help in the construction of the church in Vimy. This lot was raffled off by tickets but brought only \$60; it was won by Médéric Séguin of Legal.

Picnic Basket Party December 26, 1920, and a card party. It was a very cold day, and only about 30 persons showed up.

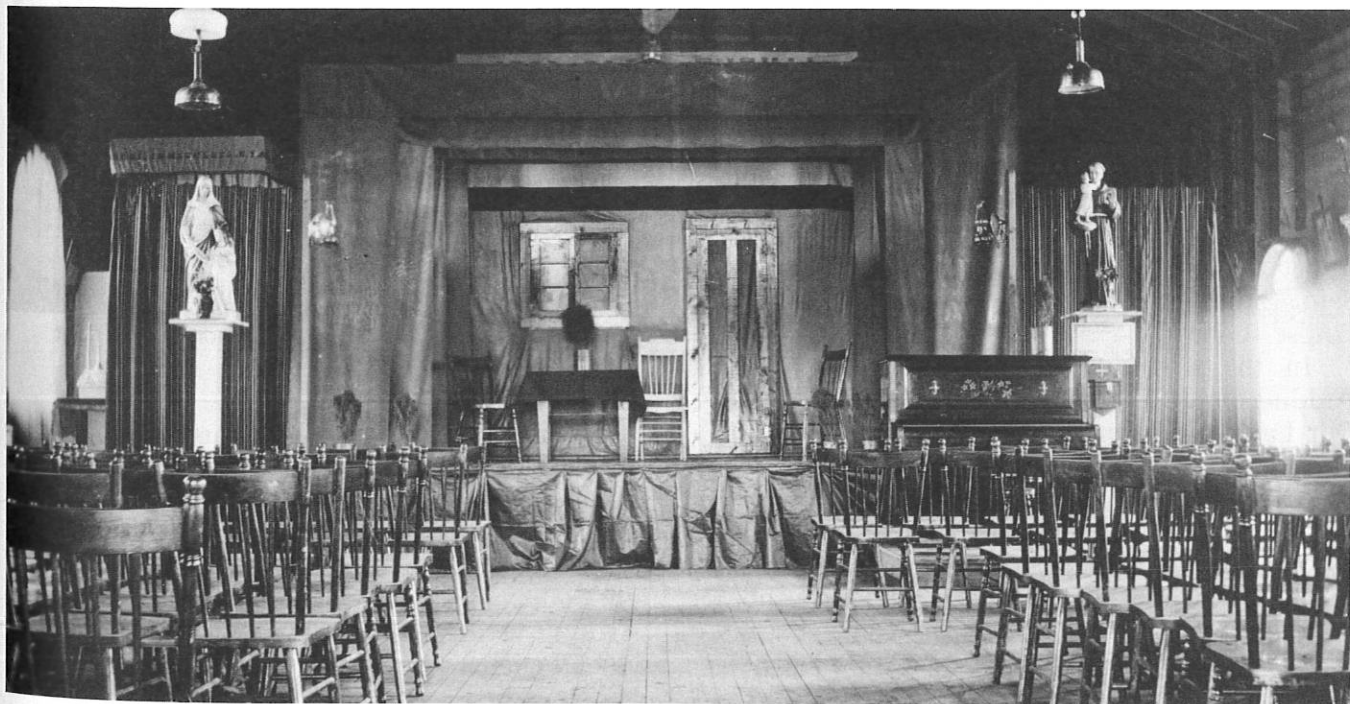
Establishment of priest in his residence. From April 1, 1920, to February 1, 1921, Father Mallet boarded with Philippe Gagné's family. It was the week of January 9 to 16, 1921, that the "shack" was transported by Philippe Gagné and Trefflé

Lachance to Vimy on the parish land, as well as the barn owned by Father Mallet.

Mission or First Parish Retreat. The first parish retreat preached in Vimy was from Sunday, March 6, to the next Sunday March 13, 1921, by Reverend Joseph-Avila Lepage, then parish priest of Immaculate Conception Parish in Edmonton.

Comedy, Songs, Actors: we must mention how the pioneers amused themselves during the first years of the foundation of their parish. Nearly every month, an activity was scheduled (picnic, card parties, et cetera). Among the first actors, actresses, and singers of the parish were: Alphonse Huot, the Belhumeur brothers, Gustave St. Arnaud, André Belland, Fernando Carrière, Alex Dozois, Léger and Denis Huot, François and Albéric Landry, Marie-Louise Gagné, Clara Aquin, Rita Léger, Blandine St. Arnaud. These actors and singers were known far and wide and people came from all over (Legal, Morinville, Pickardville and even from Edmonton), to see them perform. There was no theatre, but the church served for these performances.

The first churchwardens were Timothé Sabourin, Téléphore St. Arnaud and Trefflé Lachance. March 17, Monsignor Pilon approved of these nominations, and added the names of François Dufresne and Johnny Lagassé from the region of Edison, to bring to five the parish council, as constituted by the diocesan regulations. Mr. Sabourin and Mr. Lachance were chosen by Bishop



Church used as a theatre

Pilon as members of the parochial corporation. **First Pastoral Visit:** (Bishop J.H. O'Leary) and first confirmation in the church of Our Lady of Victory of Vimy was Saturday, August 27, 1921. After this, a banquet given for the Archbishop by the ladies of the parish. The banquet was held in Albert Giguère's garage, decorated for the occasion. At this banquet, Téléphore St. Arnaud, member of the Legislature for the county of St. Albert, delivered the welcoming address to the archbishop. The previous day, the ecclesiastic from Legal, Emile Coulombe, had come to help prepare the children for the ceremony. After the mass, 13 children were confirmed: Albert and Louis St. Arnaud, Murad Morin, Gérard Lachance, Lucien St. Arnaud, Rodolphe Jalbert, Joséphine Rivet, Anna Ethier, Cécile Ethier, Clyna Morin, Flora Lachance, Loretta Huot and Edmond Sabourin. **La Guignolée** show of December 31, 1921. To name some of the players for that year: the Dumaine brothers, Edmond Dozois, Gustave St. Arnaud, Ernest Demers, the Belhumeur brothers, Ovila Aquin, Edouard Morasse, and another 10 or so. The collection for this production was donated to the orphans of the Grey Nuns in St. Albert.

First communion. Before 1920, there was no ceremony for first communion. In 1921, Gérard Lachance, Lucien St. Arnaud, Rodolphe Jalbert, Clyna Morin and Loretta Huot received their first communion. First baptism in the parish: April 4, 1920, at the village school: Angus Alexander Barker, son of John and Jane Millegan (godparents, Adélarde Normandeau and Louise Perreault). The first wedding in the school: April 20, 1920, of Uldéric Labbé, son of Uldéric Senior and Marie (Bonneau), and of Doria Lachance, daughter of Trefflé and Léonie (Lessard). The first marriage in the church: November 30, 1920, of Henri Jos Edmond Farley, son of Louis and Emma (Langlois) from Beaumont, and of Marie Lillianne Saint-Pierre, daughter of Antoine and Marie Louise (Gibeau).

In the first 50 years, 864 baptisms, 222 weddings and 152 funerals were celebrated in the Our Lady of Victory parish. As of January 10, 1993, 1,163 baptisms, 367 weddings and 271 funerals were held in the parish.

1921

Saturday, March 19, first burial in the new cemetery, the one day-old child of Uldéric Labbé. This child had been baptized by Dr. Riopel. Easter: the sanctuary lamp is installed, a product of a raffle held by Joseph Ethier. April 11, 12 and 13: the old high altar from Legal donated by Reverend

Guertin, is installed here and improved. April 18: the first adult burial, Louis Dumaine, who died in the hospital in Edmonton.

In regards to the cemetery: Sunday, June 20, the young Camille Dozois drowned in the Little Vermilion River (Redwater River). He was buried in Morinville because there was no cemetery in the Vimy parish. Hormidas Aquin, the parish wardens and the priest made a deal with Mr. Seibert for the sale of two acres from his quarter, the SW-2-59-25-W4. Mr. Seibert was paid \$125, with the balance of \$75 to be paid December 1, 1920. Hormidas Aquin supplied the lumber for the cemetery cross, Mr. Lachance built it, Reverend Mallet painted it with the proceeds from a collection, and finally Mr. Gagné erected it. This cross was blessed Sunday, September 19, by Reverend Mallet in the presence of about 50 people.

1922

That year, many activities were organized and the proceeds went towards improvements to the church and the rectory. It is noted that at the end of June a "bee" was organized to build a road to the entrance of the cemetery. In September, the Canadian National Railway sent surveyors to divide the village lots.

1923 and 1924 reported no major events.



Our Lady of Victory to the left and rectory to the right

1925

We must mention here the construction of the steeple-sanctuary-sacristy. At the request of a number of parishioners, a committee of nine members was formed; zealous persons took charge of collecting the required sum to buy a bell for our church (Trefflé Lachance, Timothé Sabourin, Arthur Morin, Arthur Labbé, Mrs. Léo Bertrand, Noël Pelletier, Mrs. Aimé Fortier and Mélina Parent).

"It will be", continued Father Mallet, "five years next

year that the church was constructed. There were then only about 30 families. There are about 50 at present. This modest church, constructed of wood and about 70' by 40', is still not completed, since, due to poor crops of 1921 and 1922 (hail and drought), it is but a shell. Now, with a collection in the parish and donations from outside, we will be able to construct a steeple for our church".

The bell was therefore ordered March 22, sent June 21 and received in Vimy on October 19. It came from France and weighed 800 pounds. The inscription on the bell reads as follows: (translation) "For the church of Our Lady of Victory of Vimy, Alberta. I was consecrated in the year 1925 A.D. by His Excellency Bishop J.H. O'Leary, archbishop of Edmonton, Alberta, H.H. Pius XI reigning, with Reverend J.F. Mallet as the first parish priest". It is still the same bell which in 1993, from the top of its new steeple, calls the parishioners to the religious services, as it did in the fall of 1925.

The priests since the mission: Reverend Fathers A.A. Bertrand (La Butte, Edison, 1908-1909), Maxime Pilon (1909), Jean Baptiste Leduc (1909), M. Le Cerf (1911-1914), N. Chartrand (1914), J.A. Normandeau (1918), Jean Baptiste Mallet (1919-1930, church in Vimy), François Koolen, Missionary of the Sacred Heart (1930-1945), Nestor Therrien (1945-July 7, 1950), Paul Mailloux (1950-1955), Armand Nadeau (1956), Joseph Lachance (June 28, 1956-September 3, 1958), Alcidas Ricard (September 3, 1958-January 27, 1966), A.M. Desjardins (January 29, 1966-died December 24, 1972), Edmond Croteau (August 14, 1973), Louis Viel (1975-1982), Léonard Dérome (1982-1987), Hervé Tanguay (1987-1990), Léonard Sicotte (1990-1993), Peter Tran (1993-). Since 1987, there are no resident priests in Vimy; the Legal parish priest serves the Vimy parishioners.

Father Mallet was in the parish from 1920 to

1930. He was followed by Father Koolen, Missionary of the Sacred Heart. He was not unknown in the parish, since he had ministered while in Clyde, before 1920. We still have fond memories of this saintly priest. He remained for 15 years. The Sisters, Filles de Jésus, who taught at the school and helped him in a thousand ways in his ministry, arrived in Vimy at his request.

Father Koolen was succeeded by Father Nestor Therrien. He stayed five years. An athlete and a first class sportsman, he instilled a new sporting spirit in the parish. Vimy has always been recognized as sports-minded. The priest took it in hand to organize the parish, in winter as well as summer, for baseball and hockey. He helped to organize the youth in the C.Y.O. (Catholic Youth Organization); they took part in theatre contests with C.Y.O. groups in other parishes and in Edmonton, and would meet faithfully for breakfast communions once a month in the basement of the rectory and for skating parties; this, always in French. It was under his leadership that plans for a new hall were begun.

In 1950, Father N. Therrien was succeeded by Father Mailloux. Although frail of health, the new parish priest got to work and the parish experienced a spiritual renewal. Also a great organizer, his pursuits were many. He received the brunt of the troubles over the new parish hall which he had helped to construct. He remained in the parish five years. We shall remember him as a great worker, at the rectory as well as the hall,

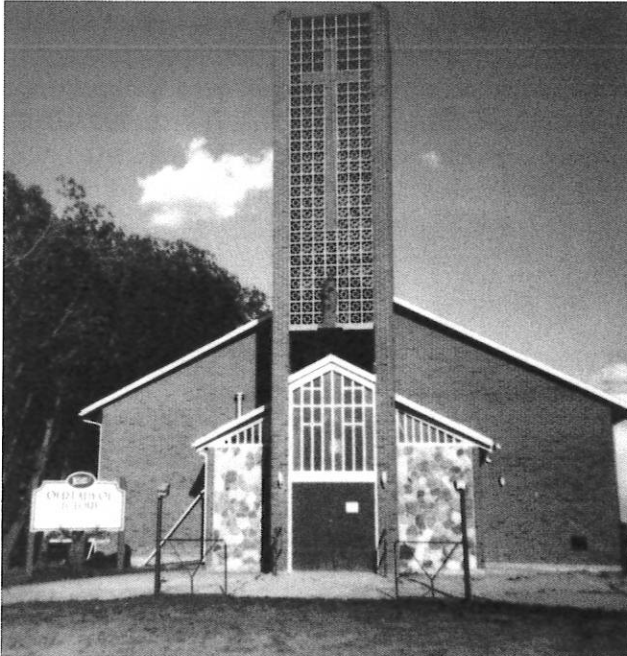


Vimy rectory was blessed by His Excellency Bishop J.H. MacDonald, October 2, 1938

not sparing the hammer, the saw and the plane.

Father Nadeau, on leave in the West because of his health, saw to the needs of the parish for a few months. Father Joseph Lachance took charge of the parish for two years. To this day, we remember this "diminutive" priest for his big heart. It is always with happiness that we remember his name and that we thank him for having spent two years with us.

He was followed in 1958 by Father Alcidas Ricard, native of Morinville. It was while he was parish priest that the second church of Our Lady of Victory of Vimy was built. This church, so desired, is the glory and the pride of the people of Vimy. It was also during Father Ricard's stay that the issue of the centralization of schools began. Westlock, having prospered, took over the children from our small Vimy school little by little. Father Ricard held firm, thereby defending the interests of the children and the parents. It was under his successor, who was not able to hold out any longer, that the Vimy High School students were sent either to Westlock or to Legal. In Legal at least, the students could receive a bilingual education. In January 1966, Father Ricard left Vimy to take charge of the parish in Legal.



New Our Lady of Victory Church

Father A.M. Desjardins, then parish priest of St. Lina, took over in Vimy. He was well-known for he had grown up in Legal. Following Vatican II, he had to implement, little by little, the directives as well as the changes to the liturgy. He

organized his parish according to the new Canadian Catechism and strived to educate the adults by implementing good religious instruction. Sum total, he made them aware of their responsibilities in the Church. In 1970, the parish comprised 85 families. Urbanization was a menace, as it indeed menaces all small parishes, but Vimy consisted of strong and valiant farmers, sons and grandsons of our pioneers. A few of our families worked in Edmonton, but travelled morning and night, preferring the fresh air, the tranquility and the freedom of home.

In 1971, the parish priests of Vimy also served the parish in Pickardville. In turn, the parishioners of Vimy lost their parish priest. They are now served by the parish priest of Legal.

The minutes of meetings of the parish council from 1973 to 1982 having been lost, the history of the parish must partly be reconstructed by word of mouth. The parish council continues to meet and volunteers keep the church in good condition.

The rectory, no longer needed, was finally sold to an individual in the fall of 1992. A washroom with a sink was recently installed in the church. The church roof, installed 30 years hence, was renovated, and the trim and windows repainted. At this point, the Legal parish priest, who also serves Waugh, celebrates the Eucharist but three times per month. The laity will shortly see to their own religious services due to the lack of priests.

There were also women's organizations, such as the "Enfants de Marie" (more than 20 young ladies from 15 to 21 years of age participated) and the "Dames de Sainte-Anne"



The "Filles de Jésus" in Vimy

It is four o'clock in the afternoon, September 25, 1944. It is raining "buckets"...an exterior omen, so the saying goes, of a fruitful apostolate. Two nuns, Sister Marie Elisabeth de Jésus (Maria

Vaugeois), and Sister Marie-Jeanne de Jésus (Florence Bourbonnais), who accompanied her for the move, arrive by a truck pulled by young Raymond Fortier's tractor, since the roads were impassable. They receive a warm welcome and hot supper with Mrs. Aimé Fortier. The cook, Sister Marie-Antoinette, arrives by train about seven p.m. Her frail health does not permit the same adventures as the two others. All three then make their way to Father Koolen's who, "well, voyez-vous", has difficulty finding the words to express his joy and also, his slight embarrassment in welcoming the nuns because he does not know if the parish will have to take care of them. Reassured that they will certainly earn their own livelihood, he picks up his holy-water sprinkler and comes to bless, with gusto, their modest home.

Then, to work! The founder, Mother Elisabeth, takes on the double task of principal and teacher of the high school classes at Dunrobin School. Sister Marie-Antoinette assists her by working as cook and housekeeper. The parishioners are very sympathetic and welcome a third nun, Sister Ephrem-Marie (Jeannette Rousseau), who arrives December 15, after three months of Normal School: War Emergency! She stayed 15 years to teach the beginners and to instill the love of music and song. We practise, my friends!

In order to have a home that is really theirs, they have a convent constructed by Rosaire Fortier



Mother Ephrem with first communicants

in 1947, after which time they enjoy the privilege of possessing the "Holy Reserve".

Natural gas is installed in the village and September 1, 1967, the coal furnace as well as the hot-water tank are converted. It is in about 1967 that the nuns begin to be named by their baptismal name instead of their religious name. The secular dress comes in effect September 7, 1969. In September 1973, Sister Florence is the only teaching nun left in Vimy (grade five). May 27, 1975, the good Sisters close their convent and move definitively from Vimy.

Following are the names of the nuns who resided in Vimy and gave of themselves in the parish and school, by order of their arrival:

Sisters Marie Elisabeth de Jésus (Maria Vaugeois), Marie Antoinette (Marie Anaïsse Isabelle), Ephrem-Marie (Jeannette Rousseau), Marie-Joseph Hector (Antoinette Boissonneault), Marie-Paul Etienne (Thérèse Beaulieu), Arsène Marie (Lucy Ann Lefort), Marie-Rita de Jésus (Cécile Salé), Jeanne de Jésus (Florence Bourbonnais), Marie St-Philippe (Hélène Roy), Marie St-Philias (Armédia Lampron), Marie St-Rodolphe (Sophie Dubé), Germain Marie (Sylvianne Lemieux), Marie Luciana (Angèle Morino), Marie St-Wilfrid (Esther Rudiger), Arsène Maria (Lucy Anne LeFort), Marie Ste-Lélia (Corinne Langlois), Marie St-Conrad (Nancy Girroir), Marie Rose-Germaine (Georgine Morin), Marie Ste-Monique (Pauline Magnan), André Marie de la Croix (Rose-Marie Sabourin), Marie St-Sauveur (Marie-Jeanne Fournel), Marie-Louise Gertrude (Cécile Dupuis), Marie Thérèse-Marguerite (Blanche LePage), Cécilia-Marie (Laura Vaugeois), Marie-Philippe (Fleurette Gibeau), Benoît-Maria (Carmen Bélanger), Marie St-Daniel Marie (Catherine Chiasson), Martine Maria (Georgette Plourde), Germain Maria (Gisèle Labonté), Adalbert Marie (Léonie Boissonneault), Marie Frédérick (Elsie Stitsen) and Dolorès Marie (Florence Lavigne).

On the 40th anniversary of the diocese of St. Paul, Mary Bernard was presented with a medal and a plaque of exceptional distinction by Bishop Roy in appreciation for her continued services to the church and the entire community.



Sr. Maria Vaugeois (Elisabeth), 1944



Sr. Jeannette Rousseau (Ephrem-Maria)

St. Mary's Ukrainian Catholic Church
 by Jenny Malanchuk (Elniski)

The first Ukrainian Catholic Church built north of Edmonton was the old St. Mary's Church in Waugh (in 1904). This church served the Ukrainian Catholic faithful from the Waugh area as well as nearby Opal and Fedorah. The small church is simple in design but retains the classic features of the traditional style of Byzantine architecture. Most of the homesteaders who settled in Waugh came from Austrian Galicia. The land for the church was donated. The labour and materials were given by the community. Father Sozont Dydyk, who was one of the first three Ukrainian missionaries to arrive in Canada, was the first priest to hold a service in this church.

In 1939, a larger St. Mary's Ukrainian Catholic Church was built. The old one was later restored as a reminder of the early life in the community and the Athabasca Landing Trail.



The old St. Mary's Ukrainian Catholic Church in Waugh before it was restored.

In February 1979, the Honourable Horst A. Schmid, then Minister responsible for culture, placed the building and its site under the protection of the Alberta Historical Resources Act when he designated the old St. Mary's Church as a registered historic resource. May 30, 1982, this church was reopened to the public as a museum commemorating both the Basilian Fathers and the pioneers of the Waugh area.

During the 1940's and 1950's, the old St. Mary's Ukrainian Catholic Church was used in



St. Mary's Ukrainian Catholic church built in 1938 – Waugh, Alberta

the summer months as a classroom for Ukrainian school. Religion, reading and writing in Ukrainian as well as song and dance were taught by the parish priest who would stay at the home of one of the parishioners. The term would end with a special mass and a concert which was enjoyed by all.

Social events centered around religious holidays. The faithful travelled to attend church



Dedication of St. Mary's Ukrainian church in Waugh as a historic site, July 30, 1980: Mrs. Mary Slobogean, Nick Warwaruk, Father Woloshyn, Steve Zilinski



The big concert presented by the children of the area following weeks of Ukrainian school during the summer months in 1950. The guest was Bishop Neil Savaryn.

services which were followed by group dinners, picnics and concerts. The community life was warm and friendly. Travel was a challenge for many; some walked, some travelled by horse and buggy and there were few families who had the luxury of a truck or car. In the 1950's, there were changes and vehicles increased in number.

Our Lady of Mount Carmel Church

Polish settlers arrived in the district of Little Vermilion Creek at the beginning of the 20th century. The first priest to visit them was Father Francis Olszewski who came in September 1903 and said mass for them in a private home. His visits were few and far between as all the Polish settlers in the northeast of the diocese were entrusted to his care.

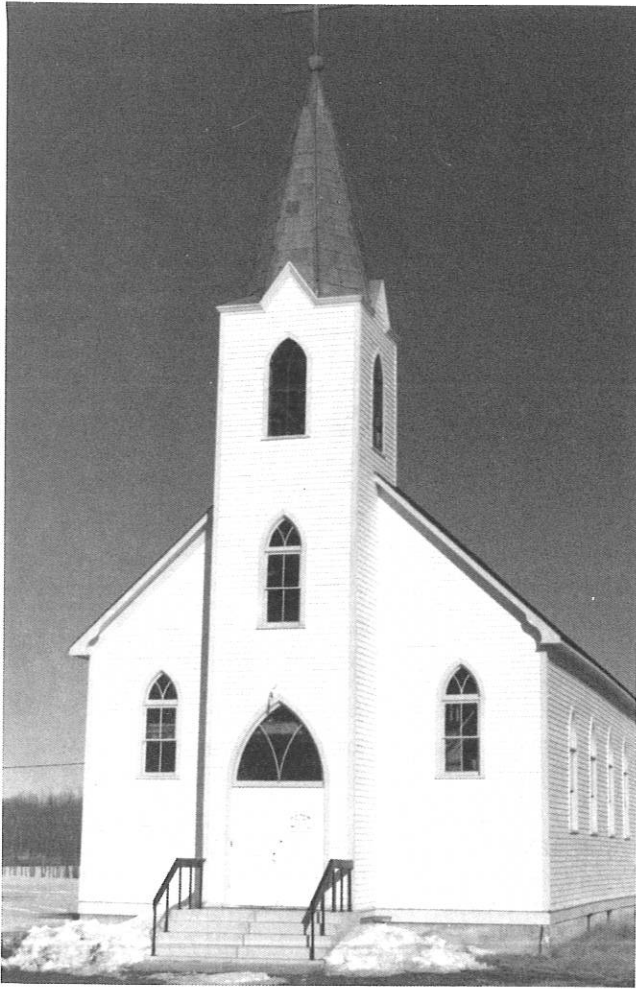
The people longed to have a church of their own. Roman Medynski donated four acres for a church site and a cemetery. Mr. G. Zadunayski saw to the cutting of logs into lumber and its hauling to Waugh in January. In 1908, Father Olszewski furnished the plans and all the people helped under the direction of chief carpenter, Mr. Tomoszczuk. Father Olszewski came for the first mass at midnight of Christmas 1908, but the church was not completed before 1913. St. Hedwig was chosen as Patron of this country church.

The priests who came to the Hedwig Chapel

were: Father Francis Olszewski (1908-1911), Father Denis, O.F.M. (1911-1913), Father Franz Gelsdorf, OMI (1913-1916), Father Paul Kulawy, OMI (1914), Father Anthony Sylla, OMI (1917-1926), Father Raczaszek (1923), Father Francis Koolen (1926-1928).

A new and larger church was eventually needed. Gradually the Polish Roman Catholics collected for their building fund the sum of \$1,600. From the Catholic Extension Society in Toronto, a donation of \$500, made by Anna Sweet of Stratford, Ontario, was forwarded to Archbishop H.J. O'Leary and allotted to Waugh. At her request, the chapel was dedicated to Our Lady of Mount Carmel. The new church was built in 1931 under the leadership of Father Francis Komorowski, pastor in Opal.

It is unfortunate that except for the one framed document which hangs in the church, there are no written records about the actual building of this church; apparently many of the records burned in the Opal rectory fire. It is known that a Frank Syga from Redwater was the main carpenter. The insurance premium on the building while under construction from June 15, 1931 to September 15, 1931 was \$9.18. The fire insurance premium (\$3,000 for three years) was \$75. The pews and communion railings were built by Peter Bociak. Louis Marchak and Bert Marchak built the two



Mount Carmel Church in Waugh

side altars. The outside door was hung by Louis Marchak. Nick Marchak and Mike L. Marchak helped with the insulation, painting and shingling the roof.

Many others were involved in the building of Our Lady of Mount Carmel Church and must be recognized for the many hours of volunteer labor



Procession coming from the Roman Catholic church in Waugh to the Ukrainian Catholic church, 1930

and/or monetary donations. First and foremost was Gregory Zadunayski who was the most instrumental in the dynamic push for any church doing. He headed the committee on this enormous project. Because of the close proximity of the Gregory and Amelia Zadunayski residence to the church, their home was always open to the clergy who came to preside at masses in the church. Amelia provided many meals for them in her time. Others included Father Francizek Komorowski (pastor), Peter Zadunayski, Michael Marchak, Jakub Kowalczuk, Jan Gerla, Karol Marczak, Pawel Marczak, Stefan Marchak, Frank Dwornik, Frank Marchak, Roman Medynski, Tom Bencharski, Nick Obertowich, Peter Sobolewski, Mike Obertowich, Wladyslaw Buchkowski, Joseph Marchak, Michael Medynski, Peter Kaminski, Alfred E. Saunders, Michael Dwornik, Anton Dwornik, Jan Sowinski, Michael Czajkowski, Frank Andreychuk, Anton Marchak, Nick Pidstawka, Wojciech Turchanski, Juzef Barszcz, Wasyl Chirka, Gregory Marchak. Also listed are the name of Anastasia Korecki, Agnyszka Lopatynski and Anastasia Chirka.

Frank Andreychuk was the first choir leader of the church. Tom Bencharski donated the organ which he had brought over from the Old Country. Phillip Bencharski was the first organist. The whole congregation participated in the singing in those days. In 1941, a choir teacher named Vincent Polowy came to teach a younger group to sing in the choir. He also taught Steve M. Marchak to play the organ.

There used to be a problem with water in the basement of the church. Louis Marchak said that he used to carry out the water with pails. Later on, a hand-operated pump was used. In winter, the fire had to be lit on Saturday in order to have the church warm for Sunday mass. A gas furnace was installed in 1974 to replace the coal and wood furnace.

Church picnics were the special event of the summer, held on the church grounds. People from all neighboring communities came to these picnics to enjoy home cooked chicken dinners (soup included), ball games, races, games of chance, bingo and ice cream at 5¢ a cone!

Throughout the years, Waugh mission church was served from Opal: Reverend F. Komorowski (1931-1934), Reverend J.J. Herold (1934-1935), Reverend M. Kaluzny (1925-1938) and Reverend P. Yurkowski (1939-1941); from Mundare: Reverend A. Pryszieszniak (1941-1945); from Holy Rosary, Edmonton: Reverend M. Kaluzny (1945-1951) and

Reverend F. Tomczak, assistant (1949-1951); from Thorhild (St. Paul Diocese): Reverend Stanislaus Robert (1951-1956); from Radway (St. Paul Diocese): Reverend Joseph Kochan (1956-1959); from Thorhild (St. Paul Diocese): Reverend Antoine Korewa (1959-1966), Reverend Ronaldo Benoit (1966-1967), Reverend Henri Bois (1967-1978), Reverend Georges-Henri Primeau (1978-1979); from Vimy (St. Paul Diocese): Reverend Louis Viel (1979-1982), Reverend Léonard Derome (1982-1986); from Legal (St. Paul Diocese): Reverend Armand Beaupré (1986-1988), Reverend Antoine Têtu (1988-1989), Mgr. Hervé Tanguay (1989-1990), Reverend Roger Sicotte (1990-1992) and Reverend Peter Tran (1993 to present).

Pastors and people have come and gone through the years. At this time we have the liturgy in the church every Sunday. We celebrated the 50th anniversary of Our Lady of Mount Carmel church in 1981. We owe a lot of gratitude to the pioneers of this parish for their endeavors and hard work as we carry on in their footsteps.

Ukrainian Catholic Parish Church of the Ascension — Fedorah

The Ukrainian Catholic Parish Church of the Ascension is located 28 miles north of Edmonton on the SE-19-57-23-W4 in Fedorah. The land on which the church is built was donated by the late pioneer Nick Kuzyk. The rest of the parishioners contributed a lot of time and money and finally, the church was erected in 1936 by the builder, Peter Bociak. The first Holy Mass was celebrated April 26, 1938.

Some of the priests who have ministered in our parish are: Most Reverend Fathers Chanas, Slota,



First Holy Mass at the Ukrainian Catholic Church of Ascension at Fedorah, April 26, 1938

Kohut, Kurylo, Kaminsky, Procenty, Wawruk, Chinchenko, Iwanec, Lozynski, Baziuk, Petryshyn, Zachariasevych, Woloshyn, Barabash and Tarasenko. We are also honored that two of the local men who grew up here and attended our little church were called to serve God. Reverend Father Joseph Ostopowich, ordained Deacon August 7, 1983 by Bishop Jerome Chimy at St. Mary's Ukrainian Catholic Church in Vancouver, British Columbia, was ordained to the priesthood a year later, on May 20, 1984. Our second young man is Reverend Father Donald Bodnar, ordained Deacon on September 28, 1980 at St. Joseph's Cathedral in Edmonton. He was ordained to the priesthood on November 23, 1988 in Lviv, Ukraine. Both priests celebrated their first Holy Mass in our little church and we in turn were honored with their presence. We invited many neighboring parishes to join in our celebration.



Ukrainian Catholic Church of Ascension at Fedorah, July 1984

There are only seven members left but the parishioners insist that the church be left open. Because of the shortage of priests, only four or five Holy Masses are celebrated every year, but no matter what, the church will stay open. At the present time, Father Bodnar comes from Edmonton to celebrate mass at the Ukrainian Catholic Parish Church of the Ascension in Fedorah.

Catholic Women's League - Ligue des femmes catholiques

The St. Emile Council of the Catholic Women's League (C.W.L.) of Canada was organized October 15, 1962. The first executive included: Father Primeau (spiritual director),

Magdelene Telford (president) and Ethel St. Martin (secretary). Mrs. Roberts of Westlock, organization convener of the St. Paul Diocesan C.W.L. of that year, was guest speaker at our first meeting and assisted us in organizing our council. The membership was 13 at that time.

June 14, 1966 we had the honor of hosting the 10th Annual St. Paul Diocesan Convention with 150 members present for the business session and 183 guests for the banquet. We had several distinguished guests, notably our National President of that year, Catherine Toal of London, Ontario. She was guest speaker, addressing the gathering on the "Vanier Family Institute".

We had our first solemn "Installation of Officers Ceremony" April 26, 1978, conducted by our spiritual director, Father Levasseur. Since then, our spiritual director has continued the custom each year for the newly elected executive. A mass in honor of Our Lady of Good Counsel is celebrated the same evening. To mark our 25th anniversary in 1987, we hosted the St. Paul Diocesan Convention for the second time. We also compiled an anniversary cook book entitled "Taste and Enjoy".

We endeavour to enrich the spiritual development of our members through a short spiritual program at each meeting, by encouraging participation in the lay ministry of the church with good response and by the recitation of the rosary at church in May and October. Mindful of the needs of the missions, we've adopted the "Fond-du-Lac" mission of Northern Saskatchewan. Support is also given to Development and Peace, the Cosdy Institute, Newman College, Sacred Heart Program, Win House and other worthwhile causes, as the need arises. Locally, we work with other organizations for the benefit of our church, our school and our community in general.

Funds for our various activities are raised through a raffle and sale of articles at the Community Craft Fair as well as our annual St. Patrick bake sale and raffle. We promote fellowship in our council by ending our meetings with lunch and socializing. We have "Ladies Night Out" in April, and monthly coffee-breaks at a local restaurant. May is usually "membership month" when we hold a wine and cheese party to which we invite prospective members. With our spouses, we have our Christmas party at Château Sturgeon, where we entertain our seniors.

Meetings are held the fourth Tuesday of each month. We have an up-to-date history of our Council as well as a scrap-book and photo album.

In February 1992, we lost a good friend, Jeanne (Wilfred) Barry. She was a member of our first council and was well-known throughout the diocese for her dedication to the League. She is buried in the Legal cemetery.

Ladies who have served as president of St. Emile C.W.L. since its inception in 1962, chronologically, are: Magdelene Telford, Claire-Yvonne Keane, Patricia Montpetit, Jeanne Barry, Fabiola Hunting, Florence Quaghebeur, Madeleine Cornelis, Mary Quaghebeur, Cecile Montpetit, Mildred Klassen, Jeannine Keane, Brenda Bouchard, Bernice Montpetit.

Now, in 1992, we are fortunate to have a membership of 26, including two of our founding members who continue to work with enthusiasm, generosity and love for God and Canada.



St. Emile Catholic Women's League: Florence Quaghebeur (past president), Mary Quaghebeur (secretary), Bernice Montpetit (president), Cecile Montpetit (treasurer)

L'assemblée St-Emile de la Ligue des Femmes Catholiques du Canada a été organisée le 15 octobre 1962. Le premier exécutif était composé de: Père Primeau (directeur spirituel), Magdelene Telford (présidente) et Ethel St-Martin (secrétaire). Mme Roberts de Westlock, la directrice de l'organisation des assemblées dans le Diocèse de St-Paul, était la conférencière d'honneur de notre première réunion. Elle nous aida à organiser notre propre conseil. La première année, nous avons 13 membres.

Le 14 juin 1966, notre assemblée a eu l'honneur de recevoir la 10e Conférence Annuelle du Diocèse de St-Paul. Cent-cinquante membres ont assisté aux

sessions et 183 invitées étaient au banquet. Il y avait plusieurs invitées distinguées, spécialement la présidente nationale, Catherine Toal de London (Ontario). Le sujet de sa conférence était, "Vanier Family Institute".

Le 26 avril 1978, nous avons eu notre première "Cérémonie d'Introvisation d'officiers", dirigée par notre directeur spirituel, le Père Levasseur. Depuis ce temps, notre directeur spirituel continue la coutume annuelle pour installer le nouveau exécutif. La messe est dédiée à Notre Dame du Bon Conseil. En 1987, pour célébrer notre 25e anniversaire, nous avons de nouveau eu l'honneur de recevoir la Conférence Annuelle du Diocèse de St-Paul. Cette année-là, nous avons compilé un livre de cuisine anniversaire, "Taste and Enjoy".

A chaque réunion, nous essayons d'enrichir notre développement spirituel en encourageant la participation au ministère laïc de notre paroisse et en récitant le chapelet à l'église en mai et en octobre. Nous avons aussi adopté la mission de "Fond-du-Lac" en Saskatchewan. Nous donnons aussi notre support à Développement et Paix, au "Cosdy Institute", au Collège Newman, au "Sacred Heart Program", à "Win House", et à d'autres causes méritantes pendant l'année. Localement, nous travaillons avec les autres organisations pour le bénéfice de notre église, de notre école et de notre communauté en général.

Les fonds pour nos activités proviennent d'une loterie et d'une vente d'articles pendant La Foire des Artisans Communautaire, de notre vente annuelle de pâtisseries et d'une loterie à la St-Patrick. Nous encourageons l'amitié à chacune de nos réunions, en servant un petit goûter et en s'entretenant avec les autres. Nous avons une "Soirée pour Dames" en avril et une fois par mois, nous allons au restaurant pour une pause-café. Le mois de mai est celui des inscriptions. Nous organisons un vin et fromage où nous invitons les futurs membres. En décembre, nous et nos maris fêtons Noël au Château Sturgeon avec les personnes âgées.

En février 1992, nous avons perdu une bonne amie, Jeanne (Wilfrid) Barry, membre du premier conseil dans notre diocèse qui fut très dévouée. Elle est enterrée dans le cimetière à Legal.

Les présidentes de notre conseil depuis 1962 sont: Magdelene Telford, Claire-Yvonne Keane, Patricia Montpetit, Jeanne Barry, Fabiola Hunting, Florence Quaghebeur, Madeline Cornelis, Mary Quaghebeur, Cécile Montpetit, Mildred Klassen, Jeannine Keane, Brenda Bouchard et Bernice Montpetit.

A l'heure actuelle, 1992, nous sommes heureuses d'avoir 26 membres dont deux membres fondatrices, qui continuent de travailler avec enthousiasme, générosité et amour pour Dieu et le Canada.

Chevaliers de Colomb (conseil de Legal #3223) – Knights of Columbus

par Robert Parent et Normand Létourneau

Le 16 janvier 1949, sous la direction du conseil La Vérendrye #1938 d'Edmonton, eut lieu la première assemblée pour l'organisation officielle d'un conseil de Chevaliers de Colomb à Legal, à laquelle assista un comité formé de Léon St-Martin, Georges Montpetit, Lucien Provost, P.E. Lavoie, Yvon Gouin, Oscar Patry et Lionel Tellier, élus par acclamation.

Les Chevaliers de Colomb de Legal ont dû élire leur premier conseil et le 24 avril 1949, ils initièrent 55 nouveaux candidats. Les nouveaux officiers installés par James E. Enright le 27 avril 1949 furent: Léon St-Martin (Grand Chevalier), Lionel Tellier Q.C. (Avocat), Lucien Provost (Député Grand Chevalier), Robert Montpetit (Intendant), Révérend Roland Bérubé (Aumônier), Robert Boisvert (Garde Intérieur), Lucien Bergevin (Chancelier), Vital Lachance (Garde Extérieur), Georges Montpetit (Cérémoniaire), Yvon Gouin (Premier Syndic), J.A. Therien (Secrétaire archiviste), Alphonse Nobert (Deuxième Syndic), Lucien L'Heureux (trésorier), Denis Mercier (Troisième Syndic). Normand Létourneau est nommé secrétaire financier par le Conseil Suprême de New Haven (Connecticut), Etats-Unis.

Depuis ses débuts, le conseil de Legal est très actif dans des activités telles que des bingos, des pique-niques, des retraites, des "bonspiels", le hockey mineur, le carnaval sur glace et les tournois de balle. Plusieurs dons furent offerts pour des événements tels que la récitation du chapelet à la radio, des ordinations et des bourses pour élèves. Le conseil fut un des premiers organismes à préparer une fête de Noël pour les enfants de la paroisse. Ceci fut répété pendant plusieurs années.

Since its inception, the Legal Council has participated in the following activities: parish bingos, picnics, retreats, bonspiels, minor hockey, ice carnivals and ball tournaments. Many donations were made, such as: the recitation of the rosary on the radio, ordinations and awards to students. The Council was the first organization to put on a Christmas party with all the goodies for the children of the parish, and this was repeated for many years. One of its first cash donations was



Legal Knights of Columbus, 4th Degree Honor Guard, 1st row: Walter Van De Walle, Denis Pelletier, Raymond Brisson, Fernand de Champlain, Denis Limoges, Lucien L'Heureux, Normand Letourneau, 2nd row: Roméo Boissonnault, Victor Douziech, (not showing) Raymond Tremblay, Réal Letourneau, Robert Parent, Willie Flynn, La Garde d'Honneur des Chevaliers de Colomb, 4e degré

made to the Catholic Youth Organization (C.Y.O.) in 1949. Donations of \$500 were made on several occasions towards the support of minor hockey in Legal.

Following is a list of the outstanding events sponsored by the Knights of Columbus Legal Council: 1949: Knights of Columbus invest \$500 in Village of Legal, debentures at four and a half per cent; 1950: introduce Alberta Blue Cross Plan for members; 1952: raffle and purchase of new electrical church bells; 1954: delegation of members meet Honourable Lucien Maynard, Attorney General, for input in regards to a provincial program concerning school teachers in Alberta; 1956: organization to form a Community Hall Society to purchase local public hall; 1960: \$1,000 donation towards the relocation of parish hall, Medical Services Insurance plan introduced and put in place for members; 1962: organize a Toastmaster's Club; 1965: first New Year's Eve Frolic, annual event since; 1966: \$1,000 donation to local arena to obtain Centennial grant, air cadets sponsored; 1975: Council celebrates its 25th anniversary with guest speaker Jos Nadeau; 1977: Council meetings are now conducted in English instead of in French as was previously done; 1979:

organization and operation of minor hockey in Legal; 1980: in charge of mid-way and baseball at Fête au Village, \$100 donation to Sturgeon General Hospital re: its 10th anniversary, sponsored first Knights of Columbus Open Curling Bonspiel; 1982: involvement in pro-life movement, with programs and donation, organization of skate-a-thon. Net proceeds of \$1,200 given to Legal Recreation Board. Members in charge of main booth, beer gardens at Fête au Village; 1984: Council celebrates 35th anniversary; 1985: \$100 donation to the bible study program; 1986: Columbus Club Society is formed and registered as "Legal Columbus Club", construction of a new recreation park for Legal; 1987: \$100 donation to the "Love of Children" foundation; 1988: new recreation park for Legal, named "Knights of Columbus Park"; 1990: \$1,000 donation made to Legal & District Ambulance Committee; 1992: first "suitcase dance" organized as fund raiser—very successful, Council cancels contract with Alberta Blue Cross after 40 years, Columbus Club applies for a grant for a new park; 1993: received government approval for \$4,000 toward "Legal Centennial Park", second "suitcase dance", once again very successful.

Honoring Knights of Columbus of Legal

Council members for special achievements: Paul Montpetit elected as Warden of the State Council (1960), Léon St. Martin appointed District Deputy (1968-1969), Roméo Boissonnault appointed District Deputy (1975-1976), Knights of Columbus presented a plaque to Joseph Nault in appreciation for his 19 years of dedicated service to the Knights of Columbus Council #3223 (1976), Walter Van De Walle appointed State Family Director (1984), Gérald and Pat Létourneau with their children Janelle, André and Pierre are selected and recognized "Family of the Year" by the State Council (1984), Walter Van De Walle appointed State Membership Director (1985), Robert and Bonnie Pelletier with their children Martin and Michelle are selected and recognized "Family of the Year" by the State Council (1985).

Grands Chevaliers/Grand Knights: Léon St. Martin (1949-1951), Georges Montpetit (1951-1952), Jos A. Therien (1952-1953), Dominique Coulombe (1953-1954), Léon St. Martin (1954-1956), Robert Couture (1956-1957), Paul Montpetit (1957-1959), Normand Létourneau (1959-1960), Emile Parent (1960-1961), Arthur Morin (1961-1962), Emile

Parent (1962-1964), Lucien Montpetit (1964-1965), Roméo Boissonnault (1965-1968), Lucien Montpetit (1968-1969), René Maurier (1969), Maurice Chauvet (1969-1972), Richard Maurier (1972-1973), Rémi Cyr (1973-1975), Normand Létourneau (1975-1977), Roger Gagné (1977-1979), Robert Pelletier (1979-1982), Walter Van De Walle (1982-1984), August Kieser (1984-1985), Robert Létourneau (1985-1987), Marc Bouchard (1988-1989), Dixon Keane (1989-1991), Ernest Chauvet (1991-1992), Robert Létourneau (1992-1993).

Officers/Officers: Robert Létourneau (Grand Knight), Gérald Létourneau (Deputy Grand Knight), Robert Pelletier (Chancellor), Robert Parent (Recorder), Kevin Veenstra (Advocate), Raymond Tremblay (Treasurer), Léandre Létourneau (Warden), Reverend Roger Sicotte (Chaplain), Denis Létourneau (Lecturer), Rémi Thibault (Inside Guard), Guy Charrois (Outside Guard), Gérald St. Martin (Trustee first year), Dixon Keane (Trustee second year), Rémi Cyr (Trustee third year). Gary Cromwell was appointed Financial Secretary by Supreme Council in New Haven, Connecticut, United States.



Officers of the Legal Council of the Knights of Columbus for 1993: Denis Létourneau, Guy Charrois, Dixon Keane, Gary Cromwell, Kevin Veenstra, Raymond Tremblay, Rémi Cyr, Gérald Létourneau, Léandre Létourneau, Robert Létourneau, Rev. Roger Sicotte, Rémi Thibault, Gérald St. Martin. Insets: Robert Pelletier, Robert Parent.



35th anniversary of the Knights of Columbus Legal Council. Past Grand Knights (1949-1984) present: Walter Van De Walle, Robert Pelletier, Rémi Cyr, Richard Maurier, Maurice Chauvet, René Maurier, Roméo Boissonnault, Lucien (Pete) Montpetit, Arthur Morin, Normand Létourneau, Paul Montpetit, Jos. A. Therien, Georges Montpetit, Léon St. Martin

La Croix des Quatre Chemins – “Corner Cross”

par la famille Coulombe

Chaque famille est témoin de paradoxes. La dépression était bien installée chez la famille de Dominique Coulombe comme partout ailleurs; en août 1935, un gel destructeur est venu ravager les récoltes en supprimant en même temps beaucoup d'espoirs. Du même coup, ce gel catastrophique a fait germer une idée qui s'est transformée en promesse. Ils étaient démoralisés mais pas défaits, déçus sans être désespérés, leur foi ranimant leur espérance. Toujours confiants, soutenus par leur croyance et avec la collaboration de leurs voisins, M. et Mme Jos DeChamplain et Alfred Paquette, au printemps 1936, ils se tournent vers le Sacré-Coeur et lui promettent d'élever une croix en son honneur s'il leur vient en aide. Dès l'automne de la même année, ils vendent trois “chars” d'orge malté.

Loyaux à leur engagement, dès que la belle saison est de retour, une croix de bois est préparée, façonnée et érigée au coin des quatre chemins à quelques cent mètres de leur résidence. Le 7 octobre 1937, après l'avoir annoncé au prône des messes du dimanche, l'abbé Emile Tessier, curé de Legal, se rend BENIR LA CROIX, dans l'après-midi, entouré d'une foule respectable d'amis, de voisins et de paroissiens fidèles.

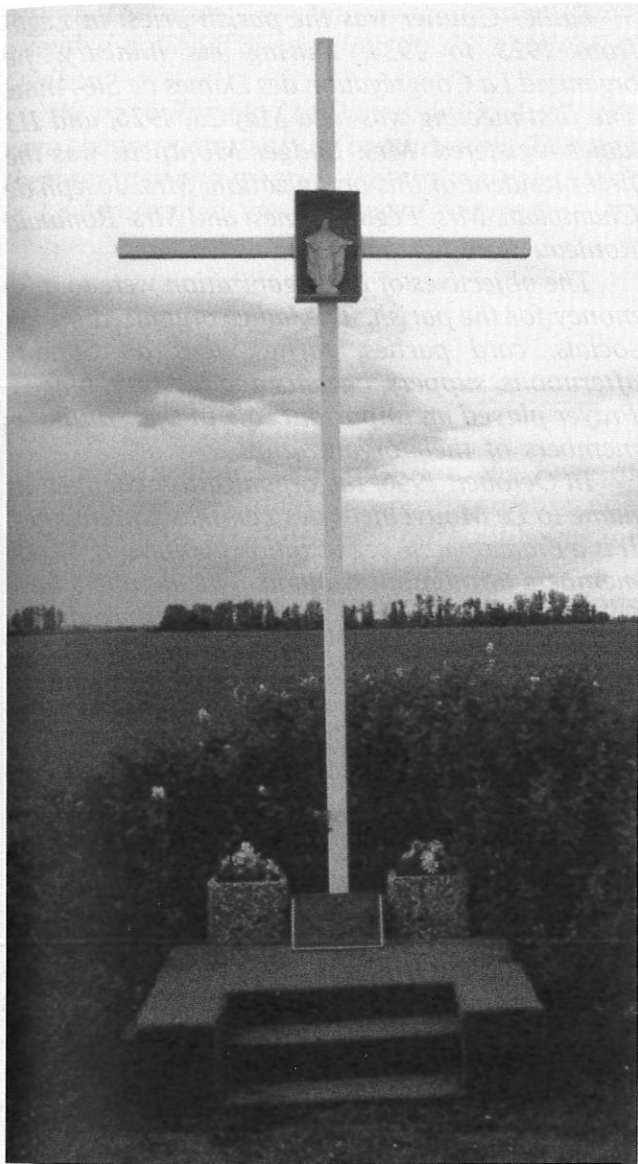
Après 47 ans de résistance aux intempéries, la

croix d'épinette rouge, (melèze d'Amérique) indiquait des signes de décrépitude. Une croix toute neuve, en acier, fut fabriquée et élevée au même endroit que l'ancienne et bénie le 12 août 1984, par l'abbé Armand Beaupré, alors curé de Legal.

Au fil des années, depuis que la croix domine cette intersection, la désignation non écrite est devenue “le coin de la croix”. La famille demeure reconnaissante et exprime sa gratitude envers les bienfaiteurs pour leur support et leur participation. Nous comptons sur la jeunesse pour préserver et continuer les témoignages de foi que les ancêtres ont manifestés.

All families experience difficulties. The family of Dominique Coulombe, already very much affected by the Depression, as were so many other families, saw all their hopes and dreams for the future destroyed by a devastating early frost in August 1935. However, this catastrophic frost gave birth to an idea which was gradually transformed into a promise. The family, bitterly disappointed but not despairing, turned to their faith. With their neighbors Mr. and Mrs. Joseph DeChamplain and Alfred Paquette, they placed their trust in the Sacred Heart, and in the spring of 1936, pledged to erect a cross in His honour if a good crop were harvested. That autumn, they sold three loads of malting barley.

As promised, as soon as the warm weather returned the following spring, a cross made of red



Croix des Quatre Chemins

sprucewood was erected at the crossroads which was at a short distance from the house. This cross was blessed by Father Emile Tessier, the parish priest of Legal, October 7, 1937, in the presence of friends, neighbors and parishioners.

Forty-seven years later, the cross, by now ravaged by the passage of time, was replaced by one of shining new steel. It was blessed August 12, 1984 by Father Armand Beaupré, then parish priest of Legal.

Over the years the non-written name of this crossroads became "the corner cross". The family is very appreciative of those who supported and participated in this project and wishes to express its gratitude to all. The new generation is now entrusted with preserving and witnessing the faith as fervently as did their ancestors.

Dames de Ste-Anne

Mouvement des Femmes Chrétiennes

L'abbé Goutier fut curé de la paroisse de Legal de 1925 à 1934. Pendant son ministère, il fut responsable des organisations paroissiales, dont La Congrégation des Dames de Ste-Anne.

C'est le 23 mai 1926, que la première réunion des Dames de Ste-Anne eut lieu à Legal; 113 dames se sont inscrites. Mme Ludger Montpetit fut la première présidente et Mesdames Joseph de Champlain, Régina Genest et Romuald Rouleau furent ses assistantes. La cotisation fut fixée à 50¢ par année. Le 21 mars 1931, les dames se sont affiliées à l'Archiconfrérie de Ste-Anne de Beaupré. Soulignons ici que les buts apparents de la Confrérie de cette période étaient de prier et d'amasser de l'argent pour la paroisse. Entre autres activités, nous remarquons: parties de paniers, parties de cartes, des loteries, des thés dans les familles le dimanche après-midi, des soupers, la fête St-Jean Baptiste, des bazars et un peu plus tard, des bingos.



Mouvement des Femmes Chrétiennes logo

Les dames suivantes se succédèrent comme présidente: Georgina Montpetit, Léonie Vaugeois, Elzire Belley, Blanche Préfontaine, Gilberte Carrière, Yvonne Montpetit, Della Piquette et Isabelle Charrois.

En octobre 1966, l'organisation changea de nom et se modernisa. Nous devenions "Le Mouvement des Femmes Chrétiennes", un mouvement d'action catholique qui reste affilié à l'Archiconfrérie de Ste-Anne de Beaupré, un mouvement entièrement francophone.

A cette époque, l'organisation s'organisa sur le plan diocésain sous le patronage de Monseigneur Philippe Lussier, C.S.S.R., et il nomma un aumônier pour diriger les efforts spirituels et sociaux des dames. Les aumôniers qui se succédèrent furent les abbés Bérubé, Primeau, Bissonnette, Viel, Lvasseur et Simard.

Les présidentes qui se succédèrent furent: Rita Préfontaine, Jeanne Maurier, Irène Maurier, Marie Charrois, Béatrice Maurier, Octavia Cloutier, Irène Rivard, Simone Chauvet, Cora de Champlain,

Fernande Van De Walle, Lucienne Montpetit, Germaine Nault, Margo Laberge, Dorothy de Champlain, Lorraine St-Martin, Blanche Laforce, et Pat Létourneau.

Les présidentes diocésaines de Legal furent: Lucienne Montpetit, Dorothy de Champlain, Margo Laberge et Dianne Jalbert-Brown.

Le Mouvement des Femmes Chrétiennes s'adresse aux dames, quelle que soit leur condition et culture. En plus, le Mouvement des Femmes Chrétiennes est une école de formation humaine, intellectuelle, sociale et spirituelle qui prépare les dames à l'engagement. C'est un mouvement national formé en 1962 qui compte 35 000 membres, 400 équipes paroissiales, 23 fédérations, six inters (Québec, Montréal, Territoires du Nord-Ouest, Ontario, Maritimes, Alberta), en plus d'une fédération nationale. Toutes ces équipes travaillent à partir du programme d'action présenté dans la revue "La Famille Chrétienne", instrument de travail qui nous est envoyé de l'organisation nationale. S'inspirant de l'évangile, les dames travaillent à améliorer les situations de leur milieu. Pendant plusieurs années, elles ont encouragé la participation des élèves au concours des vocations.

Nous rendons hommage aux Dames de Ste-Anne qui ont été les instigatrices du mouvement. Elles ont oeuvré avec courage et tenacité et leur mission continue dans le Mouvement des Femmes Chrétiennes.



Membres du Mouvement des Femmes Chrétiennes Dianne Jalbert-Brown Vice Présidente Diocésaine et les membres de l'exécutif en 1992; Germaine Nault, Margo Laberge, Fernande Létourneau, Blanche Laforce, Cora de Champlain.

Father Goutier was the parish priest in Legal from 1925 to 1934. During his ministry, he organized La Congrégation des Dames de Ste-Anne. The first meeting was held May 23, 1926, and 113 ladies registered. Mrs. Ludger Montpetit was the first president of this organization. Mrs. Joseph de Champlain, Mrs. Régina Genest and Mrs. Romuald Rouleau were her assistants.

The objectives of the organization were to raise money for the parish. The ladies organized basket socials, card parties, raffles, teas on Sunday afternoons, suppers, bazaars and later on, bingos. Prayer played an important role in their duties as members of their organization.

In October, 1966, the organization changed its name to Le Mouvement des Femmes Chrétiennes. It is a Francophone organization comprising 35,000 members throughout Canada. The members have as goals the betterment of their milieu according to the Gospel.

For the early settlers of Legal, life revolved around the church. The "Mouvement des Femmes Chrétiennes" has continued to function, placing the emphasis on the family, the parish and the community. Through the years, working together has permitted much to be accomplished; the organization gives members the opportunity to grow spiritually, to deepen their faith, share, respect and accept others as they are. A few of the many services, activities and events that are special to: the first welcoming committee in Legal was organized by the M.F.C. in the early 1960's. Under their patronage, a public library was opened in 1967. Promotion of "Christ in Christmas" is encouraged through posters and Nativity scenes. In 1964, eight costumes were bought and worn by the ladies on honor guard at funerals of their members. Letters are written to members of parliament to protest against abortion, family violence and sexuality in television programs. On the occasion of Georges Bugnet's 100th birthday, a celebration was organized at the Youville Nursing Home in St. Albert. A historical-pictorial album of the residents of Château Sturgeon was compiled. Every year on Ste. Anne's birthday, July 26, a mass is said for deceased members of the M.F.C. Crucifixes were given to the first Sturgeon Hospital in St. Albert and a donation was made to the chapel in the new hospital. At Christmas, the members organize entertainment at Château Sturgeon and the O'Meara Rehabilitation Centre with Santa Claus giving out treats. A photo project of priests of Legal from 1900 to 1994 is displayed in the vestibule of St. Emile Church. Members

attend Diocesan conventions and some have attended national conventions in the province of Québec.

We pay tribute to Les Dames de Ste-Anne who were the instigators of the organization. Through their courage and tenacity, their mission continues in Le Mouvement des Femmes Chrétiennes.



For the Love of Children

The Canadian Foundation For the Love of Children is a charitable, non-profit organization that promotes the health and well-being of Canadian children and their families.

In 1984 a group of people from various denominational backgrounds, headed by Ernie Chauvet of Legal, gathered together to organize an ecumenical event. Little did they know that it would be the beginning of a campaign on behalf of children. The members were Roman Catholics, Anglicans, Lutherans, from the United Church Fellowship, the Pentecostal Church and the Evangelical Association. They remained open for other groups to join them. Out of this collective fellowship arose the common concern to address the various issues that affect the life, health and growth of children in our country.

In the fall of 1987, they were incorporated, and in an attempt to build positive public awareness, they started hosting evenings to provide information to society at large. The theme song for the foundation, written by Gérald and Pat Létourneau and recorded by Pat of Legal, was aired on the radio in the beginning of January 1988 and commercials on television started February 1, 1988. The lyrics in the song "For the Love of Children" cover the issues represented by the Foundation, namely physical and sexual abuse and child pornography, and their negative impact on children, creating loving home atmospheres for children, adoption versus abortion and other related topics. The lyrics are:

Look around and you will see/Someone who wants a child like me/The greatest gift you'll ever give/A part of you who wants to live/A precious little baby, for the love of children./I never asked to be abused/You've left me hurt and so confused/Change the cycle and break away/Don't batter me, I pray/I need a hug today, for the love of children./CHORUS: A child, a child, an expression of love/A child, a gift from God above/Let's put some love into their hearts/We've got to build not tear apart//Sickness takes so many lives/There's no cure before our eyes/I may be the

one who discovers/The choice is clear, there is no other/Say yes and give me life, for the love of children//I was so simple, clean and free/You robbed me of my dignity/Don't understand why you use me/Put on display for all to see/it's not what I'm meant to be, for the love of children//CHORUS: Warm and secure and growing strong/In your womb where I belong/If you destroy my chance to be/You won't be hurting only me/Please think it over, for the love of children (4).



Pat Létourneau and husband Gerald wrote and recorded the theme song "For the Love of Children" and Gerald Montpetit, Pat's brother helped with the music

Ernie Chauvet was the executive director of the Foundation when the offices were located in Legal. The Foundation has since grown tremendously and its outreach is so diverse that the offices are now located in Edmonton under the direction of Mary Krupa, also one of the founding directors. The Foundation still remains very active in their concern and involvement "For the Love of Children".

L'organisme à but non-lucratif "For the Love of Children" encourage le maintien de la santé et du bien-être des enfants et de leurs familles. En 1984, un groupe de gens de diverses croyances religieuses, sous la direction d'Ernest Chauvet de Legal, se sont regroupés afin d'organiser un événement oecuménique. Ce fut le début d'un regroupement qui avait comme but commun de s'occuper de la vie, de la santé et du développement des enfants de notre pays. En 1987, la société fut incorporée et pour se faire connaître, Pat et Gérald Létourneau composèrent une chanson thème. Elle fut diffusée en janvier 1988 avec des annonces publicitaires, en février. Elles parlèrent de la nécessité de créer une atmosphère familiale remplie d'amour et prônèrent l'adoption. La société a depuis beaucoup grandi et ses bureaux sont maintenant à Edmonton, sous la direction de Mary Krupa.

Les Jeunes Mariés - Young Married Couples Club

par Simone Couture

Ce club commença en 1953, alors que l'abbé

Langevin était curé, assisté plus tard de l'abbé Robert. Il y avait des gens pieux dans la paroisse, intéressés à approfondir leur foi chrétienne. Quelqu'un qui avait une certaine expérience avec le mouvement anglais, Confraternity of Christian Doctrine, avait suggéré qu'on en fasse l'essai, et ce sont les jeunes couples qui répondirent à l'appel. Pour une raison qui m'échappe, ce genre d'étude ne fut pas populaire, mais les "jeunes mariés" se rencontrèrent et décidèrent de former l'association de ce nom.

Le but du groupe fut de promouvoir les valeurs chrétiennes et familiales dans le milieu, par des rencontres fraternelles, des activités paroissiales et sociales. On soulignait l'importance de la spiritualité et du partage d'idées. On se sentait apprécié et épaulé. Je crois que ce qui caractérisa ces rencontres était la joie partagée par ces jeunes couples qui apprenaient le plaisir de voir naître leurs premiers enfants.



Simone Couture, Béatrice Montpetit, Mary Fink, Yolande St. Onge, Jeannette Baert, Aline Rivard, Tom Fink, Ferne Van De Walle, Vi Tétreau, Germaine Nault, Adrienne Létourneau, Lorraine DeChamplain, Maureen Chauvet, Joe Nault, Robert Couture, Donald Létourneau, Father Langevin, Hervé St. Onge, Emile Baert, Hector Montpetit, Louis Chauvet, Ted Tétreau, Eddy Rivard

Je me souviens de la campagne de cartes de Noël religieuses: "Putting Christ back in Christmas!" était le slogan. L'Eglise et l'école pouvaient toujours compter sur l'appui de ces vaillants chrétiens pour les activités communautaires.

L'aspect culturel ne fut pas négligé. Qui oublierait les fameux concerts des jeunes mariés: pièces de théâtre, musique, défilés de mode (juste pour rire), bonnes blagues et chants! Dans la

parade du 50e anniversaire de Legal, les jeunes mariés étaient fièrement représentés par un couple et leur bébé circulant à la mode d'antan dans un buggy tiré sans doute par le cheval qui traînait la charrette des vidanges dans le village. On se rencontrait de temps à autre dans les maisons des uns et des autres pour une bonne partie de rire dont une des plus mémorables fut à l'occasion de l'Hallowe'en chez Louis et Maureen Chauvet. Il y eut aussi le fameux week-end de pêche au lac Baptiste où l'effervescence de l'un des membres avait demandé à quelqu'un de jouer un petit coup de saxophone à minuit, autour du feu de camp.

Le civisme et le bilinguisme se portaient bien aussi; "Put Legal on the map", comme le disait souvent l'abbé Georges Primeau. Et c'est une belle coïncidence qui fit qu'une trentaine d'années plus tard, l'un du groupe, Walter Van De Walle, fut le premier citoyen de Legal à être élu au Parlement du Canada.

A cette époque, les jeunes mariés catholiques du monde entier avaient beaucoup d'enfants et ceux de Legal n'y faisaient pas exception, accomplissant fidèlement et joyeusement leur devoir d'état. Les gros froids de décembre ne posaient aucun obstacle pour les jeunes dames arrondies par des naissances prochaines, alors qu'aux bras de leurs époux, elles s'adonnaient aux plaisirs des "progressive parties". On commençait la soirée vers six heures dans une maison où l'on prenait l'apéritif et l'on continuait ainsi de maison en maison, au village et à la campagne, dégustant soupes, salades, tourtières et autres. en passant par le dessert, les noix et le café. Inutile de dire qu'on rentrait chez soi remplis de joie. Les jeunes mariés eurent tellement d'enfants qu'il leur devint difficile de continuer les rencontres, et ce fut la fin d'une belle aventure. Le 25e anniversaire du club des jeunes mariés eut lieu à Legal le 17 août 1982, au Curling Club. Les membres sont venus de partout afin de se remémorer des activités passées et pour retrouver leurs bons amis. Tous s'amuserent beaucoup.

It all began in 1953, when Father Langevin, later assisted by Father Robert, was the parish priest. There were a number of parishioners at that time who were interested in deepening their understanding of the Christian faith. One of them, who had some experience with the Confraternity of Christian Doctrine program, suggested that it be tried and it was the young married couples who showed keen interest. I can't remember why, but for some reason, the program did not prove popular. However, the young married couples who



Young Married Couples' Club Members Reunion in Legal, August 17, 1982: Louis Chauvet, Roger Caouette, Marcel Dauphinais, Father George Primeau, Walter Van De Walle, Rolland Demers, Louis Chauvet, Rachelle Caouette, Shirley Mireault, Simone Couture, Maureen Chauvet, Adrienne Létourneau, Claire Demers, Mary Fink, Béatrice Montpetit, Lorraine Dauphinais, Germaine Nault, Gus Mireault, Tom Fink, Hector Montpetit, Donald Létourneau, Normand & Ferne Létourneau, Robert Couture & Eddie Rivard (Ferne Van De Walle taking photo)

had come together as a group decided to form an association under that name.

The purpose of the association was to promote Christian and family values by sharing as a group at regular meetings and by organizing spiritual, social and parochial activities. I think the common bond we shared was the joy we all experienced as we welcomed our first babies into our lives.

I remember our Christmas card project: "Putting Christ back into Christmas!" was the slogan. The Church and the school could always count on us whenever a community event was planned.

The cultural aspect of life was not neglected. Who can forget the concerts presented by the Young Married Couples Club: plays, music, fashion shows (just for fun), skits and songs! In the 50th anniversary celebration parade of Legal, the Young Married Couples' Club was represented by a young

married couple and their baby, seated in an old-fashioned buggy quite likely pulled by the horse which habitually pulled the garbage-collecting cart of the village.

We met from time to time in each other's houses just for a good time, the most memorable of which was undoubtedly the Hallowe'en party at Louis and Maureen Chauvet's. There was also the week-end spent at Baptiste Lake where one of us played the saxophone at midnight. Unfortunately, his talents were not appreciated by other campers.

Civic pride and bilinguism were alive and well also: "Put Legal on the map" was one of Father Georges Primeau's favorite sayings. And by wonderful coincidence, 30 years later, one of our group, Walter Van De Walle, became the first citizen of Legal to be elected a Member of Parliament.

During that period of time, young married

Catholic couples the world over had generally large families, and those of Legal were no exception, faithfully and joyously accomplishing their duty. Cold Decembers presented no problem to young expecting mothers who gladly accompanied their husbands to our progressive parties. The evening began at about six o'clock in the first house where a cocktail was taken, and continued from house to house in the village and in the country, enjoying soup, salads, tourtières, followed by dessert, nuts and coffee. Needless to say, one arrived home in

the wee hours of the morning after spending an enjoyable evening together. The young couples found it increasingly difficult with ever-expanding families to continue their involvement in the Young Married Couples' Club, and so ended something beautiful. The 25th anniversary of the Young Married Couples' Club members reunion was held in Legal, August 17, 1982 at the Curling Club. Members came from far and wide to reminisce and renew the close-knit friendships that had developed. A great time was had by all!



GOD IS ALWAYS THERE

In our present world of sorrow
Of heartache and despair
Never feel alone forsaken
For God is always there.

When life's path is rough and rocky
Seems more than we can bear
There's a blessed friend to guide you
For God is always there.

We can overcome life's trials
And our many troubles bear
For we have a faithful helper
Our God is always there.



Grow Old With Me

Grow old along with me!
The best is yet to be,
The last of life, for which
the first was made:
Our times are in His hand
Who saith, "A whole I planned,
Youth shows but half; trust God:
see all, nor be afraid!"

Poor vaunt of life indeed,
Were man but formed to feed
On joy, to solely seek
and find a feast:
Such feasting ended, then
As sure an end to men;
Irks care the crop-full bird? Frets
doubt the maw-crammed beast?

Then, welcome each rebuff
That turns earth's smoothness
rough,
Each sting that bids nor sit
nor stand but go!
Be our joys three-parts pain!
Strive, and hold cheap the strain;
Learn, nor account the pang;
dare, never grudge the throe!

So, take and use Thy work;
Amend what flaws may lurk,
What strain o' the stuff, what
warpings past the aim!
My times be in Thy hand!
Perfect the cup as planned!
Let age approve of youth, and
death complete the same!

Robert Browning